

Ideés, idoles et traditions

Vous avez dit enfer ?

Absent d'une soirée de rencontre de maison, il me fut dit la semaine suivante : « Michel était là, il a parlé de l'enfer ». Connaissant l'enseignement de ce Frère reçu directement du Seigneur sur ce sujet, j'eu un doute. Voici deux phrases de notre rencontre quelques jours plus tard avec Michel : «- Parait que tu as parlé de l'enfer ? - J'ai parlé de l'abîme !». 'Enfer' et 'abîme' n'étant pas synonymes, cette anecdote révèle manifestement combien l'on peut être 'conditionné' dans nos connaissances, et peut-être aussi être sans réflexion, voir sans attention à ce qui est dit, au point de donner comme nom à un exposé un mot qui n'a même pas été prononcé, et une définition étrangère au thème exposé. Combien un récepteur peut être complètement 'déphasé' mentalement et intellectuellement, d'un émetteur, même en parlant la même langue, mais pas le même langage. Nous sommes ici dans un sujet tout aussi profondément spirituel que de relation, de communication humaine.

Quel est notre niveau de communication. Parlons-nous d'âme à âme, d'esprit à esprit, d'âme à esprit ; et écoutons-nous notre Créateur qui interpellait déjà son peuple par 'Ch'ma Israël, écoute Israël, entend, comprend, obéis, d'Esprit à esprit ?

Lorsque IHWH parle par son Esprit et que le peuple écoute, s'il écoute, si c'est avec son âme, c'est un langage de sourds qui s'engage, s'il s'engage. Il en va de même entre humains, entre esprit et âme, entre Disciples de Iéshoua par définition, puisque ce sont eux qui sont sensés vivre et parler par l'esprit soumis à l'Esprit. E(e)sprit à âme = interférences, parasites.

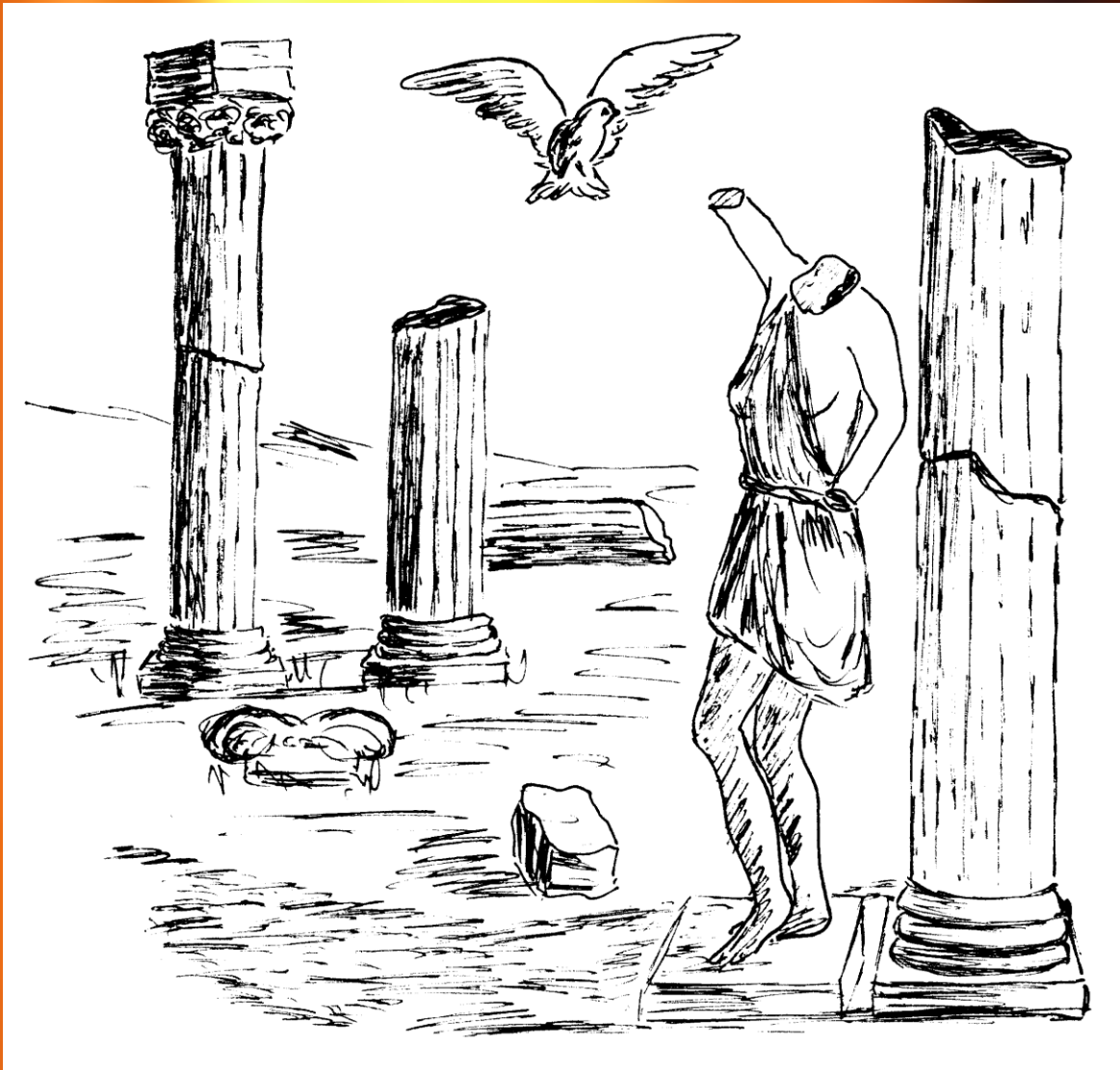
Cette vérité peut se confirmer en visitant divers forums de sites Internet, évangéliques y compris. Ils sont nombreux les 'dialogues de sourds' que nous pouvons y lire ! Ironie, ils peuvent même être parfois définis ainsi : « Tu vas à la pêche ? Non, je vais à la pêche. Ah, je croyais que tu allais à la pêche ! Parce que l'on ne s'écoute pas !

Cette réalité de dialogues d'esprit(s) à âme(s), quand ils ne sont pas d'âmes(s) à âme(s), peuvent aussi se lire sur les forums de sites antiévangéliques, et d'une façon particulières quand certains Chrétiens y prêchent 'mordus et morticus', voir 'mordus et bouche décousue' à l'adresse d'autrui, la 'damnation éternelle dans un enfer éternel'.



*Dessin : Monique Gaillac
Photos : personnelles et sources diverses,
principalement Internet*

Idees Idoles
& *Traditions*



Volume 2

Vous avez dit enfer ?

Avant propos

Au-delà de la réflexion et de l'étude, ce sujet est une interpellation envers vous Mesdames et Messieurs, Frères et Sœurs évangélistes, et Evangéliques plus généralement, de ministères divers reconnus comme tels à tort ou à raison, ancrés dans vos certitudes qui vous ont été inculquées comme à nous-mêmes, sans pour autant engendrer les fruits promis, attendus. A vous qui savez fort bien parler de l'enfer à en faire trembler vos auditoires, et si mal parler de l'Amour du Père céleste. A vous qui savez citer ce mot (amour) théoriquement, sans toujours manifester sa substance, mais manifestez trop souvent votre suffisance. Qui savez hausser la voix pour vous faire entendre, mais ne savez pas tendre l'oreille pour écouter. Qui savez lancer à d'autres que la Parole n'a pas encore parcourue les 30 centimètres séparant le cerveau du cœur, mais qui ne savez pas la 'ruminer' pour votre propre 'compte'. Qui appelez à la prière dans le but d'obéir aux ordonnances du Seigneur, mais sans pour autant manifester sa compassion et sa tendresse envers les souffrants, et de plus, qui ne voyez pas d'exaucements malgré les répétitions de prières en élévation de voix et imposition des mains, réunion après réunion ; malgré les annonces grandiloquentes, et même injonctions adressées au Créateur. A vous qui pouvez même illustrer vos prédications avec les expériences d'autrui, limités que vous êtes dans les vôtres propres, parfois plus limitées que celles de ceux que vous qualifiez 'd'intellectuels', peut-être même en pensant : 'sans-cœur', mais qui souvent 'travaillent' humblement dans l'ombre, en profondeur, par des relations personnelles. Nous savons par expérience qu'il est possible de projeter chez les autres ce qui est en soi-même, et cela peut faire mal, surtout lorsque le 'récepteur' est un 'petit', un 'subordonné' à 'l'émetteur', ou considéré comme tel, quelque soit le degré de compassion l'accompagnant.

L'autorité pyramidale n'est pas une illusion dans l'Eglise et les 'Eglises' (communautés locales, alliances et fédérations) se réclamant du Sauveur, sans avoir besoin qu'elles soient assorties des qualifications d'historiques ou de multitudinistes. 'L'Autorité pyramidale', quelqu'en soit la hauteur, et l'importance de la Communauté, n'est qu'une malheureuse réalité ; nous ne parlons pas ici de l'organisation biblique normale, mais de 'domination par une personne ou par un 'clan' de personnes sur l'ensemble.

Reconnaissons-le tous ensemble, avec humilité, même humiliation, comme le publicain, (Luc18.13), l'Eglise ne vit pas au niveau de l'Evangile et de son Seigneur, malgré le : *"11 Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres. 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; 13 et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. 14 Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. 15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements. 16 Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, 17 l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous"* (Jean 14.11-17).

Ne cherchons pas de succédanés¹ non bibliques pour parer à nos manquements, nos défaillances, comme en prêchant l'enfer, incapables de prêcher, vivre, manifester l'Amour de notre 'Papa céleste'. Prenons le temps de l'écouter, de nous nourrir de sa 'Parole', et même de l'étudier, car la connaissance est un sujet des plus bibliques qui soient ! Donnons envie, rendons jaloux.

¹ « Un succédané est un produit en remplaçant un autre, généralement de façon imparfaite. »

Et si besoin, et ce l'est, oui, humiliions-nous, et même confessons-le, comme nous l'avons entendu de la bouche même d'un Ancien d'Assemblée : « *Nous ne nous aimons pas* ». Les conséquences de cette vérité étaient manifestes. Ne nous voilons pas les yeux !

Ne croyons pas que les signes qui peuvent accompagner des prédications sont toujours preuves d'approbation divine malgré le caractère irrévocable de chaque appel divin. Dieu peut agir en veillant sur la gloire de son très saint Nom¹ qui le représente lui-même, sans pour autant approuver les personnes et leurs pratiques, encore moins leurs péchés. Bien des 'Personnes Ministères' de notoriété internationale ont été découvertes et manifestées vivant dans le péché sous différentes formes. Sans parvenir à des extrêmes, combien de différents, d'attitudes négatives attristent l'Esprit Saint dans les Communautés, suscitant parfois même des 'interdits' accompagnés de leurs conséquences.

Soyons attentifs, comme disent les Orthodoxes :

"Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?" (Ga.3.3).

"1 Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire. 2 Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. 3 Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair. 4 Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, 5 moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; 6 quant au zèle, persécuteur de l'Église ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. 7 Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. 8 Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, 9 et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, 10 Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, 11 si je puis, à la résurrection d'entre les morts. 12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ. 13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, 14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ " (Phi.3.1-14).

"N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme²" (Hé.10.35.39).

יהוה

¹ Nom méconnu de la majorité de ses Disciples.

² Ce verset répond parfaitement à la grande question controversée : 'Peut-on perdre son salut', sujet qui mériterait tout un développement.

Ces invitations avertissements sont sérieux, d'une importance capitale, pourquoi ? Car il est aussi écrit : "*Ces choses¹ leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber!*" (1Co.10.11-12).

La connaissance de la parole peut être tout autant intellectuelle que spirituelle, et réciproquement, en interaction permanente. Elle peut conduire à une connaissance insoupçonnée du cœur tout autant paternel que maternel, nous conduisant dans une plus grande intimité avec notre créateur IHWH, dans un cœur à cœur plus profond, plus personnel. Tel fût notre propre expérience par la lecture et la réflexion, par la nourriture et connaissance reçues au travers des trois tomes de 'Je publierai ton Nom'.² Se donner un peu de peine et de persévérance en vaut la peine. Oui, l'intelligence voulue et donner par le Créateur doit être utilisée. Soumises à l'Esprit divin, alors richesses bibliques et surtout Amour divin nous sont révélés, engendrant toujours plus en profondeur connaissance et Amour de qui tout cela émane, engendrement enfantant toujours la réalité biblique énoncée dans le Psaume 119.130 : "*La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.*"

Oh ! Elle donne de l'intelligence aux simples ! Qu'on se la dise ! Soyons aussi attentifs à ce que nous pouvons lire dans le Psaume 76.16-17 : "*Je me suis mis à réfléchir : j'ai cherché à comprendre, je trouvais cela bien trop difficile, jusqu'au jour où je suis rentré dans le sanctuaire de Dieu*".



"A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !" (Eph.3.14-21)

¹ En considérant que 'ces choses' concernent tous les vécus décrits dans ce que l'on appelle communément 'l'Ancien Testament', ce verset nous invite à tenir compte avec sérieux de ces 39 livres le composant.

² Ed. Tékhélet, 4, rue d'Aubignac, 30110 La Grand'Combe.

*"Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la **connaissance**, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la **connaissance** de notre Seigneur Jésus Christ" (2Pi.1.3-8).*

Aux Éditions Tékhélet nous trouvons un ouvrage intitulé 'Jésus-Christ ou Platon, Qui croyons-nous ?', que nous consulterons en le signalant par (JCP?). Il étudie l'historique du sujet et l'analyse bibliquement. Il a inspiré certaines pensées, sans pour autant citer et répéter les textes eux-mêmes.' Nous conseillons fortement cet ouvrage, bien différent de la présente étude, malgré quelques rapprochements obligés.

Nous avons fait le choix d'inclure les textes bibliques et non seulement les références pour faciliter la lecture. A chacun le choix de lire ce qu'il veut, et sauter ce qu'il veut. Nous avons cherché à présenter le texte aussi clairement et aéré que possible. En conséquence, le nombre de pages ne représentent pas la longueur réelle du texte, ceci dit pour essayer de ne pas décourager les lecteurs. Evidemment, la vraie motivation est l'intérêt porté au sujet, mais aussi au courage de se remettre en question.

Alors que cette étude est en cours d'achèvement, bien qu'aucun sujet biblique ne puisse se trouver en réalité achevé, à moins de se charger de les achever dans le mauvais sens du terme, par exemple dans le sens : 'Quand j'ai parlé la vérité a été dite, les autres n'ont plus qu'à s'incliner devant moi et se taire', nous recevons une livraison du mensuel 'L'Appel de Minuit'. Ce numéro contient un article fort intéressant concernant les dogmes. Il est d'autant plus intéressant vu son éditeur 'très évangélique'. Cette revue, ainsi que 'Nouvelles d'Israël' sont recommandables¹, même si nous ne partageons pas toutes leurs analyses et positions eschatologiques, et aussi bibliques.

Confronter nos pensées et positions à d'autres est toujours utile, soit elles sont confirmées, soit elles sont remises utilement en question, soit l'étude d'avis différents nous conforte dans nos propres convictions en ne pouvant retenir les arguments présentés, après examen personnel.

Citons en passant un exemple qui conduit à des divergences de vues, d'opinions. Quand Iéshoua dit en Matthieu 12.40 : *"Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre"*, se référant à Jonas 2.1 : *"L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits."*, nous ne lisons pas 2 nuits comme beaucoup, n'acceptant pas les distorsions et les contorsions voulant que notre Seigneur n'ait passé que deux nuits dans le tombeau, du vendredi soir au dimanche matin. Cela est important en raison des relations et enseignements de la semaine pascale juive, la vraie, qui n'est pas celle déformée de notre calendrier romain. Cette semaine possède en elle-même une portée eschatologique.

¹ Nous recommandons également 'Keren Israël' de Jean Marc Thobois et son équipe.

Le théologien Karl Barth a dit : « *La théologie est toujours une 'théologie de pèlerin', c'est-à-dire qu'elle devrait se considérer comme une recherche inaboutie, qui ne doit pas prétendre objectiver Dieu, qui ne doit pas s'enfermer dans des schémas définitifs. Au fond, c'est ce que la science a dû apprendre à ses dépens.* ».¹

Cela est vrai de la théologie et de toutes études intellectuelles de la Bible ; mais cela n'est pas vrai pour les sujets que notre Père céleste veut révéler, quand et par qui il le veut, pour qui il veut. Le sujet 'mystère' et son synonyme 'secret' peuvent être l'objet de sérieuses études comme sujets à approfondir, étant cités plusieurs fois dans la Parole de celui qui a dit à ses intimes : " *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père*" (Jean15.15).

Désirons-nous être de ses intimes et l'entendre ? Et aussi obéir ?

"C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonce pleinement la parole de Dieu, le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi. Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants" (Co.1.25-2.4).

Lisons donc l'article de 'l'Appel de Minuit' :

Les célèbres 'dogmes' de la prophétie biblique

« *Pourquoi les diverses interprétations de la Bible offrent elles tant de différences importantes ? Même si deux personnes étudient la Bible avec le désir sincère de découvrir les vérités de la Parole de Dieu, elles peuvent néanmoins aboutir à des résultats différents.* (Par WILFRED J. HAHN)

Dieu laisse subsister dans Sa Parole certaines tensions et ambiguïtés. L'apôtre Paul a découvert quel avantage pourrait résulter pour les croyants des différentes possibilités d'interprétation, puisqu'il a écrit : "Car il faut qu'il y ait des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous" (1Co.11.19). Les apparentes ambiguïtés de la Bible 'aiguisent' le fer, pour parler avec Proverbes 27.17, tout en nous poussant à une étude toujours plus approfondie de l'Écriture. A l'image du grain de sable qui agit dans le tissu de l'huître, la confrontation de différentes manières de comprendre les choses peut conduire à la formation de nobles 'perles de la vérité'.

Sommes-nous absolument certains quant aux 'dogmes' de l'interprétation de la prophétie biblique ? Cette question ne manque pas de piquant pour la bonne raison que la prophétie biblique a conduit à des conceptions très différentes les unes des autres. Pour ces questions, nous ferions bien de prendre garde aux paroles des apôtres. Pour commencer, nous devrions manifester 'douceur et respect' (1Pi.3.15) à ceux qui défendent des positions différentes des nôtres sans attaquer personnellement. Ensuite, nous devrions vérifier dans un esprit d'humilité ces conceptions qui divergent des nôtres. Ce faisant, nous devrions être conscients de ce que nos connaissances ne sont que partielles et que nous tous voyons "au moyen d'un miroir, d'une manière obscure" (1Co.13.12). Certes, l'apôtre Paul nous

¹ D'après la philosophe Eléna Bein, Présence Protestante du 25.07.2010

exhorte à ne pas nous occuper de "fables et de généalogies sans fin", puisque ces choses "produisent des discussions plutôt qu'elles avancent l'œuvre de Dieu dans la foi", (1Ti.1.4), mais Pierre nous invite à prêter attention à la Parole prophétique (2Pi.1.19).

Au fait, un dogme, qu'est-ce que c'est ? Est-ce une chose bonne ou mauvaise ? Un dogme, c'est un point de doctrine de foi admis comme vrai ou un article de foi bien établie, mais qui peut être juste ou faux. De nos jours, ce terme a le plus souvent une connotation péjorative. Il est généralement utilisé pour désigner des points de vue immuables, jamais remis en question. Nous devrions nous méfier de tels dogmes. Par ailleurs, tous, nous pouvons être réceptifs à des dogmes faux ou 'obsolètes', et ce d'autant plus si nous ne sommes pas en mesure d'étayer certaines de nos conceptions à partir de la Bible ou si nous ne savons pas vraiment pour quelle raison nous croyons telle ou telle chose. Nous devrions, bien évidemment, suivre l'exhortation de l'apôtre Pierre : "Soyez toujours prêts à vous défendre ... devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous" (1Pi.3.15). Mais soyons réalistes. Notre foi exige de nous l'étude constante de la Bible ... une démarche nécessaire pour 'aiguiser' notre regard aussi par rapport à nos articles de foi ou 'dogmes'.

En matière d'interprétation des prophéties des temps de la fin, nous trouvons aussi des dogmes faux ou erronés. Cette partie de l'Écriture est peut-être particulièrement sujette aux fausses interprétations. Et pourquoi ? La Bible lance dans ce contexte un défi supplémentaire à notre faculté de compréhension. De nombreuses affirmations prophétiques sont pour le futur, pour une période donc qui se situe pour celui qui l'étudie, dans une zone obscure. Nous sommes particulièrement influencés par notre propre façon de comprendre les choses et par ce qui nous est déjà familier aujourd'hui. Sans que nous nous en rendions réellement compte, nous interprétons les prophéties bibliques qui concernent l'avenir à la lumière de ce que nous savons du passé ou du présent. Nous ne sommes pas capables d'anticiper certains scénarios, puisqu'ils diffèrent des conditions actuelles ou passées.

Les fausses interprétations de la prophétie biblique ont plusieurs sources. Ainsi pouvons-nous supposer faussement que la Bible se sert d'un langage symbolique qu'il ne faudrait pas prendre à la lettre. Examinons cet exemple connu d'Ezéchiel 38 et 39. On pense communément que ces deux chapitres décrivent une guerre qui arrivera dans l'avenir. Des cavaliers armés montés sur des chevaux s'apprêtent pour la bataille (Ez.38.4). Dans ce contexte, il est par trois fois parlé de chevaux (v.4.15 ; Ez.39.20). En général, on attribue une valeur symbolique à ces animaux puisqu'ils n'interviennent plus dans nos guerres actuelles et que celles-ci font plutôt usage de véhicules (tanks) ou d'avions (bombardiers et hélicoptères). Cette façon de voir les choses est-elle juste ? Bien évidemment, chacun a le droit de défendre son propre point de vue, mais nous ne pouvons pas totalement exclure un scénario différent. La Bible utilise dans l'exemple que nous venons de citer le mot hébreu pour cheval. Mais il n'est dit nulle part que la prophétie d'Ezéchiel doit être comprise de manière symbolique. La force mécanique fait partie de l'art de la guerre depuis un siècle seulement¹. Qui peut savoir ce qui se produira dans les dix, vingt ou cinquante années à venir² ? Des événements apocalyptiques pourront nous frapper de manière tout à fait inopinée.

Comme nous n'avons pas une compréhension globale des probabilités futures, nous pouvons faire fausse route, lorsque nous interprétons la prophétie biblique. Sommes-nous aujourd'hui mieux à même de comprendre les prophéties de Daniel qu'il y a 2500 ans ? Bien sûr que oui. Les dernières dizaines d'années, l'accumulation des connaissances de ceux qui étudient la Bible (qu'ils soient théologiens professionnels ou amateurs) nous a permis d'aiguiser fer sur fer et d'approfondir ainsi notre compréhension ; mais parallèlement les temps, les époques et les moyens techniques ont subi de profondes mutations. C'est pourquoi les visions de Daniel sont plus faciles à comprendre de nos jours qu'autrefois³.

¹ Pensons aux 'ailes d'aigles' qui de toute évidence parlent d'avion ?

² Nous pensons personnellement que des événements eschatologiques se produiront prochainement, bien avant 50 ans.

³ Surtout par les 'Docteurs et Prophètes' appelés et établis par IHHW et chargés d'enseigner, de transmettre.

C'est dans ce sens que des interprétations de la prophétie biblique admises autrefois se sont avérées fausses malgré le statut de 'dogmes' dont elles jouissaient. Si donc des dogmes du passé ont pu être réfutés, on ne devrait plus s'y accrocher. »

Dans la même livraison, nous trouvons un autre article fort intéressant sur un sujet que nous avons à cœur, et qui convient parfaitement à notre étude, mais qui n'intéresse en général qu'au plus bas degré les assemblées et leurs responsables : l'enseignement et la connaissance biblique. Si nous avons parfois des divergences de vue, de compréhension avec l'équipe de cette revue, reconnaissons que nous avons bien plus de convergences pour une communion fraternelle. Lisons Norbert Lieth avec qui nous sommes en harmonie sur ce sujet, en des extraits à son introduction à la première Epître pastorale :

« Les deux Epîtres à Timothée et celle à Tite sont considérées comme des lettres pastorales (lettres du berger, lettres concernant l'Assemblée). Les deux hommes (Timothée et Tite) étaient des collaborateurs qui avaient un service spécial au sein de l'assemblée locale. Les trois épîtres ont une structure semblable, c'est-à-dire un contenu semblable. Dans ces trois lettres, Paul donne des directives sur la surveillance à exercer dans l'église, comment contrer des développements pernicieux et il insiste sur l'importance de la saine doctrine de la foi. On peut considérer 1 Timothée 3.15 comme le verset clé de ces trois épîtres : "...afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité."

L'assemblée est donc :

- la maison de Dieu,
- l'Eglise du Dieu vivant¹,
- la colonne et l'appui de la vérité.

Paul a rédigé la première Epître à Timothée qui se trouvait à Ephèse en 62-64 après Christ, vraisemblablement dans la province, alors grecque, de Macédoine (1 Tim. 1,3). Le thème principal en est la saine doctrine au sein de l'Assemblée. Ce thème est comme un fil rouge qui traverse toute l'épître. Si nous considérons le nombre de fois qu'y figurent les mots doctrine, enseigner et enseignant ou docteur, nous savons automatiquement sur quoi l'Esprit Saint veut mettre l'accent dans l'Eglise (le rassemblement des chrétiens ; (1Ti.1.3.7.10 ; 2,7 ; 3.2 ; 4.6, 11, 13, 16 ; 5.17 ; 6.1, 2-3).

*Il est tout aussi frappant que Paul, au sein de l'Assemblée, ne met pas en évidence l'évangélisation, mais qu'il met l'accent sur la doctrine, 'comment il faut se conduire dans la maison de Dieu' (3.15)². Si nous considérons que cette épître est de caractère pastoral, qu'elle abonde en conseils et en directives adressés à un jeune conducteur (berger), **et qu'elle insiste sur 'l'enseignement'**, nous en concluons quelle est la priorité que l'Esprit Saint donne pour l'Eglise. Et nous comprenons ce que le Seigneur veut voir se réaliser dans notre vie.*

*La réunion d'assemblée n'est pas le lieu d'un message d'évangélisation, mais un endroit où les croyants sont enseignés. Les rencontres d'évangélisation devraient se faire séparément. "C'est pourquoi, laissant la parole du commencement du Christ, avançons vers l'état d'hommes faits, tendons à ce qui est parfait, ne posant pas de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes et de la foi en Dieu" (Hé.6.1 ; Darby). **Plus l'assemblée progressera dans l'enseignement de la doctrine, plus ses membres seront motivés et armés pour toucher des âmes par l'Evangile dans la vie de tous les jours.***

*Les apôtres évangélisaient dans des synagogues, des maisons et sur des places publiques. Mais quand une assemblée était née, ils concentraient tous leurs efforts sur l'enseignement et, par le moyen des membres de l'assemblée, d'autres personnes venaient à la foi. Si nous voulons que des gens se donnent par la foi à Jésus Christ, nous devons considérer comme précieux le fait de former l'Eglise dans la doctrine biblique. **"Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières"** (Ac.2.42 ; voir 11.26 à Antioche ; 18.11 à Corinthe ; 20.31 à Ephèse).*

¹ Corps spirituel de Iéshoua sur terre. Nous préférons le mot 'enseignement' à 'doctrine' qui peut être sujet à controverses.

² Personnellement, nous parlerions aussi de 'discipulat'.

Quand Paul évangélisait, il entra dans la synagogue, où il parla librement. Pendant trois mois, il discourt sur les choses qui concernent le royaume de Dieu, s'efforçant de persuader ceux qui l'écoutaient." (Ac.19. 8). Et concernant l'enseignement dans l'assemblée, nous lisons ensuite : "Mais, comme quelques uns restaient endurcis et incrédules, décriant devant la multitude la voie du Seigneur, il se retira deux, sépara les disciples et enseigna chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus. Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur" (v.9-10).

Dans bien des assemblées l'office religieux est 'mal utilisé' : dimanche après dimanche, on essaie de toucher les gens du dehors en les évangélisant. **C'est une erreur fatale qui à long terme, rapporte moins que l'enseignement dispensé à l'assemblée.**

En général, les gens se convertissent suite à des contacts personnels avec des croyants. Et si ceux-ci sont bien enseignés, ils pourront obtenir davantage de résultats. "Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque (chacun est appelé individuellement)¹ en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal" (Hé.5.12-14). »



Avec ou sans lunettes et loupe, une Bible fermée reste fermée à la compréhension.

**

*

***"Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui.
Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui :
Si vous demeurez dans ma parole,
vous êtes vraiment mes disciples ;
Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira."***

(Jean 8.31- 33)

¹ Remarquons que si les nouveaux disciples ont la responsabilité de se laisser enseigner, c'est aux responsables qu'en revient la charge. Notons toutefois que la Bible ne parle pas spécialement que le ministère pastorale est chargé d'enseigner, mais les anciens le sont ; encore faut-il qu'ils n'en soient plus eux-mêmes au lait spirituel, y compris pour les pasteurs et évangélistes. Que de confusions existent dans les conceptions et pratiques qui ne sont pas bibliques dans les assemblées, pouvant être préjudiciables.

Passons par Athènes¹

Après le Concile de Jérusalem (Actes 15), qui met en évidence que le début de l'Eglise coïncide avec le début des débats que certains qualifient déjà de théologiques et d'œcuméniques, donc, rien de nouveau dans la suite de l'histoire de l'Eglise jusqu'à aujourd'hui, Paul part avec Silas pour son second voyage missionnaire.

Son itinéraire prévu a été bouleversé, détourné par le Saint-Esprit, ce qui les fit passer chez les Gaulois de Galatie, à qui il écrira au chapitre 1 de la lettre qu'il leur adressera, en entrant rapidement dans le vif du sujet : *"⁶ Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. ⁷ Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. ⁸ Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! ⁹ Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! ¹⁰ Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ."*

Il n'y va pas avec le dos de la cuillère le Paul ! Et plus loin il en rajoute encore une couche : *"O Galates, dépourvus de sens! Qui vous a fascinés², vous, aux yeux de qui Jésus Christ a été peint comme crucifié ?"* (3.2).

Après un passage à Bérée, d'où nous vient la célèbre expression 'être des Béréens', en raison de l'attitude des Juifs de cette ville : *"Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs d'entre eux crurent, ainsi que beaucoup de femmes grecques de distinction, et beaucoup d'hommes"* (Ac.17.11-12). Malgré cette excellente attitude, tous n'ont pas cru pour autant ; Pourquoi ? Peut-être les raisons sont-elles similaires à celles des auditeurs d'aujourd'hui ?

Notons bien : Les Béréens ne contrôlaient pas si ce que Paul leur enseignait était conforme à leurs conceptions des Ecritures, à leurs convenances, mais bien en conformité à l'Écriture elle-même. Un enseignant doit entrer lui-même dans le texte qu'il enseigne, commente, et non en parler comme une personne qui veut décrire l'intérieur d'une maison en restant sur le seuil. Après Bérée, et avec diverses situations vécues, des agréables et des fortement désagréables, dangereuses même, qui auraient été traumatisantes, et même sources de désengagement pour beaucoup, c'est la célèbre Athènes la grecque qui est visitée.

A Athènes, nous trouvons Paul dans la synagogue, mais aussi sur la place publique, ce qui l'a conduit à l'aréopage³ : *"Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. Alors ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage, en disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes ?"* (Ac.17.18-19).

¹ Ce chapitre est inspiré par des commentaires de : 'Le Guide', LLB.

² Traduction littérale : ensorcelés.

³ « L'Aréopage était à Athènes la 'colline d'Arès', située à l'ouest de l'Acropole ; c'était aussi le nom du conseil qui s'y réunissait. » C'était le lieu des rencontres et des débats en tous genres. "Or, tous les Athéniens et les étrangers demeurant à Athènes ne passaient leur temps qu'à dire ou à écouter des nouvelles" (Ac.17. 21).

Le principe de projeter sur les autres ce qui est en soi-même, ce que l'on est soi-même, est pratiqué par certains envers Paul, le qualifiant de 'discoureur', étant eux-mêmes 'des discoureurs qui aiment bien s'écouter parler'. Cette pratique est fort courante aujourd'hui, dans les milieux spirituels comme dans les milieux séculiers, nous en avons certainement tous vécu, y compris de la part de Frères et Sœurs.

Mais ici, nos traducteurs sont majoritairement bien gentils, car nous trouvons dans certaines versions comme 'Semeur' une expression bien plus poétique, mais peut-être pas pour autant trop appréciée : "*Qu'est-ce que cette pie bavarde peut bien vouloir dire ?¹*".

Les Chrétiens évangéliques sont généralement bien polis, et n'emploieraient pas de telles expressions, en public en tout cas. Mais n'auraient-ils pas envie, certains du moins, de le dire de ceux qui n'adoptent pas, ou plus grave encore peut-être, n'adoptent plus leur langage conventionnel trop généralement admis, ne les considérant plus comme étant des leurs ? Remarquons ici que dépasser nos sensibilités ne signifie pas pour autant y renoncer.

A Athènes, Paul enracine son discours dans les Ecritures hébraïques, en l'occurrence le Tanakh, appelé improprement 'Ancien Testament', et sur la mort et la Résurrection de Iéshoua², sans lesquelles tout serait vain. Même si "... 18 **Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent** ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. 19 Aussi est-il écrit : *Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents.* 20 *Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ?* 21 *Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.* 22 *Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse : 23 nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, 24 mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs.* 25 *Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes*" (1Co.1.18-25).

Paul, introduit son discours (employons ce terme puisque l'on parle de lui comme discoureur) par : "*Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux.*" Nous pouvons



supposer qu'il n'y avait pas de femmes, ce qui doit bien plaire à certains, beaucoup peut-être même !

Mais que seraient nos Assemblées évangéliques sans femmes ? Chez certains, elles ont le droit d'enseigner les enfants, comme s'ils étaient seulement 'l'Eglise parallèle, périphérique, en devenir' !

Et Paul de les trouver extrêmement religieux, que dirait-il de nous ? Il existe des bases de réflexion pour nous examiner, mais qui intéressent-elles ?

Intéressons-nous au commentaire de Nicole Fabre³ :

¹ « Le mot signifie 'picoreur de semence', un oiseau qui picore des semences dans les rues et les marchés' ; il s'agit donc d'une personne qui récolte des fragments de nouvelles » (Version Recouvrement)

² Certains Chrétiens sont allergiques au fait d'appeler le Seigneur par ses vrais noms ; ne soyons donc pas surpris de blocages spirituels existants.

³ Note du 17.07.2010, du Guide, LLB.

« Athènes est caractérisée par son trop plein, et non par son manque. Son intérêt pour la nouveauté n'a pas de véritable sens. Il s'agit tout simplement d'accumuler toujours plus de savoir, comme nous pouvons accumuler les richesses ou les expériences spirituelles. Cela provoque la colère de Paul : on connaît son caractère 'soupe au lait' ! Pour autant, Paul se fait à eux : "Je me fais tout à tous afin d'en gagner de toute manière quelques uns (1Co.9.22). Surmonter sa colère pour entrer en dialogue, prendre l'autre au sérieux : le livre des Actes nous rend témoins de cette attitude de Paul.

Paul leur parle de manière remarquable : sa parole est aussi pleine de citations de la Bible que de citations de philosophes grecs ; tout cela pour faire entendre l'appel fondamental contre l'idolâtrie ! : L'homme est bien de la race de Dieu ; celui-ci ne peut donc être 'chosifié', ni appartenir à une nation particulière ou un groupe particulier (fût-ce une Eglise) !

Que Dieu soit à notre origine, cela ne choque pas les Athéniens. Mais lorsque Paul continue en parlant de l'action de Dieu encore présente aujourd'hui, cela est une autre affaire ! Et pourtant Paul précise l'intervention de Dieu ; par un homme, il va juger toute la terre.

Et Paul appuie cela en parlant de la résurrection. Il s'agit d'un jugement illustré par une résurrection. Autrement dit : un jugement qui sauve l'homme de ce qui le conduit à la mort. Tout cela oblige l'homme à changer, à se laisser transformer. Or la curiosité, l'attrait du nouveau n'allait pas jusque-là !

Etre dépendant de Dieu à l'origine, pourquoi pas ? Même à l'origine de notre conversion. Mais en être dépendant encore aujourd'hui... Jusqu'où notre écoute va-t-elle ?»

« Tout cela oblige l'homme à changer, à se laisser transformer. Or la curiosité, l'attrait du nouveau n'allait pas jusque-là ! »

Cette constatation bien exprimée et fort juste, que peut-elle signifier transposée dans nos milieux évangéliques, surtout chez ceux qui se ferment hermétiquement à l'invitation biblique : "Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon" ?

Retenir même que ce qu'on considère bon, d'accord, mais au moins après avoir examiné, svp !

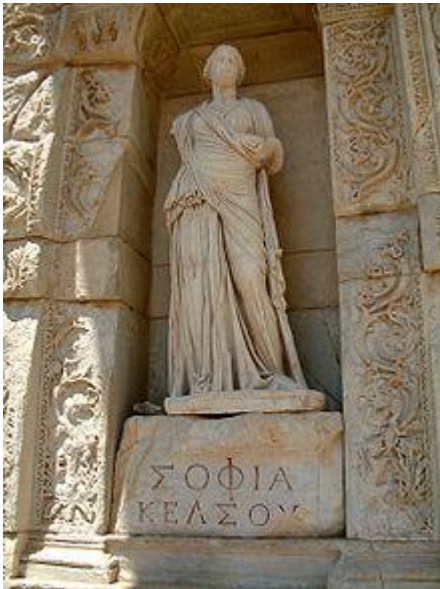
Paul n'a pas écrit de lettre à Athènes, mais il en a écrit trois, deux nous étant parvenues, à d'autres Grecs, des Corinthiens. Retenons en un extrait de la première, le chapitre 2 :

"Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse¹ que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu.² Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié.³ Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ;⁴ et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance,⁵ afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

*⁶ Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, **qui vont être anéantis** ;⁷ nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire,⁸ sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.⁹ Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.¹⁰ Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.¹¹ Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne*

¹ Certains Chrétiens pensent que Paul a été trop intellectuel pour un résultat stérile, ce qui est faux. Dans son discours à Athènes, il faut considérer qu'il s'est 'fait tout à tous', et que le verset 34 témoigne de fruits, et qu'il a d'abord témoigné sur les places, ce qui lui a valu 'l'invitation à l'aréopage'.

connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. ¹² Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.¹³ Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.¹⁴ Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.¹⁵ L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.¹⁶ Car Qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ¹."



En précisant que le livre dont est tiré le passage de Paul et Silas à Athènes devrait se nommer avec exactitude 'Les Actes du Saint Esprit accomplis au travers des Apôtres ²', tirons de Wikipédia quelques informations concernant les pensées philosophiques des intellectuels grecs à qui l'Apôtre Paul s'est adressé :

(Statue personnification de la sagesse ("Σοφία" ou "Sophia") à la Librairie de Celsus à Éphèse, Turquie)

(Passer la lecture de ces textes ne nuira nullement à la compréhension de la suite de l'étude).

Quelques caractéristiques succinctes de l'épicurisme

« Épicure est un philosophe grec. Il est le fondateur, en 306 av. J.C., de l'épicurisme, l'une des plus importantes écoles philosophiques de l'Antiquité. En physique, il soutient que tout ce qui est se compose d'atomes indivisibles. Les atomes se meuvent aléatoirement dans le vide et peuvent se combiner pour former des agrégats de matière. L'âme en particulier serait un de ces agrégats d'atomes, et non une entité spirituelle, notamment d'après son disciple Lucrèce. En éthique, le philosophe grec défend l'idée que le souverain bien est le plaisir, défini essentiellement comme 'absence de douleur'. En logique ou épistémologie, Épicure considère que la sensation est à l'origine de toute connaissance et annonce ainsi l'empirisme³.

La doctrine d'Épicure peut être résumée par ce que les épicuriens ont appelé le tetrapharmakon (quadruple-remède), que fit graver Diogène d'Œnoanda sur le mur d'un portique, formulé ainsi :

- on ne doit pas craindre les dieux ;
- on ne doit pas craindre la mort ;
- le bien est facile à atteindre ;
- on peut supprimer la douleur.

¹ Qui est habilité à dire (prétendre) cela aujourd'hui ?

² Livre qui n'a pas de fin car il se poursuit encore.

³ L'empirisme désigne un ensemble de théories philosophiques (avec des applications logiques, psychologiques ou linguistiques) qui font de l'expérience sensible l'origine de toute connaissance valide et de tout plaisir esthétique. L'empirisme s'oppose en particulier à l'innéisme des idées et à l'idée d'une connaissance *a priori*. Il va souvent de pair avec une théorie associationniste des idées qui explique leur formation par la conjonction d'idées simples. Défendu par divers philosophes, l'empirisme considère que la connaissance se fonde sur l'accumulation d'observations et de faits mesurables, dont on peut extraire des lois générales par un raisonnement inductif, allant par conséquent du concret à l'abstrait. (d'après Wikipédia)

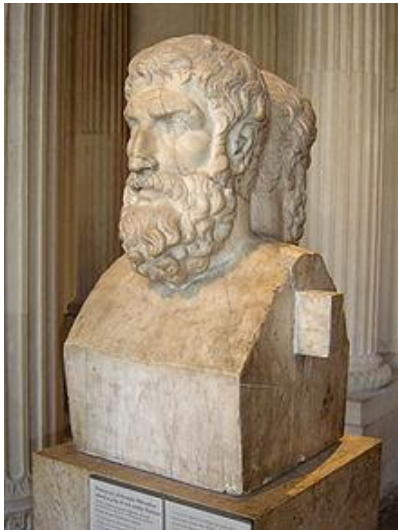
Épicure élabore une théorie de la connaissance qui se fonde sur les sens, sur la véracité des sensations qui garantissent seules que nous connaissons la réalité. Il invente également la théorie des prénotions : nous formons en nous des concepts à partir d'expériences répétées. Ces prénotions donnent un point de départ à la réflexion humaine sans pourtant recourir à l'hypothèse platonicienne d'une réminiscence des Idées intelligibles.

L'étude de l'âme fait partie de la physique. L'âme est un corps fait d'atomes, et qui possède des qualités qui sont des accidents des corps composés. C'est un souffle chaud et subtil dans lequel se trouvent la pensée et les affections. Sa liaison avec le corps permet la sensation ; une fois cet agrégat détruit, l'âme n'éprouve plus rien et se dissipe.

L'âme, puisqu'elle est un corps, est mortelle. Cette conception de l'âme, comme le reste de la physique, est au service du bonheur : il s'agit de faire disparaître les mythes qui viennent troubler notre pensée à propos de notre destination après la mort. À la vie éternelle, est opposée la mort immortelle, le temps infini pendant lequel nous ne sommes pas.

En fin de compte, le principe le plus important de la doctrine d'Épicure est de vivre selon la prudence quand on cherche le plaisir. La libération des troubles (ataraxie) est la marque suprême du bonheur : elle renvoie au quadruple remède ; vivre sans peur, avec les plaisirs de l'amitié et de nos souvenirs, en supprimant les fausses croyances sources.

(Hermès romain d'Épicure)



Les dieux ne sont pas à craindre. En effet, pour Épicure, les dieux sont des êtres qui existent dans un état de béatitude permanente. Leur nature même fait qu'ils n'interviendront jamais dans la vie des hommes. De ce fait, Épicure combat toute la tradition antique qui veut que les dieux soient jaloux ou rancuniers. Par conséquent, puisque les dieux sont tournés vers leur béatitude et leur bonheur, nous ne devons pas les craindre comme pouvant abattre leur divine colère ou punition sur nous, nous devons juste les prendre pour modèle.

Ne pas craindre la mort est une marque de sagesse. La crainte est surtout la conséquence de la superstition. La psychologie d'Épicure doit permettre de supprimer toutes les superstitions qui se rapportent à l'âme : la mort est une extinction complète, elle n'est rien pour nous. On ne doit donc pas laisser la peur ruiner notre vie. Le raisonnement principal est le suivant :

- être mort n'est pas pire que de n'être pas encore né ;
- la survie personnelle est impossible ;
- l'enfer est une projection des terreurs morales de cette vie ;
- la vie bien vécue est un exercice en vue de la mort ;
- la durée de notre vie est insignifiante ;
- une vie vraiment achevée n'est pas augmentée par un temps infini. »

Quelques caractéristiques succinctes du stoïcisme

« Le stoïcisme est une école philosophique de la Grèce antique, fondée par Zénon de Citium en 301 av. J.-C. C'est par la suite un courant philosophique hellénistique¹ qui a traversé les siècles, subi des transformations, puis exercé diverses influences, allant de la période classique en Europe (en particulier au XVIIe siècle, chez René Descartes) jusqu'à nos jours.

¹ Grecque

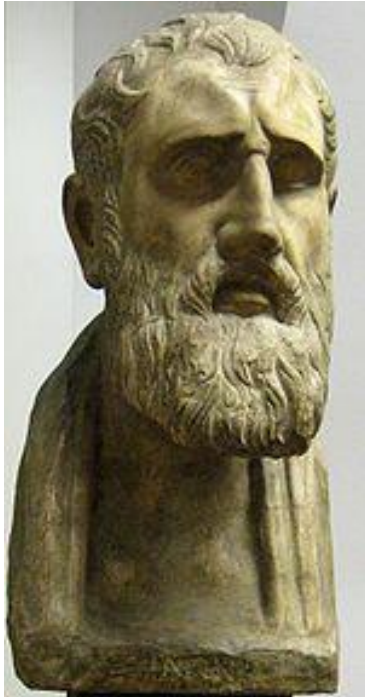
Cette philosophie exhorte à la pratique d'exercices de méditation conduisant à vivre en accord avec la nature et la raison pour atteindre sagesse et le bonheur envisagés comme ataraxie¹. Il s'agit d'une absence de passions, qui prend la forme d'une absence de souffrance.

Comme les autres philosophes hellénistiques, les Stoïciens considèrent que la fin de la philosophie est éthique : pour eux, il faut 'vivre en accord avec la nature'.

La sagesse (*sophia*²) est la connaissance scientifique des choses divines et humaines.

...Le fatalisme est donc une notion fondamentale du stoïcisme :

(Zénon de Citium)



Toutes les choses se meuvent et sont dans le temps qui est infini dans les deux directions du passé et du futur. Mais le temps a deux sens : en un sens large, seul le présent est là³, existe réellement pour ainsi dire, bien qu'il soit incorporel. Le passé et le futur sont alors des êtres subsistants, car ils ne sont pas là, ils ne sont pas présents. En un sens strict, aucun temps n'est complètement présent, car tout temps est sécable⁴, à l'infini.

Certains stoïciens divisent la logique en deux parties : la dialectique et la rhétorique⁵ ; d'autres y ajoutent ce qui concerne les définitions et les critères.

La rhétorique est la science du bien 'parler' dans les discours. Elle se divise en trois parties : parlementaire, judiciaire et panégyrique⁶, ou en invention, énonciation, plan et mise en scène. Ils divisent le discours rhétorique en préambule, narration, réplique aux adversaires, épilogue.

- la dialectique est la science de la discussion correcte dans les discours par questions et réponses⁷ ;

- la dialectique est la science de ce qui est vrai, de ce qui est faux, et de ce qui n'est ni l'un ni l'autre⁸.

* L'ensemble du monde a un cycle : le feu, ou force active (Zeus), absorbe et réduit en lui-même toutes les choses. Tout recommence ensuite à l'identique, après la fin du monde dans une conflagration où toutes choses sont rentrées dans la substance divine. Cette conflagration est une purification du monde : l'Ame du monde absorbe toute la matière en restituant un état parfait par un changement conforme à la nature.

Du feu primitif, naissent les quatre éléments et le monde naît sous l'action d'un souffle divin. Ensuite, par la fragmentation du souffle, naissent les êtres individuels qui forment le système du monde. C'est ce souffle qui fait l'unité du monde, en le parcourant et en maintenant ses parties. Ce souffle est une force, une pensée et une raison qui contient tout et fait que sous l'action de sa tension l'être existe. Ce souffle crée une sympathie entre toutes les parties du monde. Quant à la Terre, elle est au centre, pressée de tout côté par l'air.

¹ « L'ataraxie signifie absence de troubles, et désigne la tranquillité de l'âme résultant de la modération et de l'harmonie de l'existence. Elle devient ensuite le principe du bonheur dans le stoïcisme, l'épicurisme et le scepticisme. Elle provient d'un état de profonde quiétude, découlant de l'absence de tout trouble ou douleur. » Nous retrouvons aujourd'hui de telles pensées avec d'autres encore dans les dites 'sciences orientales' qui envahissent l'occident.

² Qui a donné le prénom Sophie.

³ Par contre, en Hébreu, le présent ne se conjugue pas.

⁴ Qui peut être coupé, divisé.

⁵ 'Saint' Augustin fut professeur de rhétorique.

⁶ Apologie, éloge, glorification, louange.

⁷ Possible qu'il en faudrait dans les milieux évangéliques, mais cela ne concerne pas la foi et les dogmes, quoique... ; mais par exemple les Assemblées Générales.

⁸ A vue humaine.

Tout recommence exactement pareil et sans fin. C'est l'Éternel Retour : "Les stoïciens prétendent que lorsqu'après une certaine période de temps les planètes reviennent toutes exactement soit en longueur soit en hauteur au même point du ciel où elles étaient au commencement du monde, il en résulte l'embrasement et la destruction de l'univers, et qu'ensuite tout recommence de nouveau. Or, comme le cours des astres est exactement le même qu'auparavant, toutes les choses qui ont eu lieu dans la période précédente se passent encore de la même manière. Ainsi, il y aura de nouveau un Socrate, un Platon, et chacun des hommes avec les mêmes amis et les mêmes concitoyens et ils conseilleront les mêmes choses, s'entretiendront avec les mêmes personnes et traiteront les mêmes questions. Et la cité tout entière et le bourg et la campagne se renouvelleront pareillement... Il n'y aura rien d'étranger par rapport à ce qui s'était produit auparavant, mais toutes choses seront exactement pareilles, même jusqu'aux détails les plus infimes... Et cette restauration ne se produira pas une fois, mais plusieurs fois ; ou plutôt toutes choses seront restaurées éternellement. Tout ce qui arrive est conforme à la nature universelle, puisque tout agit suivant une cause totale, qui lie toutes les causes entre elles.

Mais les inclinations naturelles se pervertissent, sous l'influence du milieu social, et troublent l'âme : ce sont les passions. Pourtant, si l'âme est rationnelle, toute inclination n'est possible que si elle reçoit l'assentiment de la raison. Comment expliquer les passions ?

La passion est une raison irrationnelle, un jugement qui nous dépossède de notre maîtrise : l'habitude et l'éducation nous persuadent par exemple que toute douleur est un mal. Mais ressentir la douleur physique et en éprouver de la peine (mal moral) sont deux choses différentes. Ainsi le stoïcisme montre que les passions sont de mauvaises raisons de croire. L'opposition radicale entre raison et passions qu'on lui attribue n'est donc pas exacte : si les passions sont mauvaises, ce n'est pas en tant qu'elles sont différentes par nature de la raison, mais parce qu'elles sont plutôt des raisons égarées ; à l'inverse, la raison peut-être vue comme une passion droite.

La morale stoïcienne peut donc se résumer ainsi :

- chacun agit conformément à sa nature mais le sage agit toujours de façon parfaite (même, dans des circonstances exceptionnelles, en faisant des actes que la moralité ordinaire réprouverait)
- la fin de cette morale, c'est de vivre par des choix conformes à la raison universelle : vivre en suivant la nature, puisque tout arrive par la raison universelle. Cela permet d'atteindre l'aponie (absence de troubles corporels) et l'ataraxie. Mais la sagesse est un idéal très difficile à atteindre.

Le sage

À partir de là, les Stoïciens définissent un modèle parfait de conduite, incarné par le sage :

- le sage choisit ce qui est conforme à la nature ;
- il accomplit un devoir parfait ; il accomplit sa fonction propre ;
- le sage est parfait en toute chose ;
- tous les autres hommes sont des insensés.

Il n'y a pas de nuance entre la perfection du sage et le caractère insensé de la vie de tous les hommes. On peut donc dire que le stoïcisme recherche une transformation de l'homme dans sa totalité : un homme purement rationnel, non pas parce que ses passions seraient éteintes, mais parce qu'elles seraient elles-mêmes raison.

L'influence du stoïcisme sur les cultures grecque et romaine est considérable, rares furent les penseurs antiques à ne pas critiquer cette doctrine.

Cette influence continua même après la conversion de l'Occident au christianisme, **certains monastères ayant ainsi érigé le manuel d'Épictète, quelque peu modifié, en règles intérieures.**

Le stoïcisme se perpétua aussi à travers des philosophes français tels Descartes, qui déclara que 's'il vaut mieux changer ses désirs plutôt que l'ordre du monde'; dans une optique chrétienne : Pascal et, plus proche de nous, Émile Bréhier, dont la vie et les études sont fortement teintés de stoïcisme. Le stoïcisme christianisant, chez certains Pères de l'Église, dont Tertullien, Origène, Lactance, Clément d'Alexandrie, saint Ambroise (Sur les devoirs des clercs). »

Malgré quelques rapprochements avec le Christianisme, nous sommes loin de l'Évangile, de la révélation et de la Vérite, et des vérités bibliques. Revenons à notre sujet, notre approche tout en restant à distance des flammes du feu infernales et 'enfernales', et aussi en dehors de toute autosuggestion, et en restant fondés et enracinés sur la parole révélée.



Avant de quitter les philosophes et la philosophie, remarquons qu'ils peuvent avoir un point commun avec la théologie, appelé 'Le Principe de raison suffisante' qui permet d'apporter des réponses à des questions sans les affronter et sans les éprouver, tout en se donnant une bonne conscience intellectuelle.

« **Le Principe de raison suffisante** est un principe philosophique (ou axiome). Dans sa formulation originelle, par Leibniz, il stipule que « jamais rien n'arrive sans qu'il y ait une cause ou du moins une raison déterminante, c'est-à-dire qui puisse servir à rendre raison a priori pourquoi cela est existant plutôt que non existant et pourquoi cela est ainsi plutôt que de toute autre façon ».

Le principe se précise dans un premier temps dans la *Theoria motus abstracti* (1671). La composition du mouvement n'obéit pas seulement à l'axiome « le tout est plus grand que la partie », elle obéit aussi au principe de raison suffisante qui a pour conséquences : **il faut changer le moins possible**, il faut choisir le milieu entre les contraires, il faut compenser toute soustraction par une addition.

Le principe de raison suffisante tente d'établir un lien entre une proposition vraie a priori, **c'est-à-dire de façon logique et indépendamment de l'expérience, et l'existence d'un objet**.

- Kant a écrit que l'échec des tentatives philosophiques visant à **trouver la preuve indiscutable** de l'existence des choses, était « un **scandale** de la philosophie et de la raison en général ».

- À propos de Kant, les philosophes Arthur Schopenhauer et Martin Heidegger, notamment, ont déclaré qu'ils considéraient cette tentative comme une des plus néfastes conséquences de la naïveté philosophique. » http://fr.wikipedia.org/wiki/Principe_de_raison_suffisante

Si des philosophes parlent de 'naïveté philosophique', ne peut-on pas aussi parler de 'naïveté théologique', l'une étant souvent liée à l'autre ? Ne donne-t-on pas souvent et naïvement raison à des affirmations doctrinales en raison de leur ancienneté ? Mais l'ancienneté n'est pas une démonstration biblique, pas plus que le temps n'efface les péchés. La Bible déclare clairement que s'est le 'Sang de Iéshoua' qui efface les péchés en réponse à la foi et la repentance¹.

Ce principe nous parle et nous conduit directement à la raison pour vouloir comprendre et expliquer, donner des raisons à ce qui n'en a pas, même si on dit que « la raison (ou le cœur) à des raisons que la raison ignore ». Mais l'humain se trouve bien des raisons de ne pas accepter l'ignorance, l'incapacité de savoir, de connaître ; l'orgueil intellectuel en premier peut en être une. Bien des intellectuels, et d'autres avec eux pour et envers diverses raisons, sont intellectuellement malhonnêtes. Nous pensons entre autres à ce 'scientifique' qui répondit à un journaliste lui faisant remarquer que parmi les 'créationnistes' il existe des savants, répondit : « ce sont de faux savants ». Puisque je vous le dis, croyez-le, et laissez moi intellectuellement me 'masturber' tranquillement avec mes convictions que je vous impose d'accepter sans discussion.

A l'inverse, beaucoup de Chrétiens refusent le travail intellectuel pour la connaissance biblique. Ils s'honorent de vivre avec 'la foi du charbonnier', bien que nous sommes invités à examiner toutes choses pour retenir ce qui est bon (1The.5.21). C'est le Créateur et non l'adversaire qui nous a doté de l'intelligence qui doit être sanctifiée et utilisée, afin, entre autres, de ne pas être emportés à 'tout vent de doctrines', anciennes et nouvelles.

"1 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, 13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, 14 afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par

¹ Nous n'entrons pas ici dans l'enseignement du Salut.

leur ruse dans les moyens de séduction, 15 mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ " (Eph.4).

"... attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée¹, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs " (Tite 1.9).

" Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le coeur soit affermi par la grâce... " (Hé.13.9).

Dans la pensée hébraïque le cœur n'est pas le siège des émotions, mais de ...l'intelligence...

" 20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, 21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, 22 eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, 23 à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, 24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. 25 C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. 26 Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, 27 et ne donnez pas accès au diable " (Eph.4).

"... puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres " (Ro.1.21).

Ne confondons pas intelligence (spirituelle) et raison.

« La **raison** est généralement considérée comme une faculté propre de l'esprit humain dont la mise en œuvre lui permet de fixer² des critères de vérité et d'erreur, de discerner le bien et le mal et aussi de mettre en œuvre des moyens en vue d'une fin donnée. Elle permet donc de diriger (par exemple la volonté). Cette faculté a donc plusieurs emplois, scientifique, éthique et technique.

Par suite, on peut distinguer, au point de vue des normes « rationnelles » :

- la raison comme un ensemble de principes directeurs de la connaissance ou de l'action ;
- la raison comme un principe de création et de mise en ordre de ces principes.

Le mot raison vient du latin ratio, qui désigne, en premier lieu, une « mesure », un « calcul », la « faculté de compter ou de raisonner », une « explication », puis une « catégorie, espèce d'animaux ». Par la suite, il désigne aussi les "relations commerciales", avant enfin d'acquérir le sens que nous lui connaissons (cf. dictionnaire Gaffiot). On continue d'utiliser le terme ratio en mathématique où il signifie « rapport entre deux nombres ». Il s'agit donc bien du sens primordial de « mesure », de « comparaison ». L'homme doté de raison, de rationalité, de l'époque classique est donc celui qui possède l'art de la mesure ou plus encore de l'art de faire une comparaison mesurée avec précision. Cette comparaison s'opère au moyen de l'intellect, mais davantage encore, au moyen d'instruments de mesure. Le système métrique (du grec mesurer) est la production la plus significative de la rationalité.

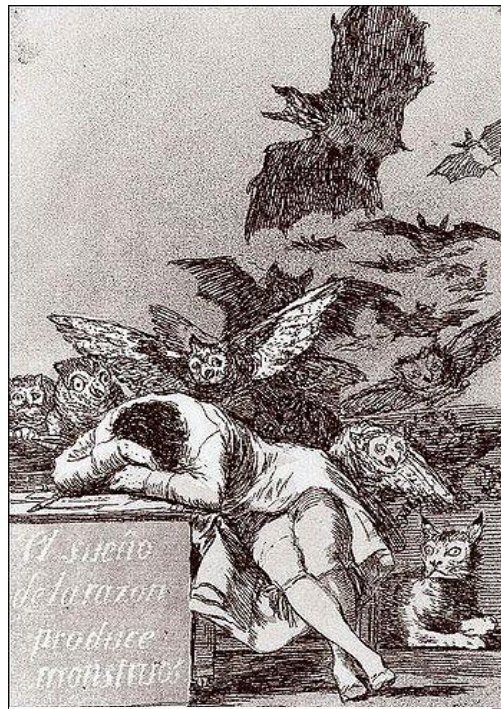
Ratio n'est pas la traduction du concept grec de logos, qui fut traduit en latin par verbum (le Verbe). Le logos signifie la « parole », la « discussion », la « raison », et il se rapporte plutôt à la "partie affective" de l'intellect, celle qui précède la volonté pour y aboutir (la raison du cœur qui produit l'intention) ; le mot latin ratio a plutôt trait à la partie stratégique de l'intellect, celle qui part d'une volonté pour tenter de l'accomplir.

¹ " Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire "(Eph.2.20).

² Par elle-même seule, sa réflexion, ses concepts, etc....

Autres mots dérivés de ratio : « prorata », « race », « ration », « ratifier ».

En français, le mot raison finit par regrouper plus ou moins les deux nuances logos / ratio (« Le cœur a ses raisons que la raison ignore » Pascal). » <http://fr.wikipedia.org/wiki/Raison>



Le Songe de la Raison produit des monstres,
Par Francisco Goya

" Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi "

(Dt.29.29)

*" La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ;
La gloire des rois, c'est de sonder les choses "*

(Pr.25.2)

" Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité "

(1Jean 2.20-21)

Introduction

Absent d'une soirée de rencontre de maison, il me fut dit la semaine suivante : « *Michel était là, il a parlé de l'enfer* ». Connaissant l'enseignement de ce Frère reçu directement du Seigneur sur ce sujet, j'eus un doute. Voici deux phrases de notre rencontre quelques jours plus tard avec Michel : « - *Parait que tu as parlé de l'enfer ? - J'ai parlé de l'abîme !* ». 'Enfer' et 'abîme' n'étant pas synonymes, cette anecdote révèle manifestement combien l'on peut être 'conditionné' dans nos connaissances, et peut-être aussi être sans réflexion, voir sans attention à ce qui est dit, au point de donner comme nom à un exposé un mot qui n'a même pas été prononcé, et une définition étrangère au thème exposé. Combien un récepteur peut être complètement 'déphasé' mentalement et intellectuellement, d'un émetteur, même en parlant la même langue, mais pas le même langage. Nous sommes ici dans un sujet tout aussi profondément spirituel que de relation, de communication humaine.

Quel est notre niveau de communication. Parlons-nous d'âme à âme, d'esprit à esprit, d'âme à esprit ; et écoutons-nous notre Créateur qui interpellait déjà son peuple par 'Ch'ma Israël, écoute Israël, entend, comprend, obéis, d'Esprit à esprit ?

Notons en passant qu'Israël reste l'Israël de IHWH sur la terre, que cela plaise ou non, car il est écrit : *"En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel."* (Ro.11.28-29). Autre version : *"car ses dons sont irrévocables"*.

Lorsque IHWH parle par son Esprit et que le peuple écoute, s'il écoute, si c'est avec son âme, c'est un langage de sourds qui s'engage, s'il s'engage. Il en va de même entre humains, entre esprit et âme, entre Disciples de Iéshoua par définition, puisque ce sont eux qui sont sensés vivre et parler par l'esprit soumis à l'Esprit. E(e)sprit à âme = interférences, parasites.

Cette vérité peut se confirmer en visitant divers forums de sites Internet, évangéliques y compris. Ils sont nombreux les 'dialogues de sourds' que nous pouvons y lire ! Ironie, ils peuvent même être parfois définis ainsi : « Tu vas à la pêche ? Non, je vais à la pêche. Ah, je croyais que tu allais à la pêche ! Parce que l'on ne s'écoute pas !

Cette réalité de dialogues d'esprit(s) à âme(s), quand ils ne sont pas d'âmes(s) à âme(s), peuvent aussi se lire sur les forums de sites antiévangéliques, et d'une façon particulière quand certains Chrétiens y prêchent 'mordus et morticus', voir 'mordus et bouche décousue' à l'adresse d'autrui, la 'damnation éternelle dans un enfer éternel'.

Voici un échantillon de réaction paru sur Internet sans correction:

« Connaissez-vous la bande dessinée du Pasteur J. P.¹: Le Film de ma destinée, ou Dieu dit à un mort : Va dans le feu éternel ! Un adepte a distribué ça devant le Carrefour. C'est simple, une église qui "travaille" avec la peur et la culpabilité est sectaire. C'est connu. Encore autre chose: Connaissez-vous le fragment d'Évangile (qui existe encore) de Maria Magdalena? Dedans elle raconte que Jésus a dit à elle personnellement: <Ne faites pas du commandement de ça que je vous ai dit. Ne fixer pas les lois de ça comme les pharisiens! > etc.(J'espère que j'ai bien traduit, parce que je ne suis pas Française) Dernièrement on a aussi découvert une Évangile de Judas, qui a des contradictions dedans, dit-on, compare avec les autres Évangiles. Il n'y a pas seulement 4 Évangiles qui existaient. Il y avait au moins 76 autres. Mais <L'Église d'ancien temps > a décidé de prendre seulement les 4 qui passait le mieux ensemble. Vous ne croyez pas ça? C'est prouvé. Mais je suis sûr, que vous voulez seulement entendre ce qu'il vous arrange (plait). C'est une expression que mon mari utilisait souvent contre moi. Le S.P.est intelligent. Il va savoir. Pourquoi il vous trompe alors? On ne peut pas négliger ces fautes en disant c'est le diable qui tente, parce que ça dérange. Pour moi il faut mûrir comme croyant. Si non on reste marionnette d'une église. T.»

¹ Le Pasteur en question n'est absolument pas l'auteur du tract, confusion et malhonnêteté intellectuelle quand tu nous tiens, particulièrement sur le site auquel nous pensons !

Nous pourrions multiplier les exemples pouvant aller jusqu'au ridicule et des malhonnêtetés flagrantes, comme certaines que l'on entend à longueur d'années concernant Israël ; de la vraie désinformation professionnelle. Mais aussi découvrir que la prédication de l'enfer est loin de ne faire que des 'convertis', des 'endoctrinés convaincus' parmi les auditeurs et lecteurs. Elle est aussi une source de blasphèmes envers notre Créateur bien mal connu et présenté, y compris des siens, blasphèmes tout à fait immérités, car il n'est nullement un dieu vengeur et bourreau pire que ceux inventés par l'antiquité et 'habitant, animant la mythologie ; emprisonnant et asservissant les âmes aimées et précieuses au 'cœur', au regard de notre Père céleste.

Nous remarquons aussi qu'Internet sert pour certains de 'tout à l'égout', sans aboutir dans une station d'épuration.

Subtile et explicite

Nous avons le souvenir d'un commentaire sur forum évangélique, d'un déposant confondant Betancourt et Bettencourt, l'une otage et l'autre milliardaire, sans relation entre elles ; donnant un commentaire avec une expression tout à fait 'à côté de la plaque', ce qui ne fait absolument pas sérieux et n'a aucune portée pour une prise en considération utilisable et utile ; mais donnant l'occasion de dénigrement. Manque de clairvoyance, comme beaucoup de soi disant voyants et voyantes, condamnés sans pour autant être damnés, condamnés en Deutéronome 18.9-14. Parfois condamnés par le 'fisc' qui leur portait de l'intérêt sans que leur venue ne leur soit dévoilée.

Malheureusement, ce fait illustre bien une réalité existante parmi les Chrétiens, comme confondant abîme et enfer, qui ne sont pas des synonymes, et encore moins homonymes¹.

L'homonymie est un excellent exemple des possibilités d'erreurs d'interprétation, surtout lorsque la transmission est orale. Lorsque les poules couvent, nous avons la certitude que des poussins vont éclore ; mais cette certitude n'est pas assurée lorsque se sont les moines du couvent qui couvent, ni quand se sont des théologiens, cogitant dans des couvents ou non, ou quelque autre interprète, surtout quand la cogitation est plus intellectuelle que spirituelle. Cette question peut se poser en toute justice : Existe-t-il encore des instituts de théologie où l'on prie, encore ! Oui, mais combien ? Il en existe même dans lesquels la lecture de la Bible n'est pas indispensable, même la croyance en Dieu, sans bien évidemment parler de foi ; même si cela peut être considéré comme préférable de les avoir.

Malgré des enseignements clairs, précis, argumentés, nous pouvons constater cette réalité : des personnes peuvent rester figées, enracinées dans leurs conceptions, compréhensions, certitudes qui leurs ont été inculquées, sans réflexion personnelle, sans examen, car cela ne doit pas se faire pensent-elles, ce serait entrer en l'apostasie. Mais leurs croyances qu'elles nomment convictions bibliques peuvent malgré tout être fausses, erronées, donnant la forte impression qu'elles n'ont, non seulement pas compris, mais pas écouté, pas entendu, pas réfléchi, pas contrôlé. Ne sommes-nous pas tous enclins à cette attitude ? L'on n'aime pas être remis, se remettre en question. Nous ne devons donc pas être surpris des divergences de conceptions, de croyances, voir même simplement d'opinions, causes de bien des divergences évangéliques !

« Tous les conflits naissent de l'attaque ou de la défense de nos racines profondes. »

¹ En langue de tous les jours, l'homonymie est la relation entre des homonymes, c'est-à-dire entre des mots d'une langue qui ont la même forme orale ou écrite mais des sens différents. L'homonymie est un cas particulier d'ambiguïté. Tout en ayant des sens différents, les homonymes peuvent : - s'écrire de la même manière et se prononcer différemment (les poules du couvent couvent) ; - se prononcer de la même manière et s'écrire différemment (le chat qui miaule/le chas de l'aiguille) ; se prononcer et s'écrire de la même manière (un mineur travaille dans une mine/un mineur a essayé de se faire passer pour majeur). (D'après Wikipédia).



L'abîme est biblique, nettement plus réel que le dit 'enfer', et ne sont pas à confondre. Mais pas plus éternel, dans le sens que l'on donne communément à ce mot, sans fin à toujours et à perpétuité.

Vu 'l'âpreté' du sujet, permettez-moi de dire, même sans être dans un supermarché et sur un quai de gare :

« Mesdames et Messieurs, votre attention s'il vous plait, car nous entrons dans la fournaise du sujet » !



L'enfer rempli de diabolotins aux nez crochus, aux mentons pointus, aux pieds fourchus, coiffés de bonnets phrygiens, fourches en mains est à dénoncer comme étant une caricature de la réalité, tout le monde en convient généralement. De la conception dite chrétienne de l'enfer, l'Eglise Catholique romaine en particulier, en a l'invention à son crédit, même si elle peut ne pas en avoir eu l'inspiration, elle vient de la mythologie. Les protestants et Evangéliques, certains en tous cas, n'étant pas en reste, ne s'étant pas libérés des influences gréco-romaines, la Réforme n'étant pas parvenue, ce qui est généralement reconnu par les Evangéliques, leur propre existence en faisant foi, à la finalité de la Réformation, ayant toujours besoin d'être encore et toujours réformée, sont restés prisonniers de cette doctrine 'enfernale'.

Buste d'Attis portant le bonnet phrygien,
II^e siècle ap. J.-C. Cabinet des médailles de la
bibliothèque nationale de France (Wikipédia)



Et si nos conceptions infernales de l'enfer n'étaient pas plus conformes que les diabolins au nez crochus, aux mentons pointus, aux pieds fourchus, coiffés de bonnets phrygiens, (comme la 'Marianne républicaine nationale de la France), et avec leurs fourches en mains ? Et même, l'enfer si, à ce qu'on en dit, pavé ou non de bonnes intentions ?

C'est ce que nous nous proposons, après et avec d'autres, plus nombreux que beaucoup ne croient, ou veulent le reconnaître, d'examiner¹, Bible en mains, sans fourche, mais avec l'épée qu'est la Parole, et l'assistance de Celui qui la tient fermement, sans que quiconque ne puisse la Lui arracher, et qui sait parfaitement l'utiliser, car en en étant l'auteur ; tout en nous réjouissant que ce soit le Seigneur des seigneurs, Rois des rois, Iéshoua Lui-même, Iéshoua notre Maître, qui en est le maître, et non qui que ce soit d'autre, heureusement !

Que le Kadoch Harouah, l'Esprit Saint, nous enseigne.

Libérons-nous, ce qui est un choix personnel, de nos préjugés, et examinons avec une intelligence sanctifiée, donc renouvelée, la Parole selon la révélation. Nous ne sommes plus, pour le moment du moins en occident, au temps de la Réforme combattue par l'Inquisition. Profitons-en, encore !

Veillons à ne pas pratiquer nous-mêmes l'inquisition, même verbalement, car elle ne peut qu'être destructrice.

La raison du passage terrestre de IHWH fait homme est magnifiquement, merveilleusement annoncé et décrit en Esaïe 61.1-3 : *"L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance. Pour publier **une année de grâce** de l'Éternel, et **un jour de vengeance** de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire."*

Entrons dans la pensée pleine d'Amour et de Grâce, pourtant en toute justice, du Seigneur.

De toute évidence, bien des Chrétiens ne sont pas conscients que bien des Paroles du Seigneur s'adressent d'abord au Disciples et non aux inconvertis, et se méprennent sur leurs propres postions et conditions. Voici une de ses/ces paroles qu'il serait bon de méditer :

"Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là " (Mt.7.13).

Relevons de la citation d'Esaïe le contraste entre une année de grâce et un jour de vengeance. Beaucoup de Chrétiens n'auraient-ils pas un grand besoin de se mettre au diapason du Seigneur, d'employer son étalon, de se laisser imprégner de son Amour et de sa compassion ?

¹ Nous sommes souvent surpris en partageant de découvrir combien de Frères et Sœurs vivant en communion intime avec le Seigneur, familiers de la Parole dont ils se nourrissent journellement, ont la même conviction que nous, de part le Seigneur, reçue personnellement, sous différentes formes, parfois en interrogation.



Le poids des mots

Dans 'la foi prise au mot', au sujet des traductions, le théologien catholique Gérard Pollon prononce cette expression : « *La Bible, ce qui a divisé les Chrétiens* ». Il a raison, mais précisons qu'il existe bien des raisons.

En conséquence, nous pourrions poser bien des questions ; et nous nous en posons personnellement plusieurs en qualité d'évangélique, dont :

- A quoi bon appeler sans cesse les Chrétiens à évangéliser, à l'action, s'ils ne sont pas libérés du péché et des puissances des ténèbres, marchant dans la sanctification, grandissant dans la connaissance de la Parole et la foi, dans la lumière, l'amour et la communion ?

- Quand les Evangélistes et les Pasteurs sauront-ils travailler avec les Docteurs, et leur donner la place qui leur revient ?

« *Les mots sont comme le feu, l'on ne peut ni contrôler, ni réparer les dégâts qu'ils peuvent provoquer.* » (Bible 21 pour Ja.3.6). Cette version termine ainsi ce verset : "...*étant elle-même enflammée par l'enfer*", avec en note : « *Enfer : grec géhenne*¹ » Termes sur lesquels nous reviendrons.

Nous sommes tout à fait d'accord pour l'analyse des définitions, des sens, de la profondeur des mots bibliques, mais à la condition qu'il s'agisse des mots originaux des textes hébraïques², et non des adjonctions, des traductions adaptée aux cultures, aux religions, aux philosophies, (en en³ étant souvent à l'origine ou en voulant les confirmer), et formulant des doctrines et concepts considérées comme incontestables et indéracinables, voir aux interprétations personnelles libérales.

Pour beaucoup de Chrétiens, la 'Bible' sur le sujet 'enfer' est titrée '**Où donc est passé l'enfer**', de John Blanchard, en traduction française, éd.Europresse⁴.

Avant d'examiner quelques extraits de cet ouvrage, citons une partie de l'introduction avec laquelle nous sommes parfaitement d'accord, que nous pourrions personnellement signer :

« *En premier lieu, tout ce que la Bible dit est vrai, sur quelque sujet que ce soit. Elle emploie parfois un langage figuratif, ne dit pas toujours autant que nous aimerions savoir, et nous avons quelquefois du mal à comprendre son message. Cependant, la Bible ne se trompe jamais.*

¹ Cela confirme que le terme 'enfer' n'est ni hébreu, ni grec ; c'est une traduction de troisième niveau en passant par le latin.

² Ce que seule cette langue permet.

³ Il faut bien lire les deux en.

⁴ Nous avons préféré nous appuyer sur cet ouvrage plutôt que sur celui de René Pache 'L' Au-delà', car il est plus récent, plus développé, et plus agressif.

Cela revêt une importance vitale car, celui qui regarde une déclaration biblique comme erronée ne se heurte pas à un problème d'interprétation mais d'autorité. Il place son opinion en opposition à la Parole de Dieu.

Deuxièmement, tout enseignement qui contredit les propos de la Bible doit être rejeté, sans avoir égard à l'identité ou au nombre de ses partisans. Tout doit être éprouvé par l'Écriture.

Lorsque Paul se rendit à Bérée en Macédoine, les gens reçurent son message "avec beaucoup d'empressement", mais aussi, "ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact" (Ac.7.11). Ils croyaient déjà à l'Ancien Testament, et si Paul revendiquait enseigner la Parole de Dieu, alors ses propos devaient s'accorder avec le contenu des Ecritures existantes.

Ces gens n'acceptaient pas de prendre n'importe quoi pour acquis, ni de se laisser emporter par les idées enthousiastes de quiconque. Ils devaient placer tous les propos de Paul à la lumière de l'Ancien Testament. Si son enseignement s'accordait avec l'Ecriture, ils le recevraient, sinon ils le rejetteraient.

Ils ne s'attelaient pas non plus à cette tâche avec désinvolture et légèreté. Le terme 'examinaient' indique l'action d'un juge qui procède à un tri méticuleux des évidences à sa disposition. Et les gens de Bérée le faisaient 'chaque jour'. Ils représentent un modèle parfait pour nous, au début de cette étude sur l'enfer, ainsi que pour quiconque s'apprête à faire une recherche sérieuse de la vérité.

Le troisième principe à noter concerne l'inutilité des supputations pour remplir les silences de la Bible. Comme nous l'avons vu, cette dernière ne prétend pas dire tout sur tout, car Dieu a établi des limites à son contenu. Il nous a cependant dit tout le nécessaire afin de parvenir à une relation vivante et éternelle avec lui.

En gardant voilée une partie de la vérité, Dieu ne cherche pas à nous tourmenter mais à nous tester. En ce qui concerne la révélation directe de la part de Dieu, l'apôtre Paul reçut probablement davantage que tout autre être humain. Pourtant, lui-même reconnut que, sur la terre, "nous marchons par la foi et non par la vue" (2Co.5.7).

Nous devons donc nous soumettre à la sagesse de Dieu, non seulement quand il parle, mais aussi lorsqu'il garde le silence. Ouvrons l'oreille quand la Bible parle, et gardons la bouche close quand elle se tait ! »

Visitons quelques textes

Nous trouvons ces lignes ci-dessous comportant deux mots pesant lourd, avec quelques autres, et qui ne sont pas tirés d'une citation biblique, bien que s'y mêlant, ce qui est d'autant plus trompeur :

*« Jean ajoute encore une chose : "Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu" (20.15)¹. Cette expérience d'être jeté dans la mort au-delà de la mort (l'étang de feu) représente le dernier aspect du sort des impies donné par la Bible. Quelques versets plus loin, Jean appelle ce lieu : "l'étang ardent de feu et de soufre" (21.8), mais il ne donne pas d'autre détail. Ses paroles laissent une **terrible impression** de finalité. »*

Une terrible impression ! C'est quoi une impression ?

« Connaissance élémentaire, immédiate et vague, → sentiment, sensation. Éprouver, ressentir une impression.

Faire bonne impression, mauvaise impression sur qqn. Impressions de voyage. Donner une impression de faire : faire naître le sentiment, l'illusion de (ce dont on suggère l'image, l'idée)... (Le Robert)

Impression : sentiment, émotions ! Plutôt léger comme fondement !

¹ Nous sommes ici dans l'Apocalypse, pas dans l'Évangile, c'est important.

La terrible impression devient une réalité terrible, infernale, d'enfer, dans beaucoup de bouches !

Première remarque, elle est une constatation et non une impression, revenons aux versets cités ci-dessus ¹ : "14 Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu" (Ap.20.12-15).

"Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort" (Ap.21.8).

NB. (Notons Bien) Ces versets ne contiennent pas le mot 'éternel', ni un dérivé. Pourtant ils ont du poids chez beaucoup d'interprètes du sujet pour l'y sous-entendre et le citer oralement : 'éternel', qu'aucune version ne contient à notre connaissance. Ce n'est pas peu dire !

Et encore page 30 : « Il n'est cependant pas nécessaire, évidemment, que nous aussi sachions toutes choses. Nous pouvons donc avoir la certitude que si nous saisissons les données bibliques sur le sujet de l'enfer, nous aurons toute la connaissance nécessaire pour parvenir à de justes conclusions et pour prendre de bonnes décisions. »

Et l'inspiration de l'Esprit Saint, il est possible de s'en passer ?

Peut-on assurer saisir toutes les données bibliques sur le (un) sujet ? Tous les 'biblistes bibliques', et aussi les 'théologiens imprégnés de théologie et culture gréco-romaine ne parviennent pas aux mêmes compréhensions des textes et donc aux mêmes déductions, choix et enseignements. Donc, nous en concluons logiquement que tous ne 'saisissent' pas bien les données bibliques de ce sujet, et de bien d'autres d'ailleurs. Qui est apte à 'trancher', affirmer qui à tort et qui a raison ? Nous parlons bien ici de personnes convaincues de l'autorité de la Bible, mais précisons de suite et encore que dans notre pensée il s'agit 'des Ecritures dans leurs textes originaux, sujet qu'il n'est pas possible d'aborder ici.'²

L'anecdote citée en introduction peut très bien se produire avec des intellectuels, des universitaires comme l'on dit, tout comme avec de 'simples citoyens, croyants'. Surtout lorsque les communications se font d'esprit à âme, et réciproquement.

Me voici ici dans un exemple de remise en question et modification de connaissance. Dans la première version de cette étude, j'ai écrit : « D'accord que ce dire n'est pas très psy, quoiqu'on ajoute derrière, mais c'est biblique ; malgré les enseignements que nous connaissons de théologiens voulant qu'âme et esprit soient une seule et unique entité. Pourtant, la Bible est claire, bien que la séparation de ces 'siamois'³ soit difficile, hasardeuse même pour l'intelligence humaine, elle n'est pas impossible, mais par qui ? "Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte." (Hé.4.12) »

Le sujet âme/esprit fait maintenant l'objet d'une étude pour lui-même⁴, et... j'y vois plus clair !

Et je sais, bien que cela ne nous soit pas accessible humainement, mais compréhensible, que l'âme, le 'néfesh', peut être séparé de l'Esprit 'néchama'.

¹ En ajoutant le 14 du ch.20 qu'il est bien dommage de ne pas avoir cité !

² L'on est souvent surpris par des découvertes (pour soi, pas pour tous) en étudiant l'histoire de la Bible, sa formation, sa transmission.

³ Les frères siamois (sœurs siamoises au féminin) sont des jumeaux réunis par une partie de leur corps à la naissance.

⁴ Etude : 'Lui, Nous, Moi Je'.

Il est trop facile pour nos contradicteurs d'affirmer, comme nous l'avons entendu, que 'leurs personnes références' connaissent mieux les langues que l'on dit être originales des Ecritures, que tout autre exégète, et qu'elles sont les seules crédibles et dignes d'être écoutées¹. Les affirmations ne sont pas des assurances, des démonstrations. Elles ne suffisent pas à nous obliger de croire aveuglément tout ce qui nous est inculqué, y compris par n'importe quel commentateur, quelque soit ses titres et diplômes, sa notoriété, que ce soit Monsieur Blanchard et ses centaines de pages, et bien d'autres encore.

L'interprétation des textes ne concerne pas seulement les textes eux-mêmes, mais aussi la culture, les cadres, les contextes, les destinataires, telles pour les lettres de Paul, et certaines prophéties et leur contextes dans le 'Thanach', l'A.T. ; ils sont riches en enseignements, les positions personnelles des traducteurs et commentateurs sont à prendre en considération, sans faire autorité absolue et définitive. La Réforme est née de la remise en question d'interprétations de textes et en conséquence de pratiques, interprétées selon des cultures et philosophies étrangères aux racines bibliques, hébraïques. Beaucoup de pratiques étaient devenues, pouvant l'être toujours, plus que de la religiosité, et même de l'oppression, pour ne pas dire plus.

Une lecture rapide de la Bible, la lire pour l'avoir lue, est une lecture superficielle à effets superficiels, sans profondeur, donc peu de nourriture, de découvertes, d'enracinement.

Comme la Réforme n'a pas terminé la réformation, et que les réformateurs étaient eux-mêmes divers et pas toujours en accord les uns avec les autres, ne soyons pas surpris que les débats doctrinaux ne parviennent jamais à une définition, un terme communs. Donc, une fois encore, on y revient : "*Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon*" (1The.5.21). Sans oublier les avertissements précédents : "*N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties.*" (5.19-20).

Il est intéressant de constater les différentes interprétations entre les Chrétiens vivant le baptême et les dons de l'Esprit Saint et ceux qui s'évertuent à nous enseigner qu'ils n'ont plus cours depuis l'achèvement de ce que on appelle improprement 'Le Nouveau Testament', mais...

Procédons à un petit examen rapide et succinct d'un texte mis en exergue concernant la dite nécessaire disparition des 'dons de l'Esprit', basée sur 1 Corinthien 13, qui m'a été inculqué et m'a trop longtemps influencé, que j'ai même défendu avec conviction...erronée, et perte de temps ! Perte de temps en débats stériles, et perte de temps avant de vivre la réalité biblique du Kadoch Harouah, l'Esprit Saint, qui n'est pas une doctrine, tout aussi biblique soit-elle.

Relevons des versets de 1Corinthiens 13 :

"9 Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, 10 mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. 11 Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. 12 Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu."

Le verset 11 est très important dans le développement concernant l'amour, et a toute sa raison d'être. Par contre, il m'a longtemps caché une relation directe existante entre les versets 9-10 et 12, et particulièrement dans ce versets les mots : "*mais quand ce qui est parfait sera venu... ce qui est partiel disparaîtra... mais alors nous verrons face à face*".

¹ Nous ne connaissons qu'un unique ouvrage parlant des lettres majuscules et minuscules dans le Tanak, et de la richesse de leurs significations. Il n'est pas d'un des théologiens réputés, même évangéliques. C'est du solide, et n'est pas tiré de la Kabbale, 'Merveilles cachées dans les Ecritures', éd Tékhélet.

Nous avons déjà remarqué que beaucoup confondent Hébreu moderne et ancien, ils peuvent être homonymes sans être synonymes.

Question simple, les mots ‘le parfait’ concernent-ils vraiment, comme certains veulent nous imposer de le croire, le ‘Nouveau Testament’ ? De toute évidence le contexte répond : non ! Puisque au temps du parfait : "**nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.**"

Tirons en donc la conclusion qui s'impose : nous serons parfaits dans sa présence et semblables à notre merveilleux Sauveur, ce que nous ne vivons pas, également de toute évidence, au présent. Donc, et en toute logique, les dons spirituels restent d'actualité, et nous en avons besoin. Ils nous sont donnés par utilité et nécessité. Ne les négligeons pas, ne croyons pas devoir enseigner l'Esprit Saint, mais laissons-le nous enseigner, qu'il soit libre en nous, et nous en lui.

Dans la pensée hébraïque, le parfait, c'est l'accompli, le complet, l'achevé ; la lettre seule : tue ! "*Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie*" (2Co.3.6).

Ne soyons pas surpris que les dons de l'Esprit sont si contestés, critiqués, discriminés. Mais les déviations de certains (beaucoup ?) ne justifient pas ces attitudes négatives qui peuvent avoir leurs conséquences dans l'herméneutique¹, mot théologique grec employé sciemment² pour en donner le sens.

Nous avons remarqué qu'il y a souvent relation entre les diversités d'interprétations et les positions par rapport aux dons spirituels. Dire non aux dons de l'Esprit, c'est dire non à la révélation divine, et oui à notre intelligence qui est souvent trompeuse, ce à quoi nul n'échappe.

L'épître aux Hébreux dit clairement ce qui est passé et a été remplacé sur terre :

Chapitre 8 : "*7 En effet, si la première alliance avait été sans défaut³, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. 8 Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, 9 non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. 10 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. 11 Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ; 12 parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés. 13 En disant : une alliance nouvelle, il a déclaré la première ancienne ; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.*

¹L'herméneutique : art d'interpréter, du nom du dieu grec Hermès, messenger des dieux et interprète de leurs ordres), est la théorie de la lecture, de l'explication et de l'interprétation des textes.

L'herméneutique ancienne est formée de deux approches complètement différentes : la logique d'origine aristotélicienne (à partir du *Peri hermeneia* ou *De l'interprétation d'Aristote*) d'une part, l'interprétation des textes religieux (orphisme ou exégèse biblique par exemple) et l'hermétisme d'autre part.

L'herméneutique moderne se décline en sous-disciplines : herméneutique « littéraire » (interprétation des textes littéraires et poétiques), « juridique » (interprétation des textes de lois), « théologique » (interprétation des textes sacrés ; on parle aussi d'exégèse), « historique » (interprétation des témoignages et des discours sur l'histoire), et « philosophique » (analyse des fondements de l'interprétation en général, et interprétation des textes proprement philosophiques). La psychanalyse est vue comme un exemple d'herméneutique (interprétation des symptômes du malade) par Paul Ricœur. La « généalogie » nietzschéenne, qui interprète les jugements de valeur (vrai/faux, bien/mal, beau/laid) à partir de l'histoire et de la physiologie (état de santé du corps), est une herméneutique pour Michel Foucault. (Wikipédia).

² Délibérément, exprès, savamment, volontairement.

³ Autre traduction : 'Irréprochable' (Darby, Chouraqui) ; 'Parce que s'il n'y eût rien à redire dans la première, il n'eût jamais été cherché de lieu à une seconde.' (Martin). Nous pourrions parlé ici de la révélation progressive du plan divin et que la 'Loi' n'est accomplie par le Sauveur qu'en faveur de ceux qui le reconnaissent comme tel, la 'Loi' gardant son autorité pour 'le monde'. Précisons aussi que les 'règles' du 'vivre ensemble' restent valables, sans vieillir. Le Seigneur a dit sur la croix : 'c'est accompli' et non 'tout est accompli'. Cela mériterait une autre étude développée.

Chapitre 9 : "1 La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre. 2 Un tabernacle fut, en effet, construit... 11 Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir..."

Ch.10 : "1 En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection.

19 Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire 20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair..."

Sans entrer dans un développement ici, remarquons qu'il s'agit uniquement des lois sacrificielles et prophétiques de la Thora qui ont été accomplies par Iéshoua à la Croix, et non tout le 'Tanak' que l'on appelle improprement 'Ancien Testament'. Et aucun texte n'écarte le 'peuple terrestre' de Dieu, Israël, de son plan ; bien au contraire. Bien des prophéties annoncent de l'avenir pour Israël, et elles s'accompliront, comme toutes les autres :

"1 J'étais à mon poste, et je me tenais sur la tour ; je veillais, pour voir ce que l'Éternel me dirait, et ce que je répliquerais après ma plainte. 2 L'Éternel m'adressa la parole, et il dit : Écris la prophétie : Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. 3 Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement " (Hab.2).

Et d'autres mots encore en entrant dans le cœur du sujet

"Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis..." (1Co.2.6).

Anéantis ? C'est Monsieur Segond qui emploie ce terme, ce n'est pas peu dire !!!

"...mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles" (Hé.10.27). C'est aussi du Segond !!! A moins que ce ne soit un ou plusieurs de ses nombreux réviseurs.

"Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine" (2Pi.2.1).

Et un de plus à relever, Sur la Croix, Iéshoua a prié :

"Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font " (Luc 23.34).

Et non "Envoie-les en enfer" !

Pour des leçons de pardon, mieux vaut s'adresser directement au Maître plutôt qu'à ses disciples ; certains, beaucoup, du moins !

"David répondit à Gad : Je suis dans une grande angoisse ! Oh! Que je tombe entre les mains de l'Éternel,

Car ses compassions sont immenses ;

Mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes ! " (1Chr.21.13)

"Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ"

(Phi.2.5)

C'est un impératif !

Nous nous sommes jusqu'ici que promenés au bord de la fournaise, prêts ?
Prêts à payer le prix ?
Entrons-y !

1 ! 2 ! 3 ! Sautons :



Le poids d'un autre mot...grec !

Citons H.B. dans l'article 'Les peines éternels, La Revue Réformée N°206' :

« L'adjectif qu'on traduit 'éternel', aiônios, dérive du mot aiôn, âge ou siècle, et **son sens ne comporte pas la composante d'une durée sans fin ; il a sans doute une nuance plus qualitative que quantitative**, signifiant l'appartenance à 'l'âge qui vient', sans exclure un changement ultérieur¹.

Aiôn, certes, signifie d'abord un 'âge', **comme l'hébreu 'ôlam qu'il traduit**, et comme aussi la racine latine de notre mot 'éternel', (aevum). **On peut admettre que le qualificatif aiônios évoque en premier lieu les modalités de l'âge qui vient. Mais la conclusion que l'on tire de ces faits avérés est abusive¹. Dans l'usage grec** (et parallèlement dans les autres langues²), les termes signifient aussi l'éternité, sans aucune ambiguïté ; il n'y a pas d'autre expression qui en exprime mieux l'idée. La preuve qu'aiônios veut dire 'éternel' quand il caractérise le châtime est surabondant³.

¹ Nous voilà plonger à pieds joints dans l'origine du sujet

² Lesquelles, toutes ?

³ Celle-ci est une 'preuve' intellectuelle liée aux traditions et aux doctrines.

On peut la recueillir de l'emploi de formules superlatives, aux siècles des siècles (comme en Ap.14.11), forgées¹ pour communiquer le sens de la plénitude infinie. Joue de même la symétrie avec la béatitude des élus (Mt.25.46), dont nul ne contestera la perpétuité². Négativement, mais le silence est ici significatif, il n'est jamais question d'un terme au châtement infligé. Au contraire, l'idée qu'il continue sans fin, sans cesse, se perçoit distinctement dans les formules répétées du feu qui ne s'éteint pas, du ver qui ne meurt pas. Il faut s'approcher du Nouveau Testament avec un violent **a priori contraire** pour ne pas y voir la durée illimitée attribuée aux peines des impénitents. »

L'a priori ne peut-il n'être qu'à sens unique ? Il suffit de se promener aujourd'hui dans le 'géhenne' en Israël pour comprendre la violence de l'a priori inverse, mais ce n'est pas tout.

« L'expression 'éons de éons'³ ne parlent pas obligatoirement de temps illimités »

(Ch. Brüttsch 'La clarté de l'Apocalypse', Labor et Fidés)

Autre question primordiale concernant ce texte : Iéshoua parlait-il en Grec lorsqu'il enseignait ? Et si c'est non ? Si le Seigneur ne parlait pas en Grec, c'est donc en Hébreu ou en Araméen ; donc il n'a pas employé les mots 'Aïôn' et 'aiônios'. Nous pouvons donc à juste titre et sans être théologien, en tirer la conclusion que ce qui est apporté en supplément par ces mots grecs par rapport au terme hébreu est nul et non avénu ! Même si cela ne plait pas à beaucoup ! Libre à ceux qui ne veulent pas accepter cette conclusion de ne pas l'accepter. Mais qu'ils veuillent bien reconnaître qu'ils pratiquent 'l'a priori' tout autant que d'autres ! Veuillez ne pas accuser les autres de ce qui est en vous-mêmes ! De l'honnêteté intellectuelle s'il vous plait, même si ce n'est pas une particularité des religieux chrétiens, pouvant même être qualifiés d'évangéliques.

Une complication ?

Le commentaire biblique du disciple, excellent et recommandable en général, de W.MacDonald § Arthur Farstad, 'Ed.la joie' p.140, nous dit pour Mt.25.41/46 : « Ensuite, le Seigneur parle de feu éternel (v.41), de châtement éternel (v.46).Celui qui a enseigné la vie éternelle a aussi mentionné l'éternité des peines. Puisque c'est le même mot qui est traduit par éternel pour décrire une caractéristique de chacune de ces réalités, il serait illogique d'accepter l'éternité de la vie et de rejeter l'éternité de l'enfer. Si le mot traduit **par éternel ne signifie pas 'sans fin', il n'en existe aucun autre en grec** qui ait ce sens. Mais nous savons qu'il a vraiment ce sens, car il est employé pour décrire l'éternité de Dieu (1Ti.1.17). »

Et bien non, pas de complication, c'est toujours **du grec** à qui il est donné plus de signification que le mot hébreu ou araméen prononcé par le Seigneur⁴.

Quelle que soit la notoriété des enseignants, prédicateurs, prophètes, la Parole en ces textes originaux, autant que nous puissions le connaître ou les restituer, en considérant que Iéshoua n'enseignait pas en grec, doit toujours primer sur les paroles provenant des aprioris⁵ et des conceptions provenant des contradictions intrinsèques⁶ à leurs enseignements, sur des sentiments et les impressions, terribles ou non. Et sur tous enseignements contraires à l'Ecriture, comme la pratique de la proclamation du 'Sang de Jésus' sur tout et n'importe quoi ; bibliquement, le 'Sang de Iéshoua' n'a qu'une valeur, de purification, ce qui est beaucoup, énorme et indispensable ; mais pas valeur de protection, ce qui fait tomber dans la superstition ; nous en parlons par ailleurs.

¹ Par qui ?

² Nous pourrions entrer ici, mais ce n'est pas notre sujet, dans la question de 'la perte du salut'.

³ http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89on_%28ontologie%29 / <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89on>

⁴ Nous ne disons pas que le Seigneur ne connaissait pas le Grec, mais qu'il n'enseignait pas les foules en Grec, mais en judéo-araméen et utilisait l'Hébreu dans les synagogues.

⁵ « Jugements superficiels sans réelle connaissance du sujet ; préjugés. »

⁶ « Qui est intérieur et au-dedans de quelque chose, d'un texte ou de quelqu'un.. »

Nous pourrions parler ici de 'l'analogie de la foi' qui nous invite à étudier un texte dans le cadre de l'ensemble des textes entrant dans le sujet, ce à quoi cette étude nous invite.

Toutes les études consultées favorables à un enfer éternel sont basées sur des termes grecs, dont voici un échantillon : « *Jésus parle clairement du châtiment et du feu éternels. Il utilise l'adjectif 'éternel' et semble le faire à dessein. On dit parfois que, dans le Nouveau Testament, le mot grec aiônios, traduit par 'éternel', indique plus la qualité de la vie que sa durée. Mais s'il est indéniable que le mot fait effectivement référence à la qualité, son sens premier est celui de durée¹. Même un survol rapide **d'un lexique grec²** le confirme. Le mot aiônios peut signifier 'sans commencement', 'sans fin ou sans commencement ni fin'. Il a donc essentiellement une poignée de durée. Il est donc impossible de supprimer l'idée de châtiment conscient infini, malgré toute notre envie de le faire. »*

Rappelons encore, si besoin est, Iéshoua n'a jamais employé ces termes grecs qui déforment le sens des mots qu'il a employés³.

Un argument un peu plus lourd :

« *En Matthieu 25.46, à la fin de la parabole des brebis et des boucs, Jésus déclare : "Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle". Le même adjectif, aiônios, s'applique aussi bien au ciel qu'à l'enfer. Si nous partons du principe que l'enfer peut avoir une fin, il faut logiquement admettre que ce pourrait être aussi le cas du ciel. Or le reste de la Bible s'inscrit en faux contre cette pensée.*



Le ciel dure éternellement, maintenons cette signification du mot 'éternel' ! Le ciel et l'enfer sont tous deux d'une durée qui n'a pas de fin. »

Ce n'est pas ce que dit l'Écriture : *"¹⁰ Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. ¹¹ Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, ¹² tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! ¹³ "Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera" (2Pi.3.10-13).*

Et les paroles de Iéshoua lui-même : *"Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Mt.24.35 ; (5.18) ; Marc 13.31 ; Luc 21.33).*

Qui croyons-nous, la Parole ou les commentateurs ? Cette affirmation est en totale contradiction avec la Bible, à chacun d'en tirer sa conclusion !

Confondre 'ciel éternel' et 'salut éternel' manifeste un manque de rigueur biblique !

¹ Nous avons lu précédemment l'inverse, durée en second.

² Un Frère nous a fait remarquer qu'il existe des contradictions entre les lexiques et entre les exégèses différents.

³ Nous ne disons pas que le Seigneur ne connaissait pas le Grec, mais qu'Il parlait en Judéo-araméen aux foules et en Hébreu dans les synagogues.

Lorsque Iéshoua à prononcé cette pensée, en Hébreu ou en Araméen, l'humanité était encore loin de la réalisation des événements dont Jean nous informera quelques années plus tard dans l'Apocalypse 20 : *"11 Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux¹ ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14 Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu."*²

Essayons-nous à une transcription du verset selon la conception courante de l'enfer chez beaucoup de personnes, tout en rappelant encore que nous ne trouvons pas l'adjectif éternel ici :

'La mort et l'enfer furent jetés dans l'enfer' !

A chacun d'en tirer ses conclusions ! Autant pour : *"Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort"* (Ap.21.8).

Encore une citation, toujours en donnant autorité à des termes grecs

« L'évocation du she'ôl, en Esaïe 14 ou Ezéchiel 32, ne laisse aucun doute. Fudge ignore superbement le judaïsme intertestamentaire, pour lequel la doctrine d'un châtiment perpétuel se dessine nettement : des adversaires du Seigneur, Judith, par exemple, déclare qu'"ils pleureront dans la souffrance à toujours" (16.17, klausonta'i en aïsthèsei héôs aiônos). Harmon relève que Fudge doit faire se succéder la souffrance (qu'il conserve pour une durée limitée, afin de sauvegarder la gradation des peines) et l'annihilation, alors que l'Ecriture ne suggère rien de pareil mais fait de la même le châtiment douloureux". Aucun des textes allégués pour l'anéantissement ne requiert ce sens". Prétendre, devant Apocalypse 14.11, que seule la fumée du tourment dure aux siècles des siècles et non pas le tourment lui-même, c'est une étrange esquivé ; elle est d'autant plus vaine que la clause est aussitôt expliquée en termes d'expérience continue des damnés : ils n'ont de trêve ni jour ni nuit. »

Les livres apocryphes ne sont pas sans intérêt historique, mais pour autant deviennent-ils des références d'interprétations bibliques ayant autorité, surtout en les citant après traduction ? Le Frère contesté n'est-il pas justement plus évangélique que ses détracteurs ? Les commentateurs évangéliques sont les plus 'raides' pour rejeter les livres apocryphes, pourquoi donc les citer quand on croit y trouver un intérêt pour soutenir une doctrine controversée ?

Encore des exemples, toujours avec le grec en exergue et fondement

« Pour prendre ceux que nous avons cités, Jude 7 parle du feu de Sodome comme du deigma (exemple, ou indice, ou preuve) du feu éternel - illustration qui n'est pas, comme telle, éternelle. Abdias 16 parle de 'nations', insère un 'comme' qui met distance ('elles seront comme si elles n'avaient pas été', wehàyû kelô' hàyû, n'est pas forcément équivalent à 'elles ne seront plus', et le point de vue n'est pas précisé), et indique qu'elles boiront la coupe de la colère divine de façon perpétuelle (tâmïc) !

Mais cela n'empêche pas l'Ecriture d'enseigner l'existence continuée dans la mort même des hommes rebelles à Dieu. »

¹ Tresmontant : "et elle a donné* la mer les morts qui [sont] au milieu d'elle et la mort et le schéôl ont donné* les morts qui sont au milieu d'eux." La contradiction de nos versions courantes concernant le v.13 présentant une mer encore présente alors que la terre a disparu ne nous a pas échappé. Encore une question de traduction !

* permettons-nous pour préciser si besoin est, lire : déjà donné, c'est de l'accompli. 'Rendit' est à lire au passé, pas au présent. Le présent n'existe d'ailleurs pas en Hébreu.

² Rappelons que les citations de 'l'étang de feu' ne contiennent jamais le mot éternel, pas même en Ap.20.10, verset sur lequel nous reviendrons.

Oui, mais jusqu'à quand cette 'première mort' ? En tout cas pas pour une existence continuée sans fin puisqu'il y aura de toute façon résurrection, y compris des 'impies' en leur temps.

Autre commentaire de Jude 7 :

« **Natsah** ou **netsah** ?¹ »

Signifiant gloire, victoire ou force, ces mots peuvent aussi exprimer une idée de durée, de continuité dans une **très relative perpétuité**. Bien des versions proposent "à toujours" ou "à jamais". Mais voyons quelques textes :

Au psaume 49 (10 et 20) il est rendu par une éternité toute relative : la vie d'un homme.

Ce temps peut durer comme celui d'une fumée se dispersant.

Dans le psaume 74 (3) "Porte tes pas vers ces endroits constamment dévastés" traduit aussi par "ruines éternelles" (*lemashouoth nétsah*) peuvent devenir des "endroits constamment dévastés". C'est le cas de Sodome qui ne sera jamais reconstruite.

C'est exactement ce que Jude (7) disait. Sa peine fut un **feu** éternel (*esh olam*) qui s'est éteint depuis longtemps puisque cette ville est **noyée** sous vingt mètres d'eau très salée : la Mer Morte.

Dire que les habitants cuisent dans un feu éternel est folie puisqu'ils seront jugés "**moins rigoureusement**" que le village de Pierre, Capharnaüm, (Mt.10.15 ; 11.24) selon les propres paroles de Jésus-Christ que bien des enseignants ont du mal à comprendre ! » (JCP?).

« Dans l'intention de pousser à la décision, l'usage même du ressort de la peur, peuvent être reconnus dans les textes bibliques : la peur, en effet, est saine, et salutaire, quand elle représente la prise au sérieux d'un danger réel et qu'elle dissipe l'inconscience ou les illusions du 'divertissement' pascalien ! Mais le sophisme² consiste à opposer la fonction d'avertissement et l'information objective. Ces deux choses, au contraire, vont ensemble : parce que l' 'enfer est réel, quittez-en, de toute urgence, le chemin !

D'autre part, on n'observe pas la corrélation exclusive avec l'avertissement aux opposants que l'argument 'herméneutique' impliquerait ; au contraire ; le châtiment des impénitents est enseigné aux croyants, pour leur consolation (par exemple 2The.1.5ss).



Quant à la thèse sur la portée purement existentielle ou pratique de tout langage religieux (à supposer qu'on sache ce que c'est !), elle soumet l'Écriture à des choix philosophiques qui lui sont étrangers. (Chez les autres, évidemment ???!!!³).

Ainsi le croyant soucieux de respecter entièrement l'instruction inspirée de Dieu ne peut pas se rassurer à bon compte : la Bible enseigne bel et bien les peines éternelles. » (???)

Nous venons de lire une affirmation personnelle, un **slogan** !

« Un slogan est une formule concise et frappante qui exprime une idée qu'un émetteur veut diffuser ou autour de laquelle il veut rassembler, fonctions respectives de recrutement, reconnaissance et ralliement ». (Wikipédia)

¹ Termes hébreux

² « Un sophisme, ou argument à logique fallacieuse, est un raisonnement qui apparaît comme rigoureux et logique, mais qui en réalité n'est pas valide... » Qu'il ne soit pas exprimé comme un acte d'accusation de faute avérée envers autrui, alors qu'il est pratiqué par soi-même.

³ L'accusation peut tout à fait être réciproque, encore faut-il qu'elle soit justifiée, argumentée ; l'une ou l'autre !

Lisons le texte biblique référencé

*"5 C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. 6 Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, 7 et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, 8 au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. 9 Ils auront pour **châtiment** une **ruine** éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, 10 lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru"* (2The.1.5-10).

Où est-il ici question d'enfer ?

De plus :

Ils auront pour **châtiment** une **ruine** éternelle. Notons :

1) châtement et 2) ruine ; la ruine est le châtement.

Cette citation, qui ne contient même pas le terme 'enfer' est loin de dire ce que certains veulent lui faire dire ! Il est courant de vouloir faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas, en proposant en appui des références souvent pas lues, sans écrire les textes eux-mêmes.

De l'article d'un dépliant évangélique parlant de l'amour, nous extrayons :

« " Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur " (Ro.6.23).

Nous avons tous dévalorisé l'honneur de Dieu. Comment ? En plaçant d'autres choses au-dessus de lui. En ne faisant pas confiance à Dieu en ne lui étant pas reconnaissant et en étant désobéissant. Dieu est donc juste en nous excluant pour toujours de la joie de sa gloire.

" Ils auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force " (2The.1.9).

Dans le Nouveau Testament le mot 'enfer' est utilisé 121 fois, dont 14 fois par Jésus lui-même. L'enfer n'est pas un mythe que des prédicateurs agressifs se seraient imaginé. Il est un avertissement sérieux du Fils de Dieu, mort pour sauver des pécheurs de la malédiction. Si nous ignorons cet avertissement, nous allons vers la perdition (unheil). Si la Bible se terminait avec son analyse de la situation humaine, nous serions condamnés à un avenir sans espoir. Mais la Bible ne se termine pas ici... ».

(Traduit de l'Allemand)

Nous voici à nouveau avec la même citation, et la même interprétation. Nous reportons donc à ce qui est dit juste au dessus ; tout en récusant que le mot 'enfer' ait été prononcé par le Seigneur. En conséquence, nous transformons le 121, et aussi le 14, en...0 (Zéro) !

Le mot enfer ne se trouve pas dans notre concordance, et le Nouveau Dictionnaire Biblique nous reporte à 'séjour des morts', le shéol.



Patrick Calame et Frank Lalou nous donnent pour Psaume 48.15 : *"Qu'il y a là Elohim, notre Elohim, pour l'éternité et à jamais. Il nous guidera au-delà de la mort"*. Et en version linéaire : *"Que celui-ci Dieu notre Dieu éternité et perpétuité lui il nous guidera par-dessus mourir"*. Même dans bien des versions françaises, nous trouvons cette distinction qui se complète en son sein avec deux mots différents :

"Voilà le Dieu qui est notre Dieu éternellement et à jamais ; Il sera notre guide jusqu'à la mort". Relevons que bien des fois nous lisons dans l'Écriture l'expression : 'd'éternité en éternité' ; tiens, existera-t-il qu'une éternité ?

Si on peut répondre 'oui' pour la langue française, notre langue ne fait pas autorité bibliquement parlant !

Bien évidemment, chacun a donc la possibilité de choisir sa traduction, et son traducteur ! Le pluriel serait déjà préférable. Mais faisons-le avec vigilance, réflexion, et aussi prière. Mais n'en rejetons aucun, chacun à ses qualités, ses propres limites, son 'arrière plan', ses affinités, donc sa compréhension, ses interprétations. Mais **ne sous-entendons pas des mots comme 'enfer' et 'éternel'**, surtout avec le sens 'sans fin' ou un dérivé dans les textes bibliques où ils n'apparaissent pas, car c'est trahir les textes.

La citation concernant 'ōlām' ci-dessus est une précision basée sur l'Hébreu, langue du Seigneur, qui ne parle pas 'd'enfer', mais parle du 'Shéol' qui est provisoire, c'est le séjour des décédés jusqu'à la résurrection, il n'est pas sans fin. Surtout pas un enfer dans le sens de lieu de souffrances à toujours. Les lieux inférieurs latins, ont été bien utiles pour des questions pécuniaires et de prestiges, pour couvrir les dépenses inconsidérées concernant 'des trains de vie somptueux de religieux de haut et très haut rangs'. Et pour des constructions de prestige comme la basilique Saint-Pierre de Rome, qui fut une cause importante, un détonateur, ayant engendré la Réforme qui 'couvait' depuis John Wyclif, Jan Hus et d'autres qui avaient déjà payé de leurs vies leur engagement pour la fidélité à la Parole et à la Vérité.

Le dit 'enfer' a permis l'invention de la vente 'd'indulgences' par l'institution, décidée d'une façon des plus humaines et religieuses qui soit, voulant libérer plus rapidement des âmes du dit purgatoire, et aussi les nymphes qui ont récemment été décréées ne plus exister, par le Vatican lui-même !

Reconnaissons pourtant qu'avec le purgatoire, les Catholiques se veulent moins 'supplicieux' que beaucoup de Protestants et d'Évangéliques ! Mais nous ne sommes pas 'purgatoristes' pour autant.

« Gestation et avènement du purgatoire

Malgré ses nombreuses luttes intérieures, bien des lettres et livres de cet écrivain¹ prolifique influencèrent non seulement sa génération mais aussi (je le répète) tout le Moyen âge.

Nous en reparlerons² quand nous considérerons, au chapitre suivant, son œuvre monumentale qu'est "La Cité de Dieu".

Lorsque nous parlerons du dogme du purgatoire² prenant ses premières racines sous sa plume, nous comprendrons mieux la relation manichéenne assez proche du dualisme, des deux mondes extrêmes (paradis ou enfer) associés à la doctrine de la damnation éternelle d'une part et à la conception intermédiaire du purgatoire qui se glissera grâce à la philosophie platonicienne, d'autre part.

Après un millier d'années de réflexions, de thèses philosophiques et d'échanges épistolaires, la doctrine du purgatoire vit enfin son heure de gloire au concile de Trente en 1563. Mais ne croyez pas que le "hadès des Grecs" ressemblait au "shéol des Hébreux". Car l'interprétation humaine, les contes, les croyances et légendes gréco-latines avaient déformé le concept de base depuis longtemps.

¹ 'Saint' Augustin.

² Se reporter à 'Jésus-Christ ou Platon, qui croyons-nous ?

Si Tertullien et Augustin avaient été les principaux instigateurs de cette doctrine conduisant douze siècles plus tard à un dogme, il ne fallait pas oublier que ces idées avaient germé sur un terreau fertile en raisonnements païens et donc purement humains.

La philosophie de Platon, reprise et cultivée par Aristote et les chantes latins (Virgile, Cicéron, Pline...), allait séduire bien des évêques de l'Antiquité, puis devenir "un autre évangile" qui ne cessera "jamais" de se transformer.

Ces auteurs païens ne faisaient-ils pas partie de la littérature préférée du grand professeur de rhétorique, Augustin, qui sut propager la semence ?

Comme l'Evangile de Jésus-Christ et les prédications de Paul sont différents !

Hélas, de bien des manières, cette philosophie grecque et païenne s'est développée jusqu'à nos jours à travers une très longue lignée de philosophes 'chrétiens' qui n'ont jamais vraiment connu la vie de l'Esprit que Jésus-Christ leur offrait. Sans cela, ils auraient ignoré la rhétorique et n'auraient jamais 'prêché' Platon et Aristote.

J'appellerai donc les descendants des Pères de l'Eglise, eux-mêmes docteurs, les fils spirituels de ces deux philosophes.

*Ce sont les docteurs de la fin du Moyen Age qui, avec des moyens musclés, **imposèrent** encore davantage leur croyance purement humaine et à peine teintée de l'enseignement de Jésus-Christ.*

Les nombreuses persécutions en témoignent lourdement. (On compterait plus de cinquante millions de victimes !).

Nous en reparlerons dans un prochain chapitre, après celui consacré à Augustin qui eut tant d'influence sur eux. Mais auparavant, se lève un évêque : Grégoire premier le Grand. » (JCP?)

De l'émission catholique 'Le Jour du Seigneur' du dimanche 30 Octobre 2011, nous relevons en notes les propos des théologiens Robert Scholtus Sebou et Bernard Sesboué et d'un présentateur :

« - Tout ce qui concerne la fin dernière est de l'ordre de l'irreprésentable, de l'ordre de ce que nous ne pouvons pas imaginer. Mais nous avons naturellement tendance à vouloir imaginer. Alors évidemment, et en particulier de ce qui est du purgatoire et de l'enfer, **mais ce sont au fond des expressions de nos propres fantasmes ; ce n'est rien d'autre.** Les gens ont besoin de représentation, même dans l'irreprésentabilité.¹

- **Le purgatoire n'est ni un temps, ni un lieu**, on l'a localisé (arbitrairement). Et d'ailleurs, **la première fois que le mot 'purgatoire' est employé, c'est un adjectif** ; un feu purifiant ; un feu purificateur. C'est-à-dire une transition, une transition qui est aussi irreprésentable. Alors s'il y a un côté souffrant, parce que c'est purification, il y a aussi un côté qui débouche vers la rencontre.

- La notion théologique du purgatoire s'est forgée au 10^{ème} siècle, puis tombe en décrépitude au siècle dernier. Le pape Benoît XVI remet le purgatoire au goût du jour dans son encyclique 'Spe salvi', 'Sauvés dans l'espérance'. Il en parle comme d'un feu intérieur dans la rencontre avec le Christ sauveur. Pour qu'ils échappent à la damnation, **comme l'on disait autrefois.**

¹ Rappelons ici : " Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre " (Ex.20.4).

Il est vrai que nous pouvons comprendre : pour les adorer, Mais les 'choses' dans les cieux et sous la terre ne peuvent être qu'imaginées, les faisant porteuses et transmetteuses de messages faussés, ou vraiment faux.

- Mais comment l'Eglise qui affirme que Dieu est amour peut-elle parler du jugement de Dieu, de l'enfer, de cette tragique possibilité pour l'homme de pouvoir refuser Dieu de manière définitive ?

L'Eglise ne professe pas une foi à l'enfer. Mais l'Eglise a toujours maintenu la possibilité d'un enfer. C'est-à-dire d'un **enfer étant comme un lieu d'une séparation absolue et irrémédiable d'avec Dieu. L'Eglise s'est toujours abstenue de mettre les gens en enfer.**

- Soit vous vous mettez à dire que tous les gens seront sauvés, je dirai que vous rayez d'un trait de plume tout l'enjeu de l'existence humaine, et tout le poids de notre liberté.

- Soit gommer toute idée de jugement, ça finirait par aboutir au fameux 'tout se vaut finalement' ; la victime et le bourreau, le bon et le mauvais... Ce serait l'angoisse du néant !

Il n'est pas de notre intention de vouloir 'passer en revue' tous les commentaires que nous avons lus concernant le sujet. Nous avons constaté que les termes grecs comme 'Aiôn' nous sont suggérés, même imposés, comme étant originaux, donc vérité absolue et définitive. Cette pratique nous fait penser au principe des messages subliminaux¹, notre conscience et notre réflexion ne sont pas activées, mais imprégnées, imbibées.

Avec des signatures de certains 'dignitaires théologiens évangéliques', cela passe encore mieux, plus facilement, pour s'ancrer plus profondément dans les convictions, dans les doctrines et 'confessions de foi'. Et gare à ceux qui viendraient à changer d'avis, en remettant leurs convictions en question, donc en se remettant eux-mêmes en question, en réexaminant l'Ecriture avec courage. Mais beaucoup ont adopté comme attitude la conviction du physicien Lord Kelvin, affirmant en 1892 : « *La physique est définitivement constituée avec des concepts fondamentaux* ». Mais vivait déjà un certain perturbateur du nom d'Albert Erstein... D'accord, la physique n'est pas la théo-logie, mais l'on peut discourir sur Eloha (Dieu) de façon toute humaine et intellectuelle, sans son inspiration, surtout lorsque l'on 'enferme, emprisonne' son Esprit dans une doctrine. Heureusement, l'Esprit Saint ne se laisse pas emprisonner, et il enseigne, ceux qui passent du 'stade' (statut) de serviteurs à celui d'Amis. Recevons-les, écoutons-les, et examinons à la manière des Béréens.

Quand certains 'postulats' religieux nous sont inculqués comme vérités, à l'exemple de ceux connus concernant l'évolutionnisme chez les étudiants, et le 'petit peuple', qui n'ont jamais rien entendu d'autre, avec grand renfort de documentaires à la télévision, sur Arte en particulier ; et articles divers dans journaux et revues, beaucoup n'imaginent même pas qu'il puisse en être autrement. Qu'il puisse exister d'autres interprétations, enseignements, tout à fait bibliques et recevables scientifiquement parlant, tout comme le créationnisme (qui est pluriel en réalité). Surtout en entendant certains grands parleurs régler le problème des opposants et rejetant d'un revers de main, comme nous l'avons entendu sur France info à l'occasion du 2^{ième} centenaire de la naissance de Darwin : « *Ce sont de faux savants* ». A moins qu'une 'petite voix' ne vienne chuchoter à notre oreille, l'oreille intérieure, en passant ou non par les physiciens, que...

Citons encore un exemple tout humain mais aussi très explicite d'influence collective :

« *Human Rights Watch a tout faux.* »

¹ « Un message subliminal est un stimulus incorporé dans un objet, conçu pour être perçu à un niveau au-dessous du niveau de conscience. Des techniques subliminales ont été utilisées dans la publicité ou la propagande. Le but et l'efficacité de ces techniques sont sujets à débat. » (Wikipédia). L'image reste valable même si sa réalité prête à caution.

Le groupe avortiste Human Rights Watch, a sorti un rapport attaquant la loi irlandaise (pro-vie) et appelant à la légalisation de l'avortement. Ce groupe a accusé le gouvernement Irlandais d'être aberrant et séparatiste dans sa réponse au 'besoin d'avortement'. Le groupe a aussi suggéré que la protection constitutionnelle de l'enfant non-né empêche l'Irlande de remplir ses obligations envers la loi internationale. Patrick Buckley, conseiller de la SPUC (Society for Protection of Unborn Child) auprès de l'ONU, a déclaré : «Ce rapport est malhonnête en ce sens que son auteur sait bien qu'il n'existe pas de droit à l'avortement dans la loi internationale. **Le rapport n'est rien de plus qu'une tentative de créer un tel droit en faisant pression sur le gouvernement irlandais afin qu'il permette le massacre des plus jeunes et des plus vulnérables membres de la famille humaine.** » (Info SPUC, 29/01 /10 ; Cité par Acpervie)

Citons encore le commentateur historique et géographique du 'Tour de France cycliste', très positivement 'épanché sur les monuments catholiques romains, qui, pendant la traversée du sud ouest, nommait 'l'hérésie cathare'. Donc, vous devriez le croire, les Cathares étaient des hérétiques, puisque je vous le dis !

"Autrefois vous étiez ténèbres et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.

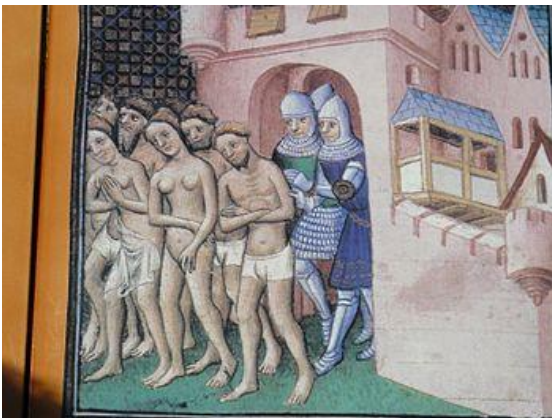
Marchez comme des enfants de lumière !

Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Examinez ce qui est agréable au Seigneur."

(Eph. 5. 8-10)

Ils l'ont vécu, les Cathares



... l'enfer !

Et bien d'autres aussi,



au présent !



Alors, pourquoi parler de ce sujet ?

Pourquoi prendre du temps pour développer le sujet d'un enfer dont aucun de nous ne sera de 'service d'accueil', ni d'agent indicateur pour dire aux âmes quelle direction elles doivent prendre, où elles doivent aller, malgré toutes les histoires dans lesquelles est impliqué un certain 'Saint Pierre'... ! Ne comptons pas sur lui pour nous indiquer quoi que ce soit, ni pour nous accorder une quelconque indulgence, il n'en a aucune habilitation, malgré sa notoriété. Il a laissé par écrit ce qu'il avait à transmettre, et c'est disponible.

Si Simon Pierre a bien reçu les 'clés du royaume' : *"Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux"*¹ (Mt.16.19) ; c'est le Seigneur lui-même qui garde les clés qu'il vaut mieux ne pas voir dans les mains de quiconque d'autre que lui, théologiens compris, surtout ! *"Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts"* (Ap.1.18).

Il existe un sérieux et grave problème, une grave situation, reconnaissons-le avec humilité ; nous connaissons et vivons bien peu l'Amour du Père céleste et de celui qu'il a envoyé, Iéshoua notre rédempteur.

Et en conséquence nous sommes très limités pour en témoigner ; et en conséquence nous sommes très limités dans notre vécu personnel de l'Evangile ; et en conséquence nous sommes fort limités dans la pratique des dons spirituels ; et par conséquence nous ne vivons guère et ne manifestons pas davantage la puissance de l'Esprit Saint en ses miracles qui devraient accompagner ceux qui ont cru, selon Marc16.17-18 : *"Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris."* Et en conséquence, nous ne vivons que très peu également le verset 20 : *"Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient."*

Et en conséquence, nous ne pouvons pas dire avec Paul : *"...et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu"* (1Co.2.4-5).

Pratiquer ces choses dans le but théorique de pratiquer la parole pour obéir au Seigneur, et aussi satisfaire sa conscience, c'est une chose ; se voir exaucé en est une autre. Où est le problème ? Ici, il n'est plus question d'examiner les Ecritures, quoique..., mais surtout de s'examiner soi-même !

A cela existent plusieurs solutions, humaines ! Nier (ce qui est aussi renier) que cet ordre est encore valable aujourd'hui. Nier aussi que ces versets existent bel et bien dans des textes dits originaux connus, qui sont nombreux n'étant en réalité que des copies, sinon des fragments de notes, alors qu'il n'est pas prouvé que les vrais originaux aient été écrits en Grec selon beaucoup (trop) d'affirmations, jusqu'à dire parfois : *« Puisque Dieu a voulu que le N.T. soit écrit en grec »*, avec toutes les conséquences doctrinales et disputes qui en découlent.

¹ Bien que citant le texte dans une traduction traditionnelle, nous croyons personnellement, avec beaucoup d'autres, qu'il faut lire : 'car déjà lié ou délié dans les cieux', ce qui est plus logique et acceptable. Le Seigneur n'obéit pas à nos commandements, c'est nous qui sur terre accomplissons ce qui est déjà accompli dans le ciel. Ou 'dans le visible ce qui est déjà accompli dans l'invisible'. Encore une question de traduction. De plus, certains exégètes démontrent la justesse de cette interprétation en 'décortiquant' le texte...grec, qui, paraît-il, devrait faire autorité !

Il existe aussi, soit dit en passant, une telle analyse concernant la place des Dames dans l'Eglise.

Autre solution encore, utilisée de façon très importante par bien des orateurs de talent, y compris en périodes dites de réveil : Faire trembler de peur les auditoires en décrivant avec force conviction et forte voix, et de façon très imagée, et imaginaire, les flammes de l'enfer et les hurlements que l'on dit y entendre, jusqu'à aller parfois à formuler des appels sous la forme : « *Ceux qui veulent aller au ciel, levez-vous,*

Ceux qui veulent aller en enfer, restez assis » !!!

Mais où est cet enfer ? Au sein de la terre ?

Cette affirmation ne serait pas sans poser de sérieuses questions de physique et de géologie. Bien entendu, il existe une solution facile, tout spiritualiser et dire que c'est invisible et immatériel, mais ce ne serait pas plus biblique pour cela. Mais il ne nous est pas possible d'entrer ici dans ce sujet.

Les nombreuses 'expériences' décrites et publiées en forts tirages d'éditions littéraires que nous avons lues, ne changent rien à ce que nous tirons des Ecritures selon leurs racines hébraïques d'origine, sans commentaire, non imprégnées des cultures et philosophies Babylo-gréco-romaines. Surtout lorsque des dits transports dans l'au-delà sont précédés et suivis de transes, et trouver normal de voir sa propre mère qui n'a jamais entendu l'Évangile dans ce lieu terrible, et s'en consoler en pensant que de tels souvenirs seront effacés de la mémoire, que l'on n'y pensera pas lorsqu'on sera soi-même dans la présence de la gloire et de la joie du Seigneur ; quel amour filial ! Pendant ce temps infini, la mama...

Tous les témoignages de personnes qui disent s'être converties par peur de l'enfer, et non pour rencontrer le Père d'Amour n'y changent rien non plus.

Parmi ceux qui disent avoir vu l'enfer, et y avoir été conduits et accompagnés par le Seigneur lui-même, y sont allés généralement en complément d'une visite du ciel. J'ai le souvenir d'un 'témoin' qui dit être entré dans le ciel en arrivant au bord d'un grand et magnifique lac. Et un autre dire qu'au ciel il n'y a pas d'eau, car il n'y en a pas besoin. Au choix ?

Nous pourrions encore citer les déplacements en bus célestes pilotés par Joseph, David, Daniel et autres personnages bibliques ; et d'autres se mouvaient à volonté à des vitesses vertigineuses, au choix ? Cela dit, nous croyons réellement que Paul n'est pas seul à avoir fait une expérience de merveilleux 'dépaysement' ; mais pourquoi lui ne nous parle pas d'un crochet dans les ténèbres du feu éternel ?

Puissions nous tous apprendre à connaître, vivre l'Amour, l'intimité, le 'cœur à cœur' avec le Père des lumières et de vérité, lui parler d'esprit à Esprit, et le faire rayonner, le manifester, le transmettre ; donner envie, et même rendre jaloux... Soyons-en sûrs, notre Papa céleste sera alors honoré et réjoui ! Car là est une question importante, l'enfer honore-t-il notre Père qui est Amour ? Le déclarer 'supplicieux' et 'tortionnaire' est au delà de toutes conceptions humaines imaginables, sans équivalence entre la faute et le châtement, est-il l'honorer, cela est-il honorable ?

De nombreux Chrétiens sont membres de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture et la peine de mort, plus nombreux encore ont signé des pétitions. Sont-ils en conformité avec leurs convictions en dénonçant les exactions humaines et en justifiant celles dont le Créateur serait l'auteur, l'instigateur ? Même si René Pache nous dit que l'enfer ne « *sera que le prolongement de ce que nous vivons ici-bas* ». Et encore : « *La Bible ne nous dit nulle part que ce sera Dieu qui les tourmentera. Il n'aura même rien à faire pour qu'elles souffrent. Elles se sont obstinément et volontairement privées du Seigneur et de ses grâces. Elles L'ont repoussé, et leur tourment consistera dans l'absence de bonheur, de la joie, du pardon et de la paix que le Sauveur seul peut donner. Citons ici A. Matter, « L'élément essentiel du châtement consistera dans le profond sentiment de la réprobation divine, dans l'amertume, la fureur, le désespoir d'une rébellion injustifiable et vaine, supplice qui sera continu pour le réprouvé, rien ne pouvant en détourner son attention » ».*

Moins terrible que les flammes, mais supplice quand même !

Dieu n'aura rien à faire ? Alors pourquoi citer Ez.28.10 : "*Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, Je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent*" ?

C'est bien Dieu qui fait sortir un feu, même si le commentaire poursuit en disant :

«*C'est en effet en lui-même que le pécheur endurci trouve son châtement. Son cœur vide, sa conscience bourrelée de remords, son esprit agité causeront une grande partie de son tourment.*

D'autre part, il suffira d'un terrible sentiment d'abandon... On ne saurait mieux exprimer le tourment de l'enfer : être à jamais privé de la présence de Dieu ».

Bien que dans ces citations il n'est pas question de lieu, ni de flammes, ni de démons, nous disons : Oui, être à toujours avec le Seigneur, ça vaut la peine ! Ça vaut la peine de la sanctification.

Plus loin, R.Pache nous dit : « *La meilleure preuve que le jugement de l'enfer ne sera pas contraire au saint amour de Dieu, c'est que le Christ Lui-même en sera l'exécuteur...* ».

C'est ce qu'on appelle n'avoir rien à faire ?

Remarquons que l'enfer décrit ci-dessus, et même au-delà, beaucoup l'on déjà vécu ou le vivent présentement sur cette terre qui, lui aussi, aura été pavé d'une multitude de bonnes intentions, selon le dicton.

Revenons à l'expression 'd'une rébellion injustifiable'. Et si elle se justifiait par l'attitude, les (mauvais) témoignages de la vie individuelle et collective des Chrétiens, ne pourraient-ils pas justifier de la rébellion d'autres humains, posons-nous sérieusement la question, bien qu'il soit pourtant vrai que cette excuse n'est pas suffisante pour ne pas croire en Dieu, mais pourrait l'être pour ne pas croire au dieu des Chrétiens ? Et surtout, pour croire le Dieu des Chrétiens, évangéliques compris, ce en quoi il peut être concevable que les 'gens du dehors' ne font que rejoindre les 'gens du dedans' !

« *L'enfer ne sera que le prolongement de ce que nous voyons ici bas* » peut-on lire. Mais ce sont souvent les Disciples fidèles de Iéshoua qui ont été torturés, suppliciés, brûlés vifs, martyrs dans le passé, et encore au présent ! Heureusement que le ciel n'a pas un tel prolongement !

R.Pache nous définit l'enfer en citant 2The.1.9 : "*Ils auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force*", après avoir dit : « *Nous venons de le dire : au travers de toutes les expressions bibliques domine l'idée que les pécheurs impénitents seront éternellement séparés de Dieu. La meilleure définition de l'enfer nous semble être donnée par 2Thes.1.9...* ». Nous en avons déjà parlé, mais précisons encore qu'au verset " 8 *au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus* " il n'est pas question du jugement final, ni de flamme éternelles.

Après la citation du verset 9, il est écrit : « **La vie éternelle**, c'est la connaissance et la présence de Dieu. La mort éternelle, **la seconde mort**, c'est la séparation définitive d'avec Dieu. Avec cette définition s'accorde tout ce que l'Écriture enseigne sur le tourment et la durée de l'enfer ».

Avec la première phrase, nous sommes d'accord et nous signons. Avec la seconde, non, c'est une déduction humaine et (pas) gratuite.

Cela n'empêche pas de saluer la mémoire de ce Frère très estimable, qui nous a dédié son livre le 20 octobre 1968, en citant Hé.11.27 : "*car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible*". Et là, nous nous voulons être en pleine communion avec lui qui a déjà franchi le seuil, en attendant de le rejoindre, après tant d'autres que nous avons connus, appréciés et aimés, malgré nos différences.

Les définitions que nous venons de lire sont loin de ce que nous rapporte un texte qui se veut témoignage pour l'évangélisation, de 7 jeunes Colombiens qui auraient été emmenés par Jésus-Christ pour visiter l'Enfer, sans crochet par le ciel. Relevons juste quelques lignes des 18 pages, en commençant par des citations que nous n'avons pas besoin de commenter ici, ce sera plus bas :

« - Tout était très noir et nous étions conduits au centre de la terre
- L'endroit était divisé en différentes sections de châtiments et de souffrances.
- Nous étions sous le choc de voir à quel point leurs corps étaient détruits
- Cependant, cet homme est **aujourd'hui** en enfer
- leur part **sera** dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort
- les âmes étiraient leurs mains
- Nous avons vu **le lac de feu et de soufre**. Sur un côté de ce lac, il y en avait un plus petit. Dans le plus petit se trouvaient des millions et millions d'âmes qui pleuraient et imploraient la pitié du Seigneur. Ils Lui disaient, « Seigneur, s'il vous plaît ! Fais-nous sortir d'ici, ne serait-ce que pour un petit moment ! S'il vous plaît, donne-moi la chance de sortir !!! » Cependant, le Seigneur ne pouvait rien faire pour eux car **leur jugement avait déjà eu lieu**.

- Le Seigneur l'a simplement regardée avec un grand chagrin. Lorsque nous tenions Sa main, nous pouvions ressentir la douleur et la peine dans le cœur du Seigneur pour toutes ces âmes perdues qui brûleraient **dans le feu de l'enfer pour l'éternité**. Cette femme n'avait pas d'yeux ni de lèvres, mais elle pouvait encore voir et ressentir ; la douleur était plus grande. Elle avait une bouteille pleine d'acide dans les mains mais elle croyait que c'était du parfum. Je pouvais voir que c'était de l'acide et que ça brûlait son corps chaque fois qu'elle le vaporisait. Malgré tout, elle continuait encore et encore à vaporiser cet acide sur son corps. Elle persistait à dire que c'était un parfum très coûteux. Elle croyait également qu'elle portait un magnifique collier, mais je voyais un serpent enroulé autour de son cou. Elle croyait qu'elle portait des bracelets de grandes valeurs, mais je voyais qu'en réalité, c'était des vers de 30 cm (1 pied) de long qui creusaient voracement dans ses os. Elle disait que ses bijoux étaient tout ce qu'elle avait, mais moi je voyais des scorpions et des vers partout sur son corps. Elle portait elle aussi une plaque métallique que tout le monde porte en enfer. Il était écrit : 'Je suis ici pour vol'. Cette femme n'avait aucuns remords pour ses péchés.

Le Seigneur lui a demandé, ' Magdalena, pourquoi es-tu ici ? ' Elle a répondu : ' Moi, ça ne me dérangeait pas de voler les autres. La seule chose qui était importante pour moi était mes bijoux et me procurer des parfums coûteux. Ça m'était égal qui je volais, en autant que j'avais fière allure.' Je tenais la main du Seigneur pendant que je voyais les vers creuser au travers son corps tout entier. Magdalena tentait de se retourner cherchant quelque chose. Une fois de plus, j'ai demandé au Seigneur ' Seigneur, est ce que cette personne te connaissait ? ' Et le Seigneur m'a répondu, ' Oui, cette personne me connaissait. 'Magdalena regardait aux alentours en disant ' Seigneur, où est cette femme qui me parlait de Toi ?

- Et lorsqu'ils tombaient dans la lagune brûlante, leurs langues s'étiraient jusqu'à ce qu'elles explosent et puis les vers apparaissaient à la place de la langue. C'était le tout début des tourments. La Parole de Dieu dit dans Psaumes 73.18-19 ' Oui tu les places sur des voies glissantes, tu les fais tomber et les mets en ruines. Eh quoi ! En un instant les voilà **détruits** !

- Il y avait des milliers de gens pendus par des crochets avec les mains enchaînées et liées au mur
- L'homme portait un affreux vêtement de prêtre, déchiré en lambeaux
- Elle était forcée d'avoir des contacts sexuels avec ce serpent. Dans ce lieu, tous les hommes et les femmes qui vivaient dans la fornication étaient obligés de répéter cela en enfer



- Cela faisait fondre sa chair, lui causant une grande douleur. Elle criait au Seigneur ' Seigneur s'il te plaît, aie pitié de moi ! Je ne peux plus rester ici ! Juste une seule seconde Seigneur. ' Je ne suis pas en train de vous dire que c'est un péché d'utiliser du parfum, mais le Seigneur nous a expliqué **que cette femme était là à cause de son parfum, comme la Parole de Dieu nous dit dans Deutéronome 5.7 Tu n'auras point d'autres Dieu devant ma face** ' Elle était là car sa beauté, ses parfums et sa vanité avaient la première place dans sa vie. Toutefois, le Seigneur Jésus est le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs ! Il doit être le premier dans votre vie; c'est pourquoi cette femme était là. Tristement, le Seigneur la regarda et dit : Rubiella, c'est trop tard pour toi, les vers seront ton lit et les vers te couvriront. Lorsque le Seigneur a dit cela, une couverture de feu l'a recouverte complètement. Pendant que son corps se consumait à l'intérieur du chaudron, elle souffrait horriblement.

- Le Seigneur a fait un mouvement avec ses mains et nous avons vu des millions et millions de personnes accrochées avec des chaînes aux mains. Ils sautaient frénétiquement au dessus du feu. Le Seigneur nous regarda et dit : Regardez, ceci est le salaire des danseurs. ' Ils devaient sauter frénétiquement de haut en bas au rythme de la musique

Toutes les fois qu'il levait ses bras, la chair sur ses os tombait dans la boue. Nous pouvions aussi voir une fumée grise à l'intérieur de son squelette. Nous avons demandé au Seigneur ce que c'était. Ce genre de fumée se retrouvait dans chaque personne en enfer. Le Seigneur nous a dit que c'était leurs âmes **emprisonnées à l'intérieur de leurs corps pécheurs**, comme il est écrit dans Apocalypse 14.11 ' Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.

Même si nous ne pouvions voir pour quelle raison il était venu en Enfer, nous savions assurément **qu'ils n'en sortiraient jamais.**

Le Seigneur nous a expliqué que les tourments de tous ces gens en Enfer **seraient encore plus grands le jour du Jugement.** S'ils souffraient d'une manière horrible maintenant, je ne peux imaginer combien plus encore ils souffriront après le jour du Jugement.

Mes amis et frères, lorsque nous avons quitté cet endroit, nous avons vu quelque chose qui ressemblait à des ponts qui divisaient l'enfer en différentes sections de tortures.

Mais aux yeux du Seigneur, **tous ces péchés ont le même poids et le même salaire.**

- Souvenez-vous, le monde passera et tout **périra**, (1 Jean 2.15-17) ».

Nous laissons au lecteur de découvrir les contradictions existantes dans ces citations ; nous y aidons par les caractères gras soulignés.

Relevons encore trois citations :

- « En Enfer, tout est matérialisé », c'est bon de le préciser vu ce qui est dit, mais est-ce bien ainsi ?

- « J'ai demandé au Seigneur ' Seigneur, pourquoi ce démon a-t-il une aile manquante ? Le Seigneur dit : ' Ce démon a été envoyé sur la terre pour un but mais il n'a pas pu accomplir sa tâche et Il a été retourné en Enfer par l'un des servants de Dieu. Puis Satan est venu, l'a puni et a coupé l'une de ses ailes. » Nous savons que les ' Images d'Epinal' présentent les anges avec des ailes, mais nous ne l'avons pas remarqué pour les démons ; et nous n'avons rien lu dans la Bible qui permet de le croire. La Bible dit que les anges sont des esprit, et même s'ils peuvent 'revêtir' une apparence physique comme les deux accompagnateurs du Seigneur pour se présenter à Abraham, cela n'est pas leur condition permanente. Les démons sont des anges déchus. Les personnes que le Seigneur a de toute évidence transportées au ciel comme Paul, n'avaient pas besoin d'ailes pour se déplacer.

- « Je suis ici pour ne pas avoir donné les dîmes et les offrandes. **Vous êtes frappés par la malédiction et vous me trompez, la nation toute entière !** Le Seigneur m'expliqua que lorsque Son peuple retient les dîmes, cela entrave le travail du Seigneur et ainsi l'Évangile ne peut être prêché. Les personnes, dans ce lieu, souffrent mille fois plus que les autres car elles connaissent la Parole de Dieu et Lui ont désobéi. » La Bible ne dit-elle pas que le salut est gratuit, au moins pour être sauvés comme 'au travers du feu' ? Nous sommes donc sauvés, à conditions de ... donner la dîme ? Merci pour les trésoriers et présidents d'Assemblées. Aussi pour les Pasteurs et salariés... Et si nous pratiquions Deutéronome 14.22-29 ?

L'homme spirituel (non religieux) reçoit les révélations de Dieu, discerne ses pensées selon la Vérité qui est Iéshoua, et toutes les vérités qui sont aussi en Iéshoua "*Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.*" (Dt.29.29).

Peut-on prétendre qu'à perpétuité signifie éternellement dans le sens 'sans fin à jamais', et que ce sens convienne à ce verset ? Bien des communes récupèrent des concessions à l'abandon dans les cimetières bien qu'elles portent la mention 'A perpétuité'.

La perpétuité est de toute façon, par nature terrestre, relative, provisoire, passagère.



Et en opposition il est vrai, avec des Frères et Sœurs entrés tout autant que nous en espérance et attente, dans le Salut de Dieu accompli et offert par Grâce, et aussi avec beaucoup d'approbateurs, nous ne croyons nullement que l'existence d'un enfer éternel de souffrances sans limites honore et glorifie notre Elohim IHWH ?

Oui, il vaut bien la peine de parler de ce sujet !

Nous Croyons que le Seigneur peut donner, donne des visions ou des rêves pour parler, tel que celui reçu par une de nos amies proches, car "14 **Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.** 15 *Il parle par des songes, par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis sur leur couche.* 16 *Alors il leur donne des avertissements et met le sceau à ses instructions,* 17 **Afin de détourner l'homme du mal et de le préserver de l'orgueil,** 18 **Afin de garantir son âme de la fosse et sa vie des coups du glaive.** 19 **Par la douleur aussi l'homme est repris sur sa couche, quand une lutte continue vient agiter ses os "** (Job 33).

« Un lac noir, plus noir que noir

Le 15 janvier 1993, j'ai eu le songe ou la vision suivante : Nous sommes cinq personnes : un collègue de bureau chrétien, trois dames et moi-même. Nous nous promenons : en tête le chrétien et moi, suivis de ces trois personnes. Tout à coup, nous nous retournons et constatons avec stupéfaction que ces dames ont été englouties dans un lac noir, derrière nous. Nous ne comprenons pas ce qui arrive, mais nous sommes stupéfaits de voir cette eau noire (plus noire que noire)... Nos trois compagnes ont complètement disparues !

Nous allons frapper à la porte d'un bâtiment proche. Avant même de nous écouter, on nous répond :

« Trop tard ! Nous ne pouvons pas vous les rendre ! Nous ne pouvons rien faire ! »

Puis nous nous trouvons tout à coup à l'intérieur de ce bâtiment, à un endroit d'où nous pouvons apercevoir, dans un local enfumé, sale, une multitude de personnes aux visages terriblement tristes et passifs, exprimant une tristesse infinie. Il y a là une désolation terrible, une impression d'être dans un endroit de perdition sans être capable d'en sortir puisqu'il n'y a ni porte, ni fenêtre. Ces gens nous regardent impuissants.

Nous les apercevons par une grande lucarne surélevée. Nous ne sommes pas parmi eux, ne pouvons pas les toucher, eux non plus ! Tout à coup, je crie :

« Jésus vous aime ! Jésus vous aime ! Jésus est vivant, je l'ai vu ! »

Parmi eux, un jeune homme ricane, se moque. Je distingue son visage tordu, ses yeux moqueurs. Il a des cheveux roux, très frisés, comme de la laine de mouton. Toutes les autres personnes me regardent, m'écoutent... Je parle de Jésus, de son amour avec une force, une puissance que je ne me connaissais pas ! Ma voix est portée par un haut-parleur, je leur crie que Dieu existe, et je parle, parle, parle...

Je constate alors qu'ils savent déjà, mais qu'il est trop tard ! Ils ne peuvent plus rien faire, continuent à nous regarder avec leurs visages noyés de tristesse...

C'est un choc pour mon collègue et moi. Nous repartons dans ma voiture que je conduis avec fermeté, mais en silence. Lui s'est glissé sur le siège arrière, il tremble...

Je me réveille ! Songe ou vision ? Je l'ignore ! Ce que je sais, c'est qu'un jour nous serons tous jugés, nous serons séparés des personnes qui n'ont pas voulu entrer dans les plans de Dieu qui a dit :

Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également (Luc 13.3) ».

Nous laissons nos lecteurs comparer les deux expériences citées ; pour notre part nous trouvons comme point commun la possibilité de distinguer des décédés. Mais rien n'indique une finalité éternelle de cette situation, sinon la séparation d'avec le Créateur, et entre disciples et non disciples de Iéshoua. Ce témoignage ne définit pas un lieu de tourments, de supplices, de tortures sans fin.

De la même amie, citons deux autres songes ou visions :

« Dans la semaine qui suivait le décès de mon mari, j'ai rêvé de lui : il se reposait, puis je le voyais ouvrir les yeux, me regarder et me sourire. Son visage était paisible, beau, voire lumineux. Il n'avait plus de rides, paraissait être âgé d'environ trente à trente-trois ans. Je sais qu'il est bien et en aucun cas je ne le prie de m'aider, jamais, Dieu nous le défend !

Je connais plusieurs personnes âgées qui parlent à leur mari, leurs demandent de les aider, de les guider, les protéger. Mais Dieu ne nous permet pas cela.

Lisons ce qu'il nous dit au sujet des morts :

Daniel 12.2 " Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle."

Daniel 12.13 " Et toi, marche vers la fin ; tu te reposeras et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours."

Apocalypse 6.11 "Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore..."

Important : quelques jours après le décès d'Etienne, j'ai vu en songe un de ses amis pécheurs qui vivait sa vie sans Dieu, il était son propre maître et n'avait pas besoin de Dieu (pensait-il). Il est décédé depuis de longues années.

*Dans mon rêve ou ma vision, je le voyais alors habillé en gris, le visage sombre et infiniment triste, il me disait : « **Je ne suis pas bien ! Je ne suis pas bien ! Je ne suis pas bien !** » Puis il a disparu. »*



Sans commentaires, à méditer personnellement :

SEULS MES OINTS SONT PERSÉCUTES

« *"Souviens-toi, Seigneur ! De l'opprobre de tes serviteurs, Souviens-toi que je porte en mon sein tous les peuples nombreux ;
Souviens-toi des outrages de tes ennemis, ô Eternel !
De leurs outrages contre les pas de ton oint"* (Ps.89.51-52).

Je ne peux manquer de te voir à l'heure où tu subis des attaques. Je sais quelles souffrances tu endures. Je souffre avec toi, car je t'ai donné mon onction. Je M'identifie toujours avec les enfants bien-aimés qui ont reçu l'onction.

J'ai des enfants puissants et des enfants oints. Ce qui Me peine le plus est de voir mes enfants revêtus de puissance souvent s'attaquer à ceux que J'ai oints, leur causer chagrin, douleur et blessures. Les croyants qui ont reçu la puissance tenaient autrefois une place importante dans mon royaume, mais un esprit d'orgueil les a saisis et ils se sont laissés dominer par la mauvaise forme de 'grandeur et d'autorité'. Ils ressemblent aux 'géants', aux Nephilim de la Genèse, à ces soi-disant 'fils de Dieu', ces héros fameux (Ge.6.4).

De même qu'ils ont persécuté Noé, ils persécutent aussi ceux que J'ai oints et qui sont aujourd'hui les véritables témoins de la foi. Comme Saül craignait David quand il a vu que celui-ci avait été oint (1Sa.18.8-9). Redoutant cette onction, ils haïssent ceux qui l'ont reçue. Si l'amour chasse la peur, la crainte nourrit la haine.

Les 'Saül' attaqueront toujours les 'David', car l'onction de ces derniers est une menace pour eux, pour leur pouvoir et leur position dans le monde social et religieux. Ils deviennent les ennemis des croyants oints et ils attirent l'opprobre sur les œuvres que J'accrois au travers de ceux que J'ai oints. Rappelle-toi, c'est l'histoire de l'Église : ceux que J'ai oints hier persécutent et jettent l'opprobre sur ceux que Je revêts de mon onction aujourd'hui.

Ainsi, tant que tu souffres entre les mains des 'géants religieux', c'est que tu es encore ma petite enfant humble et pleine d'onction, propre au service. Supporte avec joie ta souffrance. Accepte d'être persécutée. Il vaut mieux subir la persécution que de la provoquer. Souviens-toi : seuls ceux qui ont reçu l'onction sont persécutés. » (Au fils des jours, Gwen R.Shaw, 5 Août)





Parlons français

Eternité :

"Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, **d'éternité en éternité ! Amen! Amen!**" (Ps.41.13 ou 14).
"Et moi, j'ai bâti **une maison** qui sera **ta demeure**, un lieu où tu résideras **éternellement !**" (2Chr.6.2).

Définition :

« « L'**éternité** est un état censé être indépendant du temps et n'avoir donc ni commencement, ni fin. Par extension de sens, le mot est utilisé dans le langage courant pour désigner une quantité de temps infinie (ou énorme) et généralement future. Dans un langage familier, on l'emploie pour exagérer quelque chose qui paraît interminable, comme dans l'expression 'Cette conférence dure une éternité !' Ou une durée passée qui paraît très longue, comme dans l'expression 'Cela fait une éternité que je ne t'ai pas vu !'. » (Wikipédia)

« Durée qui n'a ni commencement ni fin. Pour de nombreux croyants, Dieu est de toute **éternité**. - Le temps n'est qu'une partie de l'**éternité**.

1. Durée qui a un commencement, mais qui n'aura pas de fin. **Note :** Dans ce sens on l'emploie surtout en parlant de la vie à venir.

En outre, l'organisation de la famille française s'est achevée sous l'influence du droit canon et du droit romain qui revêtaient hier encore un aspect d'**éternité** et qui nous surprennent aujourd'hui par l'imminence de leur déclin. (Pierre Louÿs, *Liberté pour l'amour et pour le mariage*, 1900, dans *Archipel*, 1932)

L'Empire romain s'était promis l'**éternité**. - **Éternité** bienheureuse. - Il ne songe pas à l'**éternité**.

(Par exagération) Temps fort long.

Ces bâtiments dureront une **éternité**¹. - En voilà pour une **éternité**. - Cette année d'attente fut pour moi une **éternité**.

2. (Langage savant) Caractère de ce qui est éternel. L'**éternité** de la matière

3 (Religion) La vie éternelle après la mort.

Expression : De toute **éternité** : De temps immémorial. » (wiktionary)

L'on parle aussi de 'petite éternité'.

Un instant d'**éternité**, qui devient durée.

Dans son ouvrage 'La lettre (hébraïque) chemin de vie', Annick de Souzenelle écrit :

«Le lamed planté au cœur de l'inaccompli-multiple rend compte du 'monde' olām (ou öläm). Olām ne devrait pas être traduit par 'éternité' comme cela est souvent fait, car il est inhérent à l'inaccompli, donc au temps, icône² de l'éternité qui le transcende.»

Contraste d'éternité(s)

Psaume 21. (4) 5 : "Il te demandait la vie, tu la lui as donnée, Une vie longue pour toujours et à perpétuité." (Segond)

- "Il T'a demandé la vie, Tu la lui as donnée, longueur de jours, infini, **éternité**." (Calame § Lalou)

- "vie, il a demandé, de toi, tu as donné, à lui, longueur, de jours, **éternité**, et perpétuité"³ ⁴
(C&L interlinéaire)

¹ Qui croit qu'un bâtiment durera éternellement, comme dit en 2Chr.6.2 ? Soyons donc prudents dans nos interprétations des mots 'éternel, éternité, éternellement, même en les trouvant dans nos traductions de la Bible.

² Image, illustration, ce n'est pas un original.

³ Les virgules ne sont pas dans le texte original.

⁴ Dans l'exaucement de cette prière, nous pouvons comprendre sans fin, et remarquer qu'il en est déjà question dans le Tanack (A.T.) d'une vie à toujours au-delà de la vie terrestre.

- Jé.51.39 Quand ils seront échauffés, je les ferai boire, Et je les enivrerais, pour qu'ils se livrent à la gaîté, **Puis s'endorment d'un sommeil** éternel, et ne se réveillent plus, dit l'Éternel.

L'éternité à toutes les sauces

- Internet : Des traces laissées pour l'éternité ?

De la naissance jusqu'à la mort, les utilisateurs de la toile internet sont présents de plus en plus longtemps sur le web. Mais comment maîtriser les traces laissées en lignes ? Eléments de réponse...

...Et pourquoi pas un testament numérique ?

Le commentaire biblique du disciple, éd. La Joie, nous dit (p140) : « ...si le même mot traduit par éternel ne signifie pas 'sans fin', il n'en existe aucun autre **en grec**. »

Iéshoua ne parlait pas grec, et lorsque plusieurs mots ayant des sens différents sont traduits par un seul et unique terme, retraduit ensuite, cela peut fausser le sens, la compréhension et les applications des paroles de Iéshoua, et conduire dans des erreurs d'interprétations, même de doctrines. Cela est valable pour l'ensemble des textes inspirés.

Deux mots hébreux nous parviennent en français par une seule expression : éternel, éternité, éternellement. 'Olam'¹ désigne une durée indéterminée, mais pas illimitée, et 'Ein-qets' (ein sol) veut dire sans fin, à l'infini. Ces différences n'apparaissent pas dans nos versions francophones.

Citons en exemples limités les expressions '**olam ha'zéh**', cette durée là, c'est à dire le temps présent, et '**olam haba**' signifiant la durée venant, c'est à dire le temps, le monde qui vient, la vie future, le monde futur. Nous pouvons aussi citer 'zecor imoth olam', le temps passé ; 'ad-olam', longtemps, jusqu'à ce que. Citons encore le pluriel 'olamim', des temps, des mondes ; il y en a encore à venir, 'd'éternité en éternité...'.

" Comme il était assis sur le Mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Dis-nous quand ces choses arriveront et quel sera le signe de ta venue et la fin du 'olam hazeh" (Mt.24.3).

Nous lisons tous ces termes en français sous le vocable 'éternel' en comprenant 'sans fin' et aussi 'sans commencement', ce qui pose donc la question d'origine de ce qui est appelé 'âme'. Mais 'olam' signifie un temps indéfini, mais limité, pour chacun d'eux. Et avec notre compréhension unique, nous voilà partis dans une (parmi d'autres) doctrine gréco-latine profondément enracinée dans les milieux chrétiens qui est propre à nous donner la 'chair de poule' si nous n'en étions pas imprégnés 'de naissance', donc 'vaccinés'.

Cette doctrine peut cacher aux hommes l'Amour divin et même conduire certains à s'en éloigner. De nombreux ouvrages et études bibliques en viennent à soutenir l'insoutenable. Et dans certains milieux chrétiens on en arrive à structurer l'évangélisation par rapport à la colère de Dieu et non à l'attirance de son Amour, sans exclure pourtant de justes rétributions, négatives ou positives.

Enfer vient du latin et signifie inférieur. Il est question de lieux inférieurs, et généralement entendu : lieux inférieurs de la terre. Cette terre est appelée à disparaître, tout comme l'univers visible actuel², pour laisser place à une nouvelle terre et de nouveaux cieux définitifs, dans l'accompli, donc le parfait, sans impureté. Où sera l'enfer éternel ?

« Eon, grec, aiôn, hébreu ôlam, la durée indéfinie dans le passé, la durée indéfinie dans l'avenir.

¹ 'Olam' signifie temps, monde et voile.

² L'univers est en perpétuel mouvement, même si rien ne se crée et rien ne se perd, car tout se transforme, comme l'a dit Monsieur Antoine Laurent de Lavoisier, et que cette loi physique peut rester valable au niveau de la matière.

Eschatologie, formé à partir du grec eschatos, qui est à l'extrémité, extrême, dernier ; le mot grec eschatos traduit l'expression hébraïque be-aharit ha-iamim, dans l'après des jours = dans l'avenir. c.τ.) » **P.Calame et F.Lalou** traduisent Psaume 48.15 ainsi : *"Qu'il y a là Elohim, notre Elohim, pour l'éternité et à jamais". De la suite de ce verset, nous signalons l'importante différence de traduction de Psaume 48.15b. Segond et Semeur traduisent 'il sera notre guide jusqu'à la mort' ; Calame et Lalou donnent 'Il nous guidera au-delà de la mort', et Meschonnic 'par-dessus la mort'. Personnellement, j'opte pour par-dessus, c'est une merveilleuse assurance. Mais je suis aussi preneur pour jusqu'à et au-delà qui sont des réalités.*

Ici, posons une question à ceux qui ne croient pas à un prochain 'olam haba' comme le millénium, le croyant déjà actuel sur terre le règne de Iéshoua : Comment démontrez-vous le règne de Christ sur terre actuellement ?

Tout d'abord, soyons clair, cela est évident, notre Seigneur reste le maître de l'univers, rien n'échappe à sa connaissance, tout reste sous son contrôle. Néanmoins, remarquons-nous la pleine manifestation de son règne sur cette terre, ne serait-ce qu'en considérant la vie de son Eglise ? Si l'on me répond oui, malgré tout mon amour et mon respect pour mon Seigneur, je dois le reconnaître comme un bien mauvais Roi. Il ne sait ni diriger, ni se faire respecter, ni établir la paix et le bien.

Mais en réalité, le problème est du côté des sujets et non du roi. Examinons-nous, laissons-nous examiner, sonder par l'Esprit Saint, individuellement et collectivement. La vie du Chrétien, de chaque assemblée et cellule, les relations entre assemblées, manifestent-t-elles Iéshoua comme roi, notre Roi ? Et certains osent chanter qu'il règne sur notre nation alors qu'Il ne règne pas pleinement sur nous, chez nous, chez Lui dans son Eglise !

Des Assemblées ont des programmes tellement chargés que le Seigneur peut avoir de la peine à y infiltrer les siens. Laissons-le déjà régner dans nos vies, dans l'Eglise, son règne millénaire et son règne sans fin suivront.

Reconnaissons-le, de toute évidence le péché est présent, ne pouvons-nous pas dire qu'il règne au côté du Roi ? Humilions-nous, repentons-nous ! Réglons la question du péché avant d'entrer dans la louange, et ne confondons pas ambiance, atmosphère avec onction divine. Attention aux œillères pour considérer l'état du monde et de l'Eglise. Aussi pour la lecture et la compréhension de la parole.

Relevons encore les propos de Jean-François Colosimo, historien des religions, dans l'émission 'C dans l'air' du 20.07.2012 :

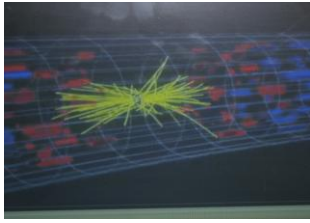
« Quand Dieu a créé le monde ?

A aucun moment, car quand Dieu a créé le monde, il a créé le temps, donc c'est toujours un problème à le remonter, c'est un problème philosophique bien connu, donc le quelque chose, le quoi, le comment d'avant ça peut vous provoquer une remontée infinie. S'il y a un commencement, à ce commencement il n'y a pas de manière à le penser, parce qu'il faudrait passer par derrière pour le prendre d'une manière épidémiologique¹. D'après Saint Augustin qui lui était religieux, Aristote a dit que la matière était éternelle, mais dans l'esprit médiéval ce n'est pas la matière qui est éternelle, c'est Dieu.

*Comment peut-on arriver à penser l'éternité, c'est-à-dire l'éternité comme temps indéfini ? **Mais l'éternité est autre chose que le temps.** Nous sommes dans notre finitude de concept, et je crois que l'on a beaucoup de mal à en sortir, et c'est cela que beaucoup de gens sur interprètent les découvertes de la science et fabriquent un peu de gnose qui n'a pas grand sens. C'est plus de l'imagination, de belles structures irrationnelles aussi, mais ce n'est pas de la raison.*

¹ « Le mot 'épidémiologie' provient du grec epi = au-dessus, parmi ; et demos = peuple, district ; logos = mot, discours (qui peut suggérer qu'elle s'applique seulement aux populations humaines, mais le terme est largement utilisé dans d'autres matières. » (D'après Wikipédia).

*Il n'y a pas que l'infiniment petit et l'infiniment grand, il y a aussi l'infiniment complexe »
« Les découvertes actuelles suscitent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses. »*



Cette table ronde était intitulée 'La particule de Dieu' concernant le 'boson de Higgs, avec la pensée : Est-ce la particule (le chaînon) manquant, et conduit-elle vers Dieu ? A ces questions on peut répondre catégoriquement : non !

Il est intéressant de constater dans certains documentaires actuels comme sur 'Arte', que certains scientifiques parlent plus humblement que nous en avons déjà entendu, avec beaucoup moins

d'affirmations. Hubert Reeves a déjà manifesté cette attitude dans le passé, et nous l'avons encore récemment entendu dire : 'si cette théorie est juste...'. Merci Hubert !

De l'émission citée, nous retirons personnellement que d'importantes sommes sont dépensées pour satisfaire en connaissances l'intellect des physiciens et autres scientifiques sans apporter de réponses ultimes, ni (encore du moins, et pour longtemps) rien changer aux vies humaines, bien qu'actuellement sur terre, en deux jours l'on brasse, avec l'informatique et l'électronique, autant de données que depuis le début de l'humanité jusqu'en 2003.



Une remarque concernant cette émission : « C'est frappant de voir comment la question de Dieu et de la création continue toujours de préoccuper, alors que scientifiquement, c'est dit un non problème ! Comme disait un scientifique, un jour ou l'autre ces chercheurs sont au bord d'un abîme et refusent d'y plonger les regards (sans doute pour ne pas être pris de vertige...). » (B.H.)

Avec Jérémie 7.7 remarquons des différences de traductions existantes :

- " *Alors je vous laisserai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, d'éternité en éternité* " (Segond)
- " *Je vous ferai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, de siècle en siècle* " (Darby)
- *Alors je vous ferai habiter en ce lieu, au pays que j'ai donné à vos pères, d'un siècle à l'autre siècle* " (Osterval)
- " *... depuis des siècles et pour des siècles* " (Crampon)
- " *Et je vous ferai habiter depuis un siècle jusqu'à l'autre siècle en ce lieu-ci, au pays que j'ai donné à vos pères* " (Martin)
- " *Je vous ferai demeurer en ce lieu sur la terre que j'ai donnée à vos pères, de pérennité en pérennité* " (Chouraqui)
- " *Alors je vous ferai habiter dans ce lieu, ce pays que j'ai donné à vos ancêtres depuis toujours et pour toujours* " (Semeur / NBS / Jérusalem / Osty / Tob)
- " *Alors je vous ferai habiter dans ce lieu; Au pays que j'ai donné à vos pères, d'âge en âge* " (Cath)

Avec le terme grec aiôn et aiônios au pluriel, on fait dire à ce texte qu'il parle d'éternité sans fin, ce qui de toute évidence ne peut pas être juste puisque " *le ciel et la terre passeront* " a dit le Seigneur.

« *Le lamed planté au cœur de l'inaccompli-multiple rend compte du 'monde' (ou öläm). Öläm ne devrait pas être traduit par 'éternité' comme cela est souvent fait, car il est inhérent à l'inaccompli, donc au temps, icône de l'éternité qui le transcende'. L'éternité n'est pas la perpétuité ; elle transcende le temps.* » (La lettre hébraïque, Annik de Souzenelle)

Destruction :

"Car comment pourrais-je voir le malheur qui atteindrait mon peuple, et comment pourrais-je voir la **destruction** de ma race ?" (Esther 8.6).

"S'il a condamné à la **destruction et réduit en cendres** les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir " (2Pi.2.6).

Définition :

« Action de détruire, au propre et au figuré. La **destruction** de Carthage. La **destruction** d'un état, d'un Empire, d'une famille. Travailler à la **destruction** de l'hérésie, des abus. Ces maximes tendent à la **destruction** de la morale. » (Wiktionary)

Du Robert, retirons encore : « Action de détruire. Action de jeter bas, **de faire disparaître**. Action de tuer (des êtres vivants), extermination, génocide, massacre. Action de faire disparaître en démolissant, en mettant au rebus. »

Anéantir : "Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être **anéantis**..." (1Co.2.6).

"Car voici, ceux qui s'éloignent de toi **périssent** ; Tu **anéantis** tous ceux qui te sont infidèles" (Ps.73.27).

Définition :

« verbe transitif¹, Sens 1) Détruire en totalité, **réduire à néant**. Sens 2) Plonger dans un état d'abattement total, de désespoir. » (L'internaute encyclopédie)

Réduire au néant, mettre à néant. (Par extension) Réduire à rien, détruire absolument. » (Wikipédia)

Dévoré : "...mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui **dévorera** les rebelles" (Hé.10.27).

Définition :

Dévoré : «verbe transitif, Sens 3 Consumer, **réduire en cendres** [Figuré].

Synonymes : détruire, absorber, avaler, consumer, détruire, engloutir, engouffrer. »

(L'internaute encyclopédie)

Étymologie : Du latin devorare, dévorer, engloutir »).

(Figuré) Consumer, détruire. (Wiktionnaire)

Psaume 21: "7 Tu le rends à jamais un objet de bénédictions, Tu le combles de joie devant ta face. 8 Le roi se confie en l'Éternel ; et, par la bonté du Très Haut, il ne chancelle pas. 8 Ta main trouvera tous tes ennemis, Ta droite trouvera ceux qui te haïssent. 9 Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, Le jour où tu te montreras ; l'Éternel les **anéantira** dans sa colère, Et le feu les **dévorera**." (Segond)

."Tu les rendras pareil à une fournaise ardente au temps de Ta face. IHWH dans Son souffle les **engloutira**, le feu les **dévorera**." (Calame § Lalou)

."tu le mettras, comme fournaise², de feu, au temps, de ta face, IHWH, dans sa colère, les **avalera**, et il les **mangera**, feu." (C§L interlinéaire)

Ruine : "Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une **ruine** soudaine " (2Pi.2.1).

¹Le verbe est certainement le mot le plus important de la phrase et il fait l'objet de nombreuses descriptions. La première consiste à savoir s'il s'agit d'un verbe **d'action ou d'état**. Le verbe exprime, en effet, essentiellement, **une action faite ou subie par le sujet** - ce sont les verbes d'action (*Le feu brûle. Pierre chante*, etc.)

² Remarquons qu'ici il n'est pas question d'être dans une fournaise, mais d'être fournaise.

Définition :

« Dépérissement, destruction d'un bâtiment.

(Figuré) Destruction, perte.

(Le plus souvent au pluriel) Débris d'un édifice abattu ; restes d'un édifice détruit. »

Périr : "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire **périr** l'âme **et** le corps dans la géhenne" (Mt.10.28).

- " Voici, ceux qui sont loin de Toi **périrons**, Tu **anéantiras** tous ceux qui se prostituent loin de Toi " (Ps.73.27) (Calame & Lalou).

" Si les violents croissent comme l'herbe, et si tous les artisans de néant fleurissent, **c'est pour être détruits à jamais** " (Ps.92.8) (Calame & Lalou).

Définition : « **Prendre fin, cesser d'être,**

Avoir une fin malheureuse, violente. » (Wikipédia)

Une question ici :

Pourquoi quand les lecteurs lisent 'éternel' en français, interprètent-ils le mot dans le sens littéral de notre langage courant, et pas le mot 'périr' ?

Peut-être certains feront remarquer qu'il est dit dans la géhenne. Tous les traducteurs n'emploient pas ce mot, certains mettent enfer, expression qui dans leur pensée signifie dans l'état absolument final, comme l'ensemble des mots employés d'ailleurs.

De plus, certaines versions ne mettent aucun de ces mots, s'arrêtant à : 'faire périr âme et corps'. (point), tel Ostervald 1822 et Jérusalem.

Psaume 22.(29)30 : " Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ; devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, ceux qui ne peuvent conserver leur vie." (Segond)

- " Ils auront mangé et se seront prosternés, tous les comblés de la terre. Ils s'inclineront devant Lui, descendant dans la poussière, **leur être ne survivra pas.**" (Calame § Lalou)

- "ils ont mangé, ils se sont inclinés, tous gras, de terre, à sa face, ils plieront, tous, descendant, de poussière, **ne pas, il a fait vivre**" (C§Linterlinéaire)

A perpétuité : "les choses révélées sont à nous et à nos enfants, **à perpétuité**, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi" (Dt.29.29).

"...qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, - mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, - ce Melchisédek demeure sacrificateur à **perpétuité**." (Hé.7.3).

"Tandis que tous les peuples marchent, chacun au nom de son dieu, nous marcherons, nous, au nom de l'Éternel, notre Dieu, à toujours et à **perpétuité**" (Michée 4.5).

Définition :

« Durée sans interruption, sans discontinuation.

Condamnation à la prison **jusqu'à la fin de la vie.** » (Wiktionnaire)

Durée infinie **ou très longue**, pérennité, pour toujours. (Le Robert)

Notons que ce terme qui signifie à l'infini, n'est en aucun cas sans fin, éternel employé seul, comme le temple sensé être la demeure éternelle, à perpétuité, de l'Éternel.

Remarque avec Hébreux 7.3 : "...qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, -mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, - ce Melchisédek demeure sacrificateur **à perpétuité.**"

Là où certains mettent à 'perpétuité', d'autres mettent à toujours, terme moins équivoque, mais **pas toujours** précis ou juste.



Destruction, Anéantir, Dévorer, Ruine¹, A perpétuité (même si ce dernier terme ne concerne pas le sujet dans les versets choisis avec dessein), ils ont une signification de jugement, mais, malgré leur emploi en forçant sur leur sens pour les utiliser, voulant les faire concorder avec les peines éternelles, sans fin à toujours, par de (trop) nombreux commentateurs et des prédicateurs, et j'en étais un temps, même trop longtemps, aucun de ces termes ne soutient l'éternité sans fin des peines. Ils sont en antagonismes, en opposition, en contradiction même, avec le mot éternel et ses dérivés employés dans bien des versets bibliques, pourtant 'généreusement' utilisés par les tenants de l'éternité des peines 'agrémentées' de souffrances infinies à 'perpète'.

Le choix d'imposer l'enfer éternel est arbitraire, malgré toutes les argumentations. La vraie question est donc bien :

Quels sont les sens des mots employés, contenus dans les textes originaux et selon leurs contextes ? Nous y avons répondu concernant le français de nos versions de la Bible, ce qui est déjà éloquent.

Relevons encore une citation de '**éternellement**'.

*" Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus Christ. Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, fit ensuite **périr** les incrédules ; qu'il **a réservé pour le jugement** du grand jour, **enchaînés éternellement** par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure" (Jude 1.4-6).*

Permettons-nous une transcription éclairante : "...*enchaînés éternellement jusqu'au jugement du grand jour...*". Combien dure cette éternité qui aboutit au jugement ?

Remarquons que le mot 'périr' employé ici concerne les corps, leur destination n'étant pas encore le jugement final.

Aux siècles des siècles

L'expression 'aux siècles des siècles' ne se trouvent que dans l'Apocalypse. Le plus souvent, elle concerne le Seigneur lui-même dans sa royauté et sa gloire.

4 passages sont différents :

- 14 : *"10 il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. 11 Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom."*

- 19.3 : *"Et ils dirent une seconde fois: Alléluia ! ...et sa fumée monte aux siècles des siècles."*

- 20.10 : *"Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles."*

- 22.5 : *"Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles."*

¹ Il ne nous est pas possible dans cette étude d'examiner les définitions données par René Pache aux mots ruine (rendre malheureux, désolation, corruption) et anéantir (fondre, dissoudre, amollir, avec pour Ps.92.8 : retrancher, dévaster, détruire ; Calame et Lalou traduisant : "...c'est pour être détruits à jamais). Cet auteur nous donne pour Phi.2.7 : dépouillé, vidé ; nous trouvons chez Segond et Jérusalem : humilié, et chez Martin, Ostervald et Darby : abaissé. Ces lignes de R.P. mériteraient un trop long développement, avec examen de chaque verset biblique cité, ainsi que leurs contextes, même si seules les références sont données en appui des définitions, ce qui n'est pas des démonstrations. Il est regrettable de ne pas pouvoir lire de tels textes dans leurs réels originaux.

Penché sur ces textes, face à une interrogation intérieure, je reçus une réponse que je me permets de croire être une communication d'Esprit à esprit.

L'expression 'aux siècles des siècles' concerne une mesure de temps humain, terrestre. Le temps serait différent si l'on se trouvait sur une autre planète, ailleurs dans l'univers. La science physique peut faire 'chavirer' notre compréhension avec ses explications du temps, comme l'histoire des jumeaux. L'un part faire un tour dans l'univers, l'autre reste sur terre. Quand celui qui est parti revient, il est plus jeune que son frère, c'est scientifique...

Cette expression concerne notre temps, notre terre. Pour le temps 'd'emprisonnement' de la bête, du faux prophète, et de Satan lui-même, il se terminera à la fin du millénium. Les 'siècles des siècles' les concernant, peuvent être le temps du millénium. Que certains ne croient pas au millénium, alors que d'autres le lisent dans l'ensemble des Ecritures, ne fait pas pour autant de cette expression une éternité sans fin.

Ensuite l'on entre dans d'autres dimensions, ce qui ne changera rien concernant la Personne de IHWH, qui est l'ETRE sans début, ni fin. Mais pour les Rachetés de l'Agneau, ce sera différent.

Deux versets pourraient mettre en doute ces explications. Il pourrait être certainement utile de lire ces textes dans l'original de Jean, que nous nous permettons de prétendre avoir été écrit en Hébreu¹, et non en grec, c'est 14.11 et 22.5.

Pour 22.5 citons le CBDD :

« A.T.PPierson résume ces versets comme suit :

- Il n'y aura plus d'anathème : sainteté parfaite ;
- Le trône² de Dieu et de l'agneau sera dans la ville :
Un gouvernement parfait ;
- Ses serviteurs le serviront : un service parfait ;
- Et son nom sera sur leur front : une ressemblance parfaite ;
- Il n'y aura plus de nuit : une félicité parfaite ;
- Et ils règneront aux siècles des siècles : une gloire parfaite. »

Nous croyons que ce verset concerne la nouvelle Jérusalem : *"Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux."* (21.2).

Mais est-elle éternelle, sans fin, une finalité ? Cette question introduit un nouveau et vaste sujet qui dépasse cette étude.



Pour 14.7 nous sommes par définition dans les temps eschatologiques. Toutes les versions consultées parlent de feu et de soufre, aucune ne met 'étang'.

Le NCB nous dit : *« Le troisième ange. Cet avertissement complète la prédication de l'Evangile éternel des v.6, 7. Pour la coupe sans mélange ('non diluée'), cf. Ps.75. 9 : "8 (9) Il y a dans la main de l'Éternel une coupe, où fermente un vin plein de mélange, et il en verse : Tous les méchants de la terre sucent, boivent jusqu'à la lie." Pour le feu et le soufre, cf. Es.34.8-10 : "8 Car c'est un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion. 9 Les torrents d'Édom seront changés en poix, et sa poussière en soufre ; et sa terre sera comme de la poix qui brûle. 10 Elle ne s'éteindra ni jour ni nuit, La fumée s'en élèvera éternellement³ ; d'âge en âge elle sera désolée, à tout jamais personne n'y passera."*

¹ Comme le démontre Claude Tresmontant.

² Notons le singulier.

³ Pensons ici aux astrophysiciennes équipés de leurs instrument toujours plus sophistiqués à la recherche, à la 'traque', de la lumière originale et de tous autres indices de l'origine de l'univers. Tout ne se perd pas, même si la source disparaît. Raison pour laquelle il est précieux de savoir que nos péchés et 'l'acte qui nous condamnaient' sont effacés pas le précieux Sang du Sauveur.

Souvenons-nous de Sodome et Gomorrhe.

Même sans faire nôtre tout le commentaire du CBDD¹, il est intéressant de le consulter : « *Nous pouvons fixer l'époque de l'annonce du troisième ange au milieu de la tribulation, autrement dit au début de la grande tribulation. L'ange avertit que tous ceux qui adoreront la bête de quelque manière que ce soit subiront la fureur de Dieu, maintenant et éternellement. Le vin de la fureur est déversé **sur la terre** pendant la grande tribulation, mais cela constitue seulement un avant goût des peines éternelles de l'enfer, où les incrédules seront tourmentés dans le feu et le soufre.* »

De la synthèse de ces commentaires et des citations bibliques, nous pouvons conclure qu'Ap.14.10-11 ne concerne pas des peines sans fin, mais un châtement terrestre, qui pourrait bien durer le temps du millénium. Bien que non sans fin, il est grandement préférable de s'en prémunir !

« *'leolim olamim' 'aux siècles des siècles'... expression qui rend encore bien l'idée de temps **limité, déterminé** mais jamais égal à cent ans.* » (JCP ?)

Citons encore feu le bibliste Gabriel Million, ancien prêtre catholique, cité dans 'La Bonne Nouvelle' 3/2010 :

« *L'Écriture dépeint la situation de ces hommes par toutes sortes d'images, images qui sont des réalités. Dieu n'a pas envoyé des reporters, des journalistes dans les enfers, pour qu'ils viennent raconter dans les journaux comment ça se passera ; mais Dieu utilise des images suffisamment éloquentes pour que nous comprenions que ces choses sont terribles. Quand Il nous parle d'un étang de feu et de soufre, étang de souffrance, étang de mort, ce sont des images, car le feu n'a jamais été une chose agréable, et le soufre c'est précisément ce qui est irrespirable ; là où il n'y a pas de vie. Lorsqu'il nous parle des ténèbres extérieures, Il parle du lieu où il n'y a plus de lumière et plus de vie, car la vie et la lumière sont liées, par conséquent il n'y a pas plus de vie : privé de bonheur, privés de la présence de Dieu, sans aucune espérance !* »

Une vie physique telle que nous la connaissons est impossible dans un tel lieu, la mort y est certaine. Des âmes immatérielles ne sont pas sensibles à notre monde matérialisé.

Affirmer que les impies ressuscités recevront des corps adaptés à une condition de souffrances infinies et sans fin est une déduction intellectuelle toute humaine, dont il n'est nulle part question dans l'Apocalypse et l'ensemble des Écritures. C'est une spéculation gratuite², mais pas sans effets, provoquant disputes, rejets, divisions ; déclarant Dieu le pire des bourreaux. Mais ne nous faisons pas dire ce que nous ne disons pas, que les impies puissent recevoir à leur résurrection une sorte de corps pour se présenter à leur jugement et à son exécution n'est pas à exclure, puisque le Seigneur peut faire périr l'âme et le corps dans ce que la géhenne symbolise, préfigure.

Même les versets que nous trouvons chez R.P. concernant ce sujet ne permettent pas de déduire l'existence d'un corps de durée sans fin :

" *Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle*" (Gal.6.8) ;

" *Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité*" (1Co.15.50) ;

" *Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle*" (Dan.12.2) ;

" *Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu / Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles*" (Ap.20.14, 10).

¹ C'est principalement sur le sujet 'enfer' que nous divergeons avec cet ouvrage fort intéressant et utile.

² Malgré certains témoignages utilisés en évangélisation, qui ne produisent pas toujours l'effet escompté.

A toujours et à perpétuité :

"Tu châties les nations, tu détruis le méchant, Tu effaces leur nom **pour toujours et à perpétuité.**" (Ps.9.6).

" L'Éternel est roi **à toujours et à perpétuité**" (Ps.10.16).

"¹ Au chef des chantres. Psaume de David. ² Éternel ! Le roi se réjouit de ta protection puissante. Oh ! Comme ton secours le remplit d'allégresse ! ² ⁽³⁾ Tu lui as donné ce que désirait son cœur, Et tu n'as pas refusé ce que demandaient ses lèvres. ³ ⁽⁴⁾ Car tu l'as prévenu par les bénédictions de ta grâce, Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur. ⁴ ⁽⁵⁾ Il te demandait la vie, tu la lui as donnée, **une vie longue pour toujours et à perpétuité.** ⁵ ⁽⁶⁾ Sa gloire est grande à cause de ton secours ; Tu places sur lui l'éclat et la magnificence. ⁶ ⁽⁷⁾ Tu le rends à jamais un objet de bénédictions, Tu le combles de joie devant ta face. ⁷ ⁽⁸⁾ Le roi se confie en l'Éternel ; et, par la bonté du Très Haut, il ne chancelle pas" (Ps.21).

"Je garderai ta loi constamment, **a toujours et à perpétuité** "¹ (Ps.119.44).

"¹ Louange. De David. Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi ! Et je bénirai ton nom **à toujours et à perpétuité.** ² Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité" (Ps.145).

"Que ma bouche publie la louange de l'Éternel, et que toute chair bénisse son saint nom, **à toujours et à perpétuité !**" (145.21).

"⁵ Qu'ils louent le nom de l'Éternel ! Car il a commandé, et ils ont été créés. ⁶ : Il les a affermis **pour toujours et à perpétuité** ; Il a donné des lois, et il ne les violera point. ⁷ Louez l'Éternel du bas de la terre, Monstres marins, et vous tous, abîmes, feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres, ⁹ montagnes et toutes les collines, arbres fruitiers et tous les cèdres, ¹⁰ animaux et tout le bétail, reptiles et oiseaux ailés, ¹¹ rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre, ¹² jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants ! ¹³ Qu'ils louent le nom de l'Éternel ! Car son nom seul est élevé ; sa majesté est au-dessus de la terre et des cieus. Il a relevé la force de son peuple : sujet de louange pour tous ses fidèles, pour les enfants d'Israël, du peuple qui est près de lui. Louez l'Éternel ! " (Ps.148).

"⁸ Va maintenant, écris ces choses devant eux sur une table, et grave-les dans un livre, afin qu'elles subsistent dans les temps à venir, **éternellement et à perpétuité.** ⁹ Car c'est un peuple rebelle, ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de l'Éternel, ¹⁰ qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! Et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères ! ¹¹ Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d'Israël ! ¹² C'est pourquoi ainsi parle le Saint d'Israël..." (Es.30).

" ³ Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, **à toujours et à perpétuité.** ⁵ Tandis que tous les peuples marchent, chacun au nom de son dieu, nous marcherons, nous, au nom de l'Éternel, notre Dieu, **à toujours et à perpétuité** " (Da.12).

¹ Ce ne sera pas difficile dans la présence du Seigneur ; mais ce ne sera plus la loi terrestre.

Il est intéressante de remarquer que généralement (peu d'exception) lorsque le mot 'perpétuité' est employé seul il désigne manifestement un temps limité, comme celui concernant le 'sacrifice perpétuel'. Mais lorsqu'il suit 'toujours' ou 'éternellement', il a le sens d'illimité, sans fin, cette constatation est même valable pour le Psaume 21, aussi 9.6 et Es.30.

A chacun d'examiner à quoi se rapportent ces 'perpétuité à toujours', et d'en tirer les conséquences.



Supplice

Notons que la seule citation biblique de supplice est en Actes 2.19 : « *Hérode, s'étant mis à sa recherche et ne l'ayant pas trouvé, interrogea les gardes, et donna l'ordre de les mener au supplice.* » Même si Hérode, comme tout humain, est 'créé' à l'image de Dieu, n'attribuons pas à Dieu d'être à l'image d'Hérode. Ou même à notre propre image comme le font beaucoup de Chrétiens avec le pain au levain à la Sainte Cène. L'effet du levain qui gonfle est symbole de



l'orgueil et du péché.

Nous n'avons pas trouvé de mot '**torture(s)**' dans la Bible, seulement 'torturés). Ce n'est pas le Seigneur qui torture, mais de ses Disciples qui sont torturés : " *ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre* " (Hé.11.37-38).

Un mot supplémentaire

« La **damnation**, dans un sens religieux, signifie un jugement défavorable (ou une condamnation) ainsi que la punition ou châtement qui en résulte, qu'il soit de la part de Dieu ou de la part de l'être humain (envers lui-même), ou encore, dans une conception eschatologique, **le jugement défavorable** par Dieu lors du Jugement dernier ainsi que ses conséquences a priori éternelles (avec l'exception notable des chrétiens annihilationnistes qui conçoivent les choses différemment) : un jugement par lequel Dieu déclare que le péché est punissable par la mort. Il s'agit proprement d'un terme juridique ayant pour signification '**sentence réprobatrice, jugement pénal, sentence**'. (Wikipédia)

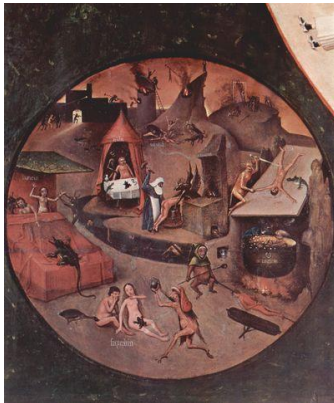
« Pour ce qui est du christianisme, dans les deux cas¹, la damnation par Dieu est irréversible. La Bible enseigne que l'entièreté de l'humanité est destinée à la damnation (voir surtout Romains 3 ; Romains 5:16) **ou, plus justement, au châtement**. Dieu étant un juge parfait, sa justice requiert qu'il n'accorde de jugement favorable sur la vie des humains que si ceux-ci ont été parfaits en tous points dans leur vie sur terre. Comme selon la Bible pas un seul être humain ne rentre dans ces exigences, la seule façon d'être déclaré juste devant Dieu est par la grâce, identique à la grâce d'un juge ou de toute autorité de magistrat, par laquelle l'injustice est proprement ignorée, et la condamnation donne place au Salut. Le christianisme conçoit que ce Salut est accordé en vertu de l'amour de Dieu, attribut même de son identité, amour dont le Nouveau Testament affirme qu'il a été manifesté ou révélé en Jésus-Christ, en vertu de qui, donc, la rédemption (c.-à-d. le rachat, troc ou échange) des péchés et de la condamnation est possible. "Car il n'y a pas de distinction : tous, en effet, ont péché et sont privés de la gloire de

¹ Damnation ou annihilationnisme.

Jésus ; et c'est gratuitement qu'ils sont justifiés par sa grâce, au moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ" (Épître aux Romains, ch.3.23-24).

À cause du sens avec de fortes connotations eschatologiques que le terme 'damnation' a pris, il est de moins en moins fréquent de le trouver dans les traductions de la Bible en français. Il est d'ailleurs désuet dans les traductions protestantes les plus récentes.

- Dans L'Épître aux Romains (ch.13.2), il s'agit du terme grec **κρίμα** (krima) ayant le sens de '**châtiment**' ou de '**condamnation**', condamnation qui s'étend sur ceux qui résistent à l'ordonnance de magistrature faite par Dieu. Cette sentence de condamnation ne vient pas du magistrat, mais de Dieu, à l'autorité duquel résistance est faite.



- Dans la Première Épître aux Corinthiens (ch.11.29), le même terme est repris ; évoquant le jugement, il signifie aussi 'condamnation', dans le sens d'une exposition à **des jugements temporels** (c.-à-d. ici-bas et non dans l'au-delà) sévères de la part de Dieu, comme le verset suivant l'explique.

- Dans L'Épître aux Romains (ch.14.23), le terme prend une forme verbale, κατακρινω (katakrinô), qui évoque encore plus fort le vocabulaire juridique ('**juger à l'encontre / en défaveur de**', '**juger comme digne de châtiment**'). L'expression signifie ici '**condamné**' par sa propre conscience aussi bien que par la Parole de Dieu. L'apôtre Paul montre dans ce passage que de nombreuses choses qui sont légales ne sont pas opportunes ou indiquées ; et qu'en utilisant sa liberté chrétienne la question ne devrait pas se résumer à se demander si telle ou telle chose est légale, mais devrait également provoquer de se demander si on peut faire la chose en question sans porter atteinte aux intérêts spirituels d'un frère ou d'une sœur chrétienne. " Celui qui a des doutes " (v.23), c.-à-d. celui qui n'est pas au clair dans sa conscience quant aux 'viandes' (il s'agit des viandes sacrifiées aux idoles païennes, dont un chrétien pourrait se demander s'il est permis qu'il les mange), une telle personne violera sa propre conscience s'il/elle mange, et en mangeant il/elle est condamné(e) ; ainsi donc, on ne devrait pas utiliser sa liberté pour conduire quelqu'un qui est 'faible' à amener sur lui/elle cette condamnation.

Apparue au X^e siècle dans Épître de Saint Étienne, la **damnation** [prononcez da-na-sjõ] (de damner du latin damnare **signifiant blâmer**) désigne l'état de quelqu'un ou de quelque chose qui est condamné aux tourments de l'enfer.

L'exemple le plus connu du thème de la damnation est développé dans l'opéra de Hector Berlioz **La Damnation de Faust**.

Écrite en 1846 d'après l'œuvre de Goethe, La Damnation de Faust est un récit symbolique autour du pouvoir et de la beauté. Faust se damne en donnant son âme au diable Méphistophélès en échange de la jeunesse. À la fin, devenu centenaire, Faust se repent, congédie Méphistophélès et trouve le pardon divin (à la fin de la "Damnation de Faust", au terme d'une chevauchée de cauchemar, Faust est conduit par Méphisto en Enfer, où l'accueille un chœur des divinités infernales, tandis que l'âme de Marguerite est reçue au Ciel par un chœur d'anges - "elle a beaucoup aimé, Seigneur - viens, Marguerite, viens.» (Wikipédia)

Même si l'auteur de cet article suggère avoir lu le mot 'damnation' dans les Écritures, tout son article témoigne qu'il transmet la définition de 'condamnation', mais n'a jamais celle qui lui est attribuée de 'souffrances, supplices, tortures sans fin'.



Une question peut être posée

Quel intérêt pouvait avoir Satan de l'institution et de la vulgarisation d'une telle doctrine sans de solides fondements basés sur les textes originaux des Ecritures¹ saintes que l'on dit écrits originellement en Grec, soit établie et propagée, et très vulgarisée ?

La doctrine d'un enfer de châtement sans fin, qu'elle soit grillade ou pas grillade sans fin, a maintenu, et maintient encore, une multitude d'humains en esclavage, dans la peur et l'angoisse, la contrition religieuse. Les témoignages des personnes qui disent s'être converties pour ne pas aller en enfer en témoignent. Quel intérêt ? Placer les humains dans une fausse sécurité !

Ainsi ont été suscitées une multitude de pratiques religieuses, de la religiosité, étant source de gains financiers pour, en poussant à toutes sortes d'achats d'indulgences, en bonnes œuvres, en dons, en revenus au travers de pèlerinages et 'services' divers, de souvenirs-talismans porte-bonheur même, dans le but d'éviter aux âmes l'enfer (et sans parler des kermesses et autres manifestations sans aucune spiritualité). Et aussi de favoriser la sortie, pour éviter de trop longs séjours dans le lieu inventé parallèlement, le 'purgatoire'. Toutes ces fortunes finançaient des édifices, principalement la Basilique Saint Pierre de Rome, et la vie somptueuse de bien des 'autorités ecclésiastiques', nous l'avons déjà dit, et sont bienvenus pour beaucoup aujourd'hui encore. Tout ceci contribua à l'émersion de la Réforme, dont l'Eglise et le monde auraient bien besoin à nouveau aujourd'hui.

Relevons encore en passant que 'paradis' signifie 'jardin'. Lorsque l'on est dans le jardin, l'on n'est pas encore dans la demeure. Tout comme lorsque l'on est dans le parvis, l'on n'est pas encore dans le temple. Si 'un jour dans ses parvis vaut mieux que mille ailleurs, l'on peut avoir plus et mieux !

**« ARTICLE 8 : L'AU-DELA
Nous croyons à la résurrection de tous les hommes :
(Jn. 5.29 ; 1Pi. 1.3-5 ; He. 6.1-2 ; Mt. 25.31-46) »**

**...Dans la résurrection du corps ; la vie éternelle pour les justes,
le châtement éternel pour les injustes. »**
**à la félicité éternelle des rachetés
et au châtement éternel des pécheurs impénitents.**

¹ Rappelons ici que la théorie courante, contestable et contestée, que les textes originaux du N.T. sont, et de plus 'intégralement et entièrement' écrits en Grec, est un postulat. « On nomme postulat un principe utilisé dans la construction d'un système déductif, mais qu'on ne démontre pas lui-même, sans pour autant s'interdire la possibilité de s'y essayer plus tard (en ce sens, le postulat se distingue de l'axiome, ce dernier étant toujours posé au départ comme un élément fondamental du système qu'on ne cherchera pas à démontrer).

On peut donc utiliser un postulat avec l'assentiment de l'auditeur, qui le prend comme un principe non démontré mais sans doute légitime, car semblant intuitivement non contestable (ou parce que **prouvé ultérieurement** par des démonstrations ne le faisant pas intervenir — voir circularité, tautologie). La plupart des postulats sont des marques de bon sens, des appuis sur l'expérience. » (Wikipédia)

Et souvent les postulats ne sont souvent pas nommés comme tels concernant les doctrines, ce qui évite de présenter les démonstrations qui bien évidemment ne viennent jamais.

Affirmer que Eloah a voulu que le N.T. soit écrit et transmis en grec peut être aussi considéré comme un axiome (voir plus haut) qui aurait l'avantage de ne jamais devoir être justifié, démontré.

Il est juste ici de parler de postulat, car il y a tentative parfois de démonstration. Notre étude conteste ces tentatives de démonstrations, même leur légitimité, car trop souvent, généralement, les textes sont 'forcés' pour leur faire dire ce que l'on veut leur faire dire, dans nos traductions et interprétations.



Mots d'enfer

- Dire, sans même affirmer, que ma Bible est traduite des textes originaux ne garantit pas que les choix des mots, expressions, phrases, contextes des traducteurs soient justes, bons, judicieux en traduction, Donner un texte en anglais à plusieurs traducteurs, tous les résultats seront-ils identiques traduits en Français ? J'ai le souvenir d'avoir lu un livre que j'ai abandonné, et quelques années plus tard m'être délecté du même livre sorti de la plume d'un autre traducteur.

Quelques généralités

- « (...) **L'enfer** pour moi n'est pas un lieu, mais l'état d'âme des gens qui cherchent à faire du mal, à tuer autrui, à faire la guerre. L'enfer, c'est lorsque les gens s'entretuent, et les civils innocents paient le prix comme victimes (...) » (coopération, rebrique opinion, 6/2011)

- « **Lenfer**, c'est les autres » (Jean-Paul Sartre)

- « **Ceux qui ne croient pas, contestent l'enfer éternel, n'ont pas compris l'horreur du péché** » (T.H.). Cette affirmation est un postulat auquel il est facile de répondre, l'enfer peut paraître une réalité à ceux qui n'ont pas compris l'Amour ayant suscité la profondeur, l'horreur, la puissance de la Croix.

- « **Le livre des antiquités bibliques date du 1^{er} siècle (ap.J.-C.). Ses « meilleurs parallèles se rencontrent dans le Targoum palestinien du Pentateuque et dans les commentaires rabbiniques** ». Son milieu de rédaction pourrait donc être, lui aussi, pharisien. Or, parlant de la mort des justes, Dieu dit, selon le texte : « Je prendrai vos âmes et je les placerai en paix jusqu'à ce que soit accompli le temps du monde » car, dans **le séjour des morts, il y a « les demeures des âmes** ». Mais, dit aussi Dieu, « quand... seront accomplies les années du monde... Je ferai vivre les morts et je ferai lever de terre ceux qui dorment. **L'enfer** rendra son dû et l'abîme restituera son dépôt, pour que je rende à chacun selon ses œuvres... **Le monde cessera, la mort s'éteindra et l'enfer fermera sa bouche** ».

(Jacques Buchhold, théologie évangélique vol.8 n°1&2, Vaux-sur-Seine)

Notons ici que nous avons bien la définition du 'Shéol', et qu'il n'a rien d'éternel, sans fin.

« **L'enfer décrit par la mythologie grecque est différent de celui dans la Bible (ainsi que dans de nombreuses autres religions) : L'Hadès (enfers grecs) est un lieu où toutes les âmes se retrouvent après la mort. Cependant, certaines sont punies éternellement, dans le Tartare, par des châtements et tortures physiques et/ou psychologiques tandis que d'autres ont une existence plaisante, dans les Champs Élysées. De plus en plus, les Grecs ont différencié le destin des âmes en fonction de leurs mérites ou démérites respectifs, jusqu'à admettre que les âmes des justes s'envolent vers les astres, dans un monde supra-lunaire, éventuellement au terme d'un cycle de reproduction.** » (Wikipédia)



Dans la mythologie grecque, Hadès (en grec ancien Ἅιδης ou Ἄϊδης / Háidês) est une divinité chthonienne, frère de Zeus et de Poséidon. Comme Zeus gouverne le Ciel et Poséidon la Mer, Hadès règne sous la Terre et est pour cette raison souvent considéré comme le « maître des Enfers ». Il est marié à Perséphone. Il correspond au Sarapis ptolémaïque et au Pluton romain. (Wikipédia)

- C'est bien le mot, 'enfer' qui est utilisé dans ce texte, mais il est intéressant de constater dans quel contexte il est positionné. **Il n'est pas présenté comme une situation définitive**, mais intermédiaire. Du même article, relevons encore la note de la page 88, et nous ne sommes pourtant pas dans une étude basée sur les sources hébraïques ! : « *Il faut noter que le texte mutilé de l'Ap.20 annonce, dans les derniers versets qui sont en notre possession, la manifestation de la colère de Dieu et la destruction de la terre et des cieux pour les temps à venir. Le châtement dans l'Hadès ne semble pas être le fin mot du jugement divin.* »

Il est souvent confondu le lieu de réception de 'l'âme' après le décès et la destination finale. Et notons encore que les mots 'Enfer' et 'Hadès' ne proviennent pas de sources bibliques.

- « ... Ces résurrections ont toutes un point commun : ceux qui en bénéficient retrouvent, instantanément, leur personnalité, comme si la mort n'y avait pas mis fin. De quoi cette personnalité indestructible est-elle faite ? On y retrouve le ROUAH-NEPHESH, l'esprit âme des origines qui, tout au long de la vie de chaque être, se façonne en individualité unique, aucune mémoire ne pouvant avoir le même contenu qu'une autre. Chaque être humain acquiert une identité irremplaçable. Par la restitution de cette identité après la mort (même si Lazare et les autres sont sans doute morts une seconde fois après un supplément de vie), **la Bible accrédite le fait d'un CONSERVATOIRE** dans lequel les êtres sont engrangés, après que le corps, qui a servi à leur personnalisation, fût abandonné et détruit. Pour les Hébreux, ce conservatoire est **le SHEOL, l'insatiable, qu'il ne faut pas confondre avec le pourrissoir du corps qu'est la tombe, la GEHENNE, décharge des ordures à GE HINNOM, un dépotoir proche de Jérusalem.**

A quelle nécessité répond la création de l'être humain sur la Terre, nous demandions-nous ? Oui, vraiment, à quelle nécessité, si chaque être humain pris séparément disparaît après l'expérience d'une courte vie rendue inutile par la mort ?

En ouvrant, à titre de démonstration, la soupape des résurrections provisoires, Elohim indique, par la Bible, **qu'il garde les êtres humains en SOMMEIL**, après leur mort physique, **pour un sort ultérieur**.

L'Ancienne Alliance est assez discrète sur la perspective d'une résurrection générale de tous les êtres qui sont passés sur la Terre, perspective qui s'affirme dans la Nouvelle Alliance.

L'Ancienne Alliance se borne à entrebâiller un soupirail sur **SHEOL**, par trois résurrections attestées, et par la réapparition de Samuel après que celui-ci fût mort, épisode très saisissant qui se lit dans ISamuel XXVIII - 3 à 25. Rejeté par Elohim, le pauvre roi Saül ne sait plus que faire. Il a recours à une nécromancienne : "Evoque-moi Samuel !" lui demande-t-il. On ne sait comment la nécromancienne s'y prend. Toujours est-il que "la femme vit Samuel ". Saül la questionne : ... qu'as-tu vu ? ", Ce qui démontre que lui ne voit rien. "J'ai vu un Elohim qui montait de la Terre "répond-elle. Cet Elohim (Dhorme, Chouraqui) est " un dieu " pour la plupart des versions, " un être divin " (Kahn), un " spectre " (Jérusalem). Elle le décrit : " C'est un vieil homme qui monte, il est enveloppé d'un manteau ". La Bible atteste que l'être qui apparaît sous une forme identifiable EST Samuel : elle note, par deux fois : " Samuel dit... Effectivement, Samuel questionne Saül : "Pourquoi m'as-tu troublé, en me faisant remonter ? " (La plupart des versions), " Pourquoi as-tu troublé mon repos... " (Darby, Synodale, Jérusalem), " m'as-tu dérangé " (Maredsous, TOB) , Et Samuel poursuit "Iahvé a fait pour toi ce qu'il avait prédit par mon organe " avant d'en finir par une ultime prédiction, qui se réalisera : " Demain, toi et tes fils vous serez avec moi... ".L'invocation des morts (leur rappel du Shéol) est interdit par la Loi : " Qu'on ne trouve chez toi personne (...) qui interroge un mort, car il est une abomination pour Iahvé, celui qui fait cela est en abomination à l'Eternel (Dt. XVIII -10 à 12). C'est interdit, mais pas impossible, comme on vient de le voir : dans le Shéol, Samuel mort est resté cohérent avec le vivant qu'il était. »(Roger Vigneron, Elohim, une autre lecture de la Bible, éd.La Vague à l'âme)

« Mes chers amis, n'écoutez pas ceux qui n'enseignent pas la vérité, mais adhérez totalement aux enseignements définis par mon Église. Tenez ferme dans la foi et croyez tout ce que l'Église vous apprend... Question : Beaucoup de prêtres disent que l'enfer n'existe pas ! Les pauvres ! L'Enfer est un dogme de foi. C'est écrit : « Va-t-en maudit, au feu éternel ! ».

<http://vincent.detarle.perso.sfr.fr/catho/enfer.htm>

Les divers mots cités ci-dessous nous sont souvent présentés comme synonymes alors qu'ils ne le sont pas, soyons-en avertis ! "Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur" (Pr.30.5-6).

A nous tous, et à chacun personnellement d'être vigilants comme les 'Béréens' qui n'étaient pas paresseux pour examiner, qui ne se justifiaient pas en parlant qu'il faut être simple, dans le sens de superficiel ou ignorant. 'Je ne savais pas' ne sera pas une excuse pour justifier notre et nos ignorances si nous avons été interpellés par l'Esprit Saint, et qui ne l'est pas, jamais ?

Avec l'aide de la 'Bible des enféristes' en y revenant, instruisons-nous sur 3 mots :

« Précédemment, nous avons identifié les trois mots principaux que nos versions de la Bible traduisent par 'enfer', ou par des expressions portant la même idée¹.

Nous devons maintenant les examiner attentivement car, si nous ne saisissons pas leur sens, nous errerons à l'aveuglette dans l'obscurité².

Le premier terme est le mot hébreu **Schéol**³ dans l'Ancien Testament, que nos versions traduisent en général par 'séjour des morts'. Les spécialistes n'ont aucune certitude quant à son origine. Il pourrait provenir d'un verbe signifiant 'demander', ce qui l'associerait à la recherche du contact avec les morts afin de les interroger, ou le relierait au fait que la mort réclame toujours davantage de proies. La Bible elle-même déclare: "Le séjour des morts (schéol) et l'abîme sont insatiables⁴" (Pr.27:20).

Il est aussi possible que schéol provienne d'un verbe signifiant 'être creux'. Il donnerait ainsi l'idée d'un vaste espace où les âmes humaines se rendraient après la mort.

Il est difficile de décider quelle est la vraie origine. Une chose ressort pourtant avec clarté : dès les temps les plus anciens, une ferme croyance a existé dans la continuation de l'existence de l'être humain après la mort, bien que cette existence se déroule dans un environnement totalement différent. Il y a toujours la supposition que le disparu demeure là, quelque part. L'homme ne disparaît pas tout simplement à l'instant de sa mort.

Schéol représente l'affirmation vététotestamentaire que la mort ne met pas fin à l'existence humaine.

Premièrement, le mot semble se référer dans quelques cas à la mort ou à la tombe.

Des nombreux passages contenant ce mot, **rien n'indique que schéol concerne une récompense ou un châtement**. Tout le monde y va, depuis le meilleur des hommes jusqu'au pire. **Nous ne voyons aucune mention de bonheur pour le juste ou de peines pour le méchant**.⁵

'Shéol', (Chéol, Ché'ol) est le terme hébraïque, donc original pour signifier le lieu où se rendent les décédés après la séparation de l'être invisible du corps matériel visible, mortel, qui est déposé dans un **sépulcre**, une **tombe**, voir **incinérés** dans certaines cultures, pas chez les Juifs. C'est lui qui fait foi, il est l'unique et ultime référence.

Le Shéol est lieu insatiable, invisible aux regards humains, l'on y descend. La distinction d'un lieu bas et d'un lieu haut, '**le Sein d'Abraham**', n'apparaît que dans la bouche de Iéshoua en Luc 16. Lorsque Saül voulu consulter Samuel, il est dit clairement que le prophète décédé est monté (1Sa.28.11-15). Samuel s'adresse directement à Saül par ces mots : "pourquoi m'as-tu troublé, en me faisant monter ?"

¹ « Il existe aussi le terme tartarus, utilisé une seule fois dans les textes originaux, en 2 Pierre 2.4, et que nos versions rendent différemment – 'abîmes de ténèbres', 'l'abîme', et quelquefois 'enfer'. Dans la littérature grecque, ce mot indique toujours un endroit de tourments conscients. » Encore un problème de traduction, source de confusions.

² Absolument d'accord sur ce dire.

³ Lire utilement en complément 'JCP?' p.99 et suivantes.

⁴ Insatiable est certainement l'expression la plus juste, (Pr.30.15).

⁵ Ce paragraphe de Mr. Blanchard est à noter et ne pas oublier.

Nous lisons en 1Samuel 2.6 de la bouche d'Anne : "L'éternel fait mourir et il fait vivre, il fait descendre au séjour des morts et en fait remonter".

Et de la bouche d'Elihu, le 'petit jeune' qui n'apparaît qu'à la fin du livre de Job, et contre qui Dieu n'a rien à reprocher " 28 Dieu a délivré mon âme pour qu'elle n'entrât pas dans la fosse, et ma vie s'épanouit à la lumière ! 29 Voilà tout ce que Dieu fait, deux fois, trois fois, avec l'homme, 30 pour ramener son âme de la fosse, pour l'éclairer de la lumière des vivants " (Job 33).

Le Nouveau Dictionnaire biblique (NDB) nous présente en contradiction avec John Blanchard, le shéol comme le séjour des morts, lieu de l'oubli et du repos pour les croyants. Pour les impies, c'est un lieu de tourments dès leur disparition ici-bas, une prison préventive.

Sous la plume de Claude Baecher 'Les cahiers de Christ Seul' 4/1999 :

« L'enfer

La Bible évoque effectivement la "malédiction éternelle", mais comment la décrit-elle ? **Comme pour le ciel, elle utilise des images.** En voici six parmi les plus importantes. Mais avant tout, une distinction importante :

- **Il n'est pas correct de confondre "géhenne" avec "Hadès" (en grec), ou "shéol" (en hébreu) ; ces deux derniers correspondent au "séjour des morts", qui est plutôt un lieu neutre d'attente du jugement dernier.** Si parfois il est lieu de souffrance, la plupart du temps il est lieu où séjournent les morts dans une situation d'attente inconsciente (c'est du moins comme ceci que l'a compris Luther ; Calvin, lui, ne croyait pas en un lieu d'inconscience - ou "sommeil des âmes" - pour les chrétiens, mais en la jouissance immédiate de la communion de Dieu). En Genèse 42.38 Jacob va au séjour des morts ; en 1Rois 2, Joab et Schimeï s'y rendent également ; en Job 17.13 Job s'attendait à y vivre, etc... Il est vrai également que la parabole de Jésus en Luc 16.20ss, présentant le pauvre Lazare et le mauvais riche, semble indiquer un changement d'état dès le moment de la mort : l'un étant dans le **gouffre**, l'autre dans le **"sein d'Abraham"**, c'est-à-dire bénéficiant immédiatement de l'alliance qui avait été promise. D'autres passages vont également dans ce sens : Luc 23.43 ; Ap.14.13 qui parle d'un "paradis", d'un "repos" qui semble immédiat. »

Après une étude panoramique de divers mots, cet auteur conclut :

« Rappelons ici que ces concepts sont des images et ne peuvent constituer les bases suffisantes pour des descriptions détaillées. L'affirmation fondamentale est l'existence d'une séparation de Dieu et de la vie ; il s'agit du lieu de ce qui est rejeté par Dieu, le lieu de l'impie (Mt.7.23 ; Luc 13.27 ; 2 The.1.9 ; Ap.22.15).

Une question supplémentaire qui n'est pas des plus simples à résoudre est la suivante : Où convient-il de localiser l'enfer ? S'agit-il d'un lieu ou d'un état ? Il n'est pas aisé de trancher. » (Claude Baecher)



Dans l'A.T. le Shéol est la destination de tous les décédés, sans distinction.

D'un temps à l'autre

Hadès¹ = traduction arbitraire, Iéshoua ne parlait pas grec et n'était pas professeur de philosophie, ni de mythologie. Aussi malheureux que d'être parvenu à nommer le Seigneur 'Jésus'², n'est qu'un choix malheureux de traducteur, nous voilant les richesses de la connaissance de son NOM.



« Shékinah : Beaucoup ont vu la Lumière dans laquelle le monde de l'âme baigne continuellement. Beaucoup ont ressenti, aussi bien que vu, cette Lumière. Mais peu réalisent que cette Lumière qui pour le sens de l'âme est si tangible, a une signification, et celle-ci est la présence de l'Intelligence. Un manque d'intelligence spirituelle est expérimenté par l'âme comme obscurité, et c'est pourquoi l'Hadès du monde païen était une sombre et noire région où les ombres erraient dans la pâleur et le silence, quand elles n'étaient pas au supplice. »

http://rosae-crucis.pagesperso-orange.fr/chantal/rays_from_the_rosecross.htm

Ce texte est donné pour définir le terme 'Hadès' qui n'est ni hébreu, ni biblique, et non le terme 'Shékina' qui est présenté ici selon une définition ésotérique, bien éloignée de la 'Lumière biblique'..

Hadès nous conduit dans une culture étrangère aux textes originaux, dans les philosophies qui nous éloignent des textes et de la pensée bibliques et nous conduit dans les ténèbres de l'ésotérisme. C'est aussi le nom d'un



dieu de la mythologie³.

Les pensées liées aux sources étrangères, et même occultes, se transmettent en s'enracinant, y compris dans les pensées et conceptions dites chrétiennes, avec des influences nocives faisant effets et école à longue portée et durée, disons même une éternité de dimension humaine. Elle tient encore bon et ne semble pas prête à lâcher prise.

« La première traduction de 'l'Ancien Testament' en grec s'appelle la version des Septante, et date d'environ deux siècles et demi avant notre ère. Sur les soixante-six occasions où y paraît le mot schéol, soixante-cinq le remplacent par le mot hades, sans faire de distinction quant à son contexte original. ⁴ »

Comme l'origine des termes sont des suppositions, nous ne nous y étendrons pas, cela n'est pas nécessaire pour notre propos. Même le texte de Luc 16.31 n'est pas nécessaire ni contraire à notre présent propos principal de l'éternité des peines en enfer. ⁵

« Qu'apprenons-nous d'autre de la manière dont Jésus utilisait le mot Hadès ? » Nous contestons, et affirmons que Iéshoua n'a pas employé ce mot. Son utilisation par des traducteurs ne fait pas acte de foi et de valeur d'autorité. Inutile d'analyser le sens de ce mot soi disant tiré des Ecritures. Nous ne pouvons donc pas cautionner les commentaires basés sur ce terme présenté comme sorti des lèvres du Sauveur, alors qu'il ne l'a pas prononcé. Nous ne cautionnons donc pas les commentaires directement liés à ce mot, comme tous les commentaires qui mettent des mots et expressions grecs comme sortant des lèvres du Seigneur. Revenons à la 'bible enfériste' :

¹ Nous avons personnellement trouvé cette traduction chez Darby (peut-être pas de Darby lui-même mais de réviseurs de son travail), et dans la version de Jérusalem.

² 'Yéshou', Nom méprisant par lequel les Juifs appellent Yéshoua. Il est composé des initiales de la phrase : « Que son nom et sa mémoire soient effacés ».

Jacob Damkani, 'Pourquoi moi ?', texte et glossaire, et autres sources.

Tout comme le Seigneur n'a jamais dit : 'Je suis l'alpha et l'oméga', mais : 'Je suis l'Aleph et le Thaw' de l'alephet hébreu, soit le a et le z.

³ Voir page 63

⁴ 'Sans faire de distinction', c'est très justement dit, et c'est important.

⁵ Plusieurs pages concernent ce texte de Luc 16 à lire dans 'Jésus-Christ ou Platon, qui croyons-nous ? (F.G.)

« En une occasion, il mit en garde les habitants de Capernaüm qui refusaient de se détourner de leur péché en dépit de tous les miracles qu'il avait opérés parmi eux. Il leur dit : "Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non, tu seras abaissée jusqu'en Hadès." Il ajouta : "Je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi" (Mt.11.23. 24).

Dans ce passage, et dans son parallèle en l'Evangile selon Luc, il est évident qu'Hadès vient en contraste direct avec le séjour céleste. Autrement dit, il s'agit de l'enfer¹, un lieu de châtement pour les impies². Ces versets³ donnent également une forte indication de l'existence de degrés dans le châtement⁴.

Jésus⁵ utilisa Hadès en une seule autre occasion pour déclarer à Pierre :

"Sur ce roc (la vérité de la confession de Pierre que Jésus est 'le Christ, le Fils du Dieu vivant') je bâtirai mon Eglise, et les portes d'Hadès ne prévaudront point contre elle" (Mt. 16.18)⁶. Ce passage apporte un regard quelque peu différent sur le sujet mais, de nouveau, la signification est claire :

Hadès constitue le siège du mal, mais aucune de ses attaques ne pourra détruire l'Eglise chrétienne. Cette promesse tient depuis bientôt deux millénaires ! ...»

Inutile de poursuivre la suite directe de cet exposé, dans les autres versets cités, nous ne trouvons aucunement le mot Hadès dans les traductions que nous avons consultées concernant ce texte, mais 'séjour des morts'. Ne tirons pas de conclusions en nous appuyant sur des 'termes' inadéquats.

C'est un axiome⁷, une liberté de traducteurs d'employer des mots inadéquats, d'écrire Hadès dans la Parole comme le veut et le fait cet auteur. L'exégète Claude Tresmontant démontre que les Evangiles tout comme l'Apocalypse, dans leur majeure partie en tout cas, ont été écrits en Hébreu. Par contre, la fin de cet article est fortement intéressante :

« Nous regarderons au chapitre suivant certaines des questions que ces versets soulèvent, mais nous voyons déjà qu'hadès **n'est pas éternel** ⁸. **Il s'agit d'un état intermédiaire**, et l'âme de tous ceux qui y entrent par la mort devra le quitter pour affronter le jour du jugement ⁹. C'est à ce point que Dieu annonce publiquement son verdict définitif sur toute l'humanité. L'Apocalypse déclare qu'à la suite de cet événement, **la mort et hadès seront 'jetés dans l'étang de feu.. la seconde mort'**. Leur mission remplie, **plus aucune place ne leur reviendra dans le 'nouveau ciel et la nouvelle terre'**¹⁰ (21.11) que Dieu amènera à l'existence. Tout comme la mort et Hadès se sont unis dans leur puissance sur les hommes (Jean dépeint la mort comme un cavalier accompagné de Hadès), Dieu les jettera tous deux quand ils auront fini de servir son dessein. »

¹ Ce mot n'existait pas au temps de Jésus, il a été inventé plus tard du latin signifiant : lieux inférieurs.

² Le châtement des impies ne viendra qu'après leur résurrection. " *Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.*" Parole de Jésus lui-même en Jean 5.29, cette affirmation est donc fautive et hors de propos, récusable.

³ Desquels sort ce mot étranger, Hadès.

⁴ Il serait important de tenir compte de cette précieuse indication.

⁵ En réalité, certains traducteurs, pas tous, et pas Jésus.

⁶ Lisons avec justesse Mat 16.18 avec l'expression 'séjour des morts'.

⁷ « Un axiome (du grec ancien αξιωμα/axioma, « considéré comme digne, convenable, évident en soi ») désigne une vérité indémontrable qui doit être admise. Pour certains philosophes grecs de l'Antiquité, un axiome était une affirmation qu'ils **considéraient** comme évidente **et qui n'avait nul besoin de preuve**. » (Wikipédia)

⁸ Ce n'est pas nous qui le disons ici, mais tout à fait d'accord. Conclusion logique : hadès étant présenté par l'auteur comme signifiant 'enfer', il nous dit ici que son enfer n'est pas éternel. CQFD ! A faire savoir, suivre..., insistons, c'est important, l'honneur de notre Elohim est en jeu !

⁹ Futur, à venir.

¹⁰ A souligner.

Et bien là, nous sommes bien d'accord. Mais cela ne justifie pas d'employer un mot dans notre langue qui n'a rien à y faire.

Bien évidemment, nous notons que l'auteur de ce texte identifie Hadès à enfer et quelque soit le sens qui lui est donné, il nous dit que Hadès n'est pas éternel alors qu'il écrit un ouvrage de plus de 300 pages en voulant nous convaincre que l'enfer le serait, n'est-ce pas une contradiction ? Qu'on se transmette cette information !

La géhenne, c'est la vallée où se pratiquaient au lieu dit 'Tophèth' des sacrifices humains à une divinité, Molok, et qui fut le dépôt d'ordures de Jérusalem; on y brûlait aussi des cadavres. Certaines interprétations l'assimilent au purgatoire.

Tout le monde peut présentement constater en s'y promenant, que 'l'éternité' de son feu est achevée et qu'il ne s'agit plus d'un dépotoir public, et que l'on n'y brûle plus de cadavres carbonisant.



« Toute l'image de honte, de disgrâce, de péché, de culpabilité, de jugement et de châtement que ce mot renferme nous parle de l'enfer. » Rappelons toutefois que le mot 'enfer' signifie 'lieux inférieurs', alors que la géhenne était à ciel ouvert.

« Le mot géhenne paraît douze fois dans le Nouveau Testament. De nos trois 'mots d'enfer', il s'agit de loin le plus graphique dans son enseignement sur la réalité du châtement éternel. »

« Il convient bien sûr, en rapport avec la notion de Géhenne, de rappeler ici ce qu'a dit le professeur Samuel Bénétreau : "Il ne revient à aucune instance humaine d'opérer des tris et de tracer des limites définitives : c'est l'affaire du Dieu omniscient". En effet, que ne s'est-on pas permis de faire dans l'histoire des hommes pour éviter l'enfer à certains. On leur a parfois infligé l'enfer au nom de la menace de l'enfer ! » (Claude Baecher)

Et encore chez Wikipédia :

« La vallée est associée de longue date à des cultes idolâtres, dont le plus infâme est la tenue d'infanticides rituels dans le feu. Convertie ensuite en dépotoir dont la pestilence émane à des lieues à la ronde, la Géhenne acquiert dans la littérature juive ultérieure, tant apocalyptique que rabbinique et chrétienne, une dimension métaphorique, devenant un lieu de terribles souffrances, puis de demeure après la mort pour les pécheurs. Elle fut également réputée pour être le lieu de réclusion des lépreux et pestiférés. Toutefois, alors qu'elle n'est qu'un lieu de passage, voire la dénomination d'un processus de purification des âmes dans la pensée juive, elle se confond, sous l'influence de la pensée grecque, avec les Enfers dans la pensée chrétienne, puis musulmane, le Jahannam du Coran n'ayant plus aucune parenté avec le Wadi er-Rababi. »

Avec les religions, on s'éloigne de plus en plus des racines bibliques, hébraïques (et même des racines coraniques !). Et en conséquence, de la réalité, de la Vérité biblique, jusqu'à faire de Elohim un bourreau impitoyable ! "...faîtes tout pour la gloire de Dieu" nous dit 1Co.10.31 ; rappelons-nous le, et rappelons-le ! Nous serons jugés selon...

Souvent les traducteurs ont ignoré des iod ☛ dont Iéshoua a dit : " Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé " (Mt.5.18).

Et encore : « Gehenne. - Ce mot est une légère corruption de l'hébreux Gehinnom ou vallée de Hinnom. La vallée ainsi nommée était située au sud de Jérusalem, près de la porte des Potiers. Là les Cananéens¹, et après eux les Hébreux, sacrifiaient des enfants à Moloch en les brûlant dans sa statue. Josias, roi de Juda, ayant renversé cet autel, voulut que l'endroit où il s'élevait devienne le réceptacle des immondices de la ville : on y entretenait des feux **perpétuels** pour consumer les substances en putréfaction et empêcher les émanations délétères qui s'en seraient exhalées.

Dès lors ce lieu reçut le nom de Topheth, qui signifie horreur, et la vallée de Géhinnon fut pour les Juifs l'emblème de l'enfer. C'est pour cela que le terme de Géhenne est souvent employé pour désigner le lieu auquel les méchants seront condamnés après leur mort. »

[http://www.cosmovisions.com/\\$Gehenne.htm](http://www.cosmovisions.com/$Gehenne.htm)

La géhenne, c'est donc un lieu de salubrité... ! Le symbole, l'image d'une destruction complète et définitive par le feu de cadavres humains et d'animaux², avec les détritux divers du peuple. Mais pas seulement, puisqu'il s'agissait aussi d'un lieu de pratiques occultes dont a horreur IHWH, dont le culte à : 'Molok'.

Ce nom, qui signifie roi dans toutes les langues sémitiques appliquait également à la principale divinité qu'adoraient les Phéniciens et les Carthaginois (✦ Religion phénicienne). On a dit que sous ce nom les peuples dont nous venons de parler adoraient la planète Saturne. Si l'on en croit les auteurs Romains, soupçonnables de partialité, on immolait à ce dieu des enfants vivants, le plus souvent en les faisant brûler sur l'autel, ou dans les flancs même de la statue qui représentait cette horrible divinité.

Bien que ce culte dût être particulièrement en exécution aux descendants d'Abraham, comme les Ammonites et les Juifs, les premiers ne cessèrent jamais de le tenir en grand honneur, et les seconds adoptèrent parfois ce culte. Salomon bâtit un temple à Moloch sur le mont des Oliviers, et Manassès lui consacra son fils en le faisant passer à travers les flammes allumées sur l'autel du dieu. »

[http://www.cosmovisions.com/\\$Moloch.htm](http://www.cosmovisions.com/$Moloch.htm)

On y sacrifiait à Molok en enfer, Dieu en était-il satisfait et honoré ? C'est de l'abomination punissable et punie à son regard, en ferait-il autant, donnera-t-il, toutefois avec retard, à la fin des temps présents³. C'est l'image par excellence pour imager avec réalisme ce qu'il ne voulait pas, ce qu'il interdisait ? Et plus, le sacrifice ne serait plus pour Molok, mais pour lui-même, et sans fin ! Horreur parfaite !

Dans son interpellation à ceux qui vont le lapider, Etienne s'exprime en citant Amos rappelant du passé d'Israël : "Vous avez porté la tente de Moloch et l'étoile du dieu Remphan, ces images que vous avez faites pour les adorer ! Aussi vous transporterai-je au delà de Babylone" (Ac.7.43). **Notre Créateur mériterait-il la déportation ?**

IHWH s'était adressé ainsi par Amos (5.25-27) : "M'avez-vous fait des sacrifices et des offrandes pendant les quarante années du désert, maison d'Israël ?... Emportez donc la tente de votre roi, le piédestal de vos idoles, l'étoile de votre Dieu que vous vous êtes fabriqué ! Et je vous emmènerai captifs au delà de Damas, dit l'Éternel, dont le nom est le Dieu des armées." Est-ce bien ce Dieu ayant en horreur les abominations pratiquées par les Cananéens avant l'arrivée des Israélites, lesquels, les ont eux-mêmes reproduites, qui châtierait les âmes d'un châtement pire que ce qu'il condamnait des pratiques humaines ? "A la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble" (Ge.15.16).

¹ Elle était très ancienne la pratique, une vraie 'petite éternité' ! Et elle s'est transmise, a été adoptée au lieu d'être éradiquée.

² Les cadavres y étaient jetés **après la mort** pour y être **détruits**, consommés par le feu purificateur. Ceci nous donne une autre image, pourtant conforme elle aussi à l'Écriture, que celle que nous concevons, souvent nous ayant été inculquées, imposées.

³ Ou présentement selon ceux qui nous disent que les âmes vont directement souffrir en enfer au moment du décès. L'on emploie aussi l'expression : se réveiller en enfer ! Et entre temps ? Et combien de temps dure tout cela ?

Celui qui a été annoncé par Esaïe (61) venant pour délivrer les captifs, mériterait-il, en plus de la Croix, la déportation et la captivité ?

Ce n'est pas fini :

"Ils ont bâti des hauts lieux à Baal dans la vallée de Ben Hinnom, pour faire passer à Molok leurs fils et leurs filles : Ce que je ne leur avais point ordonné ; et il ne m'était point venu à la pensée qu'ils commettraient de telles horreurs pour faire pécher Juda" (Jé.32.35).

Horreurs, horreurs, horreurs, c'est l'expression du Créateur lui-même transmise par nos traducteurs !

Il y aurait une longue étude biblique à développer concernant les abominations dans la Bible qui nous assure que notre Père ne les aime pas, vraiment pas, pas du tout ! Comment pourrait-il en faire autant, ou pire, car en plus, à perpète... ?

En bien si, ils y ont pensé **des** Israélites, et **des** théologiens chrétiens qui disent servir le Créateur, aussi ! Peut-être ne s'imaginent-ils pas qu'ils pourraient s'y retrouver aussi dans le lieu qu'ils aiment tant, le croyant être destiné aux autres ; car combien de brebis se sont égarées faute de soin et d'accompagnement, par certains 'ministères' qui vivent dans toutes sortes d'adultères, du moins ceux qui suivent certains modèles :



"2 Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël ! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau ? 7 C'est pourquoi, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel ! 8 Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, parce que mes brebis sont au pillage et qu'elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, faute de pasteur, parce que mes pasteurs ne prenaient aucun souci de mes brebis, qu'ils se paissaient eux-mêmes, et ne faisaient point paître mes brebis, 9 à cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel ! 10 Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux aux pasteurs ! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie." ¹ (Ez.34).

"Car les théraphim ont des paroles de néant, les devins prophétisent des faussetés, les songes mentent et consolent par la vanité. C'est pourquoi ils sont errants comme un troupeau, ils sont malheureux parce qu'il n'y a point de pasteur. Ma colère s'est enflammée contre les pasteurs, et je châtierai les boucs ; car l'Éternel des armées visite son troupeau, la maison de Juda, et il en fera comme son cheval de gloire dans la bataille" (Zach.10.2-3).

Que pense-t-il, le Seigneur, de l'Eglise d'aujourd'hui et de ses ministères ?

En parlant de géhenne, le Seigneur fait écho à Esaïe 66.24 que nous ne pouvons pas développer ici, mais qui n'est pas de teneur sans fin.

Un texte pour réflexion

" Toute la vallée où sont déversés les cadavres et les cendres, toutes les cultures qui s'étendent jusqu'au torrent du Cédron, jusqu'à l'angle de la porte des chevaux à l'est, tout sera consacré à l'Eternel et ne sera plus jamais ni dévasté ni détruit " (Jé.31.39).

Notes : 'Toute la vallée', il s'agit de ge-hinnom, appelée aussi le 'la Géhenne'.

« Torrent du Cédron : il descend à l'est de Jérusalem, entre les murailles de la ville et le mont des Oliviers ; la partie du Cédron au sud servait de fosse commune. » (Bible 21)

« ... En cet endroit, tout proche de Jérusalem, on avait brûlé des enfants en l'honneur de Molok. En raison des crimes qui s'y commirent, et sa profanation par le roi Josias (2Rois 23.10) peut-être aussi à cause des immondices qu'on brûlait, la vallée devint un symbole de péché, d'affliction... » (N.D.B.)

« La vallée de Hinnon, souillée par le culte de Baal et les ordures, sera purifiée. La ville et ses environs seront sanctifiés, rendus aptes à la vie et au culte... » (N.D.B.)

¹ Il y a des temps et des lieux où il vaut mieux être brebis que pasteur (ministère) !

Vulgarisation

Une fois bien établies, ces théories parfaitement humaines devenues doctrines avaient encore besoin de vulgarisation pour être pleinement opérationnelles. Les intimidations et menaces desservies de la chaire y contribuèrent. La littérature y a aussi contribué pour sa part, et l'inquisition pour la sienne, avec quelque peu d'humanité, et aussi fortement rentables, puisque les Papes fabricants de bulles en 'pondirent' une grosse, avec poules et poussins aux alentours ou non, elle fut appelée 'purgatoire, monnayable'¹, très fortement rentable, avec longanimité², puisque il était possible d'en ressortir, du purgatoire. En conséquence, l'on y enfourna certainement moins de combustible et y attisa moins le feu, afin que le résultat fut un peu moins 'qu'à point', et surtout pas 'trop cuit'.



Pour s'opposer à la prédication (intégriste en morale et justice) et l'action effective de Savonarole (1452-1498)³ sur la population contre les excès de la papauté et du pouvoir civil, le Vatican menace la population de Florence d'excommunication, et de terminer dans le 'feu de l'enfer'.

Informons-nous d'une vulgarisation populaire et littéraire de l'enfer : Tiré de 'Qu'est-ce que l'enfer ?' par Richard F. Ames. (Extraits), son 'angle de vision' du sujet présenté dans son développement est très intéressant.

Dante Alighieri et le feu de l'enfer⁴

« D'où vient, au juste, le concept des âmes qui brûlaient dans le feu ? Certaines notions proviennent de concepts préchrétiens, mais l'idée générale de l'enfer fut popularisée par le célèbre poème de La Divine Comédie de Dante Alighieri, mort en 1321. Le poème comprend trois parties : l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Dans l'Enfer, le poète latin Virgile sert de guide à Dante qui voyage en enfer. En entrant en enfer, ils sont saisis par ce présage de malheur : 'Vous qui entrez laissez toute espérance.' (L'Enfer, Chant III p.41, traduit par Jacqueline Risset, éditions Flammarion, Paris, 1992).

Virgile converse avec Dante au sujet de ce tour en enfer :

« ... je pense et je dispose que tu me suives, et je serai ton guide, et je te tirerai d'ici vers un lieu éternel, où tu entendras les cris désespérés ; tu verras les antiques esprits dolents qui chacun crient à la seconde mort » (L'Enfer, Chant I, p.31).

Dante poursuit son périple à travers les divers compartiments de l'enfer et écrit : « Ainsi, non par le feu, mais par un art divin, bouillait là-dessous une poix épaisse qui engluait la rive de tous côtés. Je la voyais, mais ne voyais en elle rien d'autre que les bulles bouillant à grand bouillon ; elle se gonflait toute, puis retombait à plat ... » Ensuite, Dante voit une personne qui est envoyée en enfer : « Et je vis derrière nous un diable noir [...] Il portait un pécheur tenu par ses deux hanches [...] Il le jeta au fond, et puis s'en retourna [...] Les démons qui étaient sous le pont crièrent : "Si tu ne veux pas tâter de nos griffes, ne te montre plus au-dessus de la poix". Puis ils le mordirent avec cent harpons » (L'Enfer, Chant XXI, p.189-191).

¹ Le qualificatif est de nous, pas du Pape.

² Clémence, indulgence.

³ http://fr.wikipedia.org/wiki/J%C3%A9r%C3%B4me_Savonarole

⁴ Il est possible selon certaines sources que Dante ait écrit pour ironiser sur la conception de l'enfer médiéval, et que l'effet fut inverse, détourné.

Dante écrivit La Divine Comédie comme une allégorie pour enseigner certains principes et leçons. La politique et l'histoire de l'Italie contemporaine à Dante s'y reflètent aussi. Son poème n'est pas la pensée littérale des enseignements bibliques, mais beaucoup de gens en vinrent à accepter, erronément, les images que Dante avait décrites dans son poème comme des vérités littérales! »

Dante inspira bien des peintres qui peignirent plus à partir de la mythologie religieuse que de la réalité historique. Des peintres, iconoclastes, vitriers d'arts en inspirèrent d'autres, qui inspirèrent écrivains et poètes, si ce n'est l'inverse, ou en réciprocité, qui inspirèrent conteurs, qui inspirèrent...

Continuons notre lecture de l'article cité :

« Ce qui est incroyable, dans la plupart des discussions ayant pour thème l'enfer, c'est l'hypothèse selon laquelle l'enfer serait synonyme de feu éternel ! C'est une définition erronée. En fait, il existe quatre mots dans la Bible qui sont traduits par 'enfer'. Cherchons la vérité en cette matière. L'Ancien Testament a été écrit dans presque sa totalité en hébreu. Dans la traduction française de Louis Segond, le mot hébreu fréquemment traduit par 'enfer' est sheol – qui signifie tout simplement la fosse ou la tombe¹. Il ne désigne pas un endroit où un feu brûlerait toujours ! Le mot sheol figure 65 fois dans l'Ancien Testament, et il est diversement traduit dans la version Louis Segond par 'tombe', 'enfer' ou 'fosse'. Sheol ne signifie rien de plus qu'une 'tombe' ou une 'fosse'.

Ainsi, si quelqu'un vous demandait si vous croyez à l'enfer, votre réponse devrait être : 'De quel enfer parlez-vous ?' Le mot français 'enfer', qui se trouve dans certaines versions françaises, ne signifie pas systématiquement un endroit rempli de flammes ou de châtement éternel !

Dans le Nouveau Testament, il y a trois mots grecs traduits par 'enfer', chacun ayant un sens différent. Il s'agit des mots hades, gehenna et tartarus.

Hades, en grec, signifie 'tombe' ou 'fosse'², comme le mot hébreu sheol. Cela ne se rapporte PAS à un endroit en feu.

Le mot gehenna est dérivé de l'expression hébraïque ge hinnom qui signifie la 'vallée de Hinnom', une vallée située au sud de Jérusalem. Comme des millions de touristes, j'y suis allé plusieurs fois. Vous pourriez donc dire que je suis allé en enfer et en suis revenu !

Le quatrième mot traduit par 'enfer', dans la Bible, vient du mot grec tartarus. Cela désigne une 'rétention' ou une 'contention', et ne concerne aucunement les êtres humains ; mais concerne les anges déchus. Remarquez 2Pierre 2.4 : "Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement."

Qu'entendez-vous par "enfer" ?

Jésus disait donc que ceux qui ont une attitude meurtrière, sans s'en repentir, seraient passibles de la géhenne, c'est dans l'étang de feu que seront brûlés les pécheurs qui ne se repentent pas. Ils souffriront de la mort éternelle !

Voici une explication du Expository Dictionary of Biblical Words by W.E. Vine : « Le verbe tartaroo, traduit par "jetés en enfer" dans 2 Pierre 2.4, signifie consignés au Tartare, qui n'est ni sheol, ni hades, ni enfer, mais un endroit où les anges dont le péché particulier est mentionné dans ce passage sont confinés en "réserve pour le jugement" » (C'est nous qui traduisons).

Qu'est-ce donc que l'enfer ? Du point de vue biblique, c'est l'un des trois endroits ou conditions différentes :

Sheol (en hébreu) ou hades (en grec) signifie 'fosse' ou 'tombe'.

¹ Dans un sens différent du 'tombeau' qui reçoit le corps dépouillé de la vie.

² Cela n'est toutefois pas évident pour une équivalence absolue, et dans la culture.

Gehenna désigne 'la vallée de Hinnom'. Symboliquement, cela se réfère à la condamnation au feu. Tartarus qui veut dire l'endroit de rétention des anges déchus.

Comme vous le voyez, se servir du mot 'enfer' pour les trois définitions citées ci-dessus ne clarifie pas fidèlement la vérité biblique ! En l'occurrence, on devrait toujours demander : **'De quel enfer particulier s'agit-il ?'** »

Avant l'entrée dans 'l'étang de feu et de soufre', la mort n'est pas point final, qui viendra plus tard, c'est un point à la ligne !

Il est important que chaque citation concernant ce sujet soit bien comprise dans son contexte, en en acceptant les conséquences qui doivent en découler, selon la pensée révélée de notre Elohim d'Amour, sans lui faire dire ce qu'il ne dit pas.

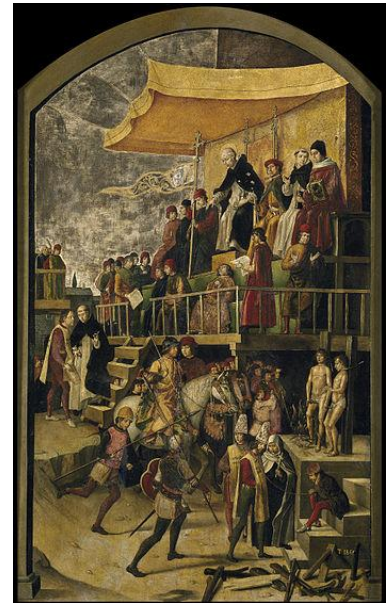
Et l'Inquisition, avec le besoin d'un I majuscule S.V.P. ?

Qui, en occident du moins, ose soutenir le principe de l'Inquisition¹? Dire personne est certainement exagéré, mais par ailleurs dans le monde, et au temps de la Réforme, non !

Mais revenons à aujourd'hui. Quel 'bon' évangélique soutiendrait ce principe d'action, d'activité? Aucun, peu, beaucoup? Eux-mêmes, non, certainement pas, mais leur Dieu, à les écouter, oui! Et ne m'accusez pas de blasphème, je crois au Père d'Amour, de parfaite sainteté et justice, qui a horreur des abominations, qui n'est pas tout à la fois le juge et le bourreau sadique que j'ai trop longtemps cru.

L'enfer dit 'chrétien' est plus épouvantable et infernal que beaucoup de geôles, goulags et autres lieux de détention d'invention humaine, inspirés par Satan. Et dire que c'est à notre Elhoim d'Amour, parfait et infini à qui on attribue la conception, la fabrication et la régie de ce lieu? Qui blasphème?

Pourtant, même sa création peut démontrer de l'humanité !

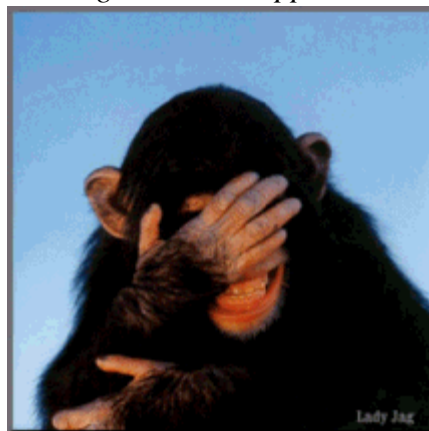


Nous rappelons ici notre texte concernant 'L'action des Chrétiens pour l'abolition de la torture'.

¹ « L'Inquisition était une juridiction spécialisée (un tribunal), créée par l'Église catholique romaine et relevant du droit canonique. Elle était chargée d'émettre un jugement sur le caractère orthodoxe ou non (par rapport au dogme religieux) des cas qui lui étaient soumis. L'Inquisition était une juridiction d'exception, établie pour **représenter l'autorité judiciaire du pape** sur une région donnée, quand le fonctionnement courant des tribunaux ecclésiastiques s'avérait inadapté. » (Wikipédia) Elle était d'une terrible efficacité, par le fer et par le sang, envers Catholiques ou non, envers tout ce qu'elle qualifiait d'hérétique, tels les Cathares, les Vaudois, les Huguenots, se croyant maîtresse du monde !

Les Peines et conditions éternelles

" 6 Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, 7 et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, 8 au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. 9 Ils auront pour **châtiment une ruine éternelle**, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, 10 lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru. 11 C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les dessins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi, 12 pour que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ " (1The.1).



Visitons quelques commentaires 'enféristes' :

«Celui, qui est sur le trône ne prononce pas un mot, de même que ceux qui se tiennent devant Lui ; ces morts vivants. Le silence égalera en terreur la majesté du trône. »

« Les voici, leur beauté propre s'est évanouie, (Ps.49.15). Ils ont pu cacher leur fautes à leurs semblables, vivre d'apparences, mais Dieu ne Se trompe jamais dans Ses estimations. Le voici, mais ils portent davantage l'image du diable auquel ils appartiennent. Si les corps des saints ressuscités sont adaptés à l'état de gloire dans lequel ils se trouvent, les corps des êtres ressuscités pour le jugement éternel sont également adaptés à cet état.¹ »

« Et chacun est jugé selon ses œuvres. Ceci nous apprend que toute vie d'homme, tout acte, toute pensée, toute parole sont enregistrés. Chacun est mis en face de ses propres œuvres accusatrices, et comme pour éviter toute erreur, un autre livre est ouvert, le livre de vie; nommé plus loin, le livre de vie de l'Agneau. (Ap.21.27). Les noms des morts y sont cherchés, mais ils ne s'y trouvent pas : tandis qu'ils remplissent les autres livres, le livre de vie ne les contient pas. »

«"Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu (15)". Ainsi le même apôtre Jean a été inspiré par le même Dieu à écrire encore une fois ce mot 'quiconque', mais dans un contexte bien différent de celui de Jean 3.16. Le Nouveau Testament commence et se termine avec ce mot. 'Quiconque' peut être sauvé par la grâce et le don de Dieu ; 'quiconque' peut être **éternellement damné** pour avoir négligé cette grâce et repoussé ce don. Le grand trône blanc prouve que Dieu est juste, et scelle à jamais la condamnation de l'homme. »

« Avant de souffrir à la croix, Christ avait dit : "Maintenant a lieu le jugement du prince de ce monde." Ce jugement, juridiquement inhérent à l'œuvre de Christ au Calvaire, **sera appliqué dans toute sa rigueur à ce moment-là**, car Satan sera alors **jeté dans l'étang de feu et de soufre**, qui est dès l'origine destiné au diable et à ses anges. Satan y rejoindra l'Antéchrist et le faux prophète, jetés là mille ans auparavant. Ils y seront **tourmentés éternellement**, **puisque le feu de la géhenne brûlera, nuit et jour, aux siècles des siècles**, et ne s'éteindra jamais. »

¹ C'est une déduction sans soutien biblique, seulement des visions ou songes, et déductions.

« Selon Apocalypse 20.14, **le séjour des morts et la mort elle-même, inséparables jusqu'au dénouement final, seront alors jetés dans l'étang de feu et de soufre.** L'Écriture a prévu cet aboutissement en d'autres passages : "O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? Le dernier ennemi qui sera réduit à l'impuissance, c'est la mort." La mort aura disparue sous toutes ses formes.

L'étang de feu et de soufre accueillera les condamnés du jugement prononcé devant le grand trône blanc. Ils recevront alors un corps indestructible¹, capable de supporter les tourments pendant l'éternité, **un supplice que l'être humain ne saurait concevoir**². Mais ne l'oublions pas, ceux qui auront passé par une seconde naissance - la nouvelle naissance - ne connaîtront pas la seconde mort! »

Le tabernacle du désert et le temple de Salomon comprenaient trois parties :

- le parvis, où tout Israélite pouvait entrer ;
- le lieu saint, réservé aux Lévites et aux sacrificateurs ;
- le lieu très saint, où seul le souverain sacrificateur pénétrait une fois par an.

La nouvelle création, qui sera éternelle, est aussi présentée sous la forme d'un triptyque à trois volets :

- le parvis, soit l'ensemble de l'état éternel, les nouveaux cieux et la nouvelle terre (Ap.21.1-8) ;
 - le lieu saint, soit la Jérusalem céleste, où tous marcheront à la lumière de Christ (21.9-27) ;
 - le lieu très saint, soit le fleuve d'eau vive, l'arbre de vie, les serviteurs devant **l'Agneau**, en un mot ce qui, selon la description apocalyptique, **concentre l'action divine dans l'éternité** (22.1-5).
- Une mauvaise tendance est de ne pas distinguer les textes de l'Apocalypse qui se passent sur cette terre et ceux qui se passent sur la 'nouvelle terre' et la 'nouvelle Jérusalem', nom qui est un pluriel et non un singulier, ce que les traducteurs ne nous font pas comprendre.

Remarque concernant le corps de résurrection

- la mort n'a plus de pouvoir

2 résurrections :

" 1 Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. 2 Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. 3 Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. 4 Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. 5 **Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.** C'est la première résurrection. 6 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. 7 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa **prison**. 8 Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. 9 Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. 10 **Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète.** Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. 11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui

¹ Comme déjà dit : Aucune référence biblique pour soutenir cette affirmation.

² Qui peut nous signaler une référence confirmant cette affirmation ?

Rappelons que le Créateur n'avait pas pensé à créer Molok dans la Géhenne.

était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, **et il ne fut plus trouvé de place pour eux.** 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14 **Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.** 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu " (Ap.20).

- Beaucoup se disputent concernant ce qui a précédé la création de l'univers, autant pour ce qui adviendra, mais ce ne sont pas forcément les mêmes.

Il est vrai que pour l'humain il est plus crucial de se poser la question de ce qui vient après, que savoir ce qu'il y a eu avant. Mais par aveuglement, et/ou pour d'autres raisons, l'humain dépense des fortunes, d'autant plus qu'il y a compétition internationale entre états, pour connaître la passé, souvent sans se préoccuper de l'avenir, si ce n'est de savoir si 'un gros caillou' viendra percuter la terre, et comment s'en protéger, en réfléchissant à des 'ripostes' possibles de protection.

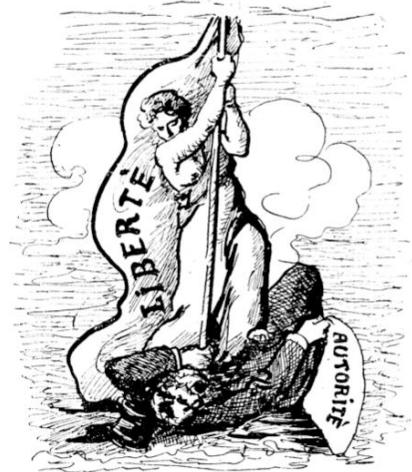
- Le poète peut-être agnostico-anarchiste, et pourtant avoir des élans d'espérance ; ainsi, nous avons pu lire :

« ..., cela fait exactement huit jours que tu es parti, aujourd'hui,
J'espère que tu as pris le chemin qu'il te fallait dans le labyrinthe des nuages.
Tu es certainement attablé, coude à coude avec d'autres gourmands – poètes,
Des impénitents du discours et de la connaissance humaine.
Avec cette lucidité qui te caractérise tu as dû leur démontrer,
qu'après ce purgatoire subi pendant une année,
Il était bien agréable d'aligner trois étoiles après la virgule d'un nuage comptable
Et que s'il fallait gérer quelque peu le chaos originel... »

« L'agnosticisme est la position philosophique selon laquelle la vérité de certaines propositions, le plus souvent théologiques, concernant l'existence de Dieu ou des dieux est inconnaissable. En d'autres termes, être agnostique consiste à croire qu'une force divine peut exister, et peut ne pas exister.

'L'Anarchisme est un courant de philosophie politique développé depuis le XIX^e siècle sur un ensemble de théories et pratiques antiautoritaires. Fondé sur la négation du principe d'autorité dans l'organisation sociale et le refus de toutes contraintes découlant des institutions basées sur ce principe, l'anarchisme a pour but de développer une société sans domination, où les individus coopèrent librement dans une dynamique d'autogestion.»

(Wikipédia)



Alors que la Bible parle clairement d'un nouveau corps, 1Corinthiens 15 en général, au verset 54, elle parle du corps de résurrection, **pour les rachetés**. Le Commentaire Biblique du Disciple dit : « Le corps de résurrection garde l'identité de l'espèce et la continuité de la substance avec ce qui est semé, mais **il est purifié** de la corruption, du déshonneur, de la faiblesse, et il est rendu incorruptible. C'est le même corps, mais il est semé sous une certaine forme et ressuscité sous une autre...

Pour illustrer le fait que le corps ressuscité sera beaucoup plus glorieux que le corps actuel, l'apôtre Paul souligne que toute chair n'est pas de la même nature...

v.50, L'apôtre s'intéresse maintenant à la transformation qui s'opérera dans le corps **des croyants**, vivants ou mort, lors de l'avènement du Seigneur¹... »

La Parole, et aussi des commentaires parlent clairement du corps de la résurrection comme concernant les 'croyants', "*Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ lors de son retour*" (1Co.15.23); les versets 48-49 en témoignent clairement; ces corps ressembleront de toute évidence à celui de Iéshoua ressuscité. Par contre, la Bible ne parle nulle part de corps ressuscité pour ceux qui n'ont pas part à la première résurrection. Attribuer un corps ressuscités au délogement du shéol des âmes 'impies' est une affirmation qui n'est qu'une déduction et supposition basée sur le fait que si les uns auront un nouveau corps, les autres aussi, mais ce n'est pas écrit dans l'Écriture. Une fois de plus, ne faisons pas dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas, et n'établissons pas des doctrines sur des déductions intellectuelles; rappelons-le!

Lorsque Iéshoua répond en disant "*28 Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne*" (Mt.10), il se place dans une position terrestre face à des humains terrestres réfléchissant de façon humaine. Nous ne sommes pas dans un sujet de foi méritant 'dispute', mais il attire notre attention sur l'importance de bien lire l'Écriture, et autant que possible la ramener dans les textes et contextes originaux; et restons fraternels.

Dans une étude que nous venons de recevoir, nous lisons: « *Le prophète Daniel révèle que les gens ressusciteront; les uns 'pour la vie éternelle' et les autres 'pour la honte, l'abjection éternelle' (Da.12.2). Les uns recevront chacun un corps de résurrection pour la damnation, les autres pour le paradis éternel.* » Remarquons que Daniel reçoit une vue globale, mais ignore qu'il y aura deux résurrections séparées de 1000 ans. En plus, il est facile de confirmer par des références bibliques l'existence à venir de 'nouveaux corps' pour les croyants; mais aucune n'étaye l'affirmation de corps pour les 'impies'.

En lisant dans le même article « *Ce sera la fin où le Seigneur Jésus 'remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père' (1 Co.15.24), pour que nous soyons avec Lui pour toute l'éternité. Et alors Dieu le Père créera des nouveaux ciels et une nouvelle terre 'où la justice habitera (2Pi.3.13): un nouvel univers sans péché, sans le diable, sans démons* », nous nous demandons 'où sera l'enfer'? Y aura-t-il plusieurs univers? Que penser de la réponse qui nous est présentée?

« *Quelle sera la situation dans le nouvel univers où Dieu Lui-même habitera avec les hommes? Tous d'abord cette effrayante information: il y aura quelque part un 'dehors' (Ap.22.15), un endroit où se trouveront les 'chiens', les lâches, les incrédules, ceux qui sont souillés, les meurtriers, les adultères, les devins, les idolâtres, et tous les menteurs (Ap.21.8/27; 22.15). Apocalypse 21.8 appelle ce lieu l'étang de feu. Ces gens ne pourront pas entrer dans le nouvel univers ni dans la nouvelle Jérusalem (Ap.21.27; 22.15). Il y aura donc quelque part le lieu de la damnation éternelle.* »

Aucun des versets cités ne permet la déduction intellectuelle présentée. Pas même Ap.22.15 "**Dehors** les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge!" qui peut se lire tout simplement comme le traduit Martin "*seront **laissés dehors***" , ce qui n'oblige nullement à un lieu et une situation sans fin.

Genèse 1.1 peut se traduire comme le fait à juste titre A.Chouraqui "*Entête Elohim créait les ciels et la terre*". Une seule référence nous indique le nombre 'de ciels' existants, c'est 2Co. 12: "*1 Il faut se glorifier... Cela n'est pas bon. J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. 2 Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait)*".

¹ Ce commentaire nous confirme bien qu'il est question de la première résurrection, donc uniquement celle des 'croyants'.

Nulle part il n'est parlé d'autre lieu, d'autre séjour, mais il est écrit : " *Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. **La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux*** " (Ap.20.11). Où est-ce donc 'plus de place' bibliquement parlant ? Sans affirmation et construction intellectuelle et humaine !

"*10 Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. 11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. **La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.** 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses oeuvres. 14 **Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.** 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu "* (Ap.20).

Ce texte manifeste clairement former un ensemble non chronologique, le verset 14 ne pouvant que précéder 11b. Ce fait nous appelle à la prudence exégétique ; pour nos conclusions, commentaires et construction de doctrines.

Les textes concernant la résurrection des non 'inscrits dans le Livre de Vie' ne parlent pas de revêtement de corps, et nous savons que les corps terrestres deviennent tous ce qu'ils doivent devenir, des cendres et de la poussière que le Créateur peut réemployer comme, et s'il le veut ; mais ne l'obligeons pas. C'est donc le néfesch¹ qui ressuscite, mais qu'est-ce que cette résurrection, un corps est-il nécessaire pour se présenter devant le trône.

Satan et les démons sont des esprits, comme les anges, ils peuvent se mouvoir et agir sans avoir de corps, même s'ils peuvent parfois apparaître comme en en ayant un. A notre tour de nous permettre déduction et supposition.

Au verset 4 nous lisons : " *Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis **les âmes** de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. "* Dans ce verset, les 'âmes' sont clairement désincarnées, vivantes, conscientes.

Et en Ap.6 «*9 Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les **âmes** de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. 10 Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tarde-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? 11 Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux. "*

Avec ces textes nous sommes dans une position et une situation non terrestre, cela se passe dans une autre dimension que notre existence terrestre. Pour le Créateur à qui rien n'est impossible, cela ne lui posera aucun problème de transférer des 'âmes désincarnées' dans l'étang de feu et de souffre ; et de revêtir d'autres de robes blanches, matérialisées ou non.

Cela peut par contre poser le problème des visions. La Bible ne répondant pas, il n'est pas possible de présenter quoi que ce soit d'absolu.

¹ Se reporter à l'étude 'Lui, nous, moi-je'.

Des deux visions que nous avons présentées, l'une dit que des humains ont pénétrés et ont évolué dans le dit 'enfer', au milieu des flammes de feu. Au contraire, pour la seconde clairement présentée comme vision ou songe, les personnes sont restées à l'extérieur de ce qui est décrit comme '*Un lac noir, plus noir que noir*'. Quand le Seigneur veut parler, donner des révélations, il donne à qui il veut et comme il veut ; nous dirons seulement comme explication qu'à des personnes vivantes dans la vie humaine, il leur donne des 'images' compréhensibles. Mais ce que nous appuyons ici, c'est quelque soit la source de ces visions, elles ne se place nullement dans une position d'éternité sans fin ; elles sont terrestres ; même qu'elle peuvent présenter des faits se produisant au sein de notre globe ; non dans une position et un temps infini.



Y avoir part ou non ?

Utilement ou non ; légitimement ou non, avec réponses ou non, nous pouvons nous poser bien des questions. Mais l'une des plus importantes est : A quelle résurrection aurai-je part ? Il n'y a aucun doute pour affirmer quelle est la préférable.

Caractéristiques de chacune des résurrections bibliques¹

Première résurrection = la résurrection des justes

- a) elle concerne exclusivement les rachetés de Christ (Ap.20.4 ; 1Co.15.23, 51, 52).
- b) elle survient avant le millénium (Ap.20.4).
- c) elle introduit au règne millénaire avec Christ² (Ap.20.4, 6).
- d) elle évite la seconde mort à ceux qui y ont part (Ap.20.6).
- e) elle rend heureux et saints ceux qui y ont part (Ap.20.6).
- f) elle concerne ceux qui sont appelés à être prêtres de Dieu (Ap.20.6).
- g) elle ouvre à la vie sans fin avec IHWH (Luc 20.34-39).

Seconde résurrection = la résurrection des injustes

- a) elle concerne les incrédules et tous ceux qui ont été livrés à Satan (Ap.20.12-13).
- b) elle concerne ceux qui sont appelés fils du malin (Mt.13.38).
- c) elle survient après le millénium (Ap.20.5).
- d) elle précède le jugement (Hé.10.26-27 ; 2Pi.2.9).
- e) elle précède la seconde mort et concerne ceux qui n'ont pas participé à la première résurrection (Ap.20.15).
- f) elle conduit au jugement final (2Pi.3.7 ; Hé.10.27).
- g) Point final (Mt.25.41; Ap.20.14-15).

Qui sera jeté dans l'étang de feu et de souffre ?

- la bête (l'antichrist) et le faux prophète,
- le diable lui-même
- les anges déchus avec leur 'chef de file' (Satan)
- ceux dont le nom n'est pas inscrit dans le livre de vie.

Les textes qui nous parlent de l'étang de feu et de souffre

Ap.14 "7 Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. 8 Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! 9 Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, 10 il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, **et il sera tourmenté dans le feu et le souffre**, devant les saints anges et devant l'agneau. 11 **Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.** 12 C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus."

Ap.19 "19 Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. 20 Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. **Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de souffre.**"

¹ Adapté de J.H.Alexander

² Plus exactement, il y aura 3 ½ an entre l'enlèvement et le retour du Seigneur sur terre, au Mont des Oliviers.

Ap.20 "10 **Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète.** Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. 11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14 **Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu.** C'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu."

Ap.21 "8 Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, **leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.**"

Passages parlant de feu

Parole de Jean le Baptiseur :

Mt.3 "10 Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. 11 Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu. 12 Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, **mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.**"

Parole de Iéshoua :

Mt.5 "22 Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! Mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! **Mérite d'être puni par le feu de la géhenne.**"

"29 Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. 30 Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne."

Mt.10 "28 Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt **celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.**"

Mt.13 "40 Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. 41 Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : 42 **et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**"

Questionnement personnel face à ce texte :

Ce texte contredit-il le sens de cette étude ? Est-il possible de concilier des pleurs et des grincements de dents dans la fournaise tout en niant l'existence d'un enfer éternel. La réponse n'a pas tardé comme étant insufflée dans ma pensée. Permettez-moi de croire qu'il s'agit ici encore d'une communication d'Esprit à esprit.

Pensons aux Chrétiens de l'Eglise dite 'primitive', mais face auxquels nous paraissions les plus 'primitifs'. Non seulement ils allaient au martyr, pour être brûlés vifs ou dévorés par des fauves en chantant, mais ils chantaient encore dans les flammes jusqu'à ne plus pouvoir ; c'était inhumain, mais réel, réellement divin. Si nos Frères et Sœurs ont chanté dans les flammes, d'autres n'auraient-ils pas le temps des pleurs et des grincements de dents, quelque soit le temps que cela dure ?

Mt.18 "8 Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains **et d'être jeté dans le feu éternel.** 9 Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être **jeté dans le feu de la géhenne.**"

"33 Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au **châtiment de la géhenne** ?"

Mt.25 "39 Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? 40 Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. 41 Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; **allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.**"

Marc 9 "43 Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, 44 que d'avoir les deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. 45 Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le ; mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie, 46 que d'avoir les deux pieds et d'être jeté dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. 47 Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être **jeté dans la géhenne**, 48 où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. 49 Car tout homme sera salé de feu. 50 Le sel est une bonne chose ; mais si le sel devient sans saveur, avec quoi l'assaisonnerez-vous ? 51 Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres."

Concerne le verset 46 :

Note de la 'Version Recouvrement' qui reporte à sa note sans écrire un verset 46 : « Certains mss insèrent ici le v.46 : où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas. »

La 'Bible 21' met ce verset entre crochets, la Bible avec commentaires Scofield passe du verset 45 au 47, tout comme la 'Semeur'. Même la 'Jérusalem ne met pas de v.46, ainsi que Osty et Crampon. Cela témoigne que les traducteurs ont parfois cru devoir adapter leurs traductions se trouvant devant de très sérieuses difficultés.

Parole de Jean le baptiseur :

Luc 3 "16 il leur dit à tous : Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu.

Luc 3 "17 Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, **mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.**"

Parole de Iéshoua :

Luc 12 "5 Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de **jeter dans la géhenne** ; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre."

Paroles de Paul :

1Co.3 "12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; 13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera **dans le feu, et le feu éprouvera** ce qu'est l'œuvre de chacun. 14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. 15 Si l'œuvre de quelqu'un est **consumée**, il perdra sa récompense; pour lui, **il sera sauvé, mais comme au travers du feu.**"

2The.1 "6 Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, 7 et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, 8 **au milieu d'une flamme de feu**, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. 9 Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, 10 lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru."

Hé.10 "26 Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, 27 mais une attente terrible du jugement et l'ardeur **d'un feu qui dévorera les rebelles.**"

Hé.12 "28 C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, 29 avec piété et avec crainte, car **notre Dieu est aussi un feu dévorant.**"

2Pi.3 "5 Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, 6 et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, 7 tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés **pour le feu**, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. 8 Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. 9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. 10 Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. 11 Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété."

Parole de Jacques :

Ja.3 "5 De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, **comme un petit feu** peut embraser une grande forêt. 6 **La langue aussi est un feu** ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, **étant elle-même enflammée par la géhenne.**"

Paroles de Jude :

Jude1 "3 Bien aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. 4 Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus Christ. 5 Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, fit ensuite périr les incrédules ; 6 qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure ; 7 que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine **d'un feu éternel.**"

Jude1 "22 Reprenez les uns, ceux qui contestent ; 23 sauvez-en d'autres **en les arrachant du feu** ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.

Dans aucune des paroles sortant de la bouche du Sauveur rapportées dans les Evangiles, nous lisons le mot éternel ou un dérivé concernant l'âme existante dans **la géhenne, qui n'est que le symbole de 'l'étang de feu et de soufre'**.



A nous maintenant d'exprimer ce que ce terme géhenne nous paraît représenter : 'Un lieu de disponibilité permanente pour y déposer détritits et...cadavres, généralement de suppliciés et d'indigents ; un lieu de destruction et de purification, de salubrité' au temps où Iéshoua visitait cette terre sur laquelle nous vivons passagèrement actuellement.

Et lorsqu'il parle aussi de l'âme qui peut être jetée dans la géhenne, Iéshoua emploie d'après nos traducteurs le mot '**périr**' (Mt.10.28). De plus, le Seigneur ne parle de toute évidence pas d'un temps limité ou illimité ici, mais d'une position définitive de disparition. Nous l'affirmons, même si cela ne plaît pas, et même si nous sommes en minorité pour l'affirmer.

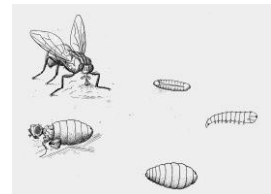


Nous considérons donc la géhenne comme symbole, image de l'étang de feu et de soufre, lieu définitif, différent du lieu provisoire qu'est le shéol hébraïque avec lequel elle est souvent confondue à tort. Cette définition est biblique, évangélique, correspondant aux paroles du Seigneur Iéshoua, bien que autre que celles de théologiens, malgré leur

forte influence plus que millénaire.

Encore quelques considérations

Parlons vers..., écolos. De toute évidence, les vers dont il est question dans la géhenne ne sont pas des vers de terre, mais des larves de mouches. L'on connaît le cycle, mouche, œufs, vers, larves, mouche...à perpétuité ! Et non vers à perpétuité ! A moins que le Créateur n'ait créé des 'vers' à géhenne' uniques dans la création, et qu'ils aient tous déjà délogés dans... l'étang ardent de feu et de soufre. Mais en attendant, de quoi se nourrissent-ils, et s'ils n'ont pas actuellement besoin de nourriture, pourquoi en auraient-ils besoin dans plus de mille ans minimum ?

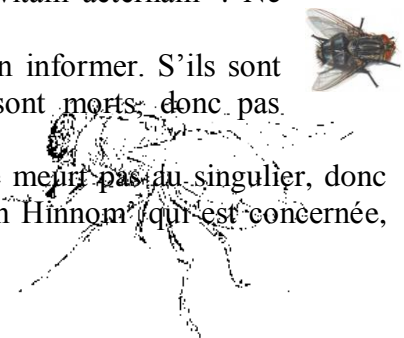


Il est admissible de croire que des vers qui ne meurent point, il y en a en permanence sur terre, autant que de mouches en devenir, donc, c'est qu'ils se renouvellent, ce ne sont pas toujours les mêmes, et donc, ils ne sont pas éternels. Tant qu'il y aura des mouches, il y aura des vers ; et, tant qu'il y aura des vers, il y aura des mouches, sur cette terre qui est...appelée à disparaître dans quelques millions d'années, Mesdames et Messieurs. Les évolutionnistes eux-mêmes nous le disent, cela dépend de notre soleil qui vieillit ; à moins qu'avant, et bien plus tôt... la Parole ne s'accomplisse !

Il y a toujours et partout des mouches, mais plus de flamme dans l'enfer de la géhenne, qui n'est plus un dépotoir. Mais nous voulons bien croire que l'on puisse y trouver encore quelques mouches et quelques vers, mais des immondices et des cadavres, certainement pas, et les âmes encore moins, si ce ne sont celles des touristes déambulant, pas encore cadavres ! Si jamais un touriste devenait cadavre, soyons sûr qu'il ne grillera pas sur place, surtout à perpète ! La géhenne du temps de Iéshoua ne fut pas 'ad vitam aeternam' ! Ne forçons pas le sens des images.

S'il est possible de trouver des vers éternels, merci de nous en informer. S'ils sont passés dans les mains d'entomologistes, nous refusons, ils sont morts, donc pas éternels, même si leur mort a été violente et non naturelle.

Remarquons que le Seigneur parle en Marc 9.47 du ver qui ne meurt pas, du singulier, donc d'une espèce. Et comme déjà dit, ce n'est pas toute la 'gé ben Hinnom' qui est concernée, mais le 'lieu dit Tophèt' seulement, où on sacrifiait à Molok.



Et la préférence d'avoir main(s) ou/et pieds coupés, œil arraché, afin d'éviter...

Manchot ou pas, cul de jatte ou pas, borgne ou pas, pas de problème pour le Créateur pour reconstituer quoi que ce soit, si besoin est. Celui qui le devient selon la parole du Seigneur, ne devrait pas se présenter candidat à la géhenne. C'est justement dans le but de l'éviter qu'il s'ampute, pour éviter de pécher qu'il l'est devenu, volontairement, par choix, par raison, avec un but précis, ne pas aller griller tout entier sans jamais parvenir à terme, sans jamais être à point, puisqu'en cendres c'est soi-disant impossible. Se présenter amputé à la résurrection n'est pas un problème, le Créateur sait créer, et même recréer. Etre recréé, c'est possible, même sur terre, spirituellement déjà, avec de très possibles conséquences physiques : " *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature (lit. Création). Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* " (2Co.5.17).

Mais peut-être y a-t-il d'autres moyens que l'amputation volontaire ? Oui, depuis la Pentecôte par l'Effusion du Souffle, le Vent, l'Esprit divin. Et aussi avec l'assistance des ministères fidèles pour accompagner et aider, et même enseigner, la sanctification par exemple. Et la délivrance en théorie et en pratique¹.

Citons une conclusion de l'auteur visité plus haut, qui présente 'shéol, hadès, géhenne' comme synonyme 'd'enfer', tout en déclarant clairement que hadès n'est pas éternel, sans fin : « *Dans le même ordre d'idée, la légèreté avec laquelle tant de gens regardent l'enfer aujourd'hui peut sembler divertissante et astucieuse, **mais elle se situe à l'apogée de l'imbécillité**. On ne peut en effet esquiver ou éviter le sujet de l'enfer simplement en niant² son existence.* »

Merci de la part de ceux qui ne partagent pas les certitudes de cet auteur de nous considérer comme étant des imbéciles, heureux que dans son élan il n'ajoute pas 'heureux', bien au contraire ! Peut-être ainsi pouvons-nous aussi le remercier pour sa compassion ? Pourtant il nous a dit des choses intéressantes, surtout en se contredisant et en qualifiant lui-même un séjour qu'il désigne par des mots différents comme étant 'l'enfer définitif sans fin', tout en nous disant lui-même par dedans que ce n'est pas éternel, mais un lieu d'attente, quelque en soit la forme. Comprenne qui peut !

En conséquence, nous nous inscrivons en faux face aux affirmations qui précèdent la qualification 'd'imbéciles' pas heureux concernant les 'non soumis' aux affirmations de Monsieur John Blanchard, donc y compris de son Editeur francophone qui nous disent pourtant : « *Pour l'instant, nous avons déjà vu suffisamment pour comprendre une chose avec clarté: rejeter la réalité, la certitude et la gravité de l'enfer équivaut à un rejet de l'enseignement évident de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.* »



Cette 'envolée lyrique' vaut bien la précédente, d'autant plus qu'elle est une grave accusation de dangerosité nous caractérisant, nous les (devenus) contradicteurs au sein des milieux évangéliques ; encore une fois : merci ! Mais non, non, pas merci !

Mais je préfère être traité 'd'imbécile' que d'abandonner la fidélité à la Parole, l'esprit de la Parole, et l'Esprit inspirateur de la Parole en la lettre et l'esprit. Reste à savoir qui est fidèle au 'il est écrit', et qui ne l'est pas ? et qui est digne, capable, compétent d'en juger ?

¹ Des séminaires et de la littérature recommandables existent sur ce vaste sujet.

² Nous avons déjà parlé des 'aprioris'.

Nous avons précisé avoir choisi de nous baser principalement sur l'étude de Mr. Blanchard, plutôt que sur celle de Mr. Pache, pour trois raisons, dont son agressivité, que nous trouvons ci-dessus. Remarquons la différence avec Mr. Pache qui nous donne comme sous-titre : « *La négation de l'enfer éternel marque le premier pas vers l'incrédulité et l'infidélité religieuse* ». Reconnaissons que cela est plus délicatement et fraternellement dit, mais est-ce juste pour autant ? Personnellement, je¹ ne me sens nullement concerné, ni par l'incrédulité, ni par l'infidélité, et permettez moi de l'avouer, ni par l'imbécillité. Nous pourrions tout autant retourner ses expressions à de tels envoyeurs.

Ce paragraphe commence par : « *Malgré les affirmations massives de l'Écriture, un très grand nombre de soi-disant chrétiens ne croient pratiquement plus à l'enfer* ». C'est vrai, et j'en suis devenu, j'y ai cru dur comme fer à l'enfer, et pourtant...le fer à fondu, non dans le feu de l'enfer, mais dans la chaleur de la Parole et de l'Amour paternel. Et je crois et prétends cette étude pour le moins aussi fondée et valable que celles des tenants de l'enfer. Une réalité m'apparaît à l'examen des versets cités dans les différentes études, que les textes soient reproduits dans les études, ou seulement les références citées : il nous est tout simplement possible de constater avec un peu d'attention que ces versets ne disent pas toujours en réalité ce qu'on leur fait dire² ; c'est navrant et grave.

D'après son dire, feu Mr. Pache pour qui j'ai du respect, me considérerait aujourd'hui comme un 'soi-disant chrétien', je le considère toujours comme un frère, avec l'assurance que nous nous reverrons, et plus longtemps que notre rencontre le 20 Octobre 1968 à Bâle ; et j'apprécie le verset avec lequel il m'a dédié son livre 'L'au-delà' : "*Il se montra ferme... comme voyant Celui qui est invisible* " (Hé.11.27).

Continuons à visiter le paragraphe en question. « *De tout temps, le grand argument du diable a été de nier la perdition. Dieu avait averti Adam et Eve, mais le serpent leur dit effrontément : " Vous ne mourrez point ; ...vos yeux s'ouvriront et...vous serez comme des dieux"* ». Nous sommes d'accord avec cette phrase, tout en sachant que nous ne donnons pas la même signification au mot 'perdition'.

« *Il tient le même raisonnement aux hommes de notre génération. Nos contemporains trouvent plus commode de ne pas croire à la sévérité de Dieu. On prétend, nous l'avons vu, ou bien que les impénitents seront anéantis (précisément ce qu'ils souhaitent), ou bien que tous seront sauvés. Cela nous paraît être le premier pas vers le libéralisme religieux.* » Merci pour le mot 'paraît' qui n'est pas une affirmation, mais, comment faut-il le qualifier, une impression, un sentiment, une conception ? Pour ma part, je déclare croire autant à la sévérité de Dieu qu'en son Amour infini, 'Il est Amour' ; que je ne crois pas à l'universalisme³, et que je ne me sens absolument pas être un chrétien libéral, terme qui mériterait d'être développé.

« *On continue ensuite le raisonnement : puisque l'enfer n'existe pas, il n'est pas besoin d'un Sauveur pour nous en délivrer* ».

Pas de Sauveur, pas de Croix et pas de Résurrection = pas de Salut, **pas de vie à jamais avec le Créateur**. L'avenir du Disciple accompli de Iéshoua est merveilleux, nous avons déjà dit qu'il vaudra la peine de vivre cette réalité à venir. Nous avons déjà dit aussi qu'il y aura le temps pour des pleurs et des grincements de dents'.

La Croix nous fait passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, de Satan à IHWH, pas de l'enfer au paradis. Respectons-la dans ce qu'elle est ; le Crucifié aussi !

¹ Permettez-moi de passer dans cette étude du nous au je, et du je au nous. Le 'nous' peut représenter ma personne, mais aussi plus largement une communion avec bien d'autres Frères et Sœurs.

² Voir plus bas l'ensemble des versets présentés comme confirmant l'enfer dans '23 minutes...'

³ Dans le sens de croire que tous les humains ayant vécu sur terre finiront par être sauvés.

« ...Et de fait, les négateurs des peines éternelles recherchent surtout des arguments extrabibliques, basés sur la raison et le sentiment... ». Nous contestons cette affirmation, et la retournons à ceux qui pensent ainsi, attirant leur attention sur l'imprégnation en eux de la culture, la philosophie et la religion gréco-romaines, et des détestables motivations vaticanes du 'Moyen-âge.

« Fait remarquable, l'acceptation de la doctrine de la perdition, telle que la Bible l'enseigne, est une des pierres de touche de la véritable foi. Lorsqu'elle manque, les autres doctrines aussi sont insensiblement ébranlées et tout l'édifice chancelle. Il nous **semble** qu'il ne peut se poser, pour nous croyant, qu'une seule question : Même si la doctrine de l'enfer ne nous plaît pas, est-elle oui ou non enseignée dans la Bible. Nous avons vu la réponse qu'un nombre impressionnant de textes donne à cette unique question. Et puis Dieu, dans sa Parole, nous a révélé de telles choses avec tant d'insistance, nous nous inclinons sans réserve ». Merci ici pour le mot 'semble'. Nous aimerions un développement prétendant démontrer que la doctrine de l'enfer est 'une pierre de touche' de la véritable foi, et en quoi par son manquement « sont insensiblement ébranlées et tout l'édifice chancelle ». La Parole a des fondements plus solides que cela, la prophétie en est un de première importance. C'est parce que nous répondons : NON, c'est-à-dire parce que cette doctrine n'est pas enseignée dans les Ecritures, que cette étude est née. Et nous invitons nos lecteurs à examiner tous les textes cités concernant l'enfer, en y lisant plus justement 'séjour (provisoire) des décédés ; et de répondre s'ils sont en conformité avec les affirmations, et de motiver pourquoi. Et pour notre part, nous nous inclinons devant la grandeur, la sagesse et l'Amour de notre Elohim Créateur.



Et relevons pour terminer ce paragraphe le sous-titre suivant : « La réalité de la perdition éternelle est un des motifs les plus puissants qui nous poussent à prêcher ». Et si c'était l'Amour pour le Seigneur qui devenait notre motif et notre mobile (mettre en mouvement) pour être des Disciples en action ?

"Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être

ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; **car la lettre tue, mais l'esprit vivifie**. Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère, combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux! " (1Co.3.5-8).

Il peut falloir parfois peu de mots pour passer d'une position à une autre. Encore avec Mr. Pache, décrivons ce que nous avons (trop) longtemps cru et soutenu, en visitant le paragraphe titré : « La fin de la mort et du séjour des morts ».

Précisons tout d'abord **qu'il ne faut pas confondre fin et finalité** ; ces mots ne sont pas obligatoirement synonymes. Entrons à nouveau dans le texte : « "La mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux... Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu", (Ap.30.13-14).

« **La première mort**, c'est la mort physique par laquelle nous quittons ce monde ; **la seconde mort** est celle qui atteint les impénitents **dans l'autre monde**. Puisque l'autre monde succède à la terre, il est naturel que la première mort fasse place à la seconde. Les 'mortels' d'autrefois **sont désormais pour toujours dans le ciel ou dans l'enfer**. Alors, s'accomplit cette parole de Paul : "Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit c'est la mort", (1Co.15.25-26).

Le 'séjour des morts', dont il est question ici, est en quelque sorte la prison préventive où les impénitents¹ sont retenus jusqu'au jugement dernier. A ce moment-là, tout ce qui est provisoire disparaît et les hôtes du séjour des morts¹ lui-même sont "jetés dans l'étang de feu", c'est-à-dire qu'ils sont pour ainsi dire déversés dans l'enfer éternel **qui commence. »**

Je suis vraiment surpris que Mr. Pache 'spécule' en parlant 'd'autre monde' lorsque la Bible parle 'd'étang de feu et de soufre', ce qui ne comporte aucune connotation de monde matériel ou d'univers, autant spirituel.

En dactylographiant ce texte, je constate d'avoir lu précédemment le texte plutôt superficiellement, comme le font encore bien des Chrétiens dans leurs lectures, ce qui explique bien des conséquences. Je remarque que ce texte contient plus de différences que dit en ouvrant ce paragraphe. Mais je passe, et j'en viens à la fin que je donnerais à un tel texte : 'c'est-à-dire qu'ils sont pour ainsi dire déversés dans l'étang de feu et de soufre qui est leur finalité, leur fin'.

Nous quitterons le professeur Pache avec une dernière citation titrée :

« L'enfer éternel est-il compatible avec l'amour de Dieu ?

Nous avons déjà mentionné l'opinion courante, d'après laquelle Dieu est beaucoup trop bon pour punir éternellement les pécheurs. A ce propos, dissipons d'emblée une très grave erreur : c'est que le 'Bon Dieu' n'existe pas ! Le Dieu faible et indulgent, qui passe son temps à pardonner n'importe quoi sans jamais sévir, est en réalité une idole. C'est un faux dieu, imaginé par ceux qui se complaisent dans leur péché, mais ne connaissent pas le Dieu d'amour et de sainteté. Dans son amour, le Père a donné pour nous son Fils et, dans sa sainteté, Il l'a maudit² à notre place, (1Jean 4.8-10 ; Gal.3.10-13). Celui qui foule aux pieds le Fils de Dieu, et repousse son amour, connaîtra le feu terrible de sa justice. "C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant !" (Lisez le passage d'Hé.10.26-31). »

Nous sommes bien en accord avec ce texte, mais en quoi permet-il de préjuger d'un châtement en un enfer sans fin, plutôt qu'une disparition à tout jamais ?



Nous devons être attentifs aux avertissements d'Ap.22.18-19 nous invitant à être circonspects³ dans toutes nos expressions concernant la Parole divine. *"Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre."*⁴

¹ Le mot 'shéol' ne fait pas de distinction entre pénitents et impénitents, en tout cas dans l'A.T.

² " Bénissez et ne maudissez pas " (Ro.12.14), regrettable d'avoir choisi ce mot.

³ Qui ne s'engage qu'après examen, prudent, avisé, discret. Qui prend garde à ce qu'il dit, à ce qu'il fait, en ayant égard aux circonstances, au milieu. (mediadico)

⁴ Que les commentaires qui pourraient s'inscrire comme les ajouts, n'en soient pas ; soyons attentifs.

Traduire et interpréter les Ecritures est ‘une affaire’ très sérieuse. Et comme nous serons jugés selon nos propres paroles et nos propres jugements, attention à nos commentaires, et aussi à nos jugements et déclarations envers autrui. Relevons quand même que si notre Seigneur était aussi intransigeant et sévère, prompt dans ses jugements et leurs exécutions comme certains le disent, il n’y aurait plus de serviteurs, tous seraient écartés, même voués à...l’enfer ; nul n’ayant accès à l’Arbre de Vie, mais ayant part aux fléaux. Israël, à l’exemple de tous les peuples anciens, n’existerait plus, tout autant comme nation que comme entité juive, même en diaspora. Mais Israël a encore un avenir.

Il est bon et bienfaisant ici de donner acte à certains commentaires : « *Jean est souvent critiqué sévèrement pour avoir terminé sa prophétie par ces versets, qui équivalent presque à une malédiction. Il est certain que, par l’adjonction d’un tel anathème, les anciens écrivains cherchaient à protéger leurs ouvrages de la mutilation et de l’interpolation. ...si l’avertissement solennel du verset en question voulait dire cela, il aurait vraiment manqué son but, car dans aucun livre du N.T. le sens du texte n’est plus difficile que dans l’Apocalypse. Mais comme les passages analogues du Deutéronome (4.2 ; 12.32) celui-ci à une portée beaucoup plus profonde.*

Jean ne condamne pas un simple ‘lapsus calami’¹, une erreur d’appréciation, ou une faute intellectuelle, mais bien plutôt une falsification ou une distorsion délibérée du message divin. Ce n’est pas la lettre de l’Apocalypse, mais son esprit qui est ainsi jalousement sauvegardé. En fait, Paul conclut de la même manière dans 1Co.6.22 : "Si quelqu’un n’aime pas le Seigneur, qu’il soit anathème ! Maranatha." » (NCB)

« ...Cet avertissement ne concerne pas de petites différences d’interprétation, mais vise toute personne qui se livre à une attaque en règle contre l’inspiration et la suffisance de la Bible. Le châtement annoncé est la perdition éternelle : Dieu retranchera sa part de l’arbre de la vie, et n’aura aucune part dans les bénédictions promises à ceux qui possèdent la vie éternelle. » (LCDD)

Ouf, il y a espoir d’avoir part à la bonne part, et même, de pouvoir vivre en communion avec des Frères et Sœurs d’une autre interprétation, même avec le frère John Blanchard et ses éditeurs, et aussi avec ceux qui le citent positivement, s’ils le veulent bien ! Nous ne parlons pas ici de ceux qui vivent délibérément, conscients ou non, dans l’apostasie, selon une religion plus ‘fabriquée’ au cours des siècles que biblique, ou que l’on se fait ‘sur mesure’, intellectuellement, répondant aux émotions, conceptions, sentiments propres, humains, non crucifiés et régénérés. Mais qu’est-ce que l’apostasie ?

« **L’apostasie** (du grec ancien ἀποστασις (apostasis), « se tenir loin de ») est l’attitude d’une personne, appelée un **apostat**, qui renonce publiquement à une doctrine ou une religion.

En grec, ce nom (apostasia) dérive du verbe ahistêmi, qui signifie littéralement « s’éloigner de » ; il a le sens de « désertion, abandon » (Ac 21.21). En grec classique, on l’employait pour parler des défections politiques, et c’est vraisemblablement dans ce sens que le verbe est employé en Actes 5.37 à propos de Judas le Galiléen qui « a entraîné » (apéstésé, une forme d’aphistêmi) des partisans à sa suite. Dans la Septante, ce mot se retrouve en Genèse 14.4 au sujet d’un autre cas de rébellion. Toutefois, dans les Ecritures grecques chrétiennes, il est utilisé essentiellement à propos de défections religieuses, pour parler de quelqu’un qui renonce à la vraie cause, qui cesse d’adorer et de servir Dieu, et qui, par conséquent, renie ce qu’il professait auparavant et abandonne totalement ses principes ou sa foi. Les chefs religieux de Jérusalem accusèrent Paul d’une telle apostasie envers la Loi de Moïse.

¹ « Littéralement glissade de la plume, comme lapsus linguæ veut dire glissade de la langue, c’est-à-dire faute échappée à la langue dans la rapidité du discours. Un lapsus est une erreur commise en parlant (lapsus linguae) ou en écrivant (lapsus calami) et qui consiste à substituer à un terme attendu un autre mot. Un lapsus est révélateur d’une part de soi que l’on voudrait cacher. »

(Diverses sources)

L'apostasie peut également signifier la renonciation de se soumettre à l'autorité représentant ladite doctrine (comme l'autorité religieuse ou celle d'un parti politique).

Dans le contexte religieux (le plus courant), l'apostasie signifie le renoncement par un individu adulte et responsable, à faire partie d'une organisation religieuse. Le renoncement sous la contrainte (politique, parentale...) n'est pas considéré comme de l'apostasie, il en va de même pour un individu qui perd ses facultés cognitives.

S'appuyant sur les lois issues des directives européennes, certaines personnes ayant été baptisées enfants, donc sans consentement, se font rayer des registres des « églises », ou tout simplement parce qu'elles ne veulent plus cautionner les propos de ces mouvements religieux. Cette procédure est communément appelée débaptisations. » (Wikipédia)

Et pour citer des auteurs évangéliques, citons de 'La Bonne Nouvelle 3/2010' :

« 'L'apostasie'

- est un phénomène qui se répand rapidement. C'est l'abandon de la foi, certes, mais cela commence par l'abandon de doctrines fondamentales des Ecritures. Cet esprit de compromis (de dialogue en dialogue...) qui semble se généraliser. C'est surtout la recherche d'une unité, au prix de la Vérité, avec le danger des grands regroupements : œcuménisme et même dialogue interreligieux (prostitution au plan religieux). Nous sommes en plein dans cette situation. Pourtant, contrairement à ce que l'on croit, l'union ne fait pas la force. La force vient de l'obéissance à la Parole de Dieu (cf.Ap.3.3-13).

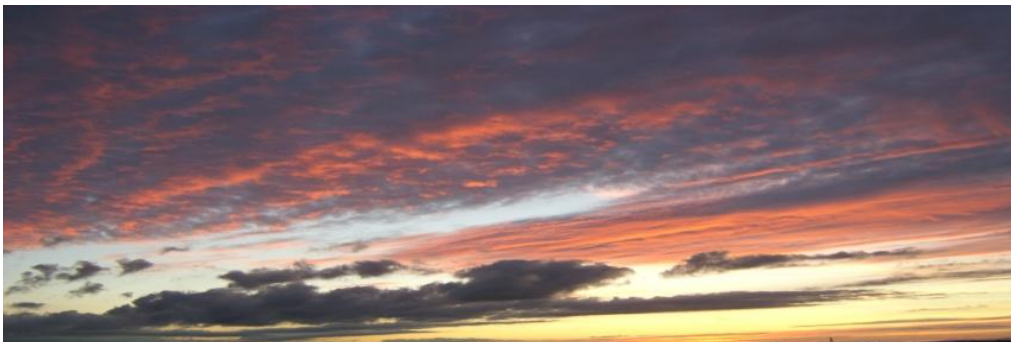
- C'est un changement de position, un changement religieux, un changement dans ce qui devrait être absolument stable.

- C'est même plus que cela, c'est un abandon, un reniement de la foi. »

Nous acceptons ces définitions, tout en précisant qu'elles mériteraient d'être affinées, pouvant être à 'double tranchant', puisque nous n'adhérons pas à toutes les mêmes doctrines que leurs auteurs, telle celle de l'enfer, celle de 'la perte du Salut' acquis définitivement sans condition, ou d'autres, que nous prétendons ne pas être essentielles, des piliers de la Foi, comme le sont la divinité du Seigneur, la Croix et la Résurrection. Le cher 'fides' catholique et protestant nous est tout aussi cher, et précisons que ce mot signifie autant fidélité que foi, que nous prétendons vivre pas moins que d'autres, par la Grâce du Seigneur.

N'imitons pas ce scientifique répondant sur France info lors de l'anniversaire de la naissance de Darwin, à la question : « *Mais chez les créationnistes, il y a de vrais savants ? Ce sont de faux savants* », signifiant qu'il fallait le croire sur parole, ce qui n'est rien d'autre que de la malhonnêteté intellectuelle, de la présomption, de l'orgueil, et même du blasphème.

Attention aux expressions : faux, prétendus Chrétiens ; faux prophètes, faux docteurs. Et que ceux qui emploient ces expressions examinent leurs propres vies, leur propres témoignages, sans se 'leurrer' ni se mentir à eux-mêmes !



Autre auteur, autre accusation, ferme, mais disons polie

« Fait significatif, les fausses doctrines des XIX^e et XX^e siècles se rejoignent toutes dans la négation des peines éternelles¹, à telle enseigne qu'il est possible de déceler un mouvement d'erreur² dès l'instant où des réserves sont exprimées à l'égard des déclarations d'Apocalypse 20.11-15. De plus, il n'y a pas que les sectes pernicieuses pour nier le châtement éternel : la chrétienté a de tout temps engendré des philosophies anti scripturaires - l'universalisme en est l'exemple type - qui refusent de concevoir un Dieu d'amour comme étant capable de condamner l'individu aux tourments perpétuels. Aussi est-il de toute importance de réaffirmer ici l'authenticité des châtements éternels, la plus tragique³ des réalités à venir. La condamnation qui s'exercera au grand trône blanc est inhérente à 'la foi transmise aux saints une fois pour toutes'. Si terrible⁴ que soit la perspective de la damnation éternelle des incrédules, nous devons en avertir notre génération, et réaffirmer l'autorité du 'il est écrit', y compris pour cette page d'Apocalypse 20. Car ce n'est pas par une volonté d'homme, mais c'est par l'Esprit-Saint et de la part de Dieu que Jean, au même titre que les autres prophètes, nous a révélé l'authenticité du jugement éternel. »

Et pourtant, ce n'est pas l'autorité du texte inspiré qui est contesté, mais nous sommes bien dans des questions d'interprétations. Une telle accusation ne nous trouble nullement, et en toute conscience nous ne la partageons pas.

Revenons à la 'Bible des enféristes'

« Visitons maintenant le récapitulatif du chapitre visité :

Avant d'aller plus loin, il sera profitable de dresser un bref bilan de nos découvertes dans ce chapitre sur la base et le contexte des **mots désignant l'enfer**, tels que nous les trouvons dans l'Écriture⁴. »

Cette phrase est une reconnaissance implicite et explicite que le mot enfer n'est pas biblique, d'origine, la Bible nous parlant de shéol ; Merci ! Sa conception ne l'est pas davantage, répétons-le !

Nouveau Dictionnaire Biblique (NDB)

« Peines éternelles, châtements éternels, tourments éternels

Un mot **d'usage plus courant** est enfer (du lat. inférieur) ; **ce terme n'est pas dans la Bible**, bien qu'il soit manifestement inspiré d'Eph. 4.9⁵.

(Christ est descendu dans les régions inférieures de la terre, c.-à-d. dans le séjour des morts).

Aujourd'hui, nous employons le mot enfer en rapport avec l'éternité malheureuse. »

Remarquons ici la reconnaissance de l'évolution du (des) mot(s) et de sa (leur) substance ; c'est éloquent, et fumant !



¹ Signalons que cette position n'est pas nouvelle. « Parmi les pères de l'Église primitive et les premiers auteurs chrétiens, on retrouve plusieurs défenseurs de l'annihilationnisme. On peut citer Justin Martyr (165), Athénagoras d'Athènes (vers 180), Théophile d'Antioche (185) et Arnobius (330). Depuis la Réforme, l'annihilationnisme a périodiquement refait surface, en particulier dans la confession de foi de 1660 des baptistes. » (Wikipédia)

² Selon les conceptions et positions de l'auteur, qu'il est permis de ne pas partager, svp.

³ Ce qualificatif est intéressant.

⁴ Selon les traducteurs préférés de l'auteur, et selon des mots et leurs définitions que nous avons visités, en contradiction entre elles.

⁵ Selon l'auteur.

Revenons à l'auteur précédent :

« Premièrement, le mot schéol dans l'Ancien Testament s'utilise parfois pour désigner la mort ou la tombe. Plus généralement, il indique le lieu de destination de tous les morts et, **à l'occasion, il décrit l'endroit où les méchants recevront leur châtement**¹. Nous voyons aussi dans l'Ancien Testament les premières lueurs de l'espérance d'une délivrance du schéol pour le peuple de Dieu. »

Ce serait donc dans le shéol déclaré clairement par l'auteur ne pas être éternel, puisque synonyme et homonyme de hadès, que les méchants recevront leur châtement² ! Donc, avant la résurrection et la seconde mort, ce qui n'est pas biblique !

Pourquoi faut-il être délivré du Shéol-enfer puisqu'il n'est en réalité qu'un lieu d'attente jusqu'à la résurrection et la destination finale ? Ce sera une simple sortie, un départ, un second délogement, sans besoin d'être une délivrance de la servitude, de l'esclavage, comme la sortie d'Égypte pour les Israélites.

« Deuxièmement, le mot hadès dans le Nouveau Testament renferme une accentuation différente. Dans la plupart des cas, **il se réfère au lieu de châtement destiné aux méchants**.³ »

Le mot Hadès serait donc un terme d'origine, ce que nous contestons ! De plus, lui aussi, non éternel, n'est pas le lieu de châtement destiné aux méchants, sans pour autant dire qu'il soit un lieu de villégiature ! Et si c'était le cas, donc aussi et toujours d'après l'auteur, avant la résurrection et la seconde mort, cela ne tient pas bibliquement ! Et en réalité, Shéol et Hadès ne sont ni synonyme, ni homonymes !

« Troisièmement, toujours dans le Nouveau Testament, le mot géhenne est de loin le plus clair et le plus graphique des trois 'mots d'enfer'. Il inclut dans sa signification (**ce que ne font pas les deux autres**) le sens de châtement, à la fois pour le corps et l'âme, **après le jour du jugement dernier**⁴. »

Même remarque que pour Shéol et Hadès puisque ces termes sont présentés comme synonymes aux deux autres.

Quand situer le jour du 'jugement dernier' par rapport à ce lieu qui nous est présenté clairement comme provisoire ?

Vraiment, cette Bible n'est pas ma Bible !



¹ Une fois encore, avant la résurrection et le jugement, cet auteur y tient.

² Ce serait juridiquement plus légal avec un châtement temporel, ce serait même plus humain... ! Et pourquoi pas plus divin ? Y aurait-il une 'double peine' ?

³ C'est clair, clairement contradictoire ! Puisqu'il nous est dit par ailleurs qu'il n'est pas éternel ; et puisque le châtement éternel vient après le dernier jugement.

Encore une fois, comprenez qui peut !

⁴ Hadès et géhenne, synonymes ou pas synonymes ? Châtement avant ou après la seconde résurrection ? L'un pouvant être avant (à moins d'une double peine ?), l'autre après ! Cela ne tient pas bibliquement.



*Même avec lunettes et loupe,
Et ouverte, une Bible dans l'ombre manque de lumière.*

Quelques citations avec remarques supplémentaires

Concernant "Retirez-vous de moi, maudits : allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges" (Mt.25.41).

- « A plusieurs reprises notre Seigneur a mis en garde ses auditeurs de manière solennelle afin qu'ils mesurent le caractère **épouvantable** du sort de ceux qui ne se laisseraient pas avertir. Pour celui qui serait responsable de la perdition d'un seul petit, le sort sera terrible : "... mieux vaut pour toi entrer d'ans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, **où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point**" (Mc.9.41-48 ; cf. Mt.3.12, Es.66.24). **Autrement dit (pensons-nous pouvoir ajouter) : où leur remord ne cessera de les tennailler, à tout jamais... »**

Merci pour les parenthèses, précisant qu'il s'agit d'une interprétation, d'une conception, d'une position et d'un choix personnels. Mais d'une forte suggestion adressée aux lecteurs.

« La description de l'enfer qui ressort de l'enseignement de Jésus est terrifiante. **C'est la chose la plus épouvantable qu'on puisse imaginer**¹. Connaissant la nature de Jésus, nous ne pouvons pas supposer un seul instant qu'il jouait sur la peur des gens en leur parlant ainsi. S'il savait que ces profonds sujets n'avaient aucune réalité, rien ne justifiait qu'il brosse un tableau aussi terrible pour tourmenter l'imagination des gens [...] il n'aurait pas brossé ce tableau de l'enfer s'il n'était pas entièrement sûr de sa réalité, et Jésus ne peut mentir...² »

Elle n'est non seulement terrifiante si telle est la réalité, cette image, et à 'perpète' en plus. mais infernale (enfennale). Est-elle représentative de la nature de Iéshoua, et du Papa Yah ???



¹ Nous savons que Dieu à plus d'imagination que nous, Satan aussi.

² Oui, Iéshoua ne peut pas mentir, mais ne lui faisons pas dire ce qu'il ne dit pas, grâce pour lui ! Sans me prendre pour son avocat...

Mais ce tableau infernal, Iéshoua l'a-t-il réellement brossé tel qu'on veut nous le faire croire ? Ne serait-ce pas une image d'Épinal ?¹

Bien évidemment, il n'est pas question de contester la réalité de la rétribution, même des peines, des temps douloureux, de regrets, puisque Iéshoua lui-même est clair en parlant de 'pleurs et de grincements de dents' (Mt.8.12 ; 13.42 ; 13.50 ; 22.13 ; 24.51 ; 25.30 ; Luc 13.28).

- « *C'est pour nos offenses (ou "nos péchés") que Jésus est mort. Le péché a détruit le monde et notre vie, et il a rompu notre relation avec Dieu. **Le péché mérite d'être puni en enfer**². Mais Jésus a pris sur lui le châtement du péché de tous ceux qui croient en lui. Quelle merveille !* »

Nous avons ici une lecture 'conditionnée' de l'Évangile. Nous ne revenons pas sur le sens du mot enfer, ni sur sa 'non éternité'.



- John Stott, longtemps très écouté, n'est plus en 'odeur de sainteté' dans de nombreux milieux évangéliques depuis qu'il a eu le courage de réexaminer la doctrine de l'enfer, décrétée et devant être considérée comme 'éternellement' acquise. Il n'est pas seul dans cette condition, et avec beaucoup d'autres, à notre petit niveau, nous aussi, étant parvenus à la même position citée plus haut, l'annihilationnisme.

- « *Récemment, John STOTT et Philip E.HUGHES (et bien d'autres avec eux) se sont déclarés pour l'annihilationnisme. Tous affirment accepter la pleine autorité des Écritures. Le Dr PACKER parle d'une forte tendance en faveur de cette fausse doctrine. Quelles en sont les principales erreurs ? John STOTT présente probablement les arguments les plus succincts en faveur de l'annihilationnisme. Il en énonce quatre par lesquels il affirme que les Écritures pointent dans cette direction* »

¹ Vendues autrefois par des colporteurs, les images d'Épinal doivent leur nom à Jean-Charles Pellerin, qui fut le premier imprimeur à éditer en série ce type d'image, et qui habitait la ville d'Épinal (Vosges). Les sujets sont très variés mais généralement sont autour de la religion, l'histoire (Révolution française, batailles, uniformes militaires), ou tirés de romans à succès.

Elle prend ses origines dans l'imagerie, art populaire né au XV^e siècle surtout destiné au public illettré des campagnes. (Wikipédia)

² Nous notons l'avis favorable de l'auteur concernant cette peine en toute justice à ses yeux, bien qu'elle ne soit pas de dimension humaine, ni humanitaire. A croire que le Créateur infini ne peut penser qu'infinitude, infinité, éternité !

Nous ne nous présentons pas comme avocat, mais comme contestataires face aux 'enféristes'. Peut-être aurons-nous besoin d'avocat ?

Mais heureusement, l'infinitude divine l'est aussi en Amour, et heureusement aussi que c'est lui le grand juge, et qu'il n'a pas besoin de juré.

Le juré que j'ai été a une autre conception du 'Président de cour d'assise' que celui qui nous est présenté comme juge unique et inique, victime et procureur tout aussi unique, d'une nation (totalitaire), que l'on veut nous faire croire qu'est notre 'Bien Aimé'.

Et l'on dit que cela le glorifie ! Wouaah !

Les accusations de fausses doctrines concernant la position annihilationniste à laquelle nous sommes parvenus personnellement, avec beaucoup d'autres, comme c'est reconnu, sans que les Témoins de Jéhovah n'y soient pour quoi que ce soit, sont évidemment 'défendues' sur (avec) l'appui de termes grecs, que le Sauveur n'a de toute évidence pas prononcés. Et évidemment, la conception d'un enfer et de son éternité en sont le pivot, le moteur. Les soi-disant démonstrations des 'enféristes' attribuant souvent à leurs opposants des interprétations et des pensées inexistantes, qui leur sont étrangères¹, manquant d'honnêteté intellectuelle.

La critique de l'annihilationnisme nous donne cette conclusion

« Pour conclure, je pose la même question que le Dr PACKER : Importe-t-il qu'un évangélique soit 'conditionnalisé' - pour ces derniers, seuls les sauvés ont la vie éternelle, les autres sont annihilés - ou non ? Cela importe beaucoup. en effet, car si les perdus étaient annihilés, sa conception de l'amour de Dieu manquerait la dimension de la gloire de la justice divine² : à sa conception de l'adoration manquerait la pensée que la louange à Dieu pour ses jugements se prolonge durant l'éternité (Ap.19.1-5³) : à sa conception sur l'homme manquerait la grandiose dimension qu'il a été créé pour durer éternellement⁴ : et à sa prédication de l'Evangile manquerait l'annonce du message aux non convertis qu'en dehors de Christ leur perspective d'avenir sera aussi mauvaise que possible⁵ ! Le "conditionnalisme" ne peut qu'appauvrir le chrétien et restreindre son utilité dans le service de Dieu⁶. C'est pourquoi la tendance si fréquente vers ce courant me préoccupe. J'espère qu'elle sera bientôt inversée⁷. »

Des notes de l'article disent : « (5) De plus, a-t-on mesuré les effets d'un tel enseignement sur l'évangélisation. (7) Si les peines éternelles n'existent pas, pourquoi donc encore craindre Dieu ?⁴ (Note du traducteur). (La Bonne Nouvelle)

« Plus récemment quelques évangéliques, dont John Stott et Michaël Green, ont cru pouvoir affirmer une immortalité conditionnelle, c'est-à-dire un anéantissement complet de l'être même, remettant en question l'idée, **il est vrai effroyable**, d'éternité pour ce jugement sans appel. **Pour eux, comme pour Luther, "éternel" dans les emplois bibliques ne signifie pas toujours que c'est pour toujours**, mais peut également se référer à une longue durée ; ici en l'occurrence, "le feu éternel" veut dire quelque chose qui a un effet éternel, et non pas qui a des conséquences éternelles. Henri Blocher maintiendra la dimension de durée sans limite, mais expliquera les images utilisées du "feu qui ne s'éteint pas" et des "vers qui rongent" comme ayant la dimension psychologique du regret éternel qui "ronge" la personne, **plutôt qu'un univers de tourments physiques où il faut imaginer que Dieu soit absent quelque part dans la nouvelle création.** » (Claude Baecher)

¹ Cela nous paraît bien être une spécialité (un mal) évangélique d'attribuer à d'autres des pensées et positions qu'ils n'ont pas. Mais qui leurs sont attribuées comme devant découler, être déduites aux yeux des opposants, car cela les arrange, et leur permet de contester des conceptions inexistantes, ce qui peut s'appeler 'battre l'air', 'produire du vent', et ça souffle... Mais pas du 'Souffle' divin !

² Avoir une vue intellectuelle et émotionnelle opposée est tout aussi légitime.

³ Est-il indispensable qu'il existe un enfer de supplices éternels pour louer le Seigneur et le remercier pour son salut, sa grâce, son Amour ? Nous répondons avec assurance : Non !

Nous avons plutôt tendance à plaindre, ou avoir de la compassion, pour ceux à qui c'est nécessaire. Et n'est-il pas dit que des souvenirs seront effacés de nos mémoires ?

⁴ Il est bien dit que l'étang de feu et de soufre n'a pas été conçu pour l'humain, mais...

⁵ Nous l'avons dit, l'enfer est considéré utile pour annoncer l'Amour du Créateur. Vraiment ?

⁶ Pas si le disciple est vraiment 'amoureux' de son Seigneur.

⁷ Nous nous permettons d'espérer le contraire, et aussi une meilleure connaissance, une intimité des Disciples de Jésus avec leur Père céleste, partageant son désir " qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité " (1Ti.2.4). Vivons en conséquence !

« La notion d'immortalité conditionnelle apparut dès l'époque de C.H.SPURGEON en 1887. Elle affirme que seuls ceux qui sont en Christ sont immortels. D'où l'idée que tous les autres doivent devenir non existants. Leur annihilation est l'aboutissement du juste jugement de Dieu pour le pécheur impénitent. Il est important de suivre le développement historique de cette doctrine. Le Dr Basil ATKINSON commence à l'enseigner à un groupe restreint d'étudiants à Cambridge dans les années 50. »
(Wikipédia)

C'est faux, cette position remonte au début de l'Eglise. Nous ne pouvons pas entrer ici dans cet historique, mais Internet peut aider.

« Depuis la Réforme, l'annihilationisme a périodiquement refait surface, en particulier dans la confession de foi de 1660 des baptistes. » (Wikipédia)

En quoi la justice divine et la gloire du Créateur seraient-elles honorées par l'existence des âmes souffrant des supplices sans limites dans une fournaise à toujours, sans fin ? Surtout si les 'bienheureux' n'ont aucune conscience de leur existence pour glorifier le Créateur de ne pas être en enfer ?

Qu'on nous explique en quoi l'annihilationisme ne peut pas manifester et satisfaire la justice divine, et que le Créateur ne peut être glorifié que par l'existence des âmes impies et rebelles dans des souffrances sans mesure et sans fin ?

Dans quelle mesure peut-on connaître l'Amour du Père céleste en lui attribuant la capacité d'être un tortionnaire sans limite et sans scrupule ?

La justice humaine ne peut mettre fin qu'à l'existence du corps, elle est limitée. Le Créateur, non ! Rappelons-le, c'est une parole du Seigneur lui-même : *"Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps"* (Mt.10.28).

Comme nous l'avons dit plus haut, l'enfer est 'bien utile' à certains pour leur annonce de l'Evangile. Et si nous apprenions à connaître, vivre et annoncer l'Amour de IHWH, et avec la manifestation des signes qui doivent l'accompagner ? Connaître et vivre cet Amour ne pourrait-il pas enrichir davantage les Chrétiens et leur témoignage par un rayonnement qui donne envie, voir rendre jaloux nos contemporains que le Seigneur aimerait voir tous sauvés. Il a dit : j'attirerai tous les hommes à moi. Mais tous ne répondent pas favorablement, l'Eglise ne pourrait-elle pas y être pour quelque chose, concernant certains du moins ?

Ce que beaucoup de Chrétiens ignorent, ou veulent ignorer, c'est que si certains viennent au salut pour ne pas aller en enfer, il existe aussi des Frères et Sœurs qui ne seraient jamais venus à la foi et 'convertis' à un Dieu bourreau ; mais qui sont venus à Celui qui est Amour, qui se sont laissés 'séduire' par l'Amour divin.

Qu'est-ce qui rend amoureux ?

Devant être jugés selon nos propres mesures et propres paroles, veillons en employant le mot 'blasphémateur', de ne pas l'attribuer seulement à d'autres quand il peut aussi nous concerner, nous être attribué, car on peut être des 'blasphémateurs qui s'ignorent'¹ ; afin de ne pas le rester. Ayons le courage de regarder les réalités en face, sans se la voiler ! Examinons chacun notre vie de communion avec notre Père, la progression de notre union avec le Seigneur, la soumission de notre volonté, de notre intelligence, et notre obéissance à l'Esprit Saint. Ayons nos vies en règle, afin que rien ne fasse obstacle à sa présence et à la révélation de sa parole qui éclaire. *"...à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. ...Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés."*²
(2Pi.1.8-9).

¹ Mais nul n'est sensé ignorer la loi...

² Remarquons qu'il n'est pas question dans ce texte d'évangélisation.

Le temps ne légitime et n'efface rien spirituellement, seul le Sang de Iéshoua porte la capacité du pardon et de la purification. Les Personnes-Ministères sont tout autant concernées que quiconque d'autre, bien des exemples en témoignent. Ces personnes doivent susciter l'Amour chez les Disciples, non l'asservissement sous quelque forme que ce soit. L'on dit que les Assemblées ne sont pas des organisations, mais des organismes ; qu'elles le soient sans domination, ni asservissement, mais dans la soumission à l'Esprit Saint, car bien sûr... c'est de bonne spiritualité ! Tenons compte aussi de l'existence de la diversité des interprétations de la Bible exprimée par les expressions : *'Théologie protestante, calviniste et luthérienne, anabaptiste, baptiste(s) (diverses), catholique, orthodoxe, etc....'*
 L'annihilationnisme n'est effectif qu'à la seconde mort, la définitive ; il y a le temps d'avoir des pleurs et des grincements de dents entre temps.

« *Le deuxième concile de Constantinople (553) a condamné cette idée.* » (Wikipédia)

La condamnation par le deuxième concile de Constantinople (553) n'y change rien. Notons d'autres condamnations expressives de ce concile :

« 2^e. *anathématisme : si quelqu'un ne confesse pas dans le Verbe de Dieu deux naissances, l'une incorporelle par laquelle il est né du Père avant tous les siècles, l'autre selon laquelle il est né dans les derniers temps de la vierge Marie, Mère de Dieu ; qu'il soit anathème.*

6^e. *anathématisme : si quelqu'un ne confesse pas que la sainte Vierge est véritablement et réellement Mère de Dieu, qu'il soit anathème.*

11^e. *anathématisme : si quelqu'un n'anathématise pas Arius, Eunomius, Macédonius, Apollinaire, Nestorius, Eutychès, Origène, avec tous leurs écrits impies ; qu'il soit anathème. »*

Heureusement que le Créateur n'est pas astreint, assujetti aux jugements humains !



(L'Eglise triomphante face à la Synagogue vaincue, entre : le jugement de Salomon ; portail sud de la cathédrale de Strasbourg)

Une autre conclusion, celle de Richard F. Ames

« *La seconde mort*

Qu'arrivera-t-il à ceux qui ont endurci leur conscience en exerçant délibérément leur volonté à la rébellion, à la haine et au péché ? Ceux qui ont connu la vérité de Dieu, mais qui ont volontairement rejeté Son pardon et Son amour, seront consumés dans un étang de feu : " Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu". (Ap.20.14-15). »

Nous ne trouvons pas l'emploi du qualificatif éternel dans ce verset, qu'on se le dise, et qu'ils y prennent garde, les évangélistes, prédicateurs et enseignants. Surtout que c'est dans ce dernier livre de la Bible que nous sommes prévenus de ce qui arrivera à ceux qui y ajoutent ou retranchent quelque chose ; intentionnellement ! Surtout qu'il n'est question ni de tourment, ni de fumée.

Poursuivons la conclusion de R.F.Ames :

«Voici la seconde mort – l'amende de la mort éternelle de laquelle on ne ressuscite pas ! Ceux qui auront endurci leur esprit à ne jamais se repentir, ou à ne pas vouloir céder à Jésus-Christ, seront entièrement consumés. Ils souffriront de l'angoisse de connaître leur sort avant leur exécution finale. Mais le Dieu d'amour et de miséricorde les délivrera à jamais de leur misère. Ensuite, la terre entière sera purifiée par le feu ! " Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes " (2 Pi.3.10-11).

*Dieu est un **Dieu de justice et d'amour absolu**. Il veillera à ce que chacun ait l'occasion, au moment opportun, d'être sauvé. Le diable a séduit toute la terre et a aveuglé la vaste majorité des êtres humains qui vivent aujourd'hui. Mais Dieu a un plan de salut, même pour les pécheurs méchants de Sodome. Ils auront appris une douloureuse et dure leçon, mais leur opportunité d'être sauvés sera lors du Jugement du Grand Trône Blanc. A cette époque-là, ceux qui auront été les victimes innocentes d'injustices et de génocides seront consolés, relevés et bénis, jouissant de l'opportunité d'être sauvés.¹*

Entre-temps, nous devons prendre garde à l'avertissement de l'apôtre Pierre : "Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront !" (2 Pi.3.11-12) ».



Une liste 'enférigène'

Il existe des listes présentées comme exhaustives², de l'ensemble des citations bibliques concernant 'l'enfer'. Prenons celle trouvée dans la brochure de Bill Wiese, '23 minutes en enfer'.

Distinguons les citations bibliques, les commentaires de l'auteur, et les nôtres :

¹ Bibliquement, sans établir une doctrine, relevons qu'il est légitime de placer ici Ap.22.15 : "*Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !*"

² Complètes.

* "Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre" (Mt.12.40)

« [L'Hadès avait deux compartiments, ou deux côtés, séparés par un grand abîme. D'un côté se trouvait le paradis ; de l'autre, les tourments.] »

Nous ne revenons pas sur ce qui a été déjà exprimé. Aucun texte biblique ne permet d'étayer cette affirmation. Si l'on appelle un côté le 'sein d'Abraham', rien ne permet de le situer au sein de la terre. De plus, le mot 'paradis' signifie 'jardin', comment le situer au sein de notre globe, à moins de l'appeler antichambre¹. Mais d'où vient cette interprétation de deux compartiments ? De la mythologie :

Le lac Avernus, dans les Champs Phlégréens, était pour les Anciens l'une des entrées vers les Enfers. (Wikipédia)



« Enfers, Inferni loci, lieux souterrains où, selon les païens, se rendaient les âmes des morts ; selon les Romains, ils avaient Pluton pour dieu et pour roi, et c'était Hadès, selon les Grecs. L'entrée des Enfers était gardée par Cerbère, chien monstrueux à trois têtes. On y faisait couler 5 fleuves, l'Achéron, le Coccyte (= Lamentations), le Styx, le Phlégéthon (= Brûlures) et le Léthé.

Après avoir passé l'Achéron, les morts subissaient le jugement (→ Psychostasie), et ils étaient envoyés soit dans le Tartare, séjour des méchants, qu'entourait le Styx, soit dans les Champs Élysées, séjour heureux des justes, qu'arrosait le Léthé. Les coupables subissaient dans le Tartare des peines variées, appropriées à leurs crimes : on connaît le supplice de Tantale, de Sisyphe d'Ixion, des Danaïdes, etc. Les poètes plaçaient généralement l'entrée des Enfers près du marais d'Achérusie en Epire ou de l'Averne en Italie. Plusieurs héros descendirent aux Enfers et purent néanmoins revenir sur la Terre, tels sont Héraclès / Hercule, Thésée, Orphée, Enée, etc. On trouve chez de nombreux peuples l'idée d'un enfer : chez les Égyptiens, à qui les Grecs paraissent avoir emprunté leurs traditions à cet égard, il s'appelait l'Amenthès; chez les Indiens, Patala et Naraka; chez les Perses, Douzakh ; chez les Scandinaves Nifheim. » [http://www.cosmovisions.com/\\$Enfers.htm](http://www.cosmovisions.com/$Enfers.htm)

A quelle source, citerne, culture, philosophie nous abreuvons-nous ? Le choix nous appartient !

« Selon le judaïsme Chez les juifs anciens, comme au sein des autres nations sémites, l'existence dans le shéol était considérée comme une perpétuation fantomatique de la vie terrestre, pendant laquelle les problèmes de cette vie terrestre prenaient fin. Le shéol était conçu comme un lieu souterrain où les morts menaient une vie léthargique. Plus tard, la prédiction du prophète du judaïsme Isaïe dans sa satire sur la mort du roi de Babylone, s'adressant en ces termes au tyran : " Te voilà tombé au shéol, dans les profondeurs de l'abîme" (Isaïe, XIV, 15), donna naissance à l'idée selon laquelle il existerait plusieurs profondeurs au Shéol, en fonction du degré de récompense ou de châtement mérités. **Quoi qu'il en soit chez les Juifs la notion d'éternité en enfer n'existe pas.**

.Dans le judaïsme de la période du Second Temple, et dans la littérature intertestamentaire, l'influence grecque peut être vue dans les idées juives de la demeure des morts :

- L'Hadès juif - est devenu un lieu où les morts pourraient être conscients.

- Le sein d'Abraham - une zone délimitée de l'Hadès où les justes attendent la résurrection.

Géhenne - le feu du Dernier Jour dans le Mishna. » (Wikipédia)

¹« Pièce d'entrée, pièce d'attente (d'un édifice, d'une maison, d'un appartement). Faire antichambre : Attendre dans une antichambre le moment d'être introduit auprès du maître de la maison. Cela désigne généralement de manière péjorative les gens qui sollicitent une faveur. »

* "Cieux, réjouissez-vous ! Car l'Éternel a agi ; profondeurs de la terre, retentissez d'allégresse."

« [Selon les indications, le paradis se trouvait dans les profondeurs de la terre avant l'ascension de Jésus] »

Nous n'y avons pas pensé ! Mais l'affirmation est quand même légère ! Nous aimerions des références plus précises que des affirmations, des interprétations, des déductions personnelles. En tout cas, ce verset ne nous parle pas d'enfer. Mais il est vrai que le shéol peut avoir des 'compartiments'.

* « *Jésus a dit dans Matthieu 24 ·51 " ... il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents."* (Voir aussi Luc 12 ·46). **Le mot grec dichotomeo signifie, - couper ; diviser en deux parties égales ; mettre en pièces ;**

1) selon la méthode cruelle de châtement utilisée par les Hébreux et d'autres peuples, consistant à couper quelqu'un en deux ;

2) couper par flagellation, fouetter ou flageller sévèrement.

Ces deux versets parlent des sévères châtements infligés à ceux qui sont en enfer. Certains théologiens disent que cela ne signifie pas littéralement mettre en pièces ou couper en deux, mais plutôt référence à un tourment extrême ou au fait d'être séparé de Dieu. Peut-être, peut-être pas. Quoi qu'il en soit, cela définit le fait que l'enfer est un lieu de tourments ¹.

Les quatre versets suivants décrivent ce que le Seigneur fera sur terre à ceux qui se rebellent contre Sa Parole. Cependant, ces versets ne rendaient-ils pas compte également du châtement de l'enfer ? ² Je dis cela en particulier parce que, dans les trois premiers des quatre versets que nous allons considérer, la première ligne parle directement de l'enfer ou du Jour du Jugement. »

Avant de passer aux 3 versets annoncés, lisons le contexte de Mt.24.51, car ce verset ne se comprends pas sans son contexte :

"⁴⁵ Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? ⁴⁶ Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! ⁴⁷ Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. ⁴⁸ Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir, ⁴⁹ s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, ⁵⁰ le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, ⁵¹ il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents."

Autant pour Luc 12.46

"⁴⁵ Mais, si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître tarde à venir ; s'il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, ⁴⁶ le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les infidèles. ⁴⁷ Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. ⁴⁸ Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. ⁴⁹ Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ?"

¹ Ce n'est toujours qu'une affirmation, pas une démonstration.

Où est le lieu et le temps des pleurs et des grincements de dents ?

² C'est une question, une supposition, une suggestion présentée comme affirmation.

Il est question ici de l'attitude d'attente du serviteur de son maître, mais assimiler ce châtement décrit à l'enfer est forcer sérieusement le texte¹ qui est une parabole parfaitement terrestre. Il est question d'un serviteur, non d'un étranger, quelqu'un du dehors. Il avertit les disciples sur leurs attitudes d'attente du Maître. Quand on considère la vie de certaines communautés, certaines relations entre Chrétiens, l'on peut comprendre l'avertissement qui n'est pas adressé à des étrangers à l'Eglise, mais aux Assemblées : *"Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair "* (Ga.5.15-16).

Le feu dont parle ici Iéshoua n'a rien à voir avec l'enfer, il est parfaitement présenté comme terrestre, pourquoi le transposer ailleurs ? Pour fausement et malhonnêtement appuyer une doctrine à laquelle des Chrétiens se croyant 'pleinement imprégnés de l'Amour divin' tiennent profondément ? Doctrines étrangères, quand vous nous tenez...

Remarquons la différence de traitement pouvant subir deux serviteurs différents. Pour l'un, s'il a connu la volonté du maître et ne l'a pas faite. Pour l'autre, s'il ne l'a pas connu, et à condition d'avoir accompli des choses dignes de châtement.

Nous devons apprendre à lire la Bible, et non de façon superficielle et préconçue. Une telle lecture ne permet pas d'entrer dans ses dimensions, ni dans son esprit, ni dans l'Esprit, et en conséquence, ni dans la révélation et la compréhension. Elle n'est pas témoignage de Nouvelle Naissance, d'intimité avec le Sauveur, de croissance, de connaissance saine, spirituelle, et même intellectuelle, celle d'une intelligence purifiée. Attention à la religiosité qui nous guette et nous égare ! Veillez et priez...

** «22Car le feu de ma colère s'est allumé, et il brûlera jusqu'au fond du séjour des morts (Shéol) ...24 Ils seront desséchés par la faim, consumés par la fièvre [charbons ardents] et par des maladies violentes ; j'enverrai parmi eux la dent des bêtes féroces et le venin des serpents [rampant dans la poussière]" (Dt.32. 22/24).*

« Le premier verset parle de l'enfer, le deuxième du tourment sur terre. Toutefois, 'consumés par la fièvre [charbons ardents] et par des maladies violentes' et 'dents des bêtes' pourraient tout à fait décrire l'enfer »

Nous avons déjà défini le mot 'shéol' qui appartient à la terre qui passera, et nous ne trouvons aucun signe d'éternité dans ces versets.

** "Il me fait habiter dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts dès longtemps. Il m'a entouré d'un mur, pour que je ne sorte pas ; il m'a donné de pesantes chaînes. J'ai beau crier et implorer du secours, il ne laisse pas accès à ma prière. Il a fermé mon chemin avec des pierres de taille, il a détruit mes sentiers. Il a été pour moi un ours en embuscade, un lion dans un lieu caché. Il a détourné mes voies, il m'a déchiré, il m'a jeté dans la désolation "* (Lamentations 3.6-11).

Où est-il question d'enfer éternel ici ? Éternel en sus ? Les ténèbres entourées d'un mur parlent-elle de feu ?



¹ Excellent exemple de l'importance de vérifier les références citées, surtout lorsqu'elles ne sont pas reproduites dans les textes.

* *"Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Éternel ! Qu'attendez-vous du jour de l'Éternel ? Il sera ténèbres et non lumière. Vous serez comme un homme qui fuit devant un lion, et que rencontre un ours, qui gagne sa demeure, appuie sa main sur la muraille, et que mord un serpent "* (Amos 5.18-19).

Quelle est ici la relation avec l'enfer ?

Le jour de l'Éternel serait-il sans fin ?

Ce jour de ténèbres est-il enflammé, donc lumineux ?

Remarquons le contraste que nous trouvons en Esaïe 61.2 : *"Pour publier **une année de grâce** de l'Éternel, et **un jour de vengeance** de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés"*

Un jour n'est pas l'éternité.

Est-ce un manque d'intelligence, je ne trouve pas d'enfer dans ce verset ?

* Ap.20.14 : *"Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu."*

Ici, nous avons tout lieu de distinguer :

1) la mort

2) le séjour des morts

3) l'étang de feu

Les tenants de l'enfer confondent souvent en une seule entité le séjour des morts et l'étang de feu, même quand ils définissent eux-mêmes les différents termes, comme nous l'avons vu. Ces entités sont bien distinguées ici, et ne sont pas qualifiées d'éternelles.

Eternité et fosse :

* Jonas 2.6 ou 7 selon versions : *"Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, les barres de la terre m'enfermaient **pour toujours** ; mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse, Éternel, mon Dieu !"*

Pour toujours ou pas pour toujours ? Jonas en est remonté de la fosse...terrestre¹, dans laquelle on ne distingue aucune indication d'enfer, même si le corps de Jonas s'est trouvé au sein d'un poisson, au sein de la mer. Cette phrase signifie que Jonas est bien décédé durant son séjour dans le poisson.

Sortir de la fosse :

* Ps. 86.13 : *"Car ta bonté est grande envers moi, et tu délivres mon âme du séjour profond des morts."*

Logiquement, selon les 'enféristes' citant ce verset, nous devrions lire : 'Tu délivres mon âme de l'enfer'. Mais de toute évidence, ce n'est pas le cas, les morts sont cités sans aucune distinction de positionnement envers le Créateur. De plus, de l'enfer, paraît que l'on n'en ressort jamais, impossible.

* Ps.103.4 : *"C'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde"*.

* Ps.40.2 : (3) *"Il m'a retiré de la fosse de destruction, du fond de la boue ; et il a dressé mes pieds sur le roc, il a affermi mes pas."*

¹ *" L'Éternel fait mourir et il fait vivre. Il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter."* (2Sa.2.6) A croire qu'Anne vivait en intimité avec son El, (Dieu), et était détentrice de quelques secrets.

- * Job 33.30 : "Pour ramener son âme de la fosse, pour l'éclairer de la lumière des vivants."
- * Es.38.17 : "Voici, mes souffrances mêmes sont devenues mon salut¹ ; tu as pris plaisir à retirer mon âme de la fosse du néant, car tu as jeté derrière toi tous mes péchés."

Idem que précédent.

Périr, anéantir :

- * 1Co.10.10 : "Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur."
- * Mt.10. 28 : "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne."
- * Luc 13.3 : "Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également."
- * Ps.37.20 : "Mais les méchants périssent, et les ennemis de l'Éternel, comme les plus beaux pâturages ; ils s'évanouissent, **ils s'évanouissent en fumée.**"
- * Ps.73.19 : "Eh quoi ! En un instant les voilà détruits ! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine !"
- * Ps.73.27 : "Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent; tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles."

Où est-il question d'enfer éternel dans ces textes ?

Destruction (du corps) :

- * Ps.40.2 : (3) "Il m'a retiré de la fosse de destruction, du fond de la boue ; et il a dressé mes pieds sur le roc, il a affermi mes pas.

Comme plus haut, retiré de l'enfer éternel d'où l'on ne revient pas ; et où est-il ici l'enfer et son feu ?

Pas d'activité :

- * Ec.9.10 : "Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni **science**, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas." (science = connaissance).

Où est ici la souffrance de l'enfer, l'âme consciente par définition, et sans fin ?

- * Page 170, Es.59.10 et Ez.26.20 sont titrés 'Enfer solitude (**aucune vie d'aucune sorte**)', ce qui est en flagrante contradiction avec un enfer de souffrances sans fin.

*"Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Quand je ferai de toi une ville déserte, comme les villes qui n'ont point d'habitants, quand je ferai monter contre toi l'abîme, et que les grandes eaux te couvriront, je te précipiterai avec ceux qui sont descendus dans la fosse, vers le peuple d'autrefois, je te placerai dans les profondeurs de la terre, dans les solitudes éternelles, près de ceux qui sont descendus dans la fosse, afin que tu ne sois plus habitée ; et je réserverai la gloire pour le pays des vivants. **Je te réduirai au néant, et tu ne seras plus ; on te cherchera, et l'on ne te trouvera plus jamais,** dit le Seigneur, l'Éternel" (Ez.26.19-21).*

"Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, Nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux ; nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts" (Es.59.10).

Ces descriptions ressemblent-elles à un enfer enflammé et éternel, au-delà de la terre ?

- * Job 31.12 : "C'est un feu qui dévore jusqu'à la ruine, et qui aurait détruit toute ma richesse."

¹ Les souffrances peuvent être source de salut par le fait qu'elles conduisent à rechercher Dieu, non pas qu'elles aient des vertus salvatrices en elles-mêmes.

Voir contexte, ce feu a-t-il à voir avec un quelconque enfer ?
Ce verset est particulièrement cité ici hors sujet.

Questions :

* Ps.140.10 (11) : *"Que des charbons ardents soient jetés sur eux ! Qu'il les précipite dans le feu, dans des abîmes, d'où ils ne se relèvent plus !"*

Que veut dire : ne se relèvent plus ? Et abîmes ? Serait-ce vraiment une position définitive ?

* Es.66.24 : *"Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi ; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point ; et ils seront pour toute chair un objet d'horreur."*

‘Ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point’ comme la géhenne elle-même ? Toute chair les verra, y aurait-il des corps dans l'enfer, et des ‘encore terriens’ les verraient-ils sans y être eux-mêmes, s'il est question ici de l'enfer éternel ?

Où faut-il situer ce lieu visible de ‘toute chair’ selon Esaïe ?

* Mat.18.8-9 : *"Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne."*

Rappelons que c'était principalement les cadavres, des corps morts, des suppliciés, des crucifiés ; des indigents aussi, qui étaient jetés dans la géhenne pour leur destruction par le feu permanent de la vallée du Cédron, à cette époque. Certains les citent comme brigands ou larrons.

Nous avons déjà parlé des vers qui ne meurent point.

* Ez.32.20-32 : *"Ils tomberont au milieu de ceux qui sont morts **par l'épée**. Le glaive est donné : entraînez l'Égypte et toute sa multitude ! Les puissants héros lui adresseront la parole au sein du séjour¹ des morts, avec ceux qui étaient ses soutiens. Ils sont descendus, ils sont couchés, les incirconcis, tués **par l'épée**. Là est l'Assyrien, avec toute sa multitude, et ses **sépulcres** sont autour de lui ; tous sont morts, sont tombés **par l'épée**. Ses **sépulcres** sont dans les profondeurs de la **fosse**, et sa multitude est autour de son **sépulcre** ; tous sont morts, sont tombés par l'épée ; eux qui répandaient la terreur dans le **pays des vivants**. Là est Élam, avec toute sa multitude, autour est son **sépulcre** ; tous sont morts, sont tombés **par l'épée** ; ils sont descendus incirconcis **dans les profondeurs de la terre**, eux qui répandaient la terreur dans le pays des vivants, et ils ont porté leur ignominie vers ceux qui descendent dans la **fosse**. On a fait sa couche parmi les morts avec toute sa multitude, et ses **sépulcres** sont autour de lui ; tous ces incirconcis sont morts **par l'épée**, car ils répandaient la terreur dans le pays des vivants, et ils ont porté leur ignominie vers ceux qui descendent dans la **fosse** ; ils ont été placés parmi les morts. Là sont Méschec, Tubal, et toute leur multitude, et leurs **sépulcres** sont autour d'eux ; tous ces incirconcis sont morts **par l'épée**, car ils répandaient la terreur dans le pays des vivants. Ils ne sont pas couchés avec les héros, ceux qui sont tombés d'entre les incirconcis ; **ils sont descendus au séjour des morts avec leurs armes de guerre, ils ont mis leurs épées sous leurs têtes**, et leurs iniquités ont été sur leurs ossements ; car ils étaient la terreur des héros dans le pays des vivants. Toi aussi, tu seras brisé au milieu des incirconcis ; tu seras couché avec ceux qui sont morts **par l'épée**. Là sont Édom, ses rois et tous ses princes, qui, malgré leur vaillance, ont été placés avec ceux qui sont morts **par l'épée** ; ils sont couchés avec les incirconcis, avec ceux qui descendent dans la **fosse**. Là sont tous*

¹ Définition : 1) Fait de séjourner, de demeurer un certain temps en un lieu. 2) Temps où l'on séjourne. 3) salle de séjour ou séjour. 4) Littéralement : Lieu où l'on séjourne pendant un certain temps.

les princes du septentrion, et tous les Sidoniens, qui sont descendus vers les morts, confus, malgré la terreur qu'inspirait leur vaillance ; ces incirconcis sont couchés avec ceux qui sont morts par l'épée, et ils ont porté leur ignominie vers ceux qui descendent dans la fosse. Pharaon les verra, et il se consolera au sujet de toute sa multitude, des siens qui sont morts par l'épée et de toute son armée, dit le Seigneur, l'Éternel. Car je répandrai ma terreur dans le pays des vivants ; et ils seront couchés au milieu des incirconcis, avec ceux qui sont morts par l'épée, Pharaon et toute sa multitude, dit le Seigneur, l'Éternel."

Où sont l'enfer et ses flammes éternelles dans ce texte ?

* Es.24.18-23 : "*Celui qui fuit devant les cris de terreur tombe dans la fosse, et celui qui remonte de la fosse se prend au filet ; car les écluses d'en haut s'ouvrent, et les fondements de la terre sont ébranlés. La terre est déchirée, la terre se brise, La terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane ; son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus. En ce temps-là, l'Éternel châtiara dans le ciel l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre. Ils seront rassemblés captifs dans une prison, Ils seront enfermés dans des cachots, et, après un grand nombre de jours, ils seront châtiés. La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion ; car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens."*

"...ils seront enfermés dans des cachots, et, après un grand nombre de jours, ils seront châtiés."

Comment interpréter cette phrase, sans la dissocier du contexte ? Dans quel contexte de temps et de lieu la placer ?

Nous sommes toujours à la recherche du dit 'enfer éternel', nous, ne l'avons pas encore trouvé dans toutes ces citations, ni sur terre, ni dans le ciel !

* Ps.102.3-6 : "*4 Car mes jours s'évanouissent en fumée, et mes os sont enflammés comme un tison. (5) Mon cœur est frappé et se dessèche comme l'herbe ; j'oublie même de manger mon pain. (6) Mes gémissements sont tels que mes os s'attachent à ma chair."*

Peut-on faire correspondre ce texte avec un enfer comme cela est suggéré ?

Relevons le mot 'fumée', qui correspond à buée employée par les Juifs là où nos traductions mettent vanité¹. Voir Jacques 4.14 : "*Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! Car, qu'est-ce votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît."*

Voici donc une liste de citations bibliques que l'on dit complète, exhaustive², correspondant et démontrant l'existence d'un enfer, éternel, sans fin, de surcroît. A mes lecteurs d'en juger !

Comment comprendre que les lecteurs d'une telle liste de citations que l'on dit démontrer bibliquement, sans droit à contestation, l'existence d'un enfer éternel, ne se posent pas de questions ? Parce qu'ils en pratiquent une lecture dirigée, sans attention et réflexion personnelle. Croyant aveuglément leurs instructeurs, ils ne voient que... du feu, un feu qui aveugle, qui consume toute réflexion. Espérons que ce feu ne soit pas éternel ! Combien y a-t-il de 'Béréens' aujourd'hui dans les Assemblées ?

Mais il faut poser encore une question, plus grave :

Pourquoi les enseignants qui nous imposent de telles citations comme des absolus, avec devoir, injonction d'y lire, d'y découvrir un enfer éternel et d'y croire, n'y voient eux aussi que du feu aveuglant, bien qu'ils sont sensés devoir se 'pencher' sérieusement, avec attention, avec réflexion sur les textes, étant même salariés pour le faire ?

¹ " Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité" (Ec.1.2).

² Exhaustif (qui épuise ; qui inclut tout, qui traite totalement),
Détaillé, minutieux, approfondi, Très en détail. (Wikitionnaire)

Parce qu'ils se copient les uns les autres, en se faisant réciproquement une confiance aveugle de génération en génération, remplis qu'ils sont de préjugés, de convictions inculquées. Leurs suffisance les conduit à projeter sur les 'non-conformistes' à leurs yeux, ce qui est en eux-mêmes, assaisonné du principe de précaution engendrant la crainte d'entrer en apostasie. Nous pourrions parler ici du principe de précaution qui produits de nombreuses lois, décrets, décisions, ordonnances, etc...., et embêtements à de nombreuses associations, qui ont pourtant survécu à de nombreuses (dizaines) années de vie sans ces réglementations.



Parlons 'abîmes'

- 2Pi.2.4 " ¹ Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. ² Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, **et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux.** ³ Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la **ruine** ne sommeille point. ⁴ Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les **abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement** ; ⁵ s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies ; ⁶ s'il a condamné à la destruction et **réduit en cendres**¹ les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir, ⁷ et s'il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution ".

- Ps.33.7 "Il amoncelle en un tas les eaux de la mer, **il met dans des réservoirs les abîmes.**"

- Ps.71.20 "Tu nous as fait éprouver bien des détresses et des malheurs ; mais tu nous redonneras la vie, **Tu nous feras remonter des abîmes de la terre.**"

- Ps.77.16 (17) "Les eaux t'ont vu, ô Dieu ! Les eaux t'ont vu, elles ont tremblé ; **les abîmes se sont émus.**"

- Ps.88.6 (7) "Tu m'as jeté dans **une fosse profonde, dans les ténèbres, dans les abîmes.**"

- Ps.106.9 "Il menaça la mer Rouge, et elle se dessécha ; et il les fit marcher à travers les **abîmes**² comme dans un désert."

- Ps.135.6 "Tout ce que l'Éternel veut, il le fait, dans les cieux et sur la terre, dans les mers et dans tous les **abîmes.**"

- Ps.140.10 (11-12) " ! Qu'il les précipite dans le feu, **dans des abîmes**, d'où ils ne se relèvent plus ! L'homme dont la langue est fausse ne s'affermir pas sur la terre ; et l'homme violent, le malheur l'entraîne à sa perte. " - " ¹¹ qu'on les précipite **dans le feu, dans des gouffres** d'où ils ne se relèveront pas. ¹² L'homme violent, que le mal l'entraîne dans les **précipices**". (Calame § lalou)

¹ Corps humains compris.

² Ici les abîmes apparaissent comme à la surface de la terre, et non dans les antres du globe.

- Ps.48.7 "*Louez l'Éternel du bas de la terre, monstres marins, et vous tous, **abîmes***".
- Pr.3.20 "*C'est par sa science que les **abîmes** se sont ouverts, et que les nuages distillent la rosée.*
- Pr.8.24 "*Je fus enfantée **quand il n'y avait point d'abîmes**, point de sources chargées d'eaux*".
- 2Pi.2.4 "***Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement***".

Nous pouvons constater que l'ensemble des textes contenant le mot 'abîmes' au pluriel ne s'adaptent qu'à la terre, aucunement à un enfer, ni à une position extérieure à notre globe. Il y est souvent parlé d'eau, ce qui a une relation avec la Genèse et le déluge.

Nous avons cité en préambule notre frère Michel à qui le Seigneur a donné une expérience avec l'abîme. Il est passé par sept niveaux, il est donc juste d'employer le mot au singulier ou au pluriel. Il y a eu à faire avec une horde de démons.

Le mot au singulier apparaît davantage dans l'Écriture, tout en gardant le même sens et les mêmes caractéristiques¹. Il serait trop long de citer tous les textes dans lesquels il se trouve. Sélectionnons très strictement :

- Job 28.12-14 "*Mais **la sagesse**, où se trouve-t-elle ? Où est la demeure de **l'intelligence** ? L'homme n'en connaît point le prix ; elle ne se trouve pas dans la terre des vivants. **L'abîme** dit : Elle n'est point en moi ; et la mer dit : elle n'est point avec moi.*"
- Psaume 88.11 (12) "*Parle-t-on de ta bonté dans le sépulcre, de ta fidélité dans **l'abîme** ² ?*"
- Proverbes 15.11 "*Le séjour **des morts et l'abîme** sont devant l'Éternel ; combien plus les cœurs des fils de l'homme !*"
- Pr.27.20 "*Le séjour **des morts et l'abîme** sont insatiables³ ; de même les yeux de l'homme sont insatiables.*"
- Jonas 2.3 (4) "*Tu m'as jeté dans **l'abîme**, dans le cœur de la mer, et les courants d'eau m'ont environné ; toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi. ⁴ ⁽⁵⁾ Je disais : Je suis chassé loin de ton regard ! Mais je verrai encore ton saint temple. ⁵ ⁽⁶⁾ Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, **l'abîme m'a enveloppé**, les roseaux ont entouré ma tête. ⁶ ⁽⁷⁾ Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, les barres de la terre **m'enfermaient pour toujours ; mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse, Éternel, mon Dieu !***"
- Luc 8.31 "*Et ils priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans **l'abîme**.*"
- Luc 16.26 "*D'ailleurs, il y a **entre** nous et vous un grand **abîme**, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire.*"
- 2Co.11.25 "*trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans **l'abîme**.¹*"

¹ A l'exception de Luc 16.26 qui a aussi un autre sens, celui de distance, de séparation.

² Nous pouvons considérer le sépulcre comme étant le séjour des décédés, et l'abîme celui des démons. L'on peut donc répondre : non, on n'y parle pas de la fidélité de Dieu dans l'abîme-prison provisoire, même de longue durée, des démons. Ni dans le sépulcre, surtout si l'on prend le mot sépulcre dans son sens littéral, concernant les cadavres en décomposition, ou décomposés.

³ Notons ici la distinction entre séjour des morts et abîme, chacun au singulier. C'est dans l'abîme que doivent être envoyés les démons qui sont chassés selon Marc 16.17.

- Ap.9.1-2 "Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile² qui était tombée du ciel sur la terre. **La clef du puits de l'abîme** lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée **du puits.**"

- Ap.9.11 "Elles avaient sur elles comme roi **l'ange de l'abîme**, nommé en hébreu Abaddon³, et en grec Apollyon."

- Ap.11.7 : "Quand ils auront achevé leur témoignage, **la bête qui monte de l'abîme** leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera."

- Ap.20.1-3 "Puis je vis descendre du ciel **un ange, qui avait la clef de l'abîme** et une grande chaîne dans sa main. **2 Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans.** **3 Il le jeta dans l'abîme**, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps."

Remarquons que la clé a heureusement changé de main entre Ap.9.1-2 et 20.1-3.

Soyons bien attentifs au sens des mots, et veillons à ne pas toujours les comprendre selon des préjugés, des dispositions acquises et imposées, inculquées, qui ne sont pas conformes à la réalité et la vérité. Autrement dit : méfions-nous de nous-mêmes !

Et si on citait Hébreux 10 " 26 Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, 27 mais une attente terrible du jugement **et l'ardeur d'un feu qui dévorera** les rebelles. "

Signalons que le mot 'abîme' traduit plusieurs mots l'Hébreux ayant des sens différents⁴.

Généralités

Le NDB nous enseigne que ce mot (abîme) « Rend différents mots hébreux et grecs désignant un trou profond, d'abord un puits ou une citerne (Luc 14.5 ; Jean 4.11-12). Lorsqu'ils étaient à sec, ils étaient utilisés comme lieu de sépulture (Ps.28.1 ; 30.4 ; Es.38.18), prison (Es.24.22 ; Jé.38.6 ; Za.9.11) ou dépôt d'ordures. Parfois le mot s'applique à un piège creusé dans le sol, d'où son emploi figuré dans Ps.7.16 ; 57.7 ; Pr.26.27. Souvent, dans l'A.T., il évoque la mer ; les eaux qui couvraient la terre (Ge.1.2), le réservoir des eaux souterraines (Ge.7.11). Dieu lui a imposé une limite qu'il ne doit pas franchir (Ps.104.6-9). Le grec 'abussos' signifie étymologiquement : sans fond (buthos = fond de la mer). Le mot en est venu à désigner le séjour des morts (Ro.10.7), la distance infranchissable qui y sépare les bons et les méchants (Luc 16.26) et, plus généralement, la demeure des démons (Luc 8.31 ; Ap.9.11). C'est de là que viendra le bête (Ap.11.7 ; 17.8) ; c'est là aussi que Satan sera enchaîné pour mille ans (Ap.20.1/3). »



¹ Nous pouvons croire que Paul ne parle **pas** du même abîme que celui qui retient provisoirement prisonniers les démons.

² Satan, notons que s'il tombe, précipité sur terre, il n'y était pas, en tout cas à ce moment là, enfermé dans l'abîme encore moins. Que penser du refrain qui dit : « Quand je prie, l'enfer tremble de peur » ? Personnellement, un refrain que je ne chante pas. Mais acceptons avec joie que Satan et les démons tremblent de peur !

³ Ici, il a une signification précise et réelle, même si des noms de la mythologie peuvent servir d'image, puisqu'il s'agit d'un démon de haut rang. De l'abîme sont sorties des sauterelles, ce sont les démons qui y ont été envoyés et enfermés que Satan libère.

⁴ Nous reportons nos lecteurs à la brochure 'Que dit la Bible de l'au-delà', F.G. Ed. Tekhelet, 4, rue d'abignac, 30110 La Grand'Combe.

Certains commentateurs confondent l'abîme, cité 7 fois dans l'Apocalypse, avec le shéol. L'article du NDB cité nous a informés de la prudence nécessaire concernant l'emploi de ce terme. Il faut forcer les textes pour identifier abîme à shéol, hadès, et encore plus avec géhenne, ces 3 termes étant, comme déjà vu, considérés comme synonymes par bon nombre de commentateurs, pourtant en se contredisant eux-mêmes personnellement et entre eux.

Il est même parfois présenté comme un pré-enfer, un lieu de tourment provisoire pour les impies, alors que l'enfer serait le lieu de châtement éternel. **Nous sommes en pleine confusion.** Pour certains, c'est dans l'abîme que se trouveraient les âmes des perdus dans l'attente du Jugement, et là aussi que seraient refoulés les mauvais esprits¹ ; ce qui nous paraît plus conforme concernant les esprits, autrement dit les démons².

Ceci ne fait qu'augmenter la confusion existant entre des termes présentés parfois comme synonymes, parfois non, selon les compréhensions et/ou les choix. Pourtant, il n'est pas opportun ici de dire que 'les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas' ; car ici, Il n'est pas question de service 'au choix, à la carte'.

L'expression 'puits de l'abîme' correspondrait au mot que Segond traduit par 'prison' en Esaïe 24, où il est question du châtement de l'armée du sous-monde avant l'avènement du Messie. C'est de là que sort la bête, et là aussi que sortent les sauterelles avant la bête, au son de la cinquième trompette.

"En ce temps-là, l'Éternel châtera dans le ciel l'armée d'en haut, Et sur la terre les rois de la terre. Ils seront rassemblés captifs dans une prison, ils seront enfermés dans des cachots, et, après un grand nombre de jours, ils seront châtiés " (21-22). Nous partageons cette interprétation.

Toujours selon certains commentateurs :

« Christ a toujours disposé des clés de l'abîme ; il y est descendu entre sa crucifixion et sa résurrection, pour signifier leur condamnation aux âmes incroyables des jours de Noé. A cette occasion, il est aussi allé dans la partie du hadès réservée aux justes et que l'Écriture appelle le 'sein d'Abraham', pour annoncer aux âmes des croyants de l'ancienne alliance que leur salut était désormais accompli en vue de leur libération imminente³. »

L'expression 'sein d'Abraham' ne se trouve qu'une seule fois dans la Bible, en Luc 16.

Le texte dit que le pauvre *"fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli "* (22).

La distinction est importante entre 'être porté par des anges' et 'être enseveli'. L'un semble faire une montée, l'autre descend. D'autant plus qu'il est précisé : *"D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire"* (26).

- Eph. 4 "8 *C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes. 9 Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? 10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses."*

La version du Recouvrement (Witness Lee) donne pour ces versets :

¹ Des âmes humaines mélangées aux démons, ce devrait déjà être un enfer ! Si besoin est, précisons que nous ne pensons pas qu'il en soit ainsi.

² La question de savoir ou envoyer les démons lors des délivrances, la réponse est : dans l'abîme, où ils sont retenus prisonniers jusqu'à ce qu'ils en ressortent 'comme des sauterelles'.

³ Nous aborderons ces sujets plus bas.

"Etant monté dans les hauteurs, il a emmené captifs ceux qui avaient été faits captifs et a donné des dons aux hommes. Or, 'il est monté', qu'est-ce sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu est aussi celui qui est monté bien au dessus de tous les cieus, afin de remplir toutes choses."

Un commentaire de cette version est intéressant :

« 'Ceux' fait référence aux saints rachetés, qui avaient été capturés par Satan avant d'avoir été sauvés par la mort et la résurrection de Christ. Dans Son ascension, Christ les mena captifs ; c'est-à-dire qu'il les secourut de la captivité de Satan et les prit pour lui-même. Ceci indique qu'il conquit et vainquit Satan, qui les avait préalablement capturés par le péché et la mort. »

Et la Bible Annotée :

"Etant monté en haut, il a emmené captive la captivité, et il a donné des dons aux hommes¹. Or, que veut dire cela : 'Il est monté', si ce n'est qu'il était aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ?"

Consulter différentes versions et différents commentaires manifeste la difficulté de traduction et d'interprétation à la question : Qui sont les captifs ?

*"Il a emmené des captifs,
Il a emmené captifs ceux qui avaient été faits captifs,
Il a emmené captive la captivité,
Captifs une grande multitude de captifs
Il a emmené en soumission la captivité", etc....*

Pas facile de donner une définition absolue à cette question.

Autant pour interpréter le verset 9, certains commentateurs voyant les 'lieux inférieurs' comme étant la terre par rapport aux cieus. Une connaissance exacte du texte original serait importante, pour l'interprétation précise de savoir où est allé le Seigneur avant la Résurrection, ou plus logiquement entre la crucifixion et son apparition, la mort manifestée vaincue.

Une traduction dit : *« Or, que signifie : Il est élevé, si ce n'est qu'auparavant il s'était abaissé parmi les cas méprisés de la terre ? »*

Ce qui est sûr, les versions se regroupant, c'est :

"L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance." (Es.61.1). C'était prophétique, c'est accompli au passé, au présent, et aussi encore à venir, pour une 'décaptivité' finale et absolue nous concernant. Alléluia !

Nous avons vu que le terme 'abîme' peut avoir différents sens. Il en a deux qui sont parallèles, pourtant l'un n'est pratiquement pas connu, auquel l'on ne pense guère. Il est 'caché' dans les Psaumes : *"La pensée intime, le cœur de chacun est un abîme "* (Ps.64.7).

Une réflexion concernant le 'cœur' dans la pensée hébraïque serait la bienvenue ici, mais dépasse notre thème.

Cet abîme n'est pas seulement isolé dans les Psaumes, il existe aussi, et plus qu'en filigrane, dans les Proverbes :

- Pr.15.11 *"Le séjour des morts et l'abîme sont devant l'Éternel, combien plus les cœurs des fils de l'homme !"*

¹ Des personnes-ministères.

- Pr.27. 20 "Le séjour des morts et l'abîme sont insatiables ; de même les yeux de l'homme sont insatiables."

Le cœur de l'homme est un abîme, et nous sommes tentés sérieusement de le comparer à l'abîme terrestre. Les deux ne sont pas cachés à la vue de IHWH, même ce que l'on peut garder le plus intimement caché aux yeux d'autrui.

Revenons à notre Frère Michel, le Seigneur lui a révélé cette profondeur, en sept niveaux chez les humains. Ces sept niveaux ont besoins d'être 'libérés, nettoyés, lavés, purifiés, habités par le Kadoch Harouah, ou plutôt le Néchama nous semble-t-il¹, l'Esprit de Dieu, pour accomplir Iéshoua en nous, et nous accomplir en Iéshoua. Le Seigneur a clairement nommé deux de ces niveaux, le premier et le dernier, ils concernent tous les humains. Tous les Disciples, nés de nouveau, doivent faire ce cheminement qui s'appelle 'la sanctification'. Le premier, le plus profond, c'est le 'vieil homme', il doit être 'crucifié', le reste devant suivre. Le dernier, le plus difficile et long à éradiquer, c'est l'orgueil. Il est souvent nécessaire de passer et repasser par la Croix. Les étages intermédiaires différents d'une personne à l'autre, seul l'Esprit Saint peut nous assister individuellement pour nous en libérer, à chacun sa responsabilité :

"¹² Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi ², travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ; ¹³ car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ³. ¹⁴ Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, ¹⁵ afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, ¹⁶ portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain " (Phi.2.12).

"¹⁸ Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, ¹⁹ dans lequel aussi il est allé **prêcher aux esprits en prison**, ²⁰ qui autrefois avaient été **incrédules**, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, **aux jours de Noé**, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau " (1Pi.3.18-20).

"⁵ Je veux vous rappeler, à vous qui le savez bien, que le Seigneur après avoir sauvé le peuple en le faisant sortir du pays d'Egypte, à fait ensuite périr ceux qui s'étaient montrés **incrédules**.⁶ Quand aux anges qui n'ont pas conservé leur rang mais qui ont abandonné leur propre demeure, il les a **enchaînés éternellement dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour**. ⁷ De même, Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se sont livrées comme eux à l'immoralité sexuelle et à des relations contre nature, sont donnés en exemple et subissent **la peine d'un feu éternel**. ⁸ Malgré cela, ces hommes adoptent une attitude semblable : entraînés par leurs rêveries, ils souillent leurs corps, rejettent toute autorité et insultent les être glorieux " (Jude 5-8).

Ces deux textes sont reconnus être des plus difficiles à traduire et à interpréter et commenter. Pour Jude, la version 'Bible 21' nous paraît la plus claire et compréhensible. Ils ne permettent pas particulièrement d'assimiler 'les esprits en prison, incrédules au temps, ou jusqu'à Noé', à des démons. Les démons sont des êtres qui ont désobéi, qui ont pris le parti de Satan, certainement avant la création du présent univers, ils ne sont pas des incrédules'. "Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent" (Ja.2.19).

¹ Voir m'étude 'Lui, nous, moi-je'.

² De qui cela peut être dit aujourd'hui ?

³ Certainement en fonction de la disposition de nos cœurs.

Les incroyables du temps de Noé ne pouvaient être que ses contemporains. Ceux qui ont péri après la sortie d'Égypte sont les contemporains de Josué et Caleb. Les esprits enchaînés le sont en attendant le jugement. La dernière génération habitant Sodome et Gomorrhe est donnée en exemple. La peine du feu éternel est très nettement la conséquence et non le feu lui-même¹ descendu sur ces villes détruites à tout jamais, aujourd'hui inondées au fond de la mer très salée, morte.

Ce qui est clairement énoncé, c'est que le Seigneur a libéré une proclamation, une annonce, ce qui est le sens de prêcher. Nous pouvons être assurés que cette proclamation concernait son triomphe par la Croix et la Résurrection, sur le péché et la mort, la condamnation. Cette proclamation a-t-elle été adressée à des esprits-démons, des incroyables de l'Ancienne Alliance, aux croyants de l'Ancienne Alliance, leurs péchés n'ayant été que couverts et non effacés avant la Croix. La Bible ne le disant pas précisément, ne le disons pas non plus, surtout en nous basant sur des traductions.

Ce qui est évident, toutes ces âmes et/ou esprits se trouvaient dans des lieux inférieurs de la terre, qui n'est pas éternelle, à tout jamais. Ni les uns, ni les autres ne sont présentés dans un lieu de tourments sans fin, quelque soit le nom qu'on lui donne. C'est ce qui concerne notre étude, et nous attendons des démonstrations contradictoires à examiner.

**

« D'autres textes de l'Écriture font aussi allusion à l'abîme, et divers mots hébreux sont utilisés parfois à la place de l'expression sheol pour nous le décrire. Devant Dieu, l'abîme (hébreu abaddon, lit. Destruction) 'n'a point de voile', c'est-à-dire qu'il n'a rien de secret ni de mystérieux ; cette pensée est également exprimée dans proverbe 15. L'abîme (hébreu choshek, lit. La nuit) ignore toute idée de fidélité ou de vraie sagesse. Le séjour des morts (sheol) et l'abîme (abaddon) sont insatiables. Quant au Nouveau Testament, il nous révèle que le séjour des morts (hadès) et l'abîme (apollyon) ne peuvent prévaloir contre Christ ni contre les siens. Aussi, c'est avant tout pour matérialiser la victoire que la Bible avait proclamé et assortie de la première promesse jamais faite à l'homme ; c'est aussi pour démontrer que les clés² de l'abîme lui appartiennent de toute éternité, et qu'il lui incombe de libérer le monde de la puissance de Satan. »

Bien que tout ce qui est dit ici soit juste dans le fond, cela ne justifie pas de confondre les lieux, les termes et leurs définitions.

« Le nom Abaddon provient du mot hébreu אבדון, signifiant 'destruction' ou 'abîme'. Le nom grec correspondant est Apollyon (le destructeur). Ce nom est utilisé comme nom propre pour désigner l'ange exterminateur de l'abîme dans l'Apocalypse de saint Jean : " A leur tête, comme roi, elles ont l'Ange de l'Abîme ; il s'appelle en hébreu 'Abaddôn', et en grec 'Appolyôn'. »

Démonologie

Chef des démons de la septième hiérarchie, Abaddon est le souverain du Puits sans fond et le roi d'une armée de sauterelles destructrices. » (Wikipédia)

Nous sommes parfaitement en droit de douter que ce soit Jean lui-même qui ait employé le nom 'Appolyon', et non des traducteurs. Cet ange n'est pas Satan.

Abaddon : Destruction, ruine, (Job 31.12) ; c'est un feu qui dévore jusqu'à la ruine, qui concerne la terre et non l'éternité, il s'agit de jugements terrestres :

¹ A comparer avec la géhenne aujourd'hui éteinte, on n'y sacrifie plus à Molok.

² Relevons ici le pluriel par rapport au singulier d'Ap.9.1.

Ap.9.11 : " ¹ Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. **La clef du puits de l'abîme lui fut donnée**¹, ² et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. ³ De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. ⁴ Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. ⁵ **Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme.** ⁶ En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux. ⁷ Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat ; il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. ⁸ Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. ⁹ Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. ¹⁰ Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon."

Ap.11 " ⁶ Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront. ⁷ **Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.** ⁸ Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.

Ap.17 " ⁸ l'ange de l'abîme est la bête, l'antichrist qui sortira du fond de l'abîme : La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. **Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition.** Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra.⁹ C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise.

Le mot hébreu signifie destruction, aussi utilisé en Job 26 : "⁵ Devant Dieu les ombres tremblent au-dessous des eaux et de leurs habitants ; ⁶ Devant lui le séjour des morts est nu, l'abîme n'a point de voile. ⁷ Il étend le septentrion sur le vide, Il suspend la terre sur le néant.

Le mot grec signifie destructeur. En tant que destructeur, l'Antichrist détruira beaucoup, Daniel 8.23-25 : "²² Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force. ²³ A la fin de leur domination, lorsque les pécheurs seront consumés, il s'élèvera un roi impudent et artificieux. ²⁴ Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force ; il fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints. ²⁵ A cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement, et il s'élèvera contre le chef des chefs ; mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main. ²⁶ Et la vision des soirs et des matins, dont il s'agit, est véritable. Pour toi, tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à des temps éloignés. ²⁷ Moi, Daniel, je fus plusieurs jours languissant et malade ; puis je me levai, et je m'occupai des affaires du roi. J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance."

¹ Ce qui n'empêche pas le Seigneur d'en garder le contrôle, elle est remise pour une mission.

Tous ces passages nous parlent de jugements, de châtements, de souffrances, de violence, de destruction, de tourments, mais aucun ne peut être qualifié d'éternel, à toujours, sans fin, en un lieu spécifique.

Claude Baecher cite encore :

« - "Abysses" (grec abussos). Abîme est la demeure du mal (cf. Luc 8:31 et Apocalypse 11.7, 9.1).

- "Lieu des ténèbres" : image illustrant l'éloignement de Dieu : (Matthieu 8:12). Il s'agit du lieu opposé au festin des noces.

Nous avons déjà vu que l'abîme est cité en grec par 'tartarus',

Il n'est ni shéol, ni hadès, ni géhenne, ni étang de feu et de soufre. »



L'étang de feu et de soufre

Les textes concernés

Apocalypse 19.20 *"Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre."*

Ap.20 *"7 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison.8 Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. ¹ 9 Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. 10 **Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. 11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14 **Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu.** C'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu."***

¹ Ce rendez-vous n'est pas une bataille, mais un jugement.

"Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort " (Ap.21.8).

Autres traductions :

- .dans l'étang du feu qui brûle dans le soufre,
- .dans l'étang du feu,
- .dans l'étang de feu, où brûle du soufre,
- .dans l'étang ardent de feu et de soufre,
- .dans l'étang brûlant dans du soufre,
- .dans l'étang brûle du soufre.

Notre seul problème

Avec Ap.20.6-10, nous sommes face au seul texte qui nous pose problème, en raison des mots du v.7 : *" Quand les mille ans seront accomplis "* plaçant les suivant en fin de millénium, avec 10 *" Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles "*.

Généralités

Nous remarquons que plusieurs des commentateurs que nous consultons régulièrement passent du verset 9 au 11 dans leurs commentaires, comme si le verset 10 n'existait pas. Et en général, les autres passent comme gênés sur : *" Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles "*.

Nous avons déjà visité Charles Brüttsch, retrouvons-le :

« Ce que le voyant a vu, dans les visions successives aux ch.19 et 20, ne doit pas nécessairement se suivre dans cet ordre. La parousie, la destruction de la bête, l'incarcération du dragon et la résurrection des croyants peuvent fort bien être des parties d'un seul et même événement ».

« Le diable a fini sa carrière, sans nous avoir livré son secret, mais non sans avoir accompli la volonté divine. Devenu inutile à l'heure du règlement des comptes, il n'a plus qu'à rejoindre ses valets dans la perdition où vont finir les marchands d'illusions, les seigneurs et les esclaves des ténèbres.

Tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles.

Ici seulement Satan et les deux 'bêtes' ; par contre, cf. v. 14. "14 Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu "

Selon Jean Scotus (9^{ième} siècle) il ne faut pas entendre l'expression « aux siècles des siècles... de la durée ou de la longueur infinie des temps, mais du verdict irrévocable et immuable du juste juge. ». « La colère de Dieu n'est pas une passion vite consumée ; elle subsiste jusqu'à ce que la dernière volonté dressée contre Dieu soit vaincue... » (Stählin)

Christ détruit les 'bêtes' et dresse le signe du millénium ; Dieu¹, lui détruit Satan et accomplit le royaume éternel. » (La Clarté de l'Apocalypse, Charles Brüttsch)

« Le pouvoir de Satan n'est pas éternel ; sa fin viendra. Il a entrepris son œuvre mauvaise dans la vie des hommes dès le commencement (Ge.3.1-6), et il la poursuit. Mais un jour, il sera anéanti et jeté dans l'étang de feu. S'il est libéré du puits de l'abîme (sa prison, (20.7), il ne sera en revanche jamais libéré de l'étang de feu. Il ne pourra jamais menacer personne. » (Bible 21)

¹ Nous préférierions les expressions 'Fils' et 'Père' qui sont UN, bien qu'elles soient aussi 'ambigües', car humaines.

Nous avons trouvé le terme **'prison'**, pas d'enfer. Les 1000 ans qui sont 10 siècles et peut permettre en lui-même l'expression 'aux siècles des siècles' ne sont pas la destinée finale, ce qui ne contredit donc pas la possibilité de l'anéantissement, c'est de toute façon trop tôt avant le millénium.

Une question : Si 'enfer' il y avait, y aurait-il des jours et des nuits ?

Dans la nouvelle Jérusalem : " Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit " (Ap.21.25).

Ce qui en implique une seconde : où est un enfer sans fin, sachant que le ciel et la terre disparaîtront ? Alors que nous lisons aussi en 1Co.15 : " *28 Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.* " Et nous pouvons poser cette question : Si la finalité est que Dieu soit tout en tous, sera-t-il en des impénitents impurs, suppliciés et torturés sans fin à quelque part dans l'univers ?

Revenons à Ap.20

La traduction la plus littérale que nous connaissions de 10b est :

« v'ysrou iomam valaïlah l'olmei olamim »

1 2 3 4 5

וַיִּסְרוּ יוֹמָם וְלַיְלָה לְעוֹלָמֵי עוֹלָמִים

5 4 3 2 1

1) סָרָה (sara) : action de cesser, action de finir. Les racines de ce mot sont le verbe sour : סור dont le substantif évoque : bâtard, branche dégénérée mais aussi le verbe : disparaître, cesser, écarter, ôter, quitter un lieu.

2) Autre racine du verbe sarar סָרַר : être indocile, opiniâtre, indomptable, rebelle...

On pourrait traduire ainsi Ap.20.10b : « et ils seront écartés (chassés du lieu, en cessation d'activité...) leurs jours et leurs nuits pour des durées (indéterminées) en durées (indéterminées) ».

**

Reprenons

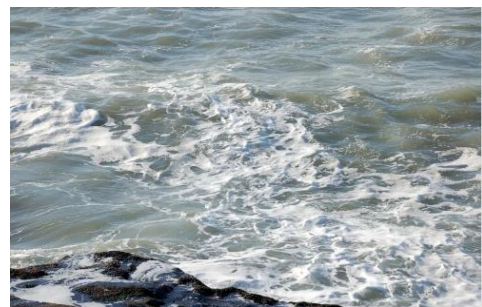
Seul l'Apocalypse parle de l'étang de feu et de soufre, et seul 20.10 dit : "Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles", en concernant Satan, la bête et le faux prophète, et précisant en 19.20 que la bête et le faux prophète sont jetés vivants dans l'étang.

Nous avons ici un sujet délicat, ces versets se plaçant dans le texte reçu en grec, pour après le millénium ; mais non sans éléments de réflexion.

Les versets 13-15 disent :

"*13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14 Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.*"

La distinction est nette entre les versets 10 et 15 ; il n'est pas question de tourments en 15, ce verset concernant ceux qui n'ont pas été trouvés écrits dans le 'Livre de Vie'. Après leur résurrection il n'est pas parlé de tourment. En 10, il s'agit du diable qui rejoint la bête et le faux prophète ; ensemble ils seront tourmentés, après avoir tourmenté eux-mêmes des humains.



Au verset 9 ce sont des gens des nations qui sont 'dévorerés' ; nous n'avons pas plus de précision. Verset 10, le diable rejoint la bête et le faux prophète dans l'étang de feu et de soufre, où ces deux¹ se trouvent déjà, donc il les rejoint, pour y être tourmenté avec eux, comme ils ont eux-mêmes tourmenté l'humanité, sans qu'il ne soit question de présence d'âmes humaines à ce moment-là. C'est au verset 15 qu'il est parlé d'humains jetés dans cet étang, sans signifier qu'ils soient tourmentés, encore moins torturés, suppliciés, de surcroît sans fin.

Faut-il sous-entendre qu'ils le seront du fait que cela est dit au verset 10 ? La bible ne le dit pas et ne permet pas de le dire.

Ceci est confirmé en 21.8 : *"Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort."* Pas de tourment annoncé, encore moins de supplice.

Il peut être surprenant de trouver plus loin un texte semblable en 22.15 : *"Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !"* dans un contexte de nouveau ciel, et nouvelle Jérusalem. Ceci nous appelle à être prudents dans nos interprétations et assimilations.

Concernant Gog et Magog, notons que c'est IHWH qui a provoqué ce rassemblement pour un jugement, après le millénium.

Mais que penser de ce temps de tourments aux siècles des siècles ? Bien entendu, ce n'est pas auprès des 'enféristes' qu'il faut s'informer. Revenons à Charles Brüttsch :

« Le diable a fini sa carrière, sans nous avoir livré son secret, mais non sans avoir accompli malgré lui la volonté divine.

Devenu inutile à l'heure du règlement des comptes, il n'a plus qu'à rejoindre ses valets dans la perdition où vont finir les marchands d'illusions, les seigneurs et les esclaves des ténèbres.

"Le diable fut jeté dans l'étang ardent de feu et de soufre" :

« Seuls Mt.25.41 et Ap.20.10 parlent directement d'une destruction finale du diable. » (Foerster)

Il serait utile de pouvoir lire le texte de Jean sans intermédiaire. Mais nous pouvons assurer que l'expression souvent commune aux traducteurs 'aux siècles des siècles' ne signifie pas une infinitude. En passant nous notons qu'en Mt. 25.30 il n'est pas question de feu, mais de '**ténèbres du dehors**' : *"Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents."* Encore un bon exemple d'appel à la prudence d'interprétation et à la différenciation).

Il est très facile d'affirmer 'gratuitement' que l'étang de feu et de soufre durera sans fin, mais le sens hébraïque des termes ne le confirme pas. Ce dont nous pouvons être sûr, notre Créateur est Amour et justice : *« Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres ² »* (Mt.16.27).

"...qui rendra à chacun selon ses œuvres" (Ro.2.6).

Tout en reconnaissant avoir ici un texte difficile en raison de la chronologie présentée, si des lecteurs n'acceptent pas notre tentative d'expression non finalisée, nous sommes prêts à examiner toute autre proposition d'interprétation.

Complément :

Quelque soit 'l'étang de feu et de soufre', il ne peut être actuellement, de toute évidence, **que vide** ; fait qui en lui-même devrait déjà interpeller bien des 'enféristes' qui envoient les 'impénitents en 'enfer' dès le décès. La Parole nous dit clairement :

¹ Il n'est pas de notre propos d'étudier ici qui ils sont.

² Notons la non uniformité biblique des rétributions.

"¹¹ **Ensuite** je vis un grand trône blanc et celui qui y était assis. Le ciel et la terre s'enfuirent loin de sa présence. **Ils disparurent sans laisser de trace.** ¹² Je vis les morts, les grands et les petits, comparissant devant le trône. Des livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre : le livre de vie. Les morts furent jugés, chacun d'après ses actes, suivant ce qui était inscrit dans ces livres. ¹³ La mer avait rendu ses naufragés, la mort et le royaume des morts avaient rendu ceux qu'ils détenaient. Et tous furent jugés, chacun conformément à ses actes. ¹⁴ **Puis la mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu. Cet étang de feu, c'est la seconde mort.** ¹⁵ On y jeta aussi tous ceux dont le nom n'était pas inscrit dans le livre de vie." (Ap.21.11-15, Semeur)

Au plus tôt, le lieu 'définitif' destiné aux impies s'ouvrira pour recevoir 'la bête et le faux prophète' : "¹⁹ Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. ²⁰ Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. **Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre**" (Ap.19.19-20). Une lecture attentive, ou non, du sujet dans l'Apocalypse ne facilite pas de définir la chronologie.

Et aussi de toute évidence, cela ne s'est pas encore produit. Si cette affirmation est fautive, que cela nous soit démontré.

En conséquence, tout ce qui peut nous être conté et raconté concernant des visites dans un **enfer** déjà existant et 'habité' pour une éternité sans fin, de qui que cela vienne, ne peut être considéré bibliquement comme une réalité ; que cela plaise ou non !

Nous ne prétendons pas que **tous** les différents 'témoins' disant avoir visité l'enfer, fabriquent. Mais nous contestons, Bible en main, qu'ils soient allés dans le lieu définitif, prétendu sans fin. Et quand de ces 'témoins' nous disent avoir vécu un long moment de transe avant de partir, et au retour, nous nous permettons de croire que nous sommes dans une expérience occulte¹, et pour d'autres aussi.

Par contre, nous pouvons croire que toutes les âmes séjournant actuellement sous la même enseigne 'Shéhol', n'y sont pas toutes dans le même niveau, un même lieu, dans les mêmes conditions. Mais désincarnées, ne nous attendons pas à recevoir d'elles des vibrations de cordes vocales se traduisant par des accords désaccordés audibles à notre ouïe, humainement parlant, surtout venant de ceux qui ont été décapités, et des muets... Car, entrés dans le monde purement spirituel, même au sein de notre terre, résidence actuelle provisoire, l'élément physique, matériel n'y a plus court selon nos connaissances physiques et capacités de contact. Ceci dit, nous croyons à des vécus de morts cliniques, ou comme l'apôtre Paul, et d'autres Chrétiens, de nos amis personnels y compris, des vécus de l'au-delà voulus du Seigneur, et toujours bienfaisants, recevant des confirmations d'enseignements et messages à transmettre. Satan a aussi des capacités d'imitations, il peut aussi produire des expériences occultes, même en dehors des pratiques de satanisme pur pratiquées consciemment et volontairement. Ne nous laissons pas séduire, ne donnons pas accès au diable par des vies non-conformes à la sanctification, à la sainteté. Et restons vigilants et 'Béréens bibliques' concernant tout ce qui nous est dispensé comme étant biblique.

¹ « L'occultisme désigne, en histoire, un ensemble de courants préoccupés par les forces mystérieuses du cosmos et de l'homme. L'astrologie qui parle des influences astrales, le néo-occultisme qui traite avec Papus des « facultés occultes de l'Homme » et des « forces invisibles de la Nature », en font partie. Le terme « occultisme » désigne aussi, en philosophie, le corps de doctrines et de pratiques propres aux adeptes de ce mouvement, par exemple la radiesthésie, les tables tournantes, les cartomanciennes. » (Wikipédia)

« Le mot "occultisme" vient du latin "occultus" qui signifie caché ou secret. On regroupe sous le terme occultisme un ensemble de sciences, d'arts et de pratiques qui permettent* de mettre en mouvement des puissances invisibles dont les effets sont contrôlables (?) mais dont l'origine reste cachée. » (Occultisme.org) *humainement, ce n'est pas Dieu.

Citons encore Daniel 7.9-12 :

*"9 Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. 10 Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. 11 Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ; et tandis que je regardais, **l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé.** 12 Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps. 13 Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. »*

Et son équivalent en Ap.19.20 : *"Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait **séduit** ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. **Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.**», et aussi : " 20.10 : *"Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.»**

Nous pouvons constater que Daniel reçoit une révélation plus globale et moins chronologique que celle de Jean, mais nous donne pourtant une précision supplémentaire : *"l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé"¹*. Que devient un corps terrestre brûlé, anéanti, en pensant ici que la 'bête' n'est de toute évidence pas un animal naturel ?

La Bible annotée nous dit pour Daniel 7 : *« ...L'animal fut tué, etc. Comp.2.35, où la même destruction est décrite sous une autre image ». "Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.»*

Et le NCB : *« Dans la vision, le jugement atteint premièrement la quatrième bête **qui est complètement anéantie** ».*

C'est la destinée de la 'bête', nous savons par l'Apocalypse qu'elle sera accompagnée du faux prophète, suivis 1000 ans plus tard par Satan, et ensuite par tous ceux dont les noms n'ont pas été trouvés inscrits dans le 'Livre de Vie'. Leurs destinées sont communes, sans aucune différence décrite bibliquement. Les différences ont bien existées, cette étude le démontre par ailleurs, mais avant cette destinée de destruction finale.

En général, les représentations 'artistiques' des peintres et illustrateurs, représentent des êtres physiques (nous n'en connaissons pas d'autres personnellement) en enfer, avant les résurrections. Quelle peut être la réalité d'êtres désincarnés présentés évoluant pourtant avec un corps dans des flammes, ce que la Bible ne dit pas ?

Question biblique, théologique, philosophique, artistique ?

Quelque soit la réponse :



¹ Thomson : litt. "Livré à la brûlure du feu".

Exode 20 " 2 *Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte¹, de la maison de servitude. 3 Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. 4 Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. 5 Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point "*

Deutéronome 4 " 23 *Veillez sur vous, afin de ne point mettre en oubli l'alliance que l'Éternel, votre Dieu, a traitée avec vous, et de ne point vous faire d'image taillée, de représentation quelconque, que l'Éternel, ton Dieu, t'ait défendue. 24 Car l'Éternel, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux. 5 8 Tu ne te feras point d'image taillée, de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. 9 Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point. "*

Dans l'étude recommandée, 'Jésus-Christ ou Platon, qui croyons-nous?', nous lisons (extraits) :

« **Fin du shéol** : "La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu" (Ap 20.4).

Remarquez bien l'opération

D'abord le séjour des morts (lieu où les injustes ont demeuré), est vidé de ses habitants. Tout le monde dehors, même ceux qui ont fait un pacte avec le séjour des morts. Leur alliance ne tient plus. Ceux-ci, sont jugés.

** Le "local" n'ayant plus lieu d'exister est détruit.*

Comment ?

Il est jeté dans l'étang de feu... nous verrons comment !

Il n'est donc pas bon de "vivre" la seconde mort. Combien cette seconde mort semble terrible en apparence !

Mais notre Dieu reste un Dieu d'amour et de Justice, bien plus encore : "ki leolam hasdo" : "Car sa miséricorde dure en pérennité", c'est le verset qui revient comme un merveilleux refrain dans le psaume 136.

"Hasdo" est plus que de la bienveillance, plus que de l'amour, plus que de la miséricorde car beaucoup de ces âmes arrachées au séjour des morts ne seront pas jetées dans l'étang de feu. En effet, la révélation divine dépasse les frontières de la Terre.

Que le Saint-Esprit confirme dans vos esprits ce que je vais ajouter car cela devient magnifique, au regret de tous ceux qui voudraient voir danser (comme Tertullien) les âmes avec le diable dans d'abominables souffrances éternelles.

Mais le Moyen Âge est définitivement terminé !

Notons quatre catégories de personnes :

1) *Celles qui sont vainqueurs en Christ et ont régné avec Lui pendant mille années. Elles faisaient partie de la race royale. Il y a longtemps qu'elles ont vaincu la mort par la foi.*

2) *Celles qui ont vécu sur cette Terre durant les dix siècles. Elles ont été invitées pour diverses raisons, elles étaient par exemple débonnaires. (Mt. 5.5) A la fin du millenium, elles n'ont évidemment pas attaqué le camp des saints.*

¹ L'Égypte est le symbole biblique de toutes servitudes.

Pour elles, l'étape suivante leur est accordée. Je pense en particulier aux "cinq vierges folles" de la parabole (Mt.25).

3) Celles qui ont attaqué le camp des saints. J'ignore dans quelle proportion elles iront dans l'étang de feu... c'est leur problème et leur choix fait en pleine connaissance des conséquences de leurs actes, car elles seront clairement averties.

4) Celles qui étaient encore dans le shéol. Mais pourquoi y demeuraient-elles ? Qu'une partie jugée soit jetée dans l'étang de feu et qu'une autre ne le soit pas, c'est tout à fait possible. Mais il est temps de parler de cet étang.

Où est l'étang de feu ?

Nous savons que le shéol est lié à la Terre. L'étang de feu l'est aussi ; bien plus, nous savons que le shéol se trouve sous la Terre. Sans l'affirmer, je peux penser qu'il se trouve plutôt dans l'écorce terrestre. Mais le lieu doit rester spirituel.

En revanche, l'étang de feu se trouve beaucoup plus bas. Or le centre de la terre, n'est qu'une énorme boule de feu d'environ sept mille kilomètres de diamètre.

Imaginez un bolide de trente kilomètres de diamètre, une énorme montagne, rentrant en collision avec la Terre à la vitesse de soixante kilomètres par seconde soit cent quatre-vingt fois la vitesse du son ! Notre planète résisterait-elle ?

Certainement pas !

Cette " bonbonne de fer liquide en fusion ", (notre vieille Terre), perdrait son liquide qui se répandrait et deviendrait un grand lac " à ciel ouvert ".

Juste après ce dernier verset du chapitre 20, disant : "Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu" (Ap.20.15). Nous changeons de monde avec les deux derniers chapitres de la Bible qui se vivront sur "une nouvelle Terre et dans de nouveaux cieux"... **ailleurs**.

Lisons bien : "Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus" (Ap.21.1).

Cela est parfaitement logique. Ceux qui ont été jetés dans l'étang de feu ne sont pas invités à continuer leur existence sur une "autre Terre". Les anges ne vont pas les porter là-haut. Pour le méchant invétéré, "point d'avenir" disent et martèlent les psaumes et les prophètes.

Vu tous les textes, il faut le croire. La doctrine de l'immortalité **inconditionnelle** de l'âme imaginée par le philosophe Platon (à l'école des prêtres égyptiens), doctrine reprise en cœur par les philosophes et docteurs de l'église ne peut être considérée qu'à la lumière des Ecritures qui affirment le contraire.

Les paroles de Iéshoua déjà citées (Mt 10:28) et disant de craindre Celui qui a le pouvoir de détruire **l'âme et le corps** sont claires. Son Evangile est le seul à **prendre en considération**.

L'avenir très limité des âmes recalées, est rappelé.

Le sort des méchants invétés

Le psaume 92.8 parle de destruction définitive, "à jamais". "C'est-à-dire"... exterminé à jamais, dit M. Chouraqui.

De même le mot à mot du psaume 94 ⁽²³⁾ donne :

"Il a fait revenir sur eux leur néant, Il les anéantira, IHWH notre Dieu les anéantira". (Calame et Lalou).

Notez le double "anéantira" (yatsmithèm- yatsmithèm) dans ce verset, ce qui démontre son **irrévocabilité**.

Il les annihile, traduit M. Chouraqui.

"Les violents seront détruits" (Ps.145.20)

"Ils seront réduits à rien, au néant" (Es.41.12)

Dans ce cas, s'accomplit parfaitement la prophétie d'Esaië : "tu les as exterminés" (Es.26.14).

Pour nous rassurer encore, je rappelle les paroles de Yashoua adressées à **ses disciples** et si mal comprises tant l'évangile de Platon a d'emprise dans les églises : "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut **faire périr l'âme** et le corps dans la géhenne" (Mt.10.28).

Ces paroles de l'éshoua devraient suffire pour nous convaincre.

Dans ce cas précis, il y a destruction de l'âme (seconde mort) comme il y a destruction du corps... lors de la première mort. Le verbe abad dba nous parle de perte définitive, comme dans Esther 3.13 évoquant la mort et l'extermination totale des corps, mais dans Matthieu 10, il s'agit des âmes.

De nombreux autres passages insistent sur cette fin absolue du méchant. (Ps 73.19 , 27 ; Pr 24.20 ; Es.5.24 ; Ps.49.13) .

Job (21.18) nous parle d'une tempête finale. Le mot employé "soufah" transporte en lui cette idée de fin absolue.

Il n'y a donc aucun supplice épouvantable et éternel. Perdre le droit d'exister est une peine suffisamment sévère.

Destruction des quatre empires et de leurs croyances

Dans la vision de la statue dite "de Daniel" (Dn.2) nous apprenons que les quatre royaumes (Babylonien, Médo-Perse, Grec et Romain) sont **pulvérisés** une fois pour toutes au retour du Messie Yashoua.

Certes, le troisième empire (l'empire grec) résiste encore sur le plan philosophique puisque les idées de Platon (entre autres) persistent durablement jusqu'à nos jours.

En effet, quand le philosophe déclare : "**le langage est conventionnel**" rares sont ceux qui réalisent combien cette affirmation est **nocive** et encore à la mode.

J'ose la qualifier de diabolique car elle cache ainsi des perles insoupçonnées à tous ceux qui préfèrent "son évangile". »

Et encore, toujours en extraits :

« Nous avons vu qu'au retour de Yashoua¹, il n'y avait que deux personnes qui allaient directement dans l'étang de feu : la bête et le faux prophète (Ap 20.10). C'est confirmé au chapitre précédent (V20).

C'est l'heure ultime pour l'humanité ayant survécu aux trompettes (dont la sixième qui fera mourir un tiers des humains) de choisir entre Satan et Dieu.

Le verbe dba exprimant la destruction définitive se retrouve sur les lèvres du Maître. De plus, la notion d'étang de feu n'existant pas encore (la révélation dans l'Apocalypse ne sera donnée à Jean que 50 ans plus tard), Yashoua emprunte l'image du dépotoir qui brûle continuellement au sud de Jérusalem : à Gé (vallée) de Hinnon, ce qui deviendra "géhenne". Là, les méchants étaient jetés sans sépulture à leur mort. Yashoua en fera donc un lieu symbolique. De même, les "reshaïm" (les méchants) ne seront pas enterrés puisque la Terre sera détruite.

De plus, nous l'avons vu, le pécheur invétéré qui aura vécu durant le millénium mourra jeune malgré ses cent ans ou plus. Quelle patience divine ! Maudit, il finira son existence dans l'étang de feu (Es 65.20).

Il faut donc **attendre** la fin du millénium pour qu'arrive le temps du jugement des nations : le "jugement dernier" où le Juste Juge dira à tous ceux qui seront à sa gauche : "retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu **éternel** (el-èsh **olam**) préparé pour le diable et pour ses anges car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous n'avez pas..." (Mt 25.41-43).

C'est exactement ce que Jude (7) disait. Sa peine fut un **feu éternel** (esh olam) qui s'est éteint depuis longtemps puisque cette ville est **noyée** sous vingt mètres d'eau très salée : la Mer Morte.

¹ Nous écrivons personnellement (hors citations) 'Iéshoua' en parlant du Sauveur sur terre, et 'Iashoua' après sa résurrection.

Dire que les habitants cuisent dans un feu éternel est folie puisqu'ils seront jugés "**moins rigoureusement**" que le village de Pierre, Capharnaüm, (Mt.10.15 ; 11.24) selon les propres paroles de Jésus-Christ que bien des enseignants ont du mal à comprendre !

Une merveilleuse prophétie d'Esaië... "ein qets" (ein sof)

"Voici, un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la royauté sera sur son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu, Homme puissant, mon Père éternel, Prince de Paix. Pour augmenter (le marbé) la souveraineté et donner une paix sans fin (ein-qets) au royaume de David et à son royaume" (Es.9.5-6).

Ce texte bien connu nous informe que ce royaume est appelé à grandir "ein-qets" sans fin. Ici, la notion d'éternité n'est pas rendue par le mot olam mais par ein qets.

Ces textes ne doivent jamais s'assimiler avec la première mort. Il s'agit de la "seconde mort : l'étang de feu" (Ap.20.14) à ne jamais confondre avec le séjour des morts où beaucoup vont... "Où tu vas" (Ec.9.10) disait Salomon. »

Signalons l'étude détaillée concernant le terme 'olam' et ses dérivés consultable dans 'Jésus-Christ ou Platon, Qui croyons –nous ?



Parlons encore fumée

Ap.14.11 *"Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; **et** ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom "*

Une fumée de tourments, il n'est pas dit de personnes consumées.

Dans le nouveau monde " la ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau " (Ap.21.23). " Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera " (Ap.22.5). " Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ; mais l'Éternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne s'obscurcira plus ; car l'Éternel sera ta lumière à toujours, et les jours de ton deuil seront passés " (Es.60.19-20).

Ap.19 " ¹ Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, ² parce que ses jugements sont véritables et justes ; car **il a jugé la grande prostituée** qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. ³ Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! ...**et sa fumée monte aux siècles des siècles.** "

Ap.20 " ⁷ Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. ⁸ Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. ⁹ Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. **Mais un feu descendit du ciel, et les dévora.** ¹⁰ Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. "

Ps.102 " ⁴ Car **mes jours s'évanouissent en fumée**, et mes os sont enflammés comme un tison. ⁵ Mon cœur est frappé et se dessèche comme l'herbe ; j'oublie même de manger mon pain. ⁶ Mes gémissements sont tels que mes os s'attachent à ma chair. "

Peut-on faire correspondre ce texte avec un enfer comme cela est suggéré ?

Relevons le mot 'fumée', qui correspond à buée employée par Jacques 4.14 : " Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! Car, qu'est-ce votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. "

Il est question ici de durée de vie terrestre, c'est une métaphore, comme il en existe bien d'autres dans la Bible appelant à la prudence pour leurs interprétations. Beaucoup ont trop tendance de faire de 'leurs interprétations' des vérités absolues et incontestables.

Ap. 9 " ¹ Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée, ² et elle ouvrit le puits de l'abîme. **Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.** ³ De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre..."

Il est possible de dire ici : 'Il sortit des nuages de sauterelles qui se dispersèrent'. Les sauterelles représentant les démons emprisonnés, l'étoile étant Satan.

Ge.19 " ²⁷ Abraham se leva de bon matin, pour aller au lieu où il s'était tenu en présence de l'Éternel. ²⁸ Il porta ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe, et sur tout le territoire de la plaine ; et voici, **il vit s'élever de la terre une fumée, comme la fumée d'une fournaise.** "

Remarquons dans ces textes que le mot 'fumée' peut être diversement défini, tout en pouvant leur attribuer un point commun par nature : la dispersion...

" Comme la fumée se dissipe, tu les dissipes ; comme la cire se fond au feu, les méchants disparaissent devant Dieu " (Ps.68.3).





La définition officielle :

« La fumée, est un nuage de particules solides émis par un feu ou un échauffement mécanique. Ces particules sont principalement de la suie (du carbone imbrûlé), ainsi que des cendres ; ces particules sont mélangées aux gaz de combustion et aux vapeurs chaudes.

La plupart du temps, elle contient des gaz imbrûlés issus de la pyrolyse des matériaux ; lorsqu'elle se mélange à l'air, elle peut provoquer une explosion de fumées ou un embrasement généralisé éclair. » (Wikipédia)

« Nuée de particules en suspension dans l'air formant une masse gazeuse opaque, qui sort des choses brûlées, ou extrêmement échauffées par le feu. » (Wiktionnaire)

Restons dans la définition la plus simple de ce mot, sans chercher sa composition chimique et les cycles des molécules pouvant y être contenues.

Nous savons qu'il n'y a pas de fumée sans feu, et de feu sans fumée.

Plus la fumée se disperse, plus elle disparaît, quelque soit le temps nécessaire, et fini par ne plus être visible, les molécules continuent à se disperser toujours plus, et ce qui formait un ensemble avant la destruction par le feu, devient inexistant. La fumée peut être vue comme parabole, le temps de sa dispersion n'y change rien. Les matériaux consommés sont déjà décomposés et n'existent plus selon l'ensemble d'origine.

Pourquoi est-il question de la fumée des tourments ? Nous ne savons pas, le Bible parle du fait sans donner d'explication. Nous pouvons considérer que la dispersion et la disparition de la fumée est une manifestation de la personnalité du 'Papa Yah, qui est Amour infini sans limite de temps ; tout en étant la conséquence de sa réelle rigueur.

Une suggestion de compréhension en écoutant David :

*" Oh ! Tombons entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses ; **mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes !** " (2Sa.24.14).*

C'est dire beaucoup en quelques mots !

Ce qui est important est de rester fondé sur les Ecritures saintes, sans leur faire dire ce qu'elles ne disent pas. Ne nous laissons pas influencer par les 'marchands de fumée', qu'ils paraissent très compatissants ou non. Restons fermes dans la foi biblique, la Vérité, la Lumière, donc en Iéshoua, et que notre attente ne parte pas en fumée, le fruit de nos œuvres non plus. Et méfions nous des écrans de fumée...

Nous ne pouvons pas ne pas faire un rapprochement avec Ecc.1.2 :

" Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité "

Qui devrait se traduire plus justement par : ' Buée des buées ; vapeur des vapeurs', autrement dit, comme des nuages, du brouillard, de la fumée...

Terminons avec une réflexion sur Cant. des Cant. 8.6 : *" Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme le séjour des morts ; **ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel.** "*

Au verset 6, ce qui est traduit par 'flamme ardente' signifie littéralement 'flamme de Ya'. Or, 'Ya' peut-être entendu comme les deux premières lettres de 'l'Éternel' ¹. Allusion discrète au buisson ardent.

(Le Guide 2/2011, 13mai)

" ... notre Dieu est aussi un feu dévorant " (Hé.12.29).

Psaume 37.20 :

"Car les méchants périront, les ennemis de l'Eternel passeront comme la parure des prés ; ils s'en vont en fumée, ils s'évanouiront" (éd.Etrog) ; "Ils disparaîtront dans la fumée, ils disparaîtront " (L&C) ; " Ils s'évanouissent en fumée" (Chouraqui) ; "Comme une fumée ils s'évanouissent" (Segond) ; "Ils s'en iront, comme la fumée ils s'en iront" (Darby) ; "...consommés comme la graisse des agneaux; ils périront, ils s'en iront en fumée" (Ostervald ; Martin).

¹ Plus précisément : celles du Père.

Une éternité sans fin incontestable

Même si le mot lui-même (en français), n'est pas employé ; mais la pensée l'est de toute évidence. Ce qui témoigne que nos mots de communications ne disent pas tout, en nous appelant encore à la prudence ¹:

Jean 11 "25 *Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; 26 et quiconque vit et croit en moi **ne mourra jamais** ². Crois-tu cela ?*"

Jean 17 "1 *Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, 2 selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. 3 **Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ** ³.*"

Ro.8 "29 *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi **prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.***"

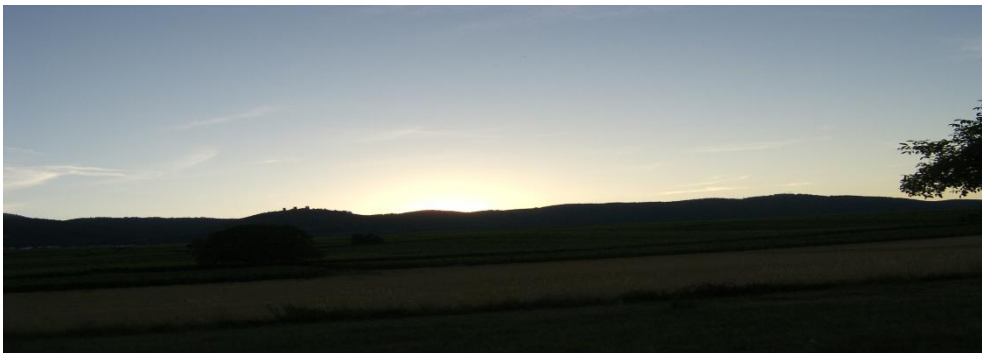
2Co.5 "6 *Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur. 7 car nous marchons par la foi et non par la vue, 8 nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps **et demeurer auprès du Seigneur.***"

Phi.1 : "21 *car Christ est ma vie ⁴, et la mort ⁵ m'est un gain. 22 Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer. 23 Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur.*"

Phi.3 : "21 *Qui transformera le corps de notre humiliation, **en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.***"

1Jean 3 " 2 *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, **nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.***"

Hé.1.12 " *Tes années ne finiront pas* " (Recouvrement)



¹ Nous ne déclarons pas cette liste exhaustive.

² Il ne s'agit pas ici du décès, de la mort physique, mais de l'être invisible.

³ Dans la Bible, le sens de connaissance comme ici est synonyme d'union, unité. Ce terme est aussi employé pour l'acte sexuel.

⁴ Entrer dans la vie de Celui qui est 'La Vie' en toute éternité, nous donne d'entrer nous-mêmes dans la vie de toute éternité, semblables à lui selon Ro.8.29 et 1Jean 3.2, sans fin.

⁵ Le décès sur terre, la mort physique.

Un terme biblique dont on fait peu de cas : Immortalité

Immortel : ophartos, incorruptible ; impérissable.

Ro.2 " 7 Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres ; réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'**immortalité** " (pas précisé au corps).

1Co.15 "53 Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité¹, et que ce corps mortel revête l'**immortalité**. 54 Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. 55 O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? 56 L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. 57 Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ ! 58 Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. "

L'on fait volontairement référence à ces versets sans remarquer que la Parole ne parle nulle part de nouveaux corps pour les non 'nés de nouveau'. Ceux qui en

parlent se le suggèrent. Peut-être nous rétorquera-t-on qu'il faut un corps pour avoir part à une résurrection ? Mais réfléchissons à la définition courante de la mort spirituelle : la séparation d'avec Dieu. L'on peut tout aussi bien suggérer que se retrouver sans corps face à Dieu lors du jugement, c'est une résurrection.

1Ti.1 : "16 Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus Christ fît voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. 17 Au roi des siècles, **immortel**, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen !"

1Ti.6 "13 Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus Christ, qui fît une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement, 14 et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ, 15 que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, 16 qui seul possède l'**immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen !
" A qui Iéshoua accordera-t-il d'être semblables à lui, donc l'immortalité ?



¹ Notons qu'incorruptibilité et immortalité vont de paire.

2Ti.1 : "6 C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. 7 Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. 8 N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, 9 par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels, 10 et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ, qui a détruit la mort ¹ et a mis en évidence la vie et l'**immortalité** par l'Évangile."

2Ti.1 "8 N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels, 10 et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'**immortalité** par l'Évangile."

Et encore en complément :

Ro.14 " 8 Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. 9 Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants."

Les textes bibliques qui parlent de l'immortalité ne permettent nullement de prétendre que l'humain est immortel par nature depuis sa naissance terrestre.

NDB

Immortalité (extrait)

« Vie sans fin, exempte de mort et d'anéantissement. Par définition, Dieu seul possède l'immortalité (1Tim.6.16 ; 1.17). Lui seul est par essence éternel (Ps.90 :2), comme le sont le Fils (Hé. 13.8), et l'Esprit Saint (9.14) ².

L'homme ou l'âme humaine, sont-ils immortels ? Il est assez courant de le nier, puisque, dit-on, Dieu seul possède cet attribut (1Ti.6.16). D'autre part, Ez.18.4 ne dit-il pas que « l'âme qui pèche, mourra » ?

¹ Précisons que cette note a dû être rédigée dans la prière et l'écoute de L'Esprit Saint. Précédemment, 1Co.15.55- 56 dit : " O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi ".

« Le mot aiguillon peut avoir plusieurs significations :

-un aiguillon est la pointe en fer placée au bout d'un bâton pour piquer le bétail pour le faire avancer ;

- en zoologie, l'aiguillon est le dard de certain insectes ;

- en botanique, un aiguillon est un piquant qui adhère uniquement à l'écorce. » (Wikipédia)

Il est facile de comprendre à quoi sert un aiguillon, et nous disons avec Serge Tarassenko, que c'est tout d'abord, actuellement, ce 'dard' qui ne doit plus avoir d'effet chez les Disciples de Iéshoua, sensés être morts au péché ; prêts à tout moment de rencontrer leur Sauveur. 'Soyez devenant parfaits (accomplis) comme votre Père céleste est parfait. Notre vécu terrestre nous oblige à constater que la mort sévit en permanence. Nous pouvons donc croire qu'il adviendra qu'elle n'aura plus aucun pouvoir, à l'accomplissement de toutes choses. Car elle a été vaincu par la Résurrection du Sauveur après la Croix ; la nôtre étant en attente, bien qu'acquise et reçue par la foi. Il n'y aura plus de possibilité de mourir. Ceux qui sont restés en dehors de la grâce auront reçu leur salaire, la mort. Les difficultés et souffrances de certaines situations sont des aiguillons.

Ici encore nous pouvons appeler à la prudence en ce qui consiste de développer une doctrine, des conclusions, sur un seul verset, en traduction. Dans une autre étude nous parlons de l'analogie de la foi qui concerne l'étude des textes dans leur complémentarité réciproque.

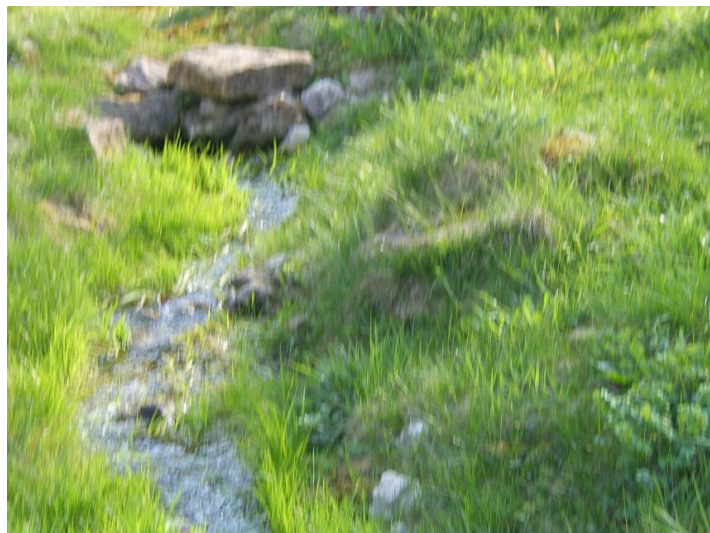
² Concernant l'Esprit, nous renvoyons à notre étude 'Lui, Nous, Moi-je'.

(cf. Ro.6.23 : «Le salaire du péché, c'est la mort »). Comme la mort décompose le corps, elle anéantirait l'âme pécheresse ; la doctrine de l'immortalité de l'âme, loin d'être biblique serait due à des influences païennes et surtout grecques. Pour les conditionnalistes, notre immortalité serait entièrement soumise à la condition de la foi : l'homme, mortel par nature, ne serait qu'un candidat à l'immortalité, et son «immortalisation» serait le but même de la rédemption. L'existence des méchants, prolongée au-delà de la tombe, ne serait que transitoire et devrait finalement s'éteindre.

Que répondre à cela ? Tout d'abord que les Grecs et Platon en partie, croyaient bien à la survivance de l'âme, mais tout autrement que l'Écriture. Pour eux, l'âme existe avant la naissance, étant d'essence divine et immortelle. Dans le corps, elle est prisonnière, et le «salut» se résumera pour elle en la délivrance de la corporalité. Si l'âme a été entièrement purifiée, elle vivra toute l'éternité sans corps. De telles théories sont évidemment la négation de la notion biblique de la résurrection du corps, liée à la régénération de l'âme, qui elle-même n'est ni divine, ni préexistante avant la naissance.

Dieu seul possède l'immortalité, de même qu'il est seul «la vie», la source unique de toute existence (Jn.1.4 ; 14.6 ; Ac 17.28). Paul toutefois ne dit pas que seul il est immortel : il dispose de cette immortalité comme d'un don et l'accorde souverainement aux créatures faites à son image (Gn.1.27).

Il y a une survie dans l'autre monde pour les justes et pour les injustes. D'après Jésus, les patriarches disparus depuis si longtemps, sont encore tous vivants (Luc.20.37-38). Les injustes survivent dans le séjour des morts (Es.14.9-10; Ez. 32.21-31). La parole d'Ez.18.4 s'éclaire si on lit toute la phrase : «L'âme du fils comme l'âme du père sont à moi ; l'âme qui pêche (c.-à-d. La personne qui pêche, celle qui est responsable), c'est celle qui mourra». Ce texte ne précise donc rien quant à un anéantissement du pécheur dans l'autre monde. Christ enseigne que les impénitents, dès leur départ d'ici-bas, sont (dans un lieu de tourments)¹ pleinement conscients (Luc.16.19-31). Tous les impies sortiront du séjour des morts pour subir le jugement dernier et la peine de l'enfer (Ap.20.12-15).



ⁿ Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek, institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie **impérissable** ⁿ (Hé.7.15-16)

¹ Si la pensée est 'pleurs, grincements de dents et regrets', nous pouvons accepter ces mots.

La vie éternelle

Si vous aviez à 'définir' ce qu'est la vie éternelle, comment le feriez-vous ? Cette question posée sur Blogdei a suscité des réponses diverses, témoignant que même le sujet 'vie éternelle' n'est pas des plus simple, malgré la simplification extrême possible 'sans fin', ce qui est juste et raccourci au maximum. Légitimement, nous désirons en savoir plus, mais nous ne pouvons pas en savoir plus que la Bible n'en révèle ; et tout en disant, comme concernant l'enfer, se baser sur ce qui est écrit, le : ' il est écrit '. Beaucoup d'interprétations intellectuelles sont des supposés.

<http://www.blogdei.com/14777/une-definition-de-la-vie-eternelle/>

Nous n'avons pas ici l'intention de répondre, et tel n'est pas le sujet.

Relevons quelques extraits de Blogdei pour réflexion :

- « Dans la bible, c'est Jean et Paul qui utilisent le plus souvent ce terme. Mais peut-être est-il décrit autrement ailleurs ? Dans les évangiles synoptiques, c'est plutôt la notion de ' royaume' qui ressort des paroles de Jésus et si on compare les passages Matthieu 18.3 et 8, Matthieu 19.17 et 23, Matthieu 25.34 et 46 et Marc 9.45 et 47, il en ressort que les deux termes expriment sensiblement la même chose. Mais Jean utilise quand même deux fois le terme de 'Royaume' : dans la discussion avec Nicodème, dont l'entrée est dépendante d'une naissance 'd'en haut' et dans l'interrogatoire par Pilate, déclarant qu'il n'est pas de ce monde, pas d'ici-bas, et s'y déclarant Roi. Il faut d'ailleurs noter que lors de la première venue de Christ sur terre, alors que les juifs s'attendaient à un royaume terrestre, Celui-ci annonce un royaume spirituel dont la nationalité est donnée par cette 'naissance spirituelle'.

Il est donc possible de compléter la recherche en considérant les termes de ' royaume', 'royaume de Dieu', 'royaume des cieux' et 'royaume de Christ'.

Ce qui est intéressant dans toutes les allusions au royaume et à la vie éternelle, c'est que la bible en parle tantôt au présent, tantôt au futur. On peut d'ailleurs se demander quel temps utiliser pour un fait 'hors tu temps'. De même, comment exprimer toute idée d'évènement dans cette réalité, comme la mort, le jugement, etc. Mais l'idée est quand même assez claire dans les paroles de Jésus-Christ, puis dans les épîtres de Paul et de Jean : c'est comme s'il y avait deux 'évènements' attachés à cette notion : l'un étant l'aboutissement de l'autre.

Je ne peux mettre tous les passages, mais il est parlé de la vie éternelle comme d'un héritage, d'une destinée, d'un but, d'une conséquence, d'un prix, d'un résultat, d'une promesse, donc comme d'un fait futur, que nous connaissons (ou pas 😊).

Mais si nous considérons Jean 6.40 et Jean 6.54, cette vie est différenciée de la résurrection au dernier jour, la seconde étant le résultat de la première. C'est plutôt étrange, je trouve. En fait, cette vie est celle manifestée par Jésus-Christ sur terre il y a 2000 ans (1 Jean 1.2), celle qui est dans le Fils (1 Jean 5.11, 13.20), et qui est acquise aujourd'hui pour celui qui écoute et qui croit : ainsi il est passé de la mort à la vie (Jean 5.24, 1 Jean 3.14), ce temps indiquant un fait accompli et permanent. De même, plusieurs pistes nous mènent vers une manifestation présente des fruits de cette vie pour un subsistement futur : l'épisode de la samaritaine nous enseigne que l'eau vive que donne Jésus-Christ devient en l'homme une source d'eau jaillissante jusqu'à la vie éternelle. De même, en Jean 6.27, Jésus-Christ nous donne de la nourriture qui subsiste en vie éternelle et cette nourriture, c'est Lui-même, le pain de la vie, Sa chair et Son sang, donné à la croix (Jean 6.47-51). J'ai l'impression que ce fait présent et futur de la vie éternelle peut être comparé au jugement de Dieu qui est, lui aussi, manifeste au présent, dans cette vie, et au futur, lors de la résurrection.

Tout cela pour en arriver à Jean 17.3 : " Or c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.", non d'une connaissance intellectuelle, mais d'une connaissance relationnelle basée sur l'amour, la communion, comme dit dans les commentaires plus haut. Il faut lire l'évangile de Jean et l'étudier.

C'est comme si nous avions un mystère tout au long de cet évangile et que là, Jean nous en donne la clé : cette vie éternelle est le fruit de la relation (ou union) avec Dieu et même, est cette relation avec Dieu et Son Fils, aujourd'hui en premier lieu, par la foi, et un autre jour, dans l'autre création. »

« – le Christ, par 'vie éternelle'. Dans son évangile, l'apôtre Jean nous rapporte ces paroles : " Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ " (17.3). Est-ce que la 'définition' de la vie éternelle propagée dans nos milieux protestants/évangéliques correspond à celle donnée par Christ lui-même ? Considère-t-on que de 'connaître le seul vrai Dieu' est le but de la prédication ? Est-ce que c'est ce qui est propagé ? »

- « Il est donc possible de compléter la recherche en considérant les termes de 'royaume', 'royaume de Dieu', 'royaume des cieux' et 'royaume de Christ'. »

- « Mais, ce qui me paraît le plus important dans ce sujet, c'est qu'être sauvé ne signifie pas NE PAS aller en enfer, ou aller au ciel, mais signifie : être une nouvelle création. Une autre création, une autre réalité, un autre être constitué d'une créature morte-et-ressuscitée ET de la personne de Dieu (la Vie). Etre sauvé c'est être transformé. Etre perdu, c'est NE PAS être transformé et donc, ne pas aboutir EN DIEU, qui est la vie. C'est en cela qu'il s'agit d'une seconde mort.

Je suis d'éducation évangélique et la seule notion, vision de 'vie éternelle' était pour moi la vie dans la nouvelle Jérusalem pavée d'or, en opposition aux flammes de l'enfer... Je crois que je n'avais pas vraiment tout compris du message de l'évangile. »

- « Ce terme de 'vie éternelle' dans nos esprits matériels, peut prendre une définition de vie sans mort, sans fin. Mais cela en diminue la portée. Je crois que si nous considérons que le temps fait partie de la création, nous pouvons donc imaginer qu'il y a un 'lieu' qui n'est pas soumis au temps, qui n'a ni fin, ni début. Peut-être peut-on identifier 'le ciel' ou 'les cieux' de la bible comme identifiant cet 'endroit', hors du temps. Mais je préfère tout de même la définition non limitative: 'une autre réalité'. Ainsi, pas besoin de se perdre en explication ou en recherche, nous ne pouvons décrire entièrement cette réalité qu'est venu annoncer Jésus-Christ. Lui qui la connaît nous la décrit par des paraboles, des images et des symboles. »

Citons quelques versets pour réflexion

"Mais les Chiens, les empoisonneurs, les fornicateurs, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et commet fausseté seront [laissés] dehors." (Ap.20.15). (Martin)
(De la nouvelle Jérusalem)

"Tous les ouvriers de fraude croissent pour être exterminés à jamais" (Ps.92.8). (Chouraqui)

"Si les violents croissent comme l'herbe, et si tous les artisans de néant fleurissent, c'est pour être détruits à jamais" (Ps.92.8). (Calame & Lalou)

"Il retourne contre eux leur violence, il les **annihile** dans leur malfaisance ; il les **annihile**, IHWH, יהוה notre Elohim" (Ps.94.23). (Chouraqui)

"Il a fait revenir sur eux leur **néant**, Il les **anéantira** par leur mal, notre Elohim, les **anéantira**" (94.23). (Calame & Lalou)

"Il fera retomber sur eux leur iniquité, Il les **anéantira** par leur méchanceté ; l'Éternel, notre Dieu, les **anéantira**" (Ps.94.23). (Segond)

"Tu les chercheras, **et ne les trouveras plus**, ceux qui te suscitaient querelle ; ils seront réduits à rien, **réduits au néant**, ceux qui te faisaient la guerre" (Es.41.12). (Segond)

"L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il **détruit** tous les méchants" (Ps.145.20). (Segond)

"Eh quoi ! En un instant les voilà **détruits** ! Ils sont enlevés, **anéantis** par une fin soudaine !" (Ps.73.19). (Segond)

"Car voici, ceux qui s'éloignent de toi **périssent** ; Tu **anéantis** tous ceux qui te sont infidèles" (Ps.73.27). (Segond)

"Il **anéantit la mort pour toujours** ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé" (Esaïe.25.8). (Segond)

"... être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur" (Ph.1.23)

"Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence, pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu" (Ph.1.9-11).

"¹⁴ Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! ¹⁵ **Dehors**¹ les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !" (Ap.22).

"Tu châties les nations, tu détruis le méchant, tu effaces leur nom **pour toujours et à perpétuité**" (Ps.9.6)

"Tu auras réprimé les nations et **fait disparaître** le violent, **effacé leur nom pour toujours**" (Calame & Lalou)

"Tu as rabroué les nations et perdu le criminel ; tu **as effacé leur nom en pérennité, à jamais**". (Chouraqui)

"Mais les méchants **périssent**, Et les ennemis de l'Éternel, comme les plus beaux pâturages; **Ils s'évanouissent, ils s'évanouissent en fumée**" (Ps.37.20)

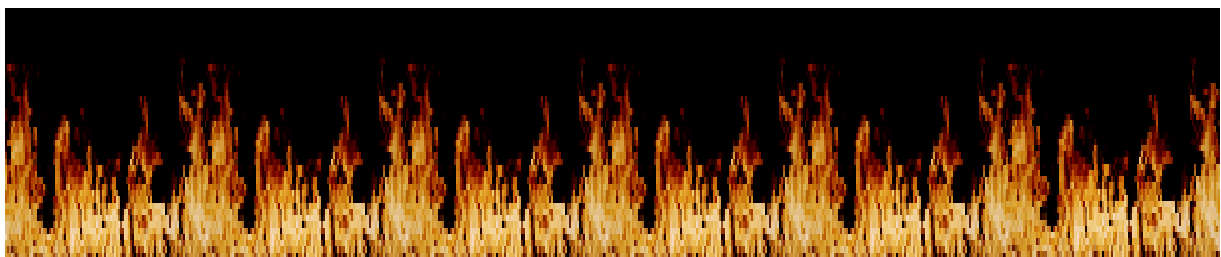
"Mais **ils périront** les violents, les ennemis de IHWH, comme le plus précieux des agneaux, **ils disparaîtront, dans la fumée, ils disparaîtront**" (Calame & Lalou)

"Oui, les criminels **périssent**, les ennemis de IHWH s'évanouissent comme la pâture des préx, **ils s'évanouissent en fumée**" (Chouraqui).

"Au chef des chantres. De David. Psaume. Cantique. Dieu se lève, ses ennemis se dispersent, et ses adversaires fuient devant sa face. **Comme la fumée se dissipe, tu les dissipes ; comme la cire se fond au feu, les méchants disparaissent devant Dieu**" (Ps.68.1-2)

"Qu'Elohim se lève, que se dispersent Ses ennemis, qui fuient loin de Sa face ceux qui le haïssent ! Comme la fumée se disperse, disperse-les ! **Comme la cire fond le feu, que les violents disparaissent devant Elohim !**" (Calame & Lalou)

"Elohim se lève, ses ennemis se dispersent ; loin de ses faces les haineux s'enfuient. **Comme la cire fond en face du feu, les criminels perdent en face d'Elohim**". (Chouraqui)



¹ De la ville en question, la Nouvelle Jérusalem.

Visitons la ...mort, biblique !

Es.25.8 " Il engloutit la mort pour toujours" (Segond)

" Il engloutit la mort à jamais " (Chouraqui)

"**A jamais l'Éternel anéantira la mort**" (J.Lévitan, 'Une conception juive de l'Apocalypse' N.E.Debresse).
« ...A jamais il anéantira la mort, et ainsi le Dieu d'Israël fera sécher les larmes sur tout visage et disparaître l'opprobre de son peuple. C'est l'Éternel qui a parlé (Es.25:8) ¹ ...adieu peines et soupirs... (Es.35: 10) ² ... on entendra plus ni bruit de pleurs, ni cris de douleur ³ (Es.65.19)⁴
...si bien qu'on ne se rappellera pas ce qui aura précédé, on n'en gardera pas le moindre souvenir...⁵ »
(Es.65.17). (J.Lévitan)

Si la mort est anéantie, elle disparaît. Et nous nous permettons de préciser, sans demander l'avis de Monsieur de La Palisse, que si elle est anéantie, détruite, et bien... elle est morte, elle n'est plus ! La mort et le séjour des morts sont détruits dans l'étang de feu, plus de mort possible, ni physique, ni spirituelle, que cela plaise au non.

Et comme nous l'avons lu, l'étang de feu a pu disparaître, dissous, en feu et en fumée, aux siècles des siècles, à toujours...⁶

Si la mort n'est qu'une séparation d'avec le Créateur, il s'agit de morts vivants, pas de morts. La mort n'est donc pas vaincue, elle n'est pas engloutie dans la victoire.

Alors une question reste posée : " Mort, où est ta défaite ? "

Ne confondons pas 'mort' et 'décédé'. Et ne réduisons pas la mort à une simple séparation d'avec le Créateur, à moins de donner au mot une double signification.

Avec 'la Bible annotée', éd. Emmaüs :

Ap.20.14 : Ce trait annonce la destruction de la mort et du séjour des morts, qui apparaissent personnifiés dans la vision, **leur complète suppression** (21.4 ; Es.25.8 ; 1Co.15.26 / 54). A mesure que l'on avance dans ces derniers chapitres, toutes les causes de souffrance disparaissent une à une. Quels trésors d'espérance et de consolation se trouvent dans ces perspectives.

« Tout ce qui n'a pas de raison d'être et qui n'a que trop duré est désormais voué à la perte. "Le **dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort**, (1Co.15. 26)". Nulle description de la 'seconde mort', qui est éternelle **condamnation**, ne nous est donnée en pâture. » (Charles Brüttsch, ouvrage cité)

«La mort est dépouillée de sa puissance, de son aiguillon, (2Ti.1. 10⁷ ; 1Co.15.26 ; Ap.20. 14). En 1Timothée 1.10 il est question de la victoire déjà remportée par le Christ sur la mort ; elle est dépouillée de sa puissance. Dans les 2 autres versets, c'est la victoire finale, et par conséquent, **la mort est vraiment anéantie**. Encore une notion qui dépasse les limites de la conception humaine⁸ : c'est l'anéantissement lui-même qui est anéanti ! Seule subsiste la majesté de la vie, qui est Dieu en personne⁹. Et Dieu sera vraiment tout en tous (1Co.15.23 / 28). (Charles Brüttsch)

¹ "Il anéantit la mort pour toujours; Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple; Car l'Éternel a parlé."

² "Les rachetés de l'Éternel retourneront, Ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête, l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront."

³ Vrai, ou pas vrai, où que ce soit ?

⁴ "Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris."

⁵ "Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit." 'On' est un pronom indéfini, il peut s'assimiler à 'quiconque'. Personne n'entendra plus de cris, y compris Elohim d'Amour et de toutes Grâces.

⁶ Que l'étang de feu et de souffre soit spirituel et non physique, cela ne poserait aucun problème au Créateur.

⁷ "...et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile."

⁸ C'est ce qu'on appelle mettre le doigt sur la plaie ! Est-ce la capacité humaine qui est limitée, ou le parti pris qui limite l'acceptation ?

⁹ De quoi lui donner gloire et louange, et de façon tellement plus ...glorieuse que de l'être par des peines éternelles qu'il infligerait à ses créatures !

Rappelons 1Co.15.28 " *Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.* " Et nous pouvons poser cette question : Si la finalité est que Dieu soit tout en tous, sera-t-il en des impénitents impurs, suppliciés et torturés sans fin ?

Dieu, ou plutôt Elohim, tout en tous, exclut l'existence de tout autre être vivant désincarné ou non dans l'univers, en dehors d'une vie de sainteté. Pour beaucoup, cette conception n'est pas concevable, enfer et confession de foi obligeant, et encore, et surtout moins acceptable, principe de précaution, crainte d'apostasie obligeant aussi... ! Mais Sainteté oblige aussi...

Nous pourrions citer d'autres commentaires. Ils ne sont pas rares les commentateurs non conventionnels, malgré quelques définitions pouvant être quelque peu différentes, mais qui se recourent et se complètent. Mais beaucoup de Disciples pensent que les écrits de ces enseignants ont leurs places attirées dans les bibliothèques, ou plutôt dans les archives, et même, et surtout qu'ils ne quittent pas les rayonnages ; qu'ils n'en sortent pas.

Certains commentateurs paraissent gênés, ils sautent les versets parlant de l'étang de feu et de souffre comme s'ils n'existaient pas. Ils doivent avoir des questionnements, voir des convictions pas très conventionnelles dans leurs milieux qu'ils n'osent pas bousculer avec des interrogations pas très catholiques, ô pardon, orthodoxes. Ah ! Je voulais dire protestantes, aussi évangéliques... ? C'est grave docteur ?

Ap.2.11 : "*Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.*"

Ap.20.14-15 "*Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.*"

Ap.21.8 "*Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.*"

Da.12.2 "*Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle.*"

Da.7.11 "*Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé.*"



*" Et ils les jetteront dans la fournaise ardente,
où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*

*Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.
Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. "*

(Mt.13. 42-43)

Pêle-mêle, quelques caractéristiques

De l'Étang de feu et de soufre

- « L'étang de feu c'est la 'poubelle de tout l'univers' dans laquelle toutes les choses négatives, seront jetées. La mort sera le dernier ennemi à être détruit par le Seigneur » (Witness Lee)

- L'étang de feu et de soufre : l'incinérateur universel.

- c'est la séparation complète et définitive d'avec Dieu.

- Les mots feu et soufre associés; se trouvent déjà en Luc 17.29 rappelant le jugement: de Sodome.

Le feu éternel, nous dit Jésus, " a été préparé pour le diable et ses anges " (Mt.25.1).

« **Tephheth** : L'expression 'temps éternels' qui est tepfheth : bucher, profond et large, est prêt ».

"Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal ; le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi. Les insensés ne subsistent pas devant tes yeux ; tu hais tous ceux qui commettent l'iniquité. Tu fais périr les menteurs ; l'Éternel abhorre les hommes de sang et de fraude." (Ps.55.5-7).

"Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche" (Ap.22.10).



L'éternité dans le cœur

Nombreux sont les textes que les Chrétiens 'pratiquant' la Bible citent par cœur, croyant les connaître dans leur sens réel. En voici un qui est un excellent exemple, et qui me concerne personnellement, jusqu'à ce jour où pour cette étude, je me 'penche' dessus comme je ne l'ai jamais fait, je ne connaissais pas son sens. C'est :

"Il fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin" (Ec.3.11).

Il semble très clair, et quelle aubaine ce texte pour l'évangélisation ! Mais..., si je visite d'autres traductions que celles de Monsieur Segond et ses réviseurs...?

C'est la traduction dite 'à la Colombe' qui m'a conduit à approfondir des recherches, et plus précisément une paire de parenthèses : *"Tout ce qu'il fait est beau en son temps, et même il a mis dans le cœur (la pensée de) l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu a faite, du commencement à la fin."*

Donc, cherchons davantage :

- *'il a mis l'éternité dans le cœur de l'homme'*, Bible Annotée
- *'l'ensemble des temps'*, Jérusalem
- *'le sens de la durée'*, Tob
- *'la durée dans leur cœur'*, Osty
- *'l'infini des temps'*, Crampon
- *'le désir de connaître le monde, sans toutefois que l'homme puisse comprendre'*, Ostervald 1822
- *'le monde dans leur cœur'*, Ostervald 1853
- *'l'éternité dans leur cœur'*, Ostervald 1903
- *'les temps infinis'*, MN
- *'Il a fait toute chose belle en son temps ; même il a mis le monde dans leur cœur, sans que l'homme puisse toutefois comprendre, depuis le commencement jusques à la fin, l'œuvre que Dieu fait.'* Epée
- *'aussi a-t-il mis le monde en leur cœur, sans toutefois que l'homme puisse comprendre d'un bout à l'autre l'œuvre que Dieu a faite'*, Martin 1837
- *'les mondes dans leur cœur'*, Martin 1858
- *'il a livré le monde à leur dispute, sans que l'homme puisse reconnaître les ouvrages que Dieu a fait depuis le commencement (du monde) jusqu'à la fin'*, Le Maître de Sacy 1851

Nous pouvons donc remarquer que tous les traducteurs visités n'ont pas inclus le mot 'éternité' dans leur travail, et le mot 'pensée' est aussi absent chez beaucoup, ou bien mis entre parenthèses pour suggérer sa nécessité pour une bonne compréhension de la ...pensée, sans que le terme ne soit dans le texte original. Donc ce mot 'pensée' peut justement fausser notre pensée, ou plus exactement notre réflexion, notre compréhension, et nous faire penser une mauvaise pensée, une erreur d'interprétation, de compréhension.

Nous pouvons constater, qu'apparemment du moins, dans notre société dite moderne, la pensée, le sujet, le souci, etc...., de l'éternité paraissent de moins en moins présents, et même, avec la conscience, de plus en plus étouffés.

Il est bon de penser à ce que la Bible nous dit que notre Créateur pense pour nous, par extension de ce qu'il fait écrire par Jérémie 29.11 à Israël en déportation à Babylone, qui peut se traduire ainsi : *"Car je connais les pensées que je pense sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir plein d'espérance."*

Que veut donc dire ce verset ?

Bien que rejetée par beaucoup d'Évangéliques, il est vrai qu'elle ne doit pas être la 'référence d'honneur' des études bibliques, la version 'Français courant' semble quand même la plus apte pour donner une synthèse des différentes versions de ce texte :

"Dieu a établi pour chaque événement le moment qui lui convient. Il nous a donné le désir de connaître à la fois le passé et le futur. Pourtant, nous ne parvenons pas à connaître l'œuvre de Dieu dans sa totalité."

Nous pouvons retenir de ce texte qu'en premier lieu il est question de méconnaissance, de limites de nos connaissances des œuvres du Créateur, et du temps, du commencement à la fin. La science, moderne en particulier, nous confirme cela, malgré l'arrogance de certains, de beaucoup.

Que de théories émises, et davantage de tentatives pour les confirmer, celles de l'origine de l'univers et de sa finalité, du vivant et bien d'autres encore. Autrement dit : *« pourquoi y a-t-il quelque chose et non rien »*, comme l'a dit l'astrophysicien Hubert Reeves ? Il répondait : *« Nous n'en savons rien »*.

Quelles fortunes le monde dépense pour sonder la terre et l'univers, espérant pouvoir tout expliquer, et... évacuer le Créateur de son œuvre !



Haro¹ sur l'auteur de cette étude pour cette proposition d'interprétation d'Ecclésiaste 3.11 ?

Mais Réfléchissons :

IHWH avait-il vraiment besoin de mettre en chaque humain une pensée spéciale de l'éternité, donc de la mort et de l'au-delà, alors qu'il côtoie régulièrement la mort physique ? Elle peut le rendre perplexe, interrogateur, angoissé, indifférent (pendant un temps de la vie du moins).

¹ « La clameur de haro est un terme qui désignait une protestation légale et suspensive ayant cours autrefois en Normandie, et de nos jours aux îles Anglo-Normandes, par laquelle on sommait quelqu'un de comparaître sur-le-champ devant un juge pour se plaindre en justice par action civile du dommage que l'on affirmait avoir souffert. Appelée *quiritatio* Normanorum par le juriste Dumoulin, la clameur de haro était une plainte verbale et clameur publique de celui à qui on avait fait quelque violence ou injustice et qui implorait la protection de son prince ou qui, ayant trouvé sa partie voulait la mener devant le juge, en sorte que cette clameur contenait une assignation verbale. » (Wikipédia)

Mais tout humain en parle, s'exprime la concernant, ce qui le fait obligatoirement y réfléchir à des occasions diverses.

Ce verset nous parle des limites de connaissances et de capacités des humains, face à leur Créateur qu'ils ne peuvent connaître profondément que par révélation et une intimité de cœur à cœur, malgré que la nature nous parle de lui :

Romains 1 : "18 La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, 19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. 20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, 21 puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. 22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; 23 et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. 24 C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; 25 eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen! ..."

Aux humains qui ne veulent pas reconnaître l'existence et leur dépendance d'un créateur, le Créateur les livre à eux-mêmes, et l'adversaire des âmes s'occupe d'eux. Mais heureusement, le Créateur plein d'amour, car il est Amour, par son Esprit Saint et ses témoins humains, appelés 'Disciples de Iéshoua', donne des occasions de penser à lui, et à son plan, son désir d'Amour qu'il aimerait bien leur communiquer, afin qu'ils deviennent à l'avenir semblables à leur Sauveur, pour partager une félicité sans fin. Mais quelle 'vitrine' sommes-nous pour le monde méconnaissant le Sauveur ?



Puisse ces 'Disciples-Témoins' être dignes de leurs Maître, vivant comme Lui ce qu'ils doivent vivre, afin de donner envie, et même de rendre jaloux ceux qu'ils côtoient. Car :

"3 Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, 4 qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. 5 Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, 6 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous" (1Thimotée).

Mais le problème est aussi une question d'amour : "... parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés." (2The.2.10).

« Il y a en l'homme quelque chose qui transcende le temps ; il s'efforce de s'en extraire et de discerner le plan selon lequel tout se déroule. Mais il y est trop profondément plongé pour y revenir. Le commencement et la fin lui échappent. La tension qui existe entre le présent et l'éternité dans la vie de l'homme ne peut-être complètement résorbé. L'homme peut cependant trouver la permanence dans l'aujourd'hui, s'il accepte avec reconnaissance les dons de Dieu et s'il obéit à ses commencements. »
(NCB)

« "...Il a même mis l'éternité dans le cœur de l'homme". Dieu a doué l'homme du sens de l'éternité. Nous avons le sentiment que ce que nous savons est peu de chose à côté de ce qui existe. Quelque chose nous dit que nous n'avons sous les yeux qu'un épisode du drame immense qui s'appelle l'histoire ; qu'au-delà de notre sphère, il se passe des choses que les langues d'ici bas ne sauraient exprimer. Il n'est pas nécessaire d'expliquer à un petit enfant qui est Dieu, ce qu'est le ciel. – Voilà pourquoi, si nous recevons du général en chef des ordres dont nous ne comprenons pas l'opportunité et qui même nous paraissent dangereux, nous pouvons et devons cependant nous soumettre et les exécuter, sachant par la foi que nous concourons par là à la victoire générale et définitive du bien et du mal. (Ps.139.24) ¹:
'Sans que personne puisse comprendre du commencement à la fin l'œuvre que Dieu a faite'. Pour une raison ou pour une autre, -en suite du péché ou simplement de la nature bornée de l'homme, - nul ici-bas n'est pleinement initié à la pensée (Es.55.8²) du Maître qui seul domine absolument la position. »
(Bible annotée)

2Co.4 "16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. 17 Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, 18 un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. 5 : 1 Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. 2 Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, 3 si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. 4 Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. 5 Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit."

Nous vivons actuellement dans une société imprégnée de cultures anciennes, occidentales et orientales, non bibliques. Employons deux mots qui nous sont compréhensibles d'une de ces cultures, la grecque, oui (!), d'autant plus qu'elle est aimée par beaucoup de Chrétiens, pour attirer notre attention :



¹ "Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité!"

² "Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. 9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées."

Chrono nous parle du temps qui passe, qu'il soit horaire mensuel, annuel, etc., basé selon le rapport de fonctionnement de la terre avec le soleil ou avec la lune, ou avec les deux, selon les cultures. Il nous rappelle que nous ne faisons que passer, et qu'il faudra un jour tout laisser.

"2 Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. 3 Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David " (Es.55).

"27 Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau. 28 Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? 29 Jésus leur répondit : l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé" (Jean 6).

Kairos est le temps dans lequel nous vivons.

*"10 L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. 11 Cela importe d'autant plus que **vous savez en quel temps nous sommes** : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car **maintenant** le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. 12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. 13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. 14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises "* (Ro.13).

"Voici je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'en ne voie pas sa honte !"
(1 P. 4. 12)



" Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus "
(2 Co-5-2-3)



" Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. 11 Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. 12 Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre" (Ap.22).

A Daniel, le Seigneur a dit de sceller la prophétie, ce n'était pas le temps. A Jean, il lui est dit de ne pas la sceller, car le temps est proche. Soyons attentifs à la prophétie, aux prophéties bibliques, elles sont devenues très proches. Même plus, nous sommes entrés dans le temps eschatologique biblique, soyons de ceux qui se purifient encore, qui restent purs dans ce monde de péché, de souillure.

"Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche " (Luc 21.27-28).

*"Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir **détruit** toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds.*

Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort" (1Co.15.24-25).

Qu'on se le dise..., c'est la Bible qui le dit !

*"J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. **Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépend ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.**" (Dt.30.19-20).*

« Reconnaissons que les catholiques avec leur foi en un purgatoire, ne font pas de Dieu un Etre qui châtierait éternellement une âme alors que le monde protestant et évangélique, en retirant la fausse "solution intermédiaire", se retrouve dans cet étrange dilemme : après la mort, c'est le bonheur éternel immédiat pour les uns ou le malheur éternel pour les autres. » (JCP ?)



**"IL NOUS A
CAPABLES D'ÊTRE MINISTRES D'UNE NOUVELLE ALLIANCE, NON DE LA LETTRE,
MAIS DE L'ESPRIT ; CAR LA LETTRE TUE, MAIS L'ESPRIT VIVIFIE.
OR, SI LE MINISTÈRE DE LA MORT, GRAVÉ AVEC DES LETTRES SUR DES
PIERRES, A ÉTÉ GLORIEUX, AU POINT QUE LES FILS D'ISRAËL NE
POUVAIENT FIXER LES REGARDS SUR LE VISAGE DE MOÏSE, À CAUSE DE LA
GLOIRE DE SON VISAGE, BIEN QUE CETTE GLOIRE FÛT PASSAGÈRE,
COMBIEN LE MINISTÈRE DE L'ESPRIT NE SERA-T-IL PAS PLUS GLORIEUX!"**

(2CO.3 : 6-8)

Dans une pensée moins dramatique, un théologien exprima cette simple vérité de la manière suivante :
« La mort est l'institution la plus démocratique sur terre. Elle n'accepte aucune discrimination, et ne tolère aucune exception. La mortalité parmi les êtres humains est la même tout autour du globe : un homme, une mort. »

« Tu peux être roi ou balayeur, mais l'un comme l'autre danseront avec la Faucheuse. » Robert Harris, condamné à mort avant son exécution.

« Au terme d'une étude détaillée sur les causes de la mort, l'écrivain irlandais George Bernard Shaw exprima la fermeté de sa conclusion par ces mots : « Cent pour cent des hommes meurent. » La mort est l'événement inévitable, la loi immuable et universelle. »

« Benjamin Franklin, l'homme d'Etat américain, aimait à dire qu'il y avait seulement deux choses absolument certaines dans la vie : la mort et les impôts.

Son trait d'esprit attira l'attention générale, mais il se trompait, car l'exemption et la fraude existent en matière d'impôts, mais la mort ne les connaît pas. Il s'agit de la réalité la plus certaine de la vie. »

Ces citations qui ne sont pas bibliques sont d'une réalité perpétuelle, sans l'éternité, à moins que ce ne soit l'éternité (olam) sans la perpétuité des 'de siècles en siècles à toujours et à jamais' !

*"Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ;
et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce,
par le moyen de la rédemption qui est en
Iéshoua"*

(Ro.3.23-24)

*" Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu,
c'est la vie éternelle en Iéshoua notre Seigneur " (Ro.6.26)*

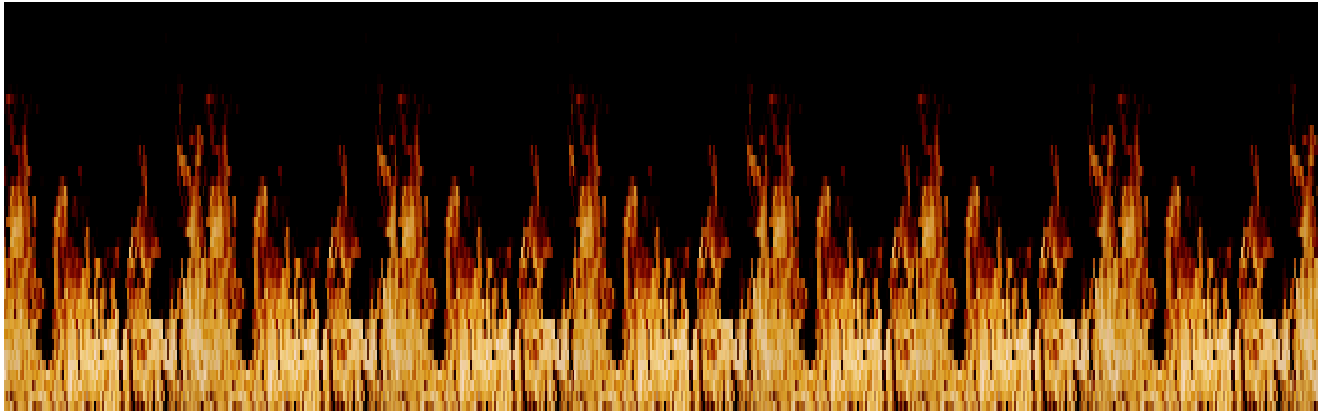
Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car

IHWH est amour

Allelu-iah !

Table des Matières

Avant propos	2
Passons par Athènes	10
Quelques caractéristiques succinctes de l'épicurisme	13
Quelques caractéristiques succinctes du stoïcisme	14
Le principe de raison suffisante	18
Introduction	21
Subtile et explicite	22
Le poids des mots	25
Et d'autres mots encore en entrant dans le cœur du sujet	30
Le poids d'un autre mot...grec !	31
Une complication ?	32
Natsah ou netsah ?	35
Gestation et naissance du purgatoire	37
Alors, pourquoi parler de ce sujet ?	41
Seuls mes oints sont persécutés	49
Parlons français	50
Une question peut être posée	62
Mots d'enfer	63
Vulgarisation	72
Les Peines et conditions éternelles	75
Y avoir part ou non ?	81
Quelques citations avec remarque supplémentaires	94
La critique de l'annihilationnisme nous donne cette conclusion	96
Une liste 'enférigène'	99
Parlons 'abîmes'	107
L'étang de feu et de soufre	115
Parlons encore fumée	125
Une éternité sans fin incontestable	127
Immortalité	128
La vie éternelle	131
Citons quelques versets pour réflexion	132
Visitons la ...mort, biblique !	134
Pêle-mêle, quelques caractéristiques	136
L'éternité dans le cœur	137
Table des Matières	144



**Ne mets pas un point d'interrogation
où Dieu a choisit de mettre un point.**